NANTES | IMBULA | HECHTER | ANGERS | DUPONT | INTER MILAN

FRANCE football

LE MAGAZINE DE TOUS LES FOOTBALLS

2,60 €
MARDI 1er OCTOBRE 2013
N° 3521 | 68e ANNÉE
francefootball.fr

Mondial 2022

LE QATAR-CLYSME

Alors que les soupçons de corruption dans l'obtention de la Coupe du monde 2022 ne sont toujours pas éteints, la FIFA se débat aujourd'hui avec une compétition impossible à organiser sans fracturer de façon importante les principales composantes de la planète football et s'exposer à de nombreux recours judiciaires

GIROUD
« CERTAINS TRUCS M'ONT ÉNERVÉ »

SAINT-ÉTIENNE
PEUT-IL DÉPASSER LYON ?

FOOT AMATEUR
LE POIGNANT COMBAT D'UN GARDIEN PARALYSÉ

M 00705 - 3521 - F: 2,60 €

ALL 3,00 € | AUT : 3,60 € | BEL-LUX 2,60 € | CAN 5,00 $C
CH 4,50 FS | DOM 3,00 € | ESP 3,00 € | GB 2,60 € | GR 3,60 €
ITA 3,00 € | MAR 29MAD | NL 3,00 € | POR CONT 3,60 €
TUN 4,200DIN | ZCFA 2 400 CFA | ISSN 0015-9557

DANNY TREJO

ANTHONY MICHAEL HALL

MICKEY ROURKE

DEAD IN TOMBSTONE

LE PACTE DU DIABLE

SIX CERCUEILS VIDES...

24 HEURES POUR LES REMPLIR.

© 2013 Universal Studios. Tous droits réservés.

EN BLU-RAY™ ET DVD

UNIVERSAL

Édito

PAR GÉRARD EJNÈS

Hiver et contre tous

Ce n'est pas un lièvre que *France Football* a soulevé dans son édition du 29 janvier dernier avec son Qatargate, mais un pachyderme. Pas un jour depuis sans que le lourd dossier de la Coupe du monde 2022 ne revienne sur le devant de la scène.

Nous évoquions de forts soupçons de corruption, lesquels, s'ils étaient avérés, mettraient à bas le branlant édifice. Aujourd'hui, ils ne le sont pas. Sepp Blatter, président de la FIFA, a tout de même pris soin de préciser voilà dix jours que, dans ce domaine, l'enquête suivait son cours, preuve que l'affaire est loin d'être bouclée. Blatter a également jeté quelques pavés dans la mare des électeurs européens de 2010, parmi lesquels son souffre-douleur préféré, Michel Platini, président de l'UEFA et dindon autodésigné de cette mauvaise farce, qui doit se sentir moins seul maintenant que d'autres que lui sont accusés d'avoir subi des pressions politiques supérieures.

Les faits sont là. Elle est tellement mal née cette Coupe du monde qu'elle a fini par mettre le feu à la planète football, à ses plus hautes instances, à ses confédérations, à ses ligues professionnelles. Elle est un terrible ferment de division. Et voilà maintenant que les droits de l'homme entrent en jeu de sinistre façon…

C'est donc tout sauf un hasard si le très Qatari et consensuel Nasser al-Khelaïfi, président du PSG, déclarait le 20 septembre dans *L'Équipe* : « Je suis sûr à 100 % que mon pays peut organiser le Mondial l'été. » Ça reste évidemment à prouver, encore qu'avec les moyens dont il dispose l'émirat est capable de tous les tours de magie. Mais, surtout, si Al-Khelaïfi prend ce risque fou, c'est parce qu'il sent bien que le sable du désert se dérobe sous les pieds du comité d'organisation.

Elle est tellement mal née cette Coupe du monde qu'**elle a fini par mettre le feu à la planète football.**

Quand Blatter, citant le cahier des charges, affirme la main sur le cœur que le Mondial doit « en principe » se dérouler l'été, disons qu'il se trompe. Le cahier en question est totalement vierge de ce « en principe ». La Coupe du monde doit se dérouler l'été. Les Américains et les Australiens, battus en 2010 – douze ans avant la compétition, encore un mystère –, sont prêts à bondir sur le terrain juridique en cas de non-respect de cette clause. Plus sûrement que tout le reste, c'est bel et bien le climat qui désormais jette un froid polaire sur Qatar 2022, c'est le climat qui le fait chanceler, c'est le climat qui peut l'achever.

Là, il n'est plus question de football mais d'aviron. C'est à qui ramera le mieux sur cet océan de contradictions et d'impossibilités. On évoque maintenant 2021 pour disputer la Coupe du monde 2022. Et pourquoi pas les Jeux Olympiques de Tokyo en 2019? On parle de chambouler le bel ordonnancement de Championnats séculaires, ce qui hérisse les intéressés. On parle pour parler, pour gagner du temps, pour attendre que quelqu'un de raisonnable ait le courage de mettre les pieds dans le plat de ce sinistre Qatarclysme et déclare : REVOTONS ! ■

TYPOGRAPHIE HANDMADE FONT. **PHOTO** BERNARD PAPON.

FRANCE football

SOMMAIRE
1er octobre 2013

ENTRETIEN
4. **Olivier Giroud** « C'est maintenant ou jamais »

10. FORUM

À LA UNE
16. **Le Qatarclysme**
28. **Technique** Imbula, un OM à tout bien faire
30. **Télé** La partie d'échec de la programmation
33. **Nantes** Le p'tit coup de Jaune
34. **Hechter** « Au PSG, personne ne me connaît »
36. **Saint-Étienne** Peut-il dépasser Lyon?
40. **El-Jadeyaoui** Gunner d'Angers
42. **Dupont** « Sir Alex » fait une Mourinho
44. **L'histoire d'un drame** « J'aurais mieux fait d'y passer ce 13 janvier 2000 »
48. **Inter Milan** La tête à Djakarta
50. **Watzke** L'homme qui a sauvé Dortmund
51. **N'Zonzi** Un coq en Stoke

52. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL
62. Ce week-end, c'est là que ça se passe...
63. Programme télé
64. **Rétro** 3 octobre 1973
66. **Que deviens-tu ?** Lassina Diabaté

Moi, j'ai dû mettre les mains dans la m... pour y arriver. J'ai toujours dû me battre.

"

_Olivier Giroud
«C'est maintenant ou jamais»

À vingt-six ans, l'attaquant des Gunners se sait à la croisée des chemins, conscient qu'il va jouer gros dans les mois à venir avec Arsenal et les Bleus. Il se sent prêt, et le dit sans détour ni arrogance. **TEXTE** ARNAUD TULIPIER, À LONDRES | **PHOTO** BERTRAND DESPREZ/L'ÉQUIPE

Jusque-là, la musique d'ambiance avait eu des airs de musique d'ascenseur. Quelques tubes sirupeux, réorchestrations vaguement jazzy de standard du rock, à la Paul Anka en moins bien ; deux-trois sucreries pop «typically british» sans intérêt ; un Phil Collins oublié, pourquoi pas. C'est à ce moment-là que trois notes familières se sont mises à flotter dans le lobby de cet hôtel français du cœur de Londres, à quelques pas de la gare Saint-Pancras. Les patrons étaient là. Ob-La-Di, Ob-La-Da. Belle manière de faire patienter, en attendant l'Olivier, en retard d'une petite demi-heure. Les Beatles ont toujours autant de succès, dans les hôtels de Londres comme dans ses stades. Depuis un an, celui d'Arsenal se plaît à fredonner le refrain jubilatoire de *Hey Jude,* aménagé en hommage à son attaquant préféré. Cela fait à peu près comme cela : «Na, na, na, nanananaaaaaaa, nanananaaaaaaaa, Gi-roud». Les fans y ont ajouté un tacle appuyé sur son prédécesseur Robin van Persie («RvP who? Who?), une façon de mettre le Français à l'aise. L'air entêtant flotte encore en tête lorsque l'intéressé arrive, souriant et décontracté, alors autant commencer par là.

«Entendre son hymne résonner dans l'Emirates Stadium, repris en chœur par tout le public d'Arsenal, ça vaut tous les buts du monde, non? C'est génial. J'en suis carrément très fier. Avoir sa propre chanson, c'est dingue ! C'est un honneur d'avoir été adopté aussi rapidement par les supporters. Ça donne envie de leur rendre sur le terrain. En plus, à la base, j'adore la pop anglaise, alors les Beatles...

Comment expliquez-vous qu'ils vous aient adopté si vite? Vos buts n'expliquent pas tout... Ils sentent que je donne mon maximum. Qu'au-delà des buts, j'essaie d'être utile à l'équipe, que je ne pense pas qu'à marquer.

Comme à Marseille, en Ligue des champions, où votre appel emmène la défense centrale et permet à Ramsey de marquer. Après, Ramsey est venu me dire : "You made the goal" *("c'est toi qui a "fait" le but").* Ça veut tout dire. Si je ne marque pas, il faut que j'aide, que je participe au collectif. Là, ç'a permis à Aaron de trouver une faille, tant mieux.

En Angleterre, ce travail de l'ombre est reconnu, ça n'est pas le cas partout, notamment en France. C'est pour cela que j'ai aimé que *L'Équipe* me mette six *(sur dix)* face à la Biélorussie *(le 10 septembre, 2-4).* Ça m'a fait plaisir, ça prouve que j'ai participé à la victoire même si je n'ai pas marqué. Je suis sur toutes les actions qui ont amené les buts, c'est ça le plus important.

Un attaquant n'existe que par les buts qu'il met... *(Il coupe.)* Ça, c'est sûr ! Mais l'attaquant d'aujourd'hui, il doit être capable de faire le boulot, le pressing, les courses gratuites pour les copains. Ça arrive de ne pas avoir d'occasions et de devoir se sacrifier pour les partenaires. Et certaines fois, on te juge mal parce qu'on ne voit pas tout le boulot. Je n'en souffre pas trop parce que, pour l'instant, je marque. Le jour où je marquerai moins, j'espère que les spécialistes verront le travail fourni.

Marquer avec Arsenal en ce début de saison, c'était vital, vu que Wenger a cherché à recruter un attaquant tout l'été? C'est sûr, c'est une année très importante. J'ai la chance de pouvoir jouer une Coupe du monde au Brésil.

Il y a encore du chemin... *(Il sourit et corrige.)* J'ai la chance d'avoir la possibilité de jouer une Coupe du monde au Brésil, d'avoir la confiance d'un grand club comme Arsenal, toutes ces chances, j'ai envie de les saisir. C'est maintenant, quoi ! Maintenant ou jamais. Les deuxièmes saisons ne sont jamais faciles. La première, j'ai marqué des buts, j'ai fait des passes décisives, on va forcément m'en demander encore plus. Il y aura plus d'attentes, forcément plus de pression.

Vous en aviez déjà la saison dernière. Ne vous a-t-elle pas un temps inhibé, d'ailleurs? Oui et non. Quand je suis arrivé l'année dernière, inconsciemment, je m'en suis mis peut-être encore plus qu'aujourd'hui, peut-être trop, car, entre guillemets, je remplaçais Van Persie.

Vous avez passé votre temps à répéter le contraire. C'est vrai, j'essayais de me dédouaner, mais, fatalement, j'y pensais. En début de saison dernière honnêtement, je ne faisais pas les bons

> En début de saison dernière, **je ne faisais pas les bons gestes,** je me crispais, j'étais raide comme un bâton.

DÉJÀ 4 BUTS INSCRITS EN PREMIER LEAGUE CETTE SAISON.

BEIN MUNDOW/CLEVA MEDIA/PRESSE SPORTS

gestes. Dans la finition, je me crispais. On aurait dit que j'étais raide comme un bâton. En gagnant ma place au fil des matches, j'ai joué un peu moins avec ce frein à main.

Et avec le fantôme de Van Persie au-dessus de votre tête, aussi. Forcément. Quand tu arrives à cette place-là, il faut avoir de l'ambition, savoir où tu mets les pieds. Là, tu es dans la cour des grands. Je voulais être ici, dans un grand club, mais, après, il faut assumer. Je le redis, je suis content de ma première saison et je suis content de mon bon début de saison. Franchement, aujourd'hui, je m'éclate. En plus, on a récupéré un super numéro 10 *(Mesut Özil)* qui va apporter sa pierre à l'édifice.

Il y aura encore moins d'excuses avec un passeur de cette trempe... Ça peut être à double tranchant, c'est vrai. Les mecs, ils vont se dire que c'est facile de marquer à Arsenal maintenant qu'il y a Özil. Que si Giroud marque, c'est parce qu'il y a Özil. Mais Giroud, il marquait déjà avant qu'Özil n'arrive.

Vous venez plusieurs fois de dire que vous aviez réussi une bonne première saison à Arsenal. Pourquoi le répéter autant ? Parce qu'à un moment, l'année dernière, certains trucs m'ont énervé. Enfin, énervé... *(il cherche le mot)*.

Froissé ? Blessé ? Non, pas blessé. Je ne veux pas aller jusque-là. Mais ça faisait chier, oui. Tu te fais un cul comme ça sur le terrain, tu te défonces, et t'as l'impression que les gens ne le voient pas. À la fin du match, ils se contentent de regarder la fiche, mais ils ne voient pas le contenu de la rencontre. C'est peut-être aussi dû à mon jeu, j'ai toujours fait jouer les autres autour de moi. Quelque part, je suis peut-être trop...

Altruiste ? Ça, c'est une qualité que je veux garder. J'estime savoir quand il faut frapper ou pas.

Pas assez égoïste, alors ? Non, mon jeu est comme ça.

Vous pensez trop aux autres ? Ça, c'est possible. *(Il répète la phrase, comme pour s'en convaincre.)* Oui, peut-être que je pense trop aux autres. Mais il ne faut pas que ça change, il faut que je reste moi-même. Ma juste récompense, c'est de pouvoir m'exprimer sur le terrain, ce que je suis en train de faire. Quand on m'en laisse la possibilité.

Chez les Bleus, par exemple... En équipe de France, dernièrement, j'ai gagné du temps de jeu, j'ai joué deux matches pleins, le sélectionneur Didier Deschamps m'a fait confiance, c'est essentiel. Le reste, ce n'est pas important. Quelque part, ce que disent les gens, ça me passe au-dessus.

Pas tant que cela, puisque vous insistez sans cesse sur votre bilan avec Arsenal. Je repose la question : pourquoi ? Parce que ma première saison en Angleterre était importante, et qu'elle a été bonne. En France, beaucoup de monde a dit : "Il ne va pas jouer à Arsenal", "Ça ne se passe pas super bien là-bas"... Mais quand tu fais le bilan, il y a dix-sept buts, dix passes décisives la saison passée. Le boulot a été fait, même si je sais que je peux mieux faire. À moi de le montrer.

D'où vient ce scepticisme à votre égard ? De votre parcours, moins linéaire que celui de la plupart des joueurs français ? C'est vrai, certains jouissent d'une plus grande crédibilité parce qu'ils sont passés par des gros centres de formation, parce qu'ils ont été dans le grand bain à dix-huit ans, parce qu'ils ont fait les équipes de France de jeunes. Les gens ont un autre regard sur ces joueurs, mais j'aime à rappeler que d'autres ont eu des parcours atypiques comme le mien, Franck *(Ribéry)*, "Valbu" *(Valbuena)*, Adil *(Rami)*.

Comme eux, vous avez toujours dû batailler. C'est ce qui fait la différence par rapport à certains qui ont eu tout très vite ? Moi, j'ai dû mettre les mains dans la m... pour y arriver, c'est une grande force. J'ai toujours dû me battre. C'est pour cela que j'ai réussi, parce que j'ai toujours eu faim.

Et aujourd'hui ? J'ai peut-être encore plus faim qu'avant. Je savoure, mais plus j'avance, et moins ce qu'il y a devant me semble inaccessible. L'appétit vient en mangeant, comme on dit.

Le Ballon d'Or, il est inaccessible, non ? C'est un rêve. Mais ce qui a fait ma réussite, c'est que je me suis toujours fixé des objectifs raisonnables. J'ai grandi comme cela, étape par étape. Avant de pouvoir penser au Ballon d'Or, avant d'entrer dans les dix meilleurs joueurs du monde, il faut déjà être dans les dix meilleurs attaquants d'Angleterre.

Vous pensez en être encore loin ? Je suis en train de m'imposer parmi ces dix-là, j'ai envie de le faire cette année. Ça, c'est un objectif à court terme.

Un discours aussi ambitieux, c'est nouveau, chez vous. Si on en avait parlé il y a deux ans, j'aurais dit que ce n'était pas raisonnable. Là, je suis conscient que j'ai le potentiel pour y arriver. J'aime bien l'idée de marquer mon temps. On vit aussi pour ça, pour que les gens se souviennent de nous. Ce qui est bien, c'est que j'ai l'impression d'apprendre encore à vingt-six ans. Je sais, je sens que je peux aller encore plus haut.

> Peut-être que je pense trop aux autres. **Mais il faut que je reste moi-même.**

Plus haut, c'est quoi ? C'est où ? Telle est la question. Moi-même, je ne sais pas. Je suis encore prêt à surprendre.

Et vous, êtes-vous surpris de votre parcours ? En êtes-vous fier ou le trouvez-vous normal, logique ? Évidemment que j'en suis fier ! C'est d'ailleurs pour cela que je savoure d'autant plus. Ce n'est que du bonheur. J'ai eu la chance de me construire progressivement. Il fallait que ça se passe comme cela car, moi, je n'étais pas mûr à quatorze, quinze ans.

C'était l'époque de votre premier passage à Clairefontaine, quand vous aviez effectué un stage avec les U16... *(Enthousiaste.)* Et dix ans après, je reviens à Clairefontaine, au château, en équipe de France ! C'est une belle histoire. Quand je suis arrivé là-bas, à quinze ans, j'étais pratiquement le seul à venir d'un club de Ligue 2 *(Grenoble)*, et, franchement, je n'étais pas au niveau. Je n'avais pas saisi ma chance. C'est Papin qui entraînait les attaquants. J'avais été impressionné.

Et pour votre deuxième passage à Clairefontaine, dans la grande équipe de France, l'étiez-vous encore ? Aviez-vous des complexes en arrivant chez les Bleus ou dans un grand club comme Arsenal ? Les premiers temps, à Arsenal, tu vois que ça va plus vite à l'entraînement, tu te dis : "Ça y est, t'y es, maintenant mon coco, faut te bouger." Mais tu es tellement bien accueilli par les Frenchies que tu t'adaptes. Je n'étais pas non plus en terrain inconnu, Lolo m'en avait parlé

Bio express _Olivier Giroud

27 ans. **Né le** 30 septembre 1986, à Chambéry (Savoie). 1,92 m ; 88 kg. Attaquant. International A (22 sélections, 3 buts).
PARCOURS : Grenoble (1999-2007), Istres (2007-08), Tours (août 2008-2010), Montpellier (2010-2012) et Arsenal (ANG, depuis juillet 2012).
PALMARÈS : Championnat de France 2012 ; meilleur buteur de L1 2012 (21 buts) ; meilleur buteur de L2 2010 (21 buts).

AUCHAN - R.C.S. Paris B 378 899 363.

À partir du 9 octobre,
vous aurez encore
plus à gagner
en venant chez
E.Leclerc.

Participez au **GRAND** JEU

GAGNEZ + DE 280 000 CARTES CADEAUX

ET AVEC LA CARTE, GAGNEZ 1 AN DE COURSES
SOIT 12 CARTES CADEAUX DE 150€ PAR MOIS PENDANT 1 AN

www.e-leclerc.com

E.Leclerc

Carte 100% gratuite et disponible immédiatement en magasin.
Règlement complet du jeu déposé chez Maître Bianchi, huissier de justice à Aix en Provence, et disponible sur le site www.e-leclerc.com. Consultable en magasin sur demande.

Chez E.Leclerc, vous savez que vous achetez moins cher.

Magasins participants : www.e-leclerc.com

ALLO E.Leclerc N°Cristal 09 69 32 42 52 APPEL NON SURTAXÉ

Du lundi au samedi de 8h30 à 19h sauf les jours fériés et de 8h30 à 18h les veilles de jour férié.

(Koscielny, avec qui il a joué à Tours). Et comme je suis de nature très sociable, c'est venu tout seul. Mais c'est vrai que c'est impressionnant parce que tu signes dans un club avec des infrastructures énormes, tu vas jouer contre les meilleurs joueurs du monde... C'était un rêve, d'autant que j'étais supporter d'Arsenal quand j'étais petit. J'avais les posters, le maillot, Henry me régalait. La Premier League, je l'ai toujours regardée. J'ai toujours voulu jouer ici. Après, il ne faut pas avoir les yeux écarquillés, c'est le piège. Comme en équipe de France.

Ça vous arrive de vous pincer pour y croire ? Quand même pas, mais je me régale. Je kiffe. C'est ça, je kiffe ma vie. Je suis de nature à aimer les choses simples et authentiques, et avoir la chance de pouvoir vivre tout ça, c'est fou ! On se le dit des fois avec des joueurs, quand on voit la misère qu'il y a dans le monde, les guerres... C'est peut-être un discours un peu naïf, un discours...

... un discours de Miss France. Vous comptez vous présenter ? *(Il rit.)* C'est vrai, y a un peu de ça, n'empêche que c'est la réalité. J'ai la chance d'avoir fait de ma passion mon métier.

Et alors ? Au moins, on sent que vous vous rendez compte de votre chance. Je pense que les gens m'aiment bien parce qu'ils sentent que je suis sincère. Peut-être qu'ils apprécient l'homme que je suis parce qu'ils savent que je ne triche pas, que je suis naturel.

Sur un terrain, vous avez pourtant dû réprimer votre nature. Le "chat angora" de Tours est devenu "chat de gouttière" à Arsenal... Je n'ai plus certaines attitudes nonchalantes que j'avais à mes débuts, mais j'ai encore des réflexes dont il faut que je me sépare. Quand je rate une occasion, je laisse trop transparaître ma frustration. Ça se voit que ça me fait chier de louper. Il faut que je gomme cela parce que, à ce niveau, tous tes faits et gestes sont scrutés.

> C'était légitime que **le coach mette Karim sur le banc** contre la Biélorussie.

L'image de vous, allongé le nez dans le gazon, face à la Géorgie... *(Il coupe.)* Elle est marrante, celle-là.

Elle est marrante, mais elle symbolise l'échec. Vous regrettez d'avoir réagi ainsi ? Je regrette surtout que ma tête ne soit pas rentrée dans le but adverse !

Sur ce coup, c'est le gardien qui réalise un exploit ou c'est vous qui ratez votre tête ? Les deux. Je ne pense pas que je la rate, je m'applique, je smashe bien le ballon, il manque juste de la piquer ou de la mettre d'où elle vient. Mais ça va tellement vite. L'action dure une une fraction de seconde.

C'est le boulot... Je cadre, quand même. Je ne fais pas le geste idéal, mais lui fait un bel arrêt.

C'est une occasion manquée, au propre comme au figuré. Si vous marquez, votre statut en bleu bascule... Si je marquais, c'était le gros lot. Ce qu'il me faut pour que ça bascule vraiment, c'est du temps de jeu. Et quelques buts qui me lanceront définitivement.

Vous pensez vraiment pouvoir vous imposer en équipe de France ? Ça dépendra du nombre d'occasions que je pourrai me mettre sous la dent. Je suis persuadé que, si j'ai plus de ballons, je serai plus efficace et je marquerai plus de buts.

Pour cela, il faudrait déjà que vous gardiez cette place de titulaire face à Karim Benzema. Dans une interview à *L'Équipe*, vous disiez récemment : "Ça sera soit lui, soit moi." Vous haussez le ton ? On s'entend bien, mais c'est vrai qu'on est en concurrence. À un moment, c'est bien d'assumer ça. Forcément que je suis candidat au poste d'avant-centre de l'équipe de France, c'est normal. Mais je

UN BUT TOUTES LES TROIS TITULARISATIONS : GIROUD (3 BUTS ET 9 TITULARISATIONS) ET BENZEMA (15/45) ONT POUR L'INSTANT LE MÊME RENDEMENT EN BLEU.

RICHARD MARTIN

n'ai pas envie que cela fasse les gros titres parce que je respecte beaucoup Karim. Lire dans ma bouche : "Je veux jouer." Ça me gêne.

Il y a pourtant de ça, non ? *(Il réfléchit.)* Bien sûr que je veux jouer, mais, comme on dit, cela ne se revendique pas, ça se mérite. *(Encore une pause.)* Bon, après, au bout d'un moment, c'est normal que je dise "je veux". Ouais, je veux jouer chez les Bleus, il n'y a pas de mal à ça. Mais vis-à-vis de lui, ça me gêne de le dire comme ça. Je n'ai pas envie qu'on croie que je suis prétentieux, mais je n'ai pas non plus envie de montrer que je vais me contenter d'être l'éternel second sans rien dire et que je suis content d'être sur le banc. Je suis fier d'être en équipe de France, mais je suis encore plus fier quand je suis sur le terrain.

Quels sont vos rapports avec Karim Benzema ? Je m'entends bien avec lui.

C'est diplomatique ou c'est la vérité ? Je ne veux pas mettre de la tension ou une mauvaise ambiance entre nous. Pour l'instant, il n'y a rien de tout cela. On s'encourage. Il faut qu'on se tire vers le haut. Je pense que l'équipe de France a besoin de nous deux.

Qu'avez-vous pensé quand Karim Benzema accumulait les matches en bleu sans marquer et que vous restiez sur le banc ? Je me suis dit qu'au bout d'un moment j'allais avoir ma chance.

Elle a mis du temps à arriver. Comment avez-vous vécu cette attente ? Là où j'ai pris un coup au moral, c'est au Stade de France face à l'Espagne *(0-1, en mars)*. Karim ne marquait pas et je suis rentré pour deux minutes de jeu. Ça m'a mis un coup mais, quelque part, ça m'a donné encore plus de rage. À ce moment-là, je me suis dit... *(Il ne finit pas sa phrase.)*

Vous vous êtes dit quoi ? Que, finalement, vous n'auriez jamais votre chance ? Après la Géorgie, je me suis dit: "Si je ne joue pas en Biélorussie, je ne jouerai jamais.» C'est pour cela que, contre la Géorgie, j'ai trouvé ça bien que le coach prenne la responsabilité de sortir Karim et pas moi. Et, après, qu'il m'aligne contre la Biélorussie parce que, avec tout le respect que j'ai pour Karim et tout le talent qu'il a, c'était légitime qu'il le mette sur le banc et qu'il me laisse sur le terrain. Le coach a été droit.

Vous en avez douté ? Non, j'attendais de saisir ma chance, c'est tout. Il y a de très bons joueurs dans cette équipe, c'est difficile de se faire une place.

Franchement, les barrages, ça vous fait peur ? Pour l'instant, notre optique, c'est de gagner un maximum de points au classement FIFA pour essayer d'être tête de série afin d'avoir le tirage le plus clément possible.

N'est-ce pas triste que l'équipe de France en soit à espérer tomber face à un petit en barrages ? Les Bleus sont-ils tombés si bas ? On en a parlé entre nous, sincèrement, il y a un bon groupe. Si la mayonnaise prend, on peut faire quelque chose.

Elle a un drôle de goût, pour le moment, votre mayo... Il faut qu'une équipe type se dessine. Après, ça ira mieux car, je le répète, il y a de bons joueurs dans cette équipe.

Ça ne saute pas toujours aux yeux... Ça m'énerve que les gens pensent cela. On a des joueurs qui jouent au Real, au Bayern, à Manchester, à la Juve. Il y a du talent, faut que les gens arrêtent de dire n'importe quoi !

Vous trouvez qu'il y a trop de critiques ? C'est abusé. Je comprends qu'il y ait une grosse attente, mais on manque de soutien. Sur le fond, les gens ont raison, mais dans la forme, c'est exagéré. On ne nous passe rien.

Vous trouvez le public du Stade de France injuste avec vous ? On est meilleurs en province, où on n'a pas l'impression que les gens sont venus pour nous voir nous casser la gueule. On a besoin d'être soutenus.

Aimés ? Oui, aimés . Tu as toujours besoin d'être aimé. Surtout quand tu portes le maillot de ta patrie.» ■ A. T.

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR PATICK SOWDEN, THIBAULT FORTÉ ET OLIVIER BOSSARD

CONFIDENTIEL

Le «plafonnement PSG». C'est ainsi qu'un certain nombre de présidents de club ont baptisé la mesure gouvernementale consistant à plafonner à 5 % du chiffre d'affaires la taxe à 75 % sur la tranche des revenus supérieurs à 1 M€ brut. Une mesure qui, selon eux, va permettre au PSG d'effectuer des économies substantielles sur le montant de cette taxe.

Fourneyron agace. La commission mise en place par la ministre des Sports pour «inventer le modèle de développement du football de demain» a provoqué l'agacement des présidents de club. «D'un côté, on veut nous expliquer comment mieux gérer nos clubs et, de l'autre, on nous abreuve de taxes…», confie l'un d'eux.

Le toit de Bale. Gareth Bale a trouvé un petit logement de 1 500 m² à 12 000 euros de loyer par mois avec garage pour six voitures, piscine intérieure, etc. Il s'agit de l'ancienne propriété de Kaká, située dans une résidence ultra protégée nommée La Finca, à l'ouest de Madrid. Le Gallois aura comme voisins Ronaldo ou encore Benzema.

Les Bleus au Brésil! Ça y est, c'est fait! La France sera au Mondial l'an prochain. Du moins si on en croit la FFF et le voyagiste IOX qui commercialisent quatre packs de voyage pour les supporters des Bleus. Bon, on va déjà jouer le barrage…

Rectificatif. À la suite d'un article paru le 3 septembre dernier dans *FF* («Le jour où j'ai découvert»), l'agent de Paul Pogba tient à signaler que, si Franck Sale était présent à la signature du contrat de son joueur, ce n'est pas lui qui l'a découvert mais Grégory Agésilas.

SÉBASTIEN BOUE/L'ÉQUIPE

L'INDISCRÉTION

POURQUOI PATRICK BRUEL S'EST CASSÉ LA VOIX À NICE

Sale dimanche de septembre pour Patrick Bruel, hué par les supporters niçois au point de quitter, très énervé, l'Allianz Riviera après quelques minutes de chant. Tout ça ne serait pas arrivé si Le Cirque du Soleil, la compagnie prévue pour l'inauguration du nouvel écrin des Aiglons, n'avait annulé au dernier moment car elle souhaitait se produire en nocturne. Vinci Stadium, constructeur du stade, et son agence événementielle Very Good Team, proposent alors comme alternative les chanteurs Mika ou Jennifer. Christian Estrosi, député-maire de Nice, propriétaire du stade, n'est pas emballé. Il contacte l'agent de Patrick Bruel et, malgré ses réticences, le convainc de venir chanter. De son côté, l'OGC Nice tente d'éteindre la probable réaction éruptive des supporters face au chanteur abonné aux tribunes du Parc des Princes. Mais les efforts du club ne serviront à rien puisque Bruel est copieusement sifflé dès son entrée sur la pelouse. Pas de quoi l'empêcher d'assister ensuite au match de son équipe préférée: PSG-Monaco. Patrick Bruel peut même se vanter d'être la première «victime» du fameux PPP (partenariat public-privé) qui oblige trois acteurs, l'exploitant du stade, le club résident et la ville, à cohabiter dans le même nouveau – et beau – stade. ■ R. P.

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À FRANCIS GILLOT

«Vous demandez à vos joueurs de courir comme le Barça, mais que faites-vous du ballon?»

NICOLAS LUTTIAU

CHRONO

LUNDI 11:30 Le club belge de Mons limoge Enzo **Scifo.** **16:00** Jorge **Jésus**, l'entraîneur de Benfica, est mis en examen pour s'être opposé aux forces de l'ordre après un match contre Guimaraes. **MARDI 13:00** L'entraîneur de Dortmund, Jürgen **Klopp,** est suspendu un match et sera dans les tribunes pour la venue de l'OM. **19:50** **Ibrahimovic** prolonge d'un an au PSG, jusqu'en 2016. **20:30** Adil **Rami** est écarté pour avoir critiqué son coach et traité certains de ses coéquipiers de «lèche-bottes». **MERCREDI 13:50** Gaétane **Thiney** inscrit un doublé pour les Bleues au Kazakhstan (0-4) pour le premier match de qualification au Mondial 2015. **13:51** Olivier **Echouafni** devient entraîneur d'Amiens (National). **21:30** Éric **Hély,** l'entraîneur de Sochaux, présente sa démission après la déroute à Guin-

TWITTOS

«Ma femme de ménage me manque déjà… Reviens stp tu dois passer l'aspirateur.» **Nicolas Benezet** (Évian-TG), desperate housewife.

«Putain Charles, tu fais chier, j'ai envie d'pisser… Bordel mais CHARLEMAGNE» **Pierre Bouby** (Nîmes), historien.

«Bon ben on va avoir Rivière en EDF» **Emmanuel Imorou** (Clermont), Didier Deschamps.

«Mon Twitter commence à déconner ça va pas du tout ça envoie des messages à tout le monde lol» **Raphaël Guerreiro** (Lorient), piraté?

«T'auras beau rendre 99 services à une personne, elle se rappellera que du 100ème que tu ne lui as pas rendu… # exactement» **Vincent Pajot** (Rennes), 99 %.

CHIFFRE

862

C'est le nombre de passes réalisées par le Bayern Munich de Guardiola face au CSKA Moscou en Ligue des champions (3-0, 1re j.), dont 87 % réussies, soit le meilleur total des 32 engagés, et de loin (deuxième, Schalke 04 en compte 170 de moins). Qui dira encore qu'un entraîneur a peu d'influence sur son équipe? Mercredi, les champions d'Europe joueront à Manchester City, ce sera peut-être plus compliqué.

DIS POURQUOI PAS...
UNE COMMISSION DE DISCIPLINE POUR LES SUPPORTERS ?

JACKIE DELORME/L'ÉQUIPE

En matière de commission de discipline, on connaissait celle de la Ligue de football professionnel (LFP), qui statue sur les joueurs. Sportitude France, en partenariat avec SOS Racisme et la LFP, propose dans un rapport qui doit être révélé jeudi d'en créer une pour les... supporters. L'idée consisterait notamment à « individualiser les responsabilités » et, donc, à sanctionner directement ceux qui n'auraient pas un comportement correct. « Cette commission n'aura pas que vocation à sévir, précise Hermann Ebongue, président de Sportitude et responsable national de SOS Racisme en charge du sport. On ne veut pas aller vers le tout répressif pour ne pas braquer les supporters. On souhaite aussi insister sur la pédagogie et la sensibilisation. »

Avant une éventuelle mise en œuvre, cette commission de discipline doit d'abord donner juridiquement une existence légale aux supporters. Et si elle ne reste pour l'instant qu'un projet, elle ne convainc pas tout à fait les principaux visés. « J'ai peur que derrière tout ça, le but soit d'aseptiser les tribunes pour débarrasser les stades de toute déviance, même minime », s'inquiète un ancien ultra du PSG habitué du Parc des Princes. Pour lui, la solution ne réside pas dans la répression, mais plutôt dans l'échange d'opinions. « Il faut que la Ligue crée un poste spécialement dédié au dialogue avec les supporters pour discuter par exemple des modalités d'un déplacement, de l'organisation d'un tifo, de l'autorisation ou non de fumigènes qui sont par exemple tolérés en Norvège », ajoute-t-il. ■

L'HOMME À SUIVRE
_Piat
LE BIG BOSS DES JOUEURS

À soixante et onze ans, Philippe Piat va repartir au combat. L'actuel patron de l'UNFP (Union nationale des footballeurs professionnels) vient en effet d'être désigné comme le favori pour prendre la présidence de la FIFPro, le syndicat international des joueurs. C'est le board de cette instance qui l'a intronisé, le 24 septembre, à Amsterdam. Il ne restera plus qu'à l'assemblée générale de la FIFPro de ratifier cette décision. Mais jamais une AG ne s'est opposée au board dans l'histoire de ce syndicat qui fêtera ses cinquante ans en 2015.

Jusque-là président de la division Europe de la FIFPro, Piat va de nouveau occuper une place qu'il a déjà tenue entre 2005 et 2007. Dès la fin octobre, le président de l'UNFP entamera un mandat de quatre ans à l'échelle mondiale. Sa ligne devrait être radicale. Le principal combat de Piat sera pour l'abolition du système des transferts dans son fonctionnement actuel avec le respect, notamment, de la réciprocité des droits entre les clubs et les joueurs. La FIFPro devrait porter plainte devant la Cour européenne de justice. C'est Luc Misson, l'avocat belge qui fut à l'origine de l'arrêt Bosman en 1995, qui défendra ce dossier. Piat s'attachera aussi à lutter pour la fin du mercato d'hiver ainsi qu'au développement du syndicat international en Asie, en Afrique et en Europe de l'Est. ■ F. V.

SEBASTIEN BOUE/L'ÉQUIPE

INTERRO SURPRISE
_Patrice Carteron

ENTRAÎNEUR FRANÇAIS DU TP MAZEMBE (RD CONGO) DE RETOUR AU MALI, DONT IL A QUITTÉ LA SÉLECTION AU PRINTEMPS DERNIER.

STÉPHANE MANTEY

« Vous retournez le 6 octobre à Bamako pour affronter le Stade Malien en demi-finales continentales. Inquiet ?
Ce sera un moment particulier. J'avais d'ailleurs le pressentiment dès le tirage au sort des poules que l'on affronterait ce club...

Vous ne craignez pas de réaction hostile des supporters ou des médias ?
Je ne veux surtout pas focaliser l'attention sur moi. Et puis, sur mon départ de la sélection, je me suis déjà exprimé.

Le sujet risque pourtant de revenir sur le tapis...
Le Stade Malien n'a rien à voir avec mes soucis avec la Fédération malienne. Je recroiserai avec plaisir des gens que j'ai connus pendant mon passage là-bas.

Cette demie, votre deuxième après celle perdue en février à la CAN en Afrique du Sud contre le Nigeria, ne sera pas un match comme les autres...
Non, d'autant que le Stade Malien est irréprochable, notamment dans l'état d'esprit, nous, c'est le contraire ! » ■

TOP 5
DES COACHES DE BENFICA QUI ONT REMPORTÉ LA C1

Le PSG reçoit Benfica en C1. L'occasion de revenir sur cinq anciens techniciens des Encarnados ayant soulevé la coupe. Avec le club lisboète, ou pas.

1. **Béla Guttmann** (HON). Après son départ du club lisboète, où il remporta les deux C1 de l'histoire des Aigles (1961, 1962), le technicien hongrois déclara : « Benfica ne gagnera plus de Coupe d'Europe pendant cent ans. » Pour l'instant, l'histoire lui donne raison.

2. **Jupp Heynckes** (ALL). Entre sa première C1 remportée avec le Real Madrid (1998) et la seconde

RICHARD MARTIN

avec le Bayern Munich, la saison dernière, l'Allemand a fait un passage par Benfica (1999-2000).

3. **José Mourinho** (POR). À l'époque, le Portugais a dirigé 11 matches des Aigles (sept.-déc. 2000) pour sa première expérience d'entraîneur pro. En 2004, il enlève la C1 avec Porto. Rebelote en 2010 avec l'Inter.

4. **Artur Jorge** (POR). Vainqueur de la C1 en 1987 avec le FC Porto, l'ancien coach du PSG a dirigé l'autre grand club portugais lors de la saison 1994-95. Bilan : aucun trophée.

5. **Giovanni Trapattoni** (ITA). Lorsque le « Trap » débarque, en juillet 2004, Benfica n'a plus gagné le Championnat depuis 1994. Le technicien, vainqueur de la C1 en 1985 avec la Juve, met fin à la disette pour son unique saison au club (2004-05).

gamp (1-5). **JEUDI 12:00** Laurent **Pernet,** le président de Sochaux, accepte la démission de Hély. **17:10** Monaco prolonge de cinq ans le contrat de **Kurzawa. VENDREDI 11:00** Début du **procès de Messi,** accusé d'avoir organisé une évasion fiscale de 4,16 M€ avec son père. **15:00** Sochaux désigne Omar **Daf** pour assurer l'intérim face à VA. **16:00** Le tribunal administratif de Nantes rejette la demande du **Mans FC** d'être réintégré en National. **SAMEDI 17:07** Morgan **Amalfitano** plante un superbe but sur la pelouse de MU (1-2). **22:55 Benzema et Pepe** s'embrouillent sur le terrain et s'inclinent face à l'Atletico (0-1). **DIMANCHE 15:48** Le Nantais Lucas **Deaux** inscrit le premier but de sa carrière en L1 et humilie Rennes (1-3). **20:55** Entrée sur la pelouse des **Rémois** avec un maillot collector et une pub floquée en mandarin.

FORUM

CONSO

LIRE

LES AUTRES FOOTBALLS

Avec 2 millions de pratiquants en France, le foot à 5, le futsal, le beach-soccer et le freestyle sont des disciplines en pleine expansion. Tous les deux mois, le magazine

Foot5, dont le premier numéro est sorti dans les kiosques le 24 septembre, proposera des éclairages sur ces pratiques dérivées du football.
Au sommaire, notamment: un rendez-vous avec des stars internationales, présentation de jeunes talents, préparation physique, gestes techniques, etc. 50 % de la revue sont consacrés au foot à 5 et 50 % aux autres disciplines de football.
Foot5, prix: 3,90 €.

JOUER

FIFA 14, LOIN DEVANT

FIFA est de retour sur les consoles et dans les salons avec sa nouvelle version 2014. Verdict? Au top. Comme d'hab. Le jeu de ballon lancé par Electronic Arts confirme encore une fois sa place de leader sur le marché.

L'arrivée de trois nouveaux Championnats (l'Argentine, le Chili et la Colombie), la présence du Chakhtior Donetsk ou de Galatasaray, un gameplay réussi, un système de frappe parfait, des déplacements améliorés... Bref, du lourd.
Prix de lancement: 55 €.

PIERRE LAHALLE

L'IMAGE DE LA SEMAINE

Soirée bien remplie pour l'attaquant vedette du Paris-SG Zlatan Ibrahimovic, samedi dernier au Parc des Princes. Face à Toulouse, l'attaquant international suédois s'est souvent asticoté avec le défenseur Aymen Abdennour, un peu écharpé avec le milieu de terrain colombien Abel Aguilar et vite embrouillé avec le banc adverse au moment de sa sortie. « Sur le terrain, c'est un méchant » a conclu le Tunisien du TFC.

RECOURS

LA DERNIÈRE ACTION DE CR7

L'image avait fait le tour du Net. 7 août. Le Real affronte Chelsea à Miami. En seconde mi-temps, Ronald Gjoka, étudiant albanais, entre sur le terrain, court vers Ronaldo et l'enlace. Le Portugais le prend dans ses bras. Avant que la police vienne chercher le garçon. Jusque-là, rien de fou. Sauf que le service de sécurité a porté plainte contre l'étudiant. Accusé « d'intrusion et de conduite désordonnée », il est menacé de renvoi vers son pays. Pas du goût de CR7, qui a écrit au procureur. « Je vous demande respectueusement de revenir sur cette décision et de rejeter les accusations. » ■

ANNIVERSAIRES

1-10-1983

Mirko Vucinic. Avec les arrivées de Tevez et Llorente, on s'inquiétait pour le Bianconeri. Mais l'attaquant a toute la confiance de son coach, qui ne pouvait pas lui faire meilleur présent pour ses trente ans.

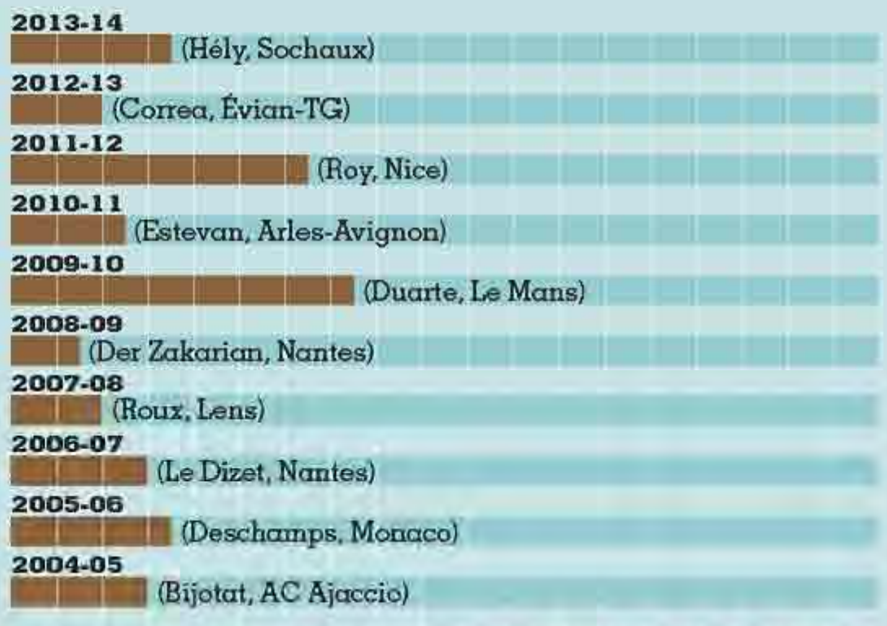
3-10-1981

Zlatan Ibrahimovic. La star du PSG fête ses trente-deux ans jeudi. Mais le club n'a pas attendu pour lui offrir son cadeau: une prolongation de contrat jusqu'en 2016 avec une revalorisation salariale (autour de 15 M€ par an).

L'INFOG

DES ENTRAÎNEURS VITE REMERCIÉS

Éric Hély a démissionné après sept journées seulement. Ce n'est pas si tôt si on se réfère aux dix dernières saisons. Parlez-en à Michel Der Zakarian... Et si ça peut réconforter le technicien sochalien, quelques grands noms comme Guy Roux ou Didier Deschamps l'ont précédé.
Journée du premier changement d'entraîneur de Ligue 1 depuis dix ans:



LA PREMIÈRE FOIS QUE... _Pierre-Yves David

46 ANS, ENTRAÎNEUR DE SAINT-MALO (CFA)

DR

«... Vous avez assisté à un derby breton, comme le Guingamp-Rennes de samedi?

Les derbys, je n'ai connu que ça *(rire)*. Chez les jeunes, le premier derby "chaud", c'était un Ginglin-Cesson - Stade Briochin. Après, le premier derby pro auquel j'ai assisté en tant que spectateur, c'était justement un Guingamp-Rennes, au début des années 80. J'avais treize, quatorze ans...

... Vous avez gagné un derby breton chez les pros?

Je ne les ai pas tous perdus, ça c'est sûr *(rire)*. Mais le premier, je ne sais plus. Faudrait regarder les archives, je suis un peu fâché avec les chiffres. Mais je pense que c'est un Brest-Guingamp.

... Vous avez adoré un derby breton?

Mon premier derby en tant que joueur pro, un Rennes-Brest. Je venais de quitter Rennes et je jouais à l'époque pour... Brest.

... Vous avez détesté un derby breton?

Sincèrement, jamais.

... Vous avez pleuré lors d'un derby breton?

Quand on a gagné la Coupe Tricot chez les cadets avec Ginglin *(un club de quartier de Saint-Brieuc)* contre Lannion, à Montbareil, le stade de Guingamp à l'époque. J'ai raté un penalty, ça m'a fait pleurer.

... Vous avez bien fêté un derby breton?

Lors d'un match de DH avec le Cercle Paul-Bert Nord-Ouest de Rennes. On jouait l'accession en 4e Division. J'étais alors étudiant. Ç'avait été digne d'une troisième mi-temps de rugby. » ■

LE PROCÈS

Accusé : Henri Legarda

JEAN SÉBASTIEN ÉVRARD

INFRACTION. Jusqu'au-boutisme.

ACTE D'ACCUSATION. M. le Procureur, messieurs les jurés, je voudrais me faire, si j'ose dire, l'avocat d'une lettre écrite récemment par Jean-Pascal Gayant, professeur de sciences économiques à l'université du Mans. Il dit en substance ceci : « Qu'un entrepreneur prenne des risques est chose normale, socialement utile, même... Mais qu'un homme d'affaires entraîne une aire urbaine de plus de 200 000 habitants vers le gouffre est choquant. » Je ne peux pas mieux dire. La rage de combattre du président Legarda va coûter très cher au contribuable manceau ! Voilà où ses multiples recours nous ont amenés : au chaos. D'ailleurs, pas une instance ne lui a donné raison. Pas plus la FFF que le tribunal administratif de Nantes, qui a rejeté la demande du club d'évoluer en National.

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Dimanche, c'est une équipe de DH qui a joué au quatrième tour de la Coupe de France contre Saint-Jean-d'Assé, que nous saluons. Pourquoi en est-on arrivé là ? Parce que M. Legarda est coupable de trop aimer son club ? Est-ce un crime que de vouloir sauver ce qui peut l'être ? C'est bien parce qu'il se sentait responsable qu'il a sonné à toutes les portes juridiques. Chacun sera juge des décisions des tribunaux. Mais, visiblement, Le Mans FC dérange.

VERDICT. Coupable. 14,5 M€ de déficit ? Bien des clubs ont été rétrogradés par le passé pour moins que ça. Le Mans club de CFA ? Une triste histoire, mais le club doit maintenant purger sa peine. La folie des grandeurs, ça finit toujours mal. ■ J.-M. LA.

POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

3 RAISONS DE... SE GRILLER

Il y a la méthode du tir à vue façon Adil Rami. Le défenseur de Valence a dégoupillé au micro de la Cadena Ser. « Dans le vestiaire il n'y a que des embrouilles depuis que nous avons perdu Soldado, Costa ou Abelda. Maintenant, il y a beaucoup de "lèche-bottes" qui ne disent pas les choses en face. C'est pour ça que ça ne se passe pas bien entre moi et Djukic *(son coach)*... » L'ex-Lillois a été immédiatement écarté du groupe. Stratégie pour quitter le club ou hara-kiri ?

1

PIERRE LAHALLE

Il y a la méthode de la fuite façon Marco Giampaolo. Il y a dix jours, l'entraîneur de Brescia (Serie B) a présenté sa démission après une défaite à Crotone. Refusée par ses dirigeants. Le lendemain, Giampaolo n'était pas à l'entraînement, ni les jours suivants, sans donner de nouvelles, au point d'inquiéter son club. Jusqu'à ce qu'il en donne... par l'intermédiaire de son frère : « Il m'a dit que tout allait bien et qu'il était dans notre maison à Giulianova. »

2

ROBERTO BREGANI/FOTOPRESS

Il y a enfin la bonne vieille provocation façon Daniel Masoni. Le président de Troyes ne décolère pas depuis que la Fédération a condamné son joueur Corentin Jean à trois matches de suspension, le club à trois points de suspension avec sursis et une amende de 10 000 € pour ne s'être pas rendu, en accord avec l'ESTAC, à une convocation en U19 en raison d'une blessure. L'affaire passe devant la commission d'appel de la FFF. Masoni a lancé : « On verra s'ils sont toujours habillés en cons ! »

3

BERNARD PAPON

BAROMÈTRE

Raymond Domenech. L'ancien sélectionneur des Bleus entre au conseil d'administration de la Ligue. S'il n'a plus de fonction officielle, il a été choisi par l'Unecatef (syndicat des entraîneurs) dont il est le trésorier. Les présidents d'Angers, Saïd Chabane, et de Clermont, Claude Michy, font aussi leur entrée au CA.

Pep Guardiola. Des débuts réussis sur le banc et une acclimatation parfaite au pays. La preuve encore avec sa participation à l'Oktoberfest, commencée ce week-end. « De la bière, de la fête, des lederhosen

ALEX MARTIN

(vêtement traditionnel) et les femmes dans leur tenue, ça va être super... »

Vitorino Hilton. Le défenseur et capitaine de Montpellier a un petit côté Messi. Pour des faits de fraude fiscale à hauteur de 615 000 € remontant à l'époque où il jouait à Lens (2004-2008), le Brésilien a été condamné à quatre mois de prison avec sursis et à 30 000 € d'amende. Et ce, même s'il avait depuis réglé ses arriérés d'impôts.

Mario Balotelli. « Il n'est plus un enfant, il a 23 ans et il doit changer. » Mario Balotelli a déclenché la colère de son entraîneur, Massimiliano Allegri, après sa suspension de trois matches pour « injures et menaces » à l'encontre de l'arbitre de Milan-Naples (1-2, le 22 septembre). Le club lombard envisagerait d'embaucher un psychologue ou un tuteur pour régler ses problèmes de comportement.

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

LU QUELQUE PART

Alejandro Ciriza et Amaya Iribar, journalistes à *El País*, reviennent sur les difficultés rencontrées par certains clubs espagnols pour attirer des spectateurs.

« C'est peut-être l'effet de la crise économique, le prix des entrées, les horaires imposés par la télévision, la politique de captation de socios ou un mix de tout cela, mais il y a des données qui alarment sur le bon état de la Liga. Comme le fait qu'Osasuna a seulement encaissé 5 310 € contre Elche, alors qu'ouvrir le stade lui coûte au moins 10 000 €. Le match était télévisé et a coïncidé avec la demi-finale de l'Euro de basket Espagne-France. 13 580 spectateurs se sont rendus au stade, même s'il s'agissait en majorité de socios qui ont payé leur abonnement pour toute la saison… Pour les autres, le prix le plus bas était de 40 €. "Les années précédentes, on enregistrait une affluence moyenne comprise entre 15 000 et 16 000 personnes, mais, cette saison, ça diminue. C'est l'impact de la crise, explique le propriétaire du club, Angel Luis Vizcay…" […] La Ligue de football professionnel considère qu'il est prématuré de tirer des conclusions. […] Mais elle est consciente qu'il y a des stades qui se remplissent plus facilement que d'autres… La grande majorité des spectateurs de la Liga sont abonnés et seulement 22,2 % passent par les guichets, selon les données officielles de la saison 2011-12. » ■

EL PAÍS

NOSTALGIE BLEUE

RÉGIS PERNET (LABASTIDE-SAINT-PIERRE, TARN-ET-GARONNE)

1984… L'Euro va se disputer en France. Dans les cours d'école, les Panini s'échangent et la tension monte. On l'aime cette équipe de France, et tous les espoirs sont permis. Alors, comme on n'en a pas trouvé, on confectionne un drapeau tricolore avec un morceau de drap et de la gouache. Ce drapeau, je le possède toujours, et d'autres ont suivi lors des épopées de 1998 et 2000.

Avance rapide, nous sommes en 2013 à présent, et un ami de longue date m'accoste :

– « Salut, tu as vu le match des Bleus en Biélorussie ?

– Non, ç'a donné quoi comme résultat ?

– Comment ça, tu ne suis plus le foot ?

– Si, toujours, les compétitions de clubs, et notamment mon club de cœur, le FC Metz, mais l'EDF… »

Je ne regarde plus les matches de l'équipe de France depuis la Coupe du monde 2010, écœuré par certaines attitudes. Car les mêmes sont encore là, réhabilités par de tièdes excuses, ou plutôt des plans com' foireux. Cela ne serait finalement pas un grand désastre si l'équipe de France ne se qualifiait pas pour la prochaine Coupe du monde au Brésil, car cela permettrait un nouveau départ, avec de nouveaux hommes (et Claude Puel comme sélectionneur ?). Après tout on a bien pu se passer d'un génie comme Cantona, alors les Ribéry, Évra and Co… Cela afin qu'un jour flotte de nouveau le tissu maculé de gouache.

MONDIAL 2022, LA FIFA NE RECULERA PAS

Il semble impossible de faire jouer la Coupe du monde 2022 au Qatar en été pour cause de chaleur éprouvante pour les organismes des joueurs. Malgré l'hostilité de plusieurs fédérations, la compétition se déroulera bien en hiver. La FIFA ne reculera pas. Question de fierté et de crédibilité. Elle va être obligée de réformer le calendrier de tous les Championnats nationaux, car les clubs ne seront pas d'accord pour se priver de leurs internationaux pendant plusieurs semaines. La solution la plus probable sera de faire débuter et finir ces Championnats sur toute l'année civile (de janvier à décembre). Des fédérations ne seront sans doute pas d'accord, mais à coups de menaces et sanctions, la FIFA imposera, au final, sa loi. Sauf si « les récalcitrants » décident de créer une nouvelle fédération internationale afin de maintenir en place le système actuel, qui convient à beaucoup de monde. Qatar 2022 : ça passe ou ça casse.

OLIVIER BRUN (SAINT-BENOÎT-SUR-LOIRE, LOIRET)

Des questions, des remarques ou des suggestions sur votre nouveau ***France Football*** ? Nous vous attendons sur notre page Facebook.

Vous avez une photo originale, drôle, inattendue ?
Envoyez-nous-la à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**
On publiera la meilleure chaque semaine dans *FF*.

GROS CHAMBRAGE ? HOMMAGE À ÉRIC ABIDAL ? VRAI SUPPORTER ? INVITÉ À DÉBATTRE SUR BARÇA TV, LE DÉFENSEUR GERARD PIQUÉ S'EST POINTÉ EN PLATEAU AVEC LE POLO BLANC DE L'ÉQUIPE DE FRANCE. SANS DONNER LA MOINDRE EXPLICATION. DOMMAGE…

PAUVRE SOCHAUX

Le FC Sochaux-Montbéliard se meurt. Et cette lente agonie se déroule avec la « bénédiction » de son principal actionnaire, pourtant censé le soutenir, Peugeot, celui-là même qui est à l'origine de la naissance de cette équipe emblématique. L'attitude de cette grande multinationale est tout simplement navrante. Ses dirigeants n'ont, semble-t-il, pas compris l'intérêt et l'honneur d'appartenir à l'élite de notre football. Pour autant, plutôt que de voir leur club se traîner dans les profondeurs de la hiérarchie nationale depuis trop longtemps, ne vaudrait-il pas mieux que les décideurs de Peugeot renoncent à figurer (c'est le mot) dans notre ancienne Première Division ? Ce serait plus honnête mais ô combien douloureux et désastreux pour les amoureux de la formation franc-comtoise…

MICHEL DUBUIS (PÉRIGUEUX, DORDOGNE)

LES EXEMPLES GOMIS ET BRIAND

On a beaucoup parlé du scandale de Knysna et du capricieux Thauvin qui ont développé du dégoût et de la rancœur envers le football. Moi, j'ai envie de parler de deux footballeurs exemplaires que je n'admire pas particulièrement (je suis supporter de Monaco depuis mon enfance). Je veux parler de Gomis et Briand qui, malgré leur mise en « quarantaine » par leur président Aulas en CFA, ont gardé une ligne de conduite remarquable. Considérés comme des parias dans leur club, ils sont revenus comme des seigneurs. Et les honneurs en plus. Bravo pour votre professionnalisme, messieurs Gomis et Briand !

SÉBASTIEN JOUAN (PONTOISE, VAL-D'OISE)

L'HUMEUR DE FARO

VALENCIENNES : LE CHANT DU CYGNE

CHRONIQUE

PAR THIERRY MARCHAND

Option philo

À force de se prendre pour un philosophe et de citer Kant ou Schopenhauer dans ses tweets, Joey Barton a franchi le pas. La semaine dernière, il a assisté à son premier cours de philo à l'université de Roehampton, dont l'avantage principal est qu'elle se situe à vingt minutes de Loftus Road, le stade de Queens Park Rangers (l'autre est qu'elle accepte les footballeurs). Au lieu de se cogner la page 3 du *Sun* (celle avec la nana à poil), JB va donc pouvoir dévorer du Francis Bacon au petit déjeuner (avec deux œufs, SVP) et phosphorer sur la sentence de Jean-Paul Sartre « l'enfer, c'est les autres » (c'est bien son avis). De préférence sur plus de 140 caractères.

C'est que Barton pense (et dit) qu'étudier la philo va contribuer à le calmer et à maîtriser ses impulsions (quatre cartons jaunes en neuf matches de Championnat cette saison). Il doit confondre avec le Qi Gong, mais c'est pas grave. Ou alors, il a maté d'un coup l'intégrale de la série *Kung Fu* (avec David Carradine) et s'est mis dans la peau de Scarabée, apôtre de la non-violence, certes, mais qui file quand même des mandales à tout ce qui bouge. Dans le vestiaire de QPR, certains jurent l'avoir déjà vu se balader en toge et entendu prononcer des aphorismes du genre : « Sur l'arbre où poussent les pommes, il n'y a point de citron » ou « la foudre frappe, mais la pluie de l'orage fait fleurir le cerisier ». Harry Redknapp est très inquiet.

La semaine dernière, les tabloïds anglais ont fourni quelques suggestions en matière de pensée pour notre philosophe en herbe. Notamment un excellent « je tacle, donc je suis… expulsé. » Nous, on préfère jouer les François Busnel dans *la Grande Librairie* et refiler à ce néo-existentialiste du Championship quelques bouquins ou auteurs à potasser, entre deux entraînements. Socrate, par exemple, dont Joey jure avoir vu les exploits à la télé du temps où il jouait avec le Brésil, mais il doit confondre. Descartes aussi, jaunes ou rouges, au choix. Et, bien sûr, *l'Esprit des lois*, le best-seller de Montesquieu, et (pendant qu'on y est) toute l'œuvre du marquis de Sade, à s'infuser en short de cuir de préférence. À moins qu'il préfère continuer à lire le *Sun* au lieu de Sartre. Auquel cas, il aura quand même la nausée et les mains sales…■

Joey Barton va donc pouvoir dévorer du Francis Bacon au petit déjeuner (avec deux œufs, SVP)

ÉCONOMIE

BORIS HELLEU

MAÎTRE DE CONFÉRENCES À L'UNIVERSITÉ DE CAEN

POUR UN ALL-STAR FOOT

Le 7 décembre prochain, la Ligue nationale de handball (LNH) va organiser son Hand Star Game au Palais omnisport de Paris Bercy (POPB). 14 500 spectateurs sont attendus et l'événement sera diffusé sur L'Équipe 21. Adaptant le format de la Ligue de basket, une sélection des meilleurs joueurs français affrontera une équipe des meilleurs étrangers. Les fans sont impliqués puisqu'ils peuvent voter pour des joueurs sur un site dédié à l'événement. Ce genre de matches exhibitions est très prisé outre-Atlantique. Les quatre Ligues majeures (NFL, NBA, NHL, MLB) mettent en pause leur saison le temps d'un week-end pour proposer aux fans des animations et un match entre les joueurs les plus talentueux. Même la MLS a son événement : une sélection des meilleurs joueurs contre une équipe européenne. L'été dernier, l'équipe MLS, avec deux Français titulaires, a été battue 3-1 par la Roma.

Il n'est pas dans la culture du football européen d'organiser ce genre d'événement. Mais faisons abstraction des problèmes de calendrier et imaginons à quoi pourrait ressembler le FAST (Football All-Star Teams). La rencontre se déroulerait entre les fêtes de Noël et la reprise du Championnat. Les meilleurs joueurs français joueraient contre les meilleurs étrangers. Les onze titulaires seraient retenus par les votes des fans parmi une sélection des meilleurs joueurs aux Étoiles *FF*.

Les joueurs ayant le plus de votes seraient les capitaines de l'équipe. Pourraient aussi figurer dans le groupe des joueuses de l'équipe de France, des anciens internationaux et, pourquoi pas, un joueur amateur vainqueur d'un concours. Le match se déroulerait chaque année dans un stade différent, de préférence récent, pour mettre en valeur le renouveau du parc stadier français. À l'instar de la NBA et de la MLB, la LFP aurait ses concours d'habileté. Les recettes billetterie seraient reversées à une grande cause tandis que les droits télé à l'international seraient modestes pour faire la promotion du football français. Quelques partenaires exclusifs bénéficieraient de loges pour mener à bien leurs opérations de RP. L'homme du match serait élu par les twittos. J'entends déjà les objections : ce n'est pas la culture du football ; c'est une énième dérive du foot-business ; le football est encore préservé d'une « disneylandisation » alors pourquoi l'américaniser ? Pour convaincants que soient ces arguments, n'est-il pas stimulant de songer à ce que pourrait être un FAST ?■

PIERRE LAHALLE

LE FOOTBALL ALL-STARS TEAMS POURRAIT ASSOCIER LES MEILLEURS JOUEURS ÉTRANGERS, NOTAMMENT FALCAO ET CAVANI.

LE QATARCLYSME

Huit mois après la révélation du Qatargate dans le *FF* du 29 janvier, le Mondial 2022 – objet d'une terrible lutte de pouvoirs et d'influences – n'en finit pas de s'enliser. La faute, notamment, à des propositions de sortie de crise – que nous détaillons ici – assez abracadabrantesques. Un dossier à l'ordre du jour du comité exécutif de la FIFA jeudi et vendredi.

ENQUÊTE RÉALISÉE PAR ÉRIC CHAMPEL **ET** PHILIPE AUCLAIR

CHRISTIAN HARTMANN/REUTERS

FA

EN ADMETTANT QUE CERTAINS CHEFS DE GOUVERNEMENT EUROPÉENS ÉTAIENT INTERVENUS EN FAVEUR DU QATAR, **SEPP BLATTER A ALLUMÉ UNE BOMBE À RETARDEMENT.**

Dans cet endroit ultra sécurisé, les murs n'ont pas d'oreilles. Située au troisième sous-sol du futuriste siège de la FIFA, à Zurich, la grande salle du comité exécutif est équipée d'une cage de Faraday. Des armatures métalliques glissées dans les parois agissent comme un blindage électromagnétique. Les conversations, les débats et les éclats de voix restent ainsi des secrets bien gardés. Ils ne peuvent être ni percés ni relayés par des téléphones portables indiscrets. Cette vaste pièce est éclairée par un énorme lustre en arrondi. Sa décoration est sommaire, presque clinique. Une grande table carrée où prennent place les vingt-sept membres du gouvernement du football mondial ; des photos des sept prédécesseurs de Sepp Blatter à la présidence de la FIFA depuis 1904 ; un écran géant rétractable ; quelques fleurs et des ballons stylisés posés sur un bloc de béton renfermant un peu de terre de chacune des associations membres. Au début des années 60, l'ambassade des États-Unis à Moscou avait été le premier édifice doté d'un système de protection brouillant les écoutes et protégeant le personnel de l'intensité des champs électriques espions. On était alors en pleine guerre froide.

UN POINT DU JOUR EXPLOSIF. Jeudi et vendredi, la plus puissante fédération sportive du monde ne pourra pas tirer un rideau de fer sur les tensions et les turbulences qui l'agitent et la divisent. Malgré toutes les mesures de protection prises pour éviter les fuites, la FIFA ne pourra minimiser la résonance de ses prises de position. Le point 25.2 des questions politico-sportives de la séance n° 28 du comité exécutif ne figure pas en tête de l'ordre du jour, mais il est explosif. Il sera consacré à la « Coupe du monde de la FIFA Qatar 2022, période d'organisation de la compétition ». « Très préoccupé » par la dramatique situation des travailleurs népalais et sous la pression des ONG, le comité exécutif va également aborder un autre point très dérangeant : celui des droits de l'homme au Qatar *(voir par ailleurs)*.

Pour la première fois depuis la première édition de cette épreuve, en 1930 en Uruguay, la Coupe du monde pourrait ne pas être programmée en juin-juillet ou à la fin du printemps. Dans ce minuscule émirat de moins de 12 000 km², l'été est un étouffant cocktail de chaleurs intenses et de taux d'humidité élevés. Pour ne pas jouer avec la santé des joueurs et ne pas exposer le tournoi à un soleil de plomb, une idée a fait son chemin, relayée par plusieurs personnalités de premier plan : décaler la compétition dans l'année et la programmer durant les mois d'hiver ou à la fin de l'automne *(voir par ailleurs)*. « Je l'ai dit avant l'attribution de la Coupe du monde au Qatar et je le redirai si on me demande mon avis, il y a un problème avec la chaleur dans ce pays, pour les délégations mais surtout pour tous les gens qui iront là-bas, les milliers de supporters, les médias et les membres de la FIFA. » Président de la commission médicale depuis vingt-cinq ans, le baron belge Michel D'Hooghe est persuadé qu'une « décision de principe » s'impose afin d'ajuster les dates du 22e tournoi mondial pour échapper au coup de trop chaud. « S'il est probable qu'aucune date ne sera arrêtée dès cette année, je suis persuadé qu'il y aura une décision sur le passage à l'hiver dès cette semaine », affirme Theo Zwanziger, l'ancien président de la Fédération allemande *(DFB)* et membre du comité exécutif de la FIFA.

BLATTER : TRÈS HABILE OU MACHIAVÉLIQUE ? Vendredi, au plus tard, une commission ad hoc devrait être nommée pour harmoniser les points de vue et plancher sur les dates d'une compétition non estivale. Cet artifice ne retardera pas le déclenchement d'un « qatarclysme » planétaire dont personne ne semble évaluer vraiment les ravages et encore moins maîtriser les conséquences. L'hiver divise déjà la planète foot. En imprévisible animal politique, expert en anticipation et en petites phrases ciselées, Sepp Blatter s'est débrouillé pour que le dossier Qatar jette un froid polaire sans attendre le cycle des saisons. Le 29 janvier, *France Football* avait consacré un long dossier au Qatargate et retracé les très douteuses conditions d'attribution de la Coupe du monde à un pays richissime mais grand comme l'Île-de-France. Nous avions passé en revue les faisceaux de corruption, les multiples alliances, les pactes de l'ombre, les relais et réseaux d'influences ayant contribué à la promotion du dossier qatari. Dans un long entretien au magazine allemand *Die Zeit* publié le 19 septembre, le président de la FIFA a donné du crédit à nos informations et relancé la polémique. Sepp Blatter a dénoncé des « influences politiques directes ». « Des chefs de gouvernement européens ont conseillé à leurs membres qui pouvaient voter de se prononcer pour le Qatar car ils étaient liés à ce pays par d'importants intérêts économiques, a-t-il asséné. Nous venons de charger la commission d'éthique indépendante de tout examiner une nouvelle fois, dont l'attribution de la Coupe du monde 2022 au Qatar. » Les avis sont unanimes et formels, partagés par ses proches comme par ses ennemis intimes. À soixante-dix-sept ans, Sepp Blatter est dans une forme intellectuelle resplendissante. Malgré la lourdeur de la fonction, le président de la FIFA n'a rien perdu de son sens politique ni de ses facultés d'analyse. Certains prétendent que, avec l'âge, il n'aurait plus d'énergie à perdre dans la recherche d'un consensus mou. D'autres assurent qu'il a tout intérêt à ce que la FIFA étale au grand jour ses divergences et ses fêlures. Blatter pourrait ainsi se poser en grand réconciliateur en 2015 et briguer un nouveau mandat ou, au pire, jouer les pompiers de service pendant deux ans. Une chose est sûre, ce haut dirigeant machiavélique et indestructible parvient toujours à se préserver et à créer les conditions de son succès. Ses contradictions déconcertent parfois, mais elles masquent le plus souvent des contorsions habiles et calculées. Blatter sait comment ne jamais être pris en défaut. En toutes circonstances.

Cet art de la diplomatie évolutive explique son revirement de l'été. Au mois de juillet, à Kitzbühel, en Autriche, il a annoncé qu'il allait « ouvrir des discussions au sein du comité exécutif » pour que la Coupe du monde 2022 ait lieu en hiver. Jusque-là, il avait adopté une posture légaliste et répété que « c'était aux organisateurs de faire une telle démarche ». Conscient qu'une telle volte-face allait aussitôt ouvrir une boîte de Pandore, il a menti par omission ou plutôt par exagération. À plusieurs reprises, il a soutenu

ISABELLE ESHRAGHI/L'ÉQUIPE

LE MONDIAL 2022 FAIT DÉSORMAIS L'OBJET D'UNE CONTROVERSE PLANÉTAIRE.

LA GRANDE SALLE DU COMITÉ EXÉCUTIF AU SIÈGE DE LA FIFA, À ZURICH, EST UN BUNKER D'OÙ RIEN N'EST CENSÉ FILTRER.

KURT SCHORRER/FOTO-NET

que les pays candidats – Australie, Japon, Corée et États-Unis en plus du Qatar – avaient déposé leur dossier pour une Coupe du monde devant se dérouler « en principe » durant les mois d'été. Or, les articles 1.2.1 et 1.2.2 du document officiel de l'appel d'offres – BID registration – que nous nous sommes procuré sont sans équivoque : phase finale en juin et/ou juillet 2022 pour la Coupe du monde et juin 2021 pour la Coupe des Confédérations *(voir par ailleurs)*.

Les propos de Blatter sont ensuite allés crescendo et ont dessiné les contours d'une véritable stratégie de rupture. « Il se pourrait bien que nous ayons fait une erreur », a-t-il balancé le mois dernier, à propos de l'attribution de la Coupe du monde 2022. Une semaine plus tard, dans les colonnes de Die Zeit, il envoyait un missile sur la tête des Européens en admettant « qu'il y avait eu des influences directes des chefs de gouvernement européens » pour favoriser un vote en faveur du Qatar.

LE PACTE SECRET AVEC PLATINI. Une charge ciblée visant Michel Platini ? Le président de l'UEFA n'a jamais nié le rendez-vous de l'Élysée à quelques jours de la désignation des pays hôtes des Coupes du monde 2018 et 2022. Il se pourrait même qu'il ait été piégé. Mais il a lui-même rendu public son vote en faveur du Qatar. Un choix à bulletin secret qu'il n'avait aucune obligation de révéler. Personne ne serait alors étonné qu'il ait changé d'avis et n'ait pas soutenu la candidature des États-Unis comme l'ancien capitaine des Bleus l'avait envisagé. Depuis plusieurs mois, les désaccords entre Platini et Blatter se sont accumulés. Mais le Valaisan est trop subtil pour attaquer de front son possible successeur à la tête de la FIFA. Selon plusieurs sources, les patrons du foot international auraient même déjà passé un accord. Blatter soutiendra Platini s'il décide de se présenter. En contrepartie, Platini, s'il est élu, donnerait à Blatter ce qu'il réclame : un poste de président d'honneur, siégeant au comité exécutif avec un droit de vote. Une tendance confirmée par Wolfgang Niersbach lors d'une interview accordée à l'hebdomadaire *Sport Bild,* la semaine dernière. « Platini n'a pas encore pris sa décision à 100 % mais il a tendance à vouloir franchir le pas, a raconté le président de la Fédération allemande. Il y a un pacte entre lui et Blatter qui repose sur le respect afin de ne pas évoquer ces questions durant la Coupe du monde au Brésil. »

DÈS 2010, LA FIFA A EU DES DOUTES. En page 25, nous reproduisons une lettre datée du 7 juillet 2010 signée de la main de Jérôme Valcke, le secrétaire général de la FIFA. Elle est disponible sur le site de l'instance internationale et n'a donc rien de confidentiel. Cette circulaire précise aux fédérations candidates à l'organisation des Coupes du monde 2018 et 2022 les nouvelles modalités mises en place pour « préserver l'indépendance des membres du comité exécutif » appelés à voter. Il y est notamment stipulé que « tout contact ou tentative de contact avec un

1.2 THE COMPETITIONS

The following FIFA competitions will be the subject of the Bidding Process governed by this Bid Registration:

1.2.1 FIFA World Cup™

The final competitions of the FIFA World Cup™ which are scheduled to take place as follows:

- the 21st edition in June and/or July of 2018 and
- the 22nd edition in June and/or July of 2022.

It is expected that thirty-two (32) teams will participate in both editions of the FIFA World Cup™.

1.2.2 FIFA Confederations Cup

The FIFA Confederations Cups which are scheduled to take place as

LE CAHIER DES CHARGES ÉTAIT CLAIR : LA 22e ÉDITION DE LA COUPE DU MONDE EST PRÉVUE EN JUIN ET/OU JUILLET 2022

« J'AI APPLAUDI CE CHOIX, J'AI SOUTENU CE CHOIX, J'AI VOULU AVEC D'AUTRES CE CHOIX. »
NICOLAS SARKOZY, À DOHA, EN DÉCEMBRE 2012.

membre du comité exécutif devra être rapporté par avance et par écrit au secrétariat du comité d'éthique de la FIFA ». La teneur de cette circulaire prouve que la FIFA avait déjà des doutes sur les agissements pressants de quelques candidats « après certains comportements observés lors de la Coupe du monde 2010 ». Juste avant le coup d'envoi de l'épreuve, les Qataris s'étaient retirés au tout dernier moment du parrainage d'un grand dîner prévu à Johannesburg et organisé par... Samson Adamu. Samson Adamu est le fils d'Amos, membre nigérian du comex, suspendu à l'automne de 2010 de ses activités liées au football pour un an après avoir été piégé par des tabloïds anglais. La facture de ce raout mondain se montait à près de 750 000 €. En janvier 2010, les Qataris avaient financé le congrès de la CAF *(Confédération africaine)* organisé en Angola. Moyennant 1,25 M€ de « sponsorisation » de l'événement, ils avaient obtenu un accès exclusif aux délégués de la Confédération africaine, dont quatre – Adamu, Hayatou, Anouma et l'Égyptien Hani Abou Rida – faisaient partie du comité exécutif de la FIFA.

Le 2 décembre 2010, à Zurich, le Qatar a obtenu l'organisation de la Coupe du monde 2022 par 14 voix contre 8 au quatrième tour de scrutin. Sur les vingt-deux votants, cinq ont depuis quitté la FIFA, soit pour avoir directement été mêlés à des affaires de corruption soit pour éviter de l'être : le Qatarien Mohamed bin Hammam, l'Américain Chuck Blazer, le citoyen de Trinité-et-Tobago Jack Warner, le Brésilien Ricardo Teixeira et le Paraguayen Nicolas Leoz *(voir page 23)*. Sepp Blatter l'a publiquement indiqué, il appartient désormais à la commission d'éthique de faire toute la lumière sur les manquements et les compromissions des uns et des autres. Mais on peut se demander si la candidature qatarie a réellement tenu compte des recommandations de la FIFA. En Afrique, en Amérique du Sud mais aussi en Europe, en France, en Allemagne, en Espagne et à Chypre, elle a actionné tous les leviers possibles, même les leviers d'État notamment par d'opportunes visites officielles de l'émir ou du prince héritier de l'époque.

Fin mars, *Sport Bild* a rapporté comment Christian Wulff, alors président de la République fédérale d'Allemagne, avait appelé les responsables de la DFB pour inciter Franz Beckenbauer à voter pour le Qatar. Le petit émirat ne possède-t-il pas 17 % du groupe Volkswagen ? Fin septembre, deux mois avant le vote, l'émir du Qatar était l'hôte du président allemand au château Bellevue à Berlin. Un banquet auquel a également pris part la chancelière Angela Merkel. Au final, Beckenbauer serait resté insensible à ces amicales pressions.

Le 23 novembre 2010, à quelques jours du vote, une rencontre au sommet a donc eu lieu à l'Élysée entre Nicolas Sarkozy, alors président de la République, le prince du Qatar, le cheikh Tamim bin Hamad al-Thani, et Michel Platini, le président de l'UEFA. Platini s'est toujours défendu d'avoir été influencé par Sarkozy et assure avoir forgé sa conviction « en son âme et conscience ». L'ancien chef de l'État, de son côté, n'a jamais dissimulé ses liens privilégiés avec le Qatar. En mars dernier, le *Financial Times* a révélé que le Qatar était prêt à abonder à hauteur de 250 M€ un fonds d'investissement piloté par Sarkozy. Un projet rapidement abandonné. En décembre 2012, le premier meeting public de Sarko après sa défaite électorale a eu lieu lors des Doha Goals, au Qatar, où il était l'invité personnel de l'émir. Ce forum mondial du sport était organisé par Richard Attias, nouveau mari de Cécilia, l'ex-femme de Nicolas Sarkozy. Lors de son discours d'ouverture d'une vingtaine de minutes, l'ex-chef de l'État s'est félicité de la désignation du Qatar pour 2022 : « J'ai applaudi ce choix, j'ai soutenu ce choix, j'ai voulu avec d'autres ce choix... C'est un choix stratégique, diplomatique et politique majeur. » Prenant Sepp Blatter à témoin, il a ensuite évoqué le « calendrier » et ne s'est pas gêné pour militer en faveur d'un passage à l'hiver en posant la question de savoir si « une modification de quelques mois ou de quelques semaines bougerait les colonnes du temple ». Invité à réagir aux accusations du président de la FIFA quant à des « influences politiques directes » en Europe, Michel Platini a eu une réaction ironique mais déconcertante. « Monsieur Blatter a beaucoup d'expérience. Il vient de s'apercevoir qu'il existe des influences politiques au moment des attributions des JO, des Mondiaux, s'est gaussé Platini à Dubrovnik où s'était déroulé le comité exécutif de l'UEFA. Tant mieux. C'est bien de s'en rendre compte maintenant, c'est vrai que c'est nouveau. »

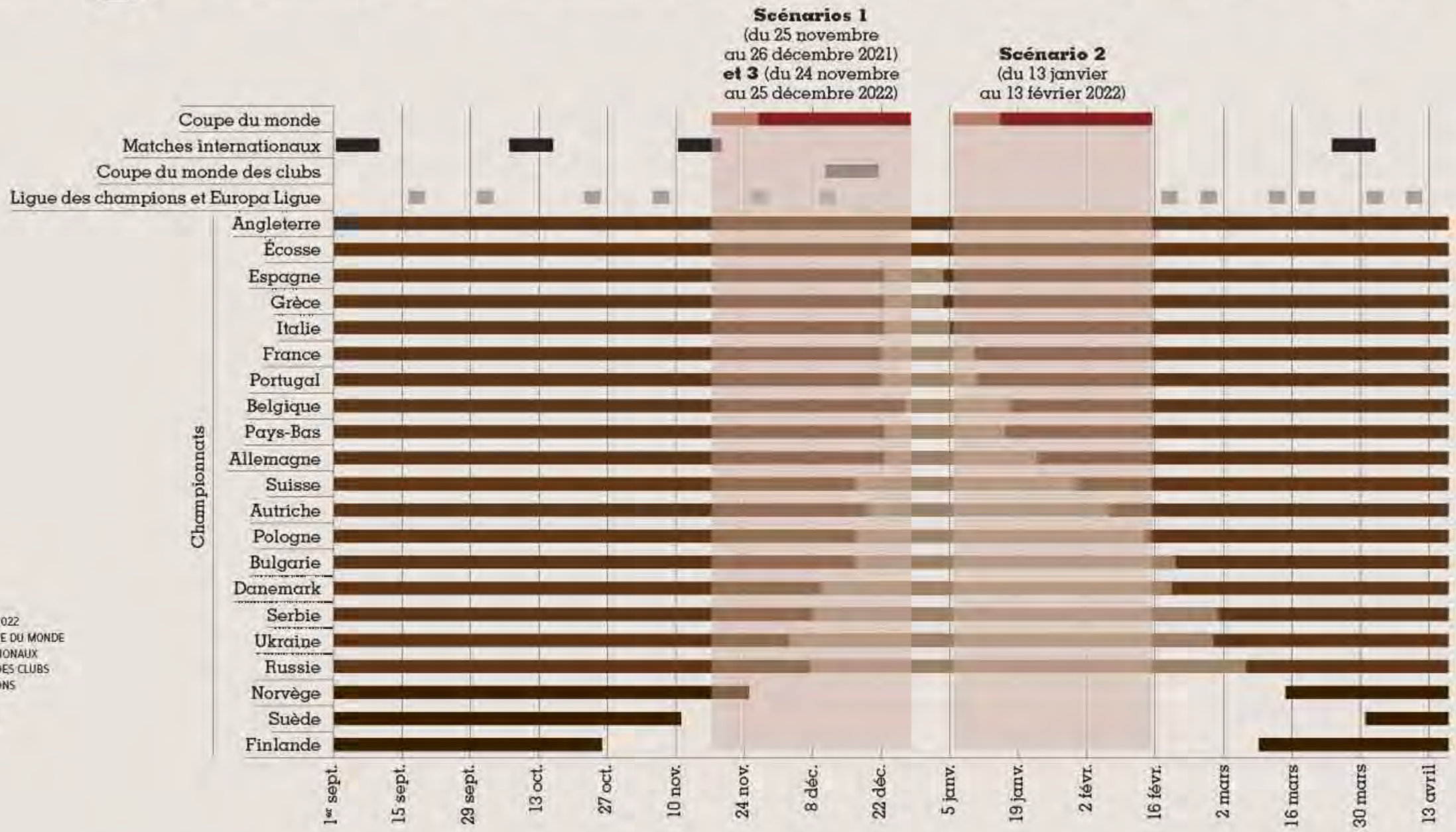
© CSPA
© ALAIN MOUNIC

ENTRE SEPP BLATTER ET MICHEL PLATINI LE QATAR EST UN SUJET DE DISCORDE. EN REVANCHE, NICOLAS SARKOZY, ICI DANS LES TRIBUNES DU PARC DES PRINCES LORS DE PARIS-SG - MONACO (LE 22 SEPTEMBRE DERNIER), AU CÔTÉ DE NASSER AL-KHELAÏFI, LE PRÉSIDENT DU PSG, A MILITÉ POUR L'ATTRIBUTION DU MONDIAL 2022 À CET ÉTAT DU GOLFE PERSIQUE.

ÉTONNANTES CONNEXIONS ET CASSE-TÊTE HIVERNAL. Christian Dumont est conseiller au commerce extérieur en poste à Doha. Il évalue « entre 150 et 200 milliards de dollars le montant total des investissements pour construire les infrastructures liées à l'accueil de la Coupe du monde ». Toutes les grandes entreprises de BTP, les bureaux d'études et les cabinets d'architectes les plus renommés sont sur place et se disputent ce très lucratif marché. Les enjeux économiques sont énormes et les contrats à signer mirobolants. Ils conduisent à d'étonnantes connexions, de surprenants recoupements. Le groupe de travaux publics allemand Hochtief est l'un des candidats à la construction de logements et de bureaux à Lusail City, une ville champignon de 240 000 habitants. 49,9 % du capital et 54,28 % des droits de vote de Hochtief sont détenus par la société espagnole ACS, propriété de Florentino Pérez, président du Real Madrid. Un hasard ? Peut-être. À plus d'un titre, l'Espagne a tenu un rôle central dans l'invraisemblable désignation du Qatar. À de nombreuses reprises, Sepp Blatter a déploré la décision de la FIFA d'attribuer les Coupes du Monde 2018 et 2022 le même jour, au même endroit. Cette double élection a ouvert la porte à des échanges de soutien entre pays candidats ayant un représentant au sein du comité exécutif. C'était le cas de l'Espagne, en lice pour 2018, et du Qatar, en course pour 2022. Cette alliance n'a, semble-t-il, fonctionné que dans un sens. Dès le deuxième tour de scrutin, la Coupe du monde 2018 a filé vers la Russie.

En ne s'opposant plus à un possible changement de dates et en dénonçant des influences politiques « directes », le président de la FIFA met en route une mécanique infernale. Il place le Qatar sur un siège éjectable, le SUITE PAGE 22

Un grand chamboule-tout



Les trois scénarios possibles pour une Coupe du monde en hiver qui figurent dans une étude confidentielle de l'EPFL (Union des Ligues professionnelles européennes) sont basés sur une phase finale courant sur trente et un jours précédée d'une période de préparation de dix jours seulement. Cette dernière serait en effet plus courte qu'avant une Coupe du monde en été puisque l'on a estimé que les joueurs n'auraient pas besoin d'une période de récupération après quelques mois seulement de compétition.

Sur le tableau qui récapitule les trois scénarios possibles, on constate qu'une phase finale qui se déroulerait en novembre-décembre (scénarios 1 et 3) impacterait non seulement les Championnats européens (quatre à cinq journées en moyenne), mais aussi les compétitions internationales : deux journées de Ligue des champions et d'Europa Ligue, la Coupe du monde des clubs, et les éliminatoires de l'Euro 2024 (scénario 3). En revanche, si le scénario 2 affecterait tout autant les compétitions nationales (trois journées de Championnat et trois tours de Coupes en moyenne), il n'aurait pas de conséquences sur les épreuves internationales. Sauf de façon indirecte à travers la Coupe des Confédérations, qui doit se dérouler dans le pays organisateur un an avant, conformément au cahier des charges de la FIFA. Ainsi, une Coupe des Confédérations disputée en janvier-février 2021 entrerait en collision avec la Coupe d'Afrique des nations programmée aux mêmes dates.

Autre problème : les nouveaux règlements de la FIFA stipulent que les clubs n'ont l'obligation de mettre leurs joueurs à la disposition des équipes nationales que pour une seule phase finale par an. Or, dans l'hypothèse d'une Coupe du monde en 2021 (scénario 1), ce point de règlement ne permettrait pas à un joueur de disputer à la fois la CAN (janvier-février) et le Mondial (novembre-décembre) ou à un joueur issu d'un pays de la Concacaf de participer à la Gold Cup (juin 2021) et au Mondial. Une Coupe du monde en novembre-décembre 2022 (scénario 3) échapperait à ce problème, mais en poserait un autre : les joueurs qui auraient disputé le Mondial et qui seraient également concernés par la CAN 2023 (janvier-février) ou la Coupe d'Asie 2023 (janvier) enchaîneraient deux phases finales et devraient être libérés par leurs clubs durant trois mois.

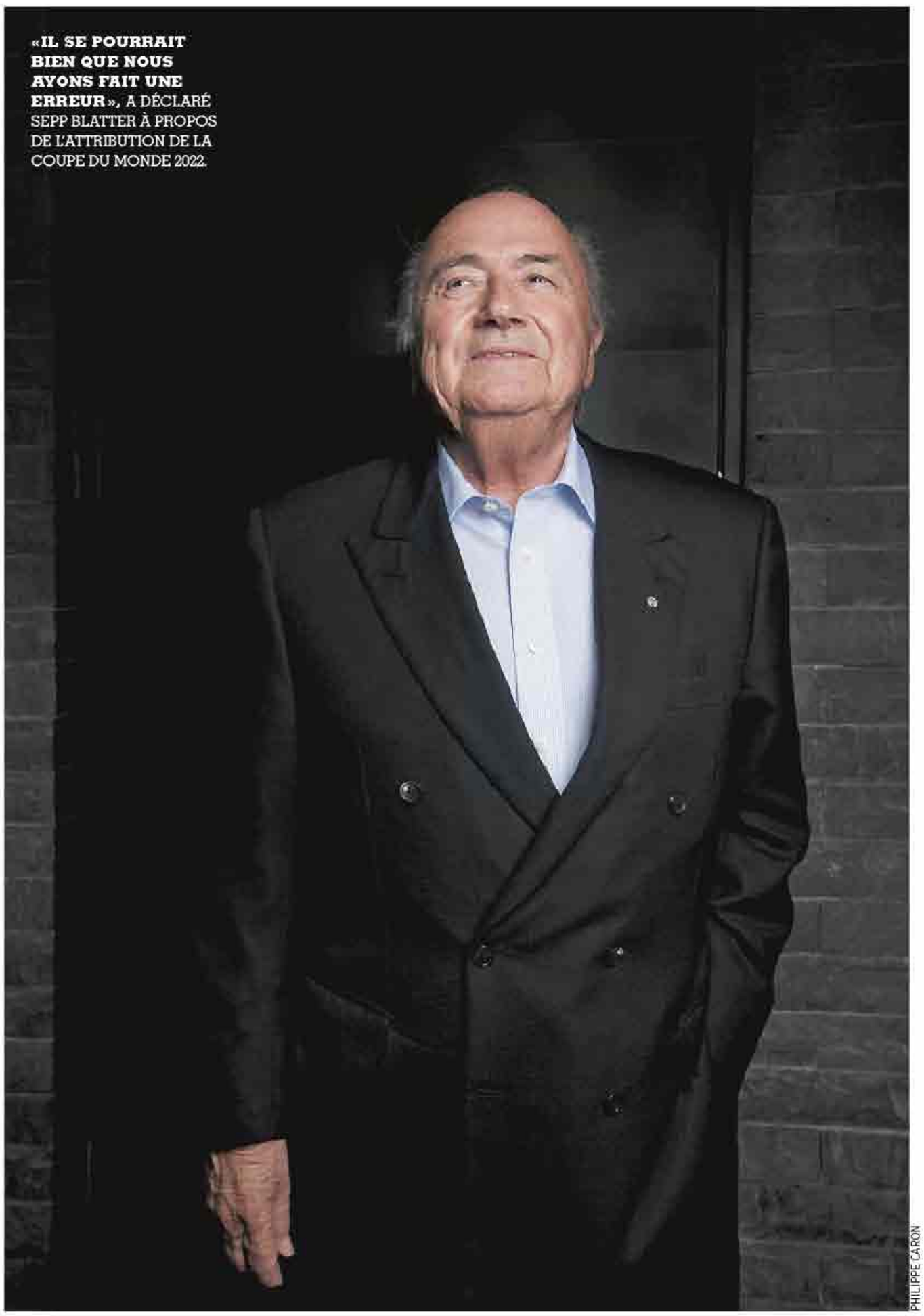
L'EPFL en conclut que l'organisation d'une Coupe du monde en hiver aurait des effets directs et indirects sur trois saisons entières. Au-delà de l'Europe, le changement de calendrier aurait des répercussions tout aussi importantes sur les compétitions nationales et internationales (Copa Libertadores, etc.) des autres confédérations. Sans parler du télescopage du scénario 2 avec les Jeux Olympiques d'hiver 2022... ■

EN JUIN-JUILLET, LES TEMPÉRATURES NOCTURNES AU QATAR DESCENDENT RAREMENT SOUS LES 31 DEGRÉS.

ALAIN MOUNIC

SELON LES PREMIÈRES PROJECTIONS, LE DÉPLACEMENT DE LA COUPE DU MONDE 2022 EN HIVER AURAIT DES RÉPERCUSSIONS SUR TROIS SAISONS ENTIÈRES.

SUITE DE LA PAGE 20 rendant tributaire d'un calendrier impossible et cible de soupçons de collusions diverses. Il sait que l'organisation d'une Coupe du monde hivernale ne fait pas l'unanimité et peut provoquer de multiples fractures. En donnant corps à la thèse du conflit d'intérêts, il prépare aussi le terrain pour de nouvelles révélations de Michael Garcia, le président de la chambre d'instruction de la commission d'éthique de la FIFA. Cet ex-superflic d'Interpol et ancien procureur du District Sud de New York a fini de traiter le lourd dossier ISL, l'opaque société de marketing de la FIFA, machine à pots de vin durant des années. Selon nos informations, il s'intéresse maintenant de très près à l'attribution de la Coupe du Monde 2022 et à ses zones d'ombre. Le très influent mais très discret Chypriote Marios Lefkaritis a le profil pour attirer l'attention de Michael Garcia (*voir page 27*).



«IL SE POURRAIT BIEN QUE NOUS AYONS FAIT UNE ERREUR», A DÉCLARÉ SEPP BLATTER À PROPOS DE L'ATTRIBUTION DE LA COUPE DU MONDE 2022.

PHILIPPE CARON

Le comité exécutif de la FIFA est composé de représentants des Confédérations et n'a pas l'habitude d'être inféodé à son président. Mais Sepp Blatter compte encore suffisamment d'appuis et une garde rapprochée assez fidèle pour faire accepter le principe d'un changement de saison. Il est réclamé par la FIFPro, le syndicat des joueurs professionnels qui regroupe 60 000 footballeurs professionnels dans le monde. Il est cautionné par la très puissante UEFA, à l'unanimité de ses 54 fédérations. Mais l'aménagement du calendrier et les dates auxquelles pourraient se dérouler une Coupe du monde en hiver sont des sujets très sensibles. La thèse d'une altération du calendrier pour cinq petites semaines, durant une saison seulement, ne tient pas. *FF* s'est procuré un rapport interne de l'EPFL (*reproduit page 21*), l'association des Ligues professionnelles européennes présidée par Frédéric Thiriez. Sa conclusion ? « La notion même de faire se tenir la Coupe du monde en hiver [...] aurait des effets directs et indirects qui causeraient des perturbations majeures sur trois saisons de compétition. » La Coupe des Confédérations prévue au Qatar en juin 2021 ajoute au casse-tête du passage à l'hiver. Le rapport de l'EPFL montre qu'il serait « virtuellement impossible » d'organiser l'édition 2021 de la Coupe d'Afrique des nations en janvier et février comme prévu sans chambouler le calendrier de la Confédération africaine (CAF) sur trois saisons. Or, la CAF vient justement de revoir son agencement des compétitions pour s'adapter aux exigences du calendrier international !

TROIS SCÉNARIOS ET DEUX ROLEX ENCOMBRANTES. Selon les projections faites par l'EPFL, trois scénarios sont envisageables. 1. Un Mondial disputé en novembre et décembre 2021, un cas de figure plus qu'hypothétique de l'avis général. 2. Une compétition couvrant les mêmes mois mais en 2022, ce qui ferait voler en éclats la phase de groupes de la Ligue des champions et se poserait en concurrent direct de la NFL et du Championnat de football américain universitaire. 3. Un tournoi s'étirant sur le mois de janvier 2022 selon le principe de saisons à tiroirs sur toute l'année calendaire souhaité par Michel Platini. Cette alternative provoquerait un clash presque frontal avec les JO d'hiver traditionnellement programmés entre le 3 et le 24 février.

Appuyé par les sponsors de la FIFA, Sepp Blatter entend à tout prix éviter cette superposition. Le 19 septembre, le CIO a fait savoir qu'il « était certain que la FIFA discuterait des dates avec nous pour les coordonner et éviter tout impact sur les Jeux d'hiver ». En interne, la position du CIO est plus musclée et l'on parle d'un véritable mouvement de « grogne » face à ce risque de concurrence déloyale. Pour essayer de trouver une solution de compromis, Karl-Heinz Rummenigge a proposé le printemps et le mois d'avril. Quel crédit faut-il accorder à cette suggestion ? Les médias allemands ont rapporté que le président du directoire du Bayern Munich a dû s'acquitter d'une amende de 250 000 € après un jugement du tribunal de Landshut, en Bavière. Début février, ce passionné de montres qui est aussi président de l'Association européenne des clubs (ECA), a oublié de déclarer à la douane deux Rolex. Des cadeaux offerts par un mystérieux ami du désert avant de monter dans l'avion et d'une valeur estimée à 100 000 €. « KHR » rentrait de Doha où venait de se tenir l'assemblée générale de l'ECA. Tous les frais de déplacement, d'hébergement et d'organisation de ce congrès avaient intégralement été pris en charge par le comité suprême de Qatar 2022.

Même si on trouvait le moyen d'insérer une pause Mondial en plein hiver, où caserait-on tous les matches reportés ? Les clubs sont dans l'obligation de libérer leurs sélectionnés au minimum quinze jours avant le début de la compétition. Dans le cas du Mondial de 2014, la FIFA a décrété que les internationaux devraient rejoindre leurs sélections le 19 mai. La finale étant prévue le 13 juillet à Rio, cela représente une mise à disposition de cinquante-cinq jours, soit quasiment huit semaines, pour les deux finalistes. Pour libérer suffisamment de dates en période hivernale ou automnale, les compétitions des pays du bassin méditerranéen, en Europe, en Afrique ou en Asie, devraient se poursuivre jusqu'en juin, juillet, voire en août. Cette perspective inquiète, entre autres, le sélectionneur grec, Fernando Santos.

Et si le vote avait lieu aujourd'hui ?

Lors de l'attribution de la Coupe du monde 2022, le 2 décembre 2010, vingt-deux membres du comité exécutif ont pris part au vote favorable au Qatar par 14 voix contre 8 aux États-Unis au quatrième tour de scrutin. Deux membres étaient absents : le Tahitien Reynald Temarii et le Nigérian Amos Adamu. Quinze jours plus tôt, ils avaient été suspendus pour, respectivement, un et trois ans, à la suite de violations du code de l'éthique et de soupçons de corruption. Depuis cette double désignation unique dans les annales de la FIFA, neuf votants ont quitté le gouvernement du football mondial. Cinq d'entre eux ont été rattrapés par des affaires de corruption ou ont préféré se retirer pour ne pas les affronter. Le Qatarien Mohamed bin Hammam, président de la Confédération asiatique, a été radié à vie en raison de « violations répétées » du code d'éthique. L'Américain Chuck Blazer a été suspendu à titre conservatoire en mai 2013 pour des manquements à l'éthique. La Fédération des Caraïbes aurait versé environ 369 000 € sur une compagnie off-shore lui appartenant. En juin 2011, Jack Warner, un homme d'affaires très controversé, président de la Concacaf et vice-président de la FIFA, a préféré démissionner. Soupçonnés d'être impliqués dans plusieurs affaires de corruption, le Brésilien Ricardo Teixeira a quitté ses fonctions en mars 2012 et le Paraguayen Nicolas Leoz en avril 2013.

IL NE RESTE PLUS QUE 13 VOTANTS SUR 22. Trois membres sont arrivés en fin de mandat : l'Allemand Franz Beckenbauer (remplacé par son compatriote Theo Zwanziger), l'Anglais Geoff Thompson (remplacé par l'Irlandais Jim Boyce), le Japonais Junji Ogura (remplacé par le Chinois Zhang Jilong). Un quatrième n'a pas été réélu, le Sud-Coréen Chung Mong-joon, qui a cédé sa place comme représentant de la Confédération asiatique au Jordanien Ali bin al-Hussein.
Treize votants lors de l'attribution des Coupes du monde 2018 et 2022 sont toujours en poste : Sepp Blatter, Michel Platini, l'Argentin Julio Grondona, l'Espagnol Angel Maria Villar Llona, le Belge Michel D'Hooghe, le Turc Senes Erzik, le Thaïlandais Worawi Makudi, le Chypriote Marios Lefkaritis, le Camerounais Issa Hayatou, l'Ivoirien Jacques Anouma, le Guatémaltèque Rafael Salguero, l'Égyptien Hany Abo Rida et le Russe Vitaly Mutko. Trois d'entre eux – Makudi, Lefkaritis et Abo Rida – ont eu ou ont des liens de proximité avec le Qatar, sous une forme ou une autre. Les votants africains ont été choyés par les Qataris, qui avaient sponsorisé le congrès de la CAF (Confédération africaine) organisé en janvier 2010, en Angola, pour présenter en exclusivité leur candidature. Enfin, Sepp Blatter a récemment mis en cause les Européens, qui auraient fait l'objet « d'influences politiques directes » de la part de leurs « chefs de gouvernement ».
Le comité exécutif de la FIFA est aujourd'hui composé de vingt-sept membres, dont deux cooptés. Depuis 1988, et jusqu'à l'exception de décembre 2010, le pays organisateur d'une Coupe du monde avait toujours été désigné six ans avant la date de l'épreuve. D'où cette question brûlante : si l'actuel comité exécutif avait à se prononcer dans les mois à venir pour attribuer la Coupe du monde 2022, le Qatar l'emporterait-il ? ■ É. C.

2 DÉCEMBRE 2010

Estimation de la répartition des 22 votes lors du scrutin du 2 décembre 2010 pour l'attribution du Mondial 2022.

AUJOURD'HUI

« Un prolongement de la saison au-delà de mai ou un début avant août est extrêmement difficile, vu les conditions climatiques, nous a-t-il confié. Le président de la Superligue grecque, Giannis Moralis entend s'aligner sur la position de l'EPFL. Mais il demeure convaincu que "notre Championnat ne peut pas se jouer en été". » Le discours tenu en privé en Italie, Espagne ou Turquie n'est pas différent. Dans tous ces pays, le sentiment est identique : on troque un mauvais rêve pour un cauchemar.

BOXING DAY MENACÉ ET PERDANTS DE PLUS EN PLUS PRESSANTS. Quelle que soit la solution adoptée, les Championnats européens – fournisseurs de 69 % des joueurs présents au Mondial de 2010 – ne seront pas les seuls touchés. La programmation de toutes les grandes compétitions de tous les continents sera impactée : la Coupe d'Afrique des nations, la Gold Cup et la Coupe d'Asie des nations ainsi qu'une multitude de Championnats interclubs pour lesquels l'hiver dans l'hémisphère Nord est l'une des périodes les plus intenses de leurs calendriers (la Liga MX mexicaine, les Tournois argentins, les Championnats d'Iran, d'Australie, des pays du Maghreb, d'Égypte, d'Arabie saoudite...). Cela ne touchera pas seulement la tradition du Boxing Day si chère aux Britanniques et qu'on présente trop volontiers comme des empêcheurs de jouer en rond pour avoir eu l'audace de qualifier le passage à l'hiver d'irréaliste et d'infaisable. « C'est extrêmement difficile, voire impossible selon nous. Si on ne peut pas jouer l'été au Qatar alors il faut changer de lieu », a pesté Richard Scudamore, le directeur exécutif de la Premier League. Par le jeu des promotions et des relégations, toutes les divisions seraient touchées, y compris celles du football amateur. Et le processus d'adaptation serait non seulement très compliqué? mais aussi très coûteux.
Par la bouche de son secrétaire général, Jérôme Valcke, la FIFA a déjà indiqué qu'aucune compensation ne serait versée à qui que ce soit dans le cas où. Y compris aux pays ayant dépensé des millions dans l'espoir d'organiser le Mondial de 2022. Deux d'entre eux sont sortis de leur silence depuis que l'hypothèse d'un passage à l'hiver est devenue une bombe, pas nécessairement à retardement. Les Américains, grands perdants du vote de

29 JANVIER 2013 : LES PREMIÈRES RÉVÉLATIONS DE *FF* SUR LES CONDITIONS D'ATTRIBUTION DU MONDIAL 2022 AU QATAR.

LES ÉTATS-UNIS ET L'AUSTRALIE ÉTUDIENT DÉJÀ LES POSSIBILITÉS DE RECOURS OU DE COMPENSATION SI LE MONDIAL CHANGEAIT DE SAISON.

2010, ont laissé la parole au président de leur fédération, Sunil Gulati, récemment élu au comité exécutif. Il sera présent à Zurich jeudi et vendredi et il a fait savoir qu'il ne voyait « franchement pas comment lui ou tout autre membre du comité exécutif de la FIFA pourrait prendre une décision raisonnable » sur le passage à l'hiver. « Nous n'avons pas assez d'informations et il y a trop de questions en suspens. » Ces questions n'ont pas seulement trait à la faisabilité d'une compétition hivernale. Elles concernent aussi l'enquête menée par Michael Garcia sur les conditions de l'attribution du tournoi de 2022 aux Qataris. Nous avons eu confirmation qu'il allait intensifier ses investigations dans les prochaines semaines (*voir page 27*).

Les Australiens sont allés encore plus loin, par la bouche du président de leur association, Frank Lowy, qui était aussi le responsable de la candidature de son pays pour 2022. « La FIFA a une opportunité [...] d'adopter une approche transparente, à la différence du processus qui a conduit à la décision de décembre 2010, qui comportait de sérieux défauts, a-t-il déclaré. Contactés par *FF*, les responsables australiens – dont le dossier de candidature a coûté plus de 33 M€ à la collectivité – ont été très explicites sur la suite de leur démarche : « Si la décision était prise de changer la date, une juste compensation devrait être versée à ceux qui seraient affectés. » Pour ce qui est de l'éthique, la FA australienne estime que « l'enquête de Michael Garcia doit être finalisée avant que tout changement de date soit considéré. Si cette enquête était défavorable, ce serait à la chambre de jugement de la commission d'éthique d'en considérer les implications. À ce moment-là, l'Australie, comme les autres fédérations, devrait examiner les options possibles. »

Les coupeurs de cheveux en quatre rétorqueront que le mot *scheduled* (« prévu ») figurant dans l'article 1.2.1 du document de candidature rédigé en anglais peut être interprété de façon plus large. Mais pour les cinq nations qui ont répondu à l'appel d'offres ouvert en janvier 2009, aucun doute n'est possible. C'est bien pendant les mois de juin et juillet qu'elles devaient accueillir le tournoi phare du football mondial. Le Qatar aurait-il envisagé autant de solutions technologiques pour climatiser les stades si l'hiver avait été une alternative possible suggérée par le cahier des charges ? Selon nos informations, des recours sont déjà à l'étude, et pas seulement de la part des Australiens. La loi suisse permet aux candidats lésés de saisir le Tribunal fédéral de Lausanne pour « manquement aux règles de bonne foi ». Une modification rétroactive du cahier des charges pourrait aussi aboutir à la demande d'un nouveau vote. Au mois de mars, Sepp Blatter en personne n'a pas écarté cette possibilité : « Les Qataris savent que, s'ils demandent un passage à l'hiver, ils risquent qu'un autre des candidats conteste cette requête auprès de la FIFA, et que l'on procède à un nouveau vote. »

PRESSIONS AMÉRICAINES ET MESSAGES DE NASSER. Enfin, les networks américains, partenaires essentiels et vitaux pour la FIFA, sont totalement opposés à ce que la Coupe du Monde de 2022 se tienne à un autre moment qu'en été. Ils l'ont fait savoir. Fox et NBC, via sa filiale Telemundo, ont dépensé plus d'un milliard de dollars (780 M€) pour acquérir les droits de retransmission des Coupes du monde de 2018 et 2022. 87 % des ressources de la FIFA proviennent directement de l'exploitation de sa Coupe du monde aux États-Unis. Fox et NBC détiennent également les droits de diffusion de la NFL (National Football League) et du Super Bowl. De la mi-septembre au début du mois de février, les écrans sont saturés de football... américain. Quel que soit le scénario d'une Coupe du monde hivernale, soccer et football américain seraient en concurrence directe. Audiences et revenus publicitaires en subiraient les conséquences. La réaction de Fox Sports ne s'est pas fait attendre : « Nous avons acheté les droits de la Coupe du monde sur la base d'un tournoi d'été, comme cela a été le cas depuis les années 30. » L'un de ses chroniqueurs, SUITE PAGE 26

ALAIN MOUNIC

LA COUPE DU MONDE EN PLEIN DÉSERT SEMBLE DÉJÀ UNE RÉALITÉ AU QATAR. MAIS LE RÊVE POURRAIT BIEN TOURNER AU CAUCHEMAR.

Ce si discret M. Lefkaritis

Des soupçons pèsent sur cet homme d'affaires chypriote, membre du comité exécutif de la FIFA.

IMAGO/ULMER/PANORAMIC

Le Chypriote Marios Lefkaritis (66 ans) cumule les fonctions. Il est membre du comité exécutif de l'UEFA depuis 1996. Il en est aussi le vice-président et le trésorier. Il a été un acteur clé de la victoire de Michel Platini face au Suédois Lennart Johansson lors de son élection à la présidence en 2007. Lefkaritis est également membre du comité exécutif de la FIFA depuis la même année mais, selon nos informations, il ne se rendra pas à Zurich cette semaine, pour des raisons de santé. C'est regrettable. Cet homme très discret – il n'accorde quasiment jamais d'entretien – aurait sans doute eu beaucoup à dire lorsque le comité exécutif abordera le point 25.2 de son ordre du jour concernant la Coupe du monde au Qatar. Avec Michel Platini – qui a eu au moins le courage de revendiquer son choix – et l'Espagnol Angel Maria Villar-Llona – qui a, lui, gardé le silence –, Lefkaritis est en effet le troisième Européen dont on a de bonnes raisons de croire qu'il a soutenu la candidature du Qatar lors du vote de décembre 2010, dès le premier tour de scrutin. Pour quels motifs ? L'intéressé ne s'est jamais exprimé sur le sujet. Dans son pays natal, personne n'a osé lui poser la question. Cet homme d'affaires multimillionnaire jouit d'un statut très particulier sur son île, où il n'exerce pourtant pas d'autre mandat officiel que celui de président honoraire de la Fédération chypriote.

« ILS SONT INVISIBLES ET INVINCIBLES. » Ce statut est celui d'une famille, d'un clan, même, dont l'emprise sur l'économie chypriote n'a cessé de s'affirmer depuis la création, en 1959, de la société Petrolina par les cinq fils du patriarche, Kostas. Cette société, spécialisée dans le commerce des hydrocarbures, a rapidement acquis un quasi-monopole dans le raffinage et la distribution de ses produits dans sa région. Sur le territoire chypriote, elle a pris le contrôle de marques comme Agip, Centragaz et Fina, puis, plus tardivement, de Shell et de bien d'autres sociétés, toutes liées à l'industrie pétrolière. Les intérêts du groupe et des entreprises directement ou indirectement associées aux Lefkaritis sont multiformes. Un exemple : la compagnie publicitaire MaArLe (dont le directeur exécutif est Marios Lefkaritis, neveu homonyme du membre de la FIFA) gère la plupart des campagnes qui permettent aux médias chypriotes de survivre dans un environnement de crise. D'où le silence presque absolu qui entoure les activités du groupe. « Ils sont partout, mais ils sont invisibles et invincibles », nous a-t-on confié, sous couvert d'anonymat.

Quel rapport avec le Qatar ? Nous y venons. Petrolina Holdings, dont Marios Lefkaritis est un des directeurs du conseil d'administration, est devenu un partenaire important de l'émirat dans le commerce du gaz liquéfié, la plus grosse ressource naturelle des Qataris. On peut également s'interroger sur les relations entre la société Lefkaritis & Hassapis Developers Kimonas Ltd et le Qatar. Un dirigeant nous a confirmé que cette société faisait bien partie du groupe Lefkaritis. Lefkaritis & Hassapis Developers Kimonas Ltd est l'un des représentants officiels du Qatar au sein de l'association Cyprus-Lebanon, chargée de promouvoir une multitude de projets économiques impliquant Chypre et le Liban dans le bassin méditerranéen. Un autre représentant de cette société, Nikos Gavriil, fait partie de la Cyprus-Qatar Business Association, dont la première réunion s'est tenue en juillet 2011. De simples coïncidences ? En voici une autre. La société Lefkaritis & Hassapis Developers Kimonas Ltd est l'une des plus actives et des plus puissantes sur le marché de l'immobilier chypriote. Or, en mai 2011, les Qataris ont obtenu du gouvernement chypriote une concession de 51 000 m² dans la banlieue de Nicosie. En septembre de la même année, via leur fonds souverain Qatar Investment Authority (QIA), ils ont eu l'autorisation d'acheter (pour 32 M€) et de bâtir un hôtel cinq étoiles sur une bande de terrain de sept hectares environ près de Larnaca. Selon le journal chypriote *Haravgi*, cette parcelle « appartient à la famille Lefkaritis ».

DE TROUBLANTES COÏNCIDENCES. Jusqu'à présent, Lefkaritis le silencieux ne s'est jamais exprimé sur toutes ces coïncidences troublantes. Comment se fait-il que toute cette activité ait suivi de si près la visite officielle à Chypre, en novembre 2008, du Premier ministre qatari Hamad bin Jassim bin Jabr al-Thani, accompagné de trente-cinq businessmen de l'émirat ? Puis celle du président chypriote de l'époque, Dimitris Khristofias, à Doha en mai 2009, au cours duquel fut signé un mémorandum d'accord entre les comités olympiques des deux pays ? Enfin, en avril 2010, à huit mois du vote, la visite à Chypre de l'émir d'alors, cheikh Ahmad, s'est s'achevée par la signature de six accords de coopération. ■ PH. A, AVEC A. O.

« NOUS SOUHAITERIONS VOUS INFORMER QUE TOUTE VIOLATION DE CE PRINCIPE... »

La lettre que nous reproduisons ci-contre est disponible sur le site de la FIFA et date du 7 juillet 2010, quelques jours avant la finale de la Coupe du monde en Afrique du Sud. Cette circulaire numéro 3 est signée de la main de Jérôme Valcke, le secrétaire général de la FIFA. Elle a été adressée aux associations membres et aux comités d'organisation « qui ont exprimé un intérêt concernant l'accueil et l'organisation des Coupes du monde 2018 et 2022 ». Il y est rappelé aux destinataires qu'« en vertu de l'article 11.2 des règles de conduite, ils doivent s'abstenir d'essayer d'influencer des membres du comité exécutif de la FIFA ou quelques autres représentants officiels de la FIFA que ce soient, notamment en leur offrant des avantages pour des comportements particuliers ».

Cette note fait également référence à des approches « formelles ou informelles » de la « part de divers pays candidats » auprès des membres du comité exécutif durant la Coupe du monde. Après en avoir analysé la situation avec le président de la commission d'éthique, Valcke annonce la mise en place de nouvelles dispositions « à respecter scrupuleusement et avec effet immédiat » afin de « préserver l'indépendance des membres du comité exécutif ».

Le secrétaire général de la FIFA exige donc « que tout contact et/ou initiative qu'une association candidate à l'organisation de la Coupe du monde (y compris le comité d'organisation lui étant associé) qui sera établi – directement ou indirectement – avec un membre du comité exécutif de la FIFA ou avec l'association membre à laquelle il appartiendrait devra être rapporté par avance et par écrit au secrétariat de la commission d'éthique de la FIFA. Ce rapport devra inclure une explication des raisons de ce contact, ainsi que toute autre information qui pourrait avoir un impact sur le processus de candidature. La commission d'éthique pourra requérir des informations supplémentaires si elle le juge nécessaire. »

En conclusion de ce courrier apparaît une menace polie mais à peine voilée : « À cet égard, nous souhaiterions vous informer que toute violation de ce principe aboutira à une enquête de la commission d'éthique, pouvant être suivie de sanctions en accord avec le code d'éthique de la FIFA. » ■

FIFA
For the Game. For the World.

To the Member Associations of FIFA/Bid Committees who have expressed an interest regarding the hosting and staging of the 2018 and/or 2022 FIFA World Cup™

Bid circular no. 3

Zurich, 7 July 2010
SG

Bidding Process for the 2018 and/or 2022 FIFA World Cup™ – contact with members of the FIFA Executive Committee and their member associations

Dear Sir or Madam,

With only five months to go until the FIFA Executive Committee decides about the hosting of the 2018/2022 FIFA World Cups™, the Bidding Process is now entering the last phase, which will also include the upcoming inspection tours.

With bid circular no. 2, dated 16 March 2010, you were informed about

We thank you for taking note and your valuable cooperation in this matter.

Yours faithfully,
FÉDÉRATION INTERNATIONALE DE FOOTBALL ASSOCIATION

Jérôme Valcke
Secretary General

cc: FIFA Executive Committee
FIFA Ethics Committee

LE COMITÉ SUPRÊME DE QATAR 2022 A RÉAFFIRMÉ SA VOLONTÉ D'ORGANISER LA COUPE DU MONDE EN ÉTÉ. AUTREMENT DIT, DE S'EN TENIR AU CAHIER DES CHARGES.

SUITE DE LA PAGE 24 Leander Schaerlaeckens, a même révélé que « les contrats avaient été rédigés pour un tournoi en été ». Si cela était avéré (et toutes nos sources vont dans ce sens), la FIFA serait en difficulté en optant pour l'hiver. Elle pourrait alors être obligée soit de payer une compensation très élevée, soit de défendre sa cause devant les tribunaux.

Il y a un peu moins de deux semaines, le Qatar a publié un communiqué en apparence de pure forme sur le site de sa fédération. Tout en n'écartant aucune autre solution, le Comité suprême voulait réaffirmer qu'il entendait organiser la Coupe du monde en été. « Nous avons fait acte de candidature pour une Coupe du monde de 2022 en été. Si la communauté du football international nous demande de déplacer la période pendant laquelle se jouera la Coupe du monde, nous pouvons le faire. Mais le développement et l'utilisation de technologies de refroidissement, respectueuses de l'environnement, demeure une dimension importante du legs – de notre candidature – pour notre nation, notre région, et beaucoup d'autres pays qui ont des climats similaires. »

Ces propos le démontrent. Les Qataris ne veulent pas perdre la main et devenir les otages d'une inextricable équation : être contraints d'accueillir en hiver une Coupe du monde impossible à organiser l'été et objet de toutes les polémiques, les suspicions et les désapprobations. Ils risquent d'être mis hors jeu et ils le savent. D'où l'évolution de leur communication et de leur positionnement. Dans *L'Équipe* du vendredi 20 septembre, Nasser al-Khelaïfi a relayé cette parole officielle : « Je ne vois pas pourquoi il faudrait remettre ce calendrier en question. Je suis sûr à 100 % que mon pays peut organiser la Coupe du monde en été. » Mais le président du Paris-SG a développé, à son tour, un argumentaire dépassant les frontières étroites de l'émirat. « Ce Mondial n'est pas seulement celui du Qatar mais celui du Moyen-Orient. Cette région du monde comme l'Afrique du Nord mérite la Coupe du monde. Il y règne une telle passion pour le foot ! » Est-ce une main tendue en direction des autres pays du Golfe, irrités depuis plusieurs années par l'activisme politique de leur ambitieux voisin, ou bien la preuve que le Qatar est sur la défensive ? On sera très vite fixés. ■ PH. AU. ET E. C.

UNE MAIN-D'ŒUVRE À PROTÉGER

La FIFA a fini par inscrire à l'ordre du jour de son prochain comité exécutif le triste sort réservé aux travailleurs immigrés réquisitionnés pour les travaux liés au Mondial 2022.

Quatre mille morts pour une Coupe du monde. C'est l'estimation faite par la Confédération syndicale internationale (CSI, 175 millions de membres dans 155 pays) du nombre de travailleurs immigrés qui pourraient perdre la vie sur les chantiers qataris si le taux de mortalité se maintenait au niveau actuel. L'émirat a besoin d'une main-d'œuvre colossale pour ses innombrables constructions en cours, qui ne concernent pour l'instant que des infrastructures et pas encore des enceintes. Le Qatar va principalement les recruter au Népal et en Inde. Quatre gros porteurs de la compagnie Qatar Airways décollent chaque jour de Katmandou, au Népal, pour atterrir à Doha, chargés de jeunes hommes auxquels on a promis la lune. Entre le 4 juin et le 8 août, quarante-quatre travailleurs népalais, la plupart âgés d'une vingtaine d'années, sont décédés brutalement à la suite d'accidents du travail et d'arrêts cardiaques inexpliqués. Les Népalais, qui composent 16 % des 1,2 million d'immigrés employés dans l'émirat (plus de 90 % de la population active), ne sont pas les seules victimes de ces abus. L'ambassade d'Inde à Doha a confirmé le décès de quatre-vingt-deux de ses ressortissants lors des cinq premiers mois de 2013. Un système de parrainage, la « kafala », livre ces travailleurs pieds et poings liés à des recruteurs et des employeurs sans scrupule. Les rabatteurs de gibier humain exigent un paiement pour leurs contrats, lesquels ne sont le plus souvent pas respectés. Ce paiement doit ensuite être remboursé, avec intérêt, avec des salaires inférieurs à ceux qui avaient été promis aux victimes de ce trafic. Lorsque la CSI parle d'une « version moderne de l'esclavagisme », ce n'est pas à la légère. Ces accusations, ces violations flagrantes de la Charte des travailleurs migrants rédigée à l'initiative du Comité suprême de Qatar 2022, sous la pression d'ONG comme Human Rights Watch et la CSI, ne sont pas nouvelles. *FF* s'en était fait l'écho l'hiver dernier et la Confédération syndicale avait appelé la FIFA à organiser un nouveau vote pour l'attribution du Mondial 2022 si des progrès significatifs n'étaient pas observés dans le traitement des immigrés au Qatar.

TAUDIS, PASSEPORTS CONFISQUÉS, SALAIRES IMPAYÉS... Cette nouvelle vague d'indignation a été déclenchée par un dossier publié le 26 septembre par le quotidien britannique *The Guardian*, accompagné d'un reportage vidéo presque insoutenable. La réalité des conditions de vie et de travail des bâtisseurs de ces infrastructures nécessaires à la tenue de la Coupe du monde y était exposée de manière brutale : leur logement dans des taudis, l'absence d'installations sanitaires, les passeports confisqués, les salaires – de misère – impayés et l'impossibilité de s'enfuir. Face à l'émotion et la réprobation internationales suscitées par ce reportage, la FIFA a soudain abandonné son langage diplomatique. Elle s'est dite « très préoccupée » par la situation dans l'émirat, et a même ajouté, à la dernière minute, ce problème à l'ordre du jour de son comité exécutif des 3 et 4 octobre.

De leur côté, les autorités qataries ont fait savoir qu'elles étaient « consternées » par ces révélations. Elles ont annoncé en fin de semaine dernière qu'elles allaient immédiatement lancer une enquête. « Il n'y a aucune excuse [qui justifie] que quelque travailleur que ce soit, au Qatar ou ailleurs, soit traité de cette manière », indiquait leur communiqué officiel. Pourquoi cette enquête a-t-elle tant tardé à être ouverte alors que ces faits étaient connus de tous depuis des années ? ■ PH. AU.

ALAIN MOUNIC

QUARANTE-QUATRE TRAVAILLEURS NÉPALAIS AURAIENT TROUVÉ LA MORT SUR LES CHANTIERS DU MONDIAL 2022 ENTRE LE 4 JUIN ET LE 8 AOÛT.

LE TOUR DU MONDE DE GARCIA

Le superflic en charge de l'enquête sur l'attribution des Coupes du monde 2018 et 2022 a décidé d'aller « visiter » tous les pays qui se sont portés candidats.

EMILE WAMSTEKER/BLOOMBERG NEWS/GETTY IMAGES

« J'irai jusqu'au bout », avait proclamé Michael J. Garcia le 12 mars dernier. Dans les colonnes de *FF*, le président de la chambre d'instruction de la commission d'éthique de la FIFA avait aussi annoncé qu'il « mettrait tout sur la table, sans idées préconçues » à l'issue de ses investigations concernant d'éventuels manquements à la morale et des soupçons de conflits d'intérêt lors de l'attribution des Coupes du monde 2018 et 2022.

PREMIÈRE ÉTAPE : LONDRES. Ceux qui doutaient du sérieux ou de la sincérité de l'ancien procureur fédéral du District Sud de New York vont devoir changer d'avis. Nous pouvons révéler que l'enquête de l'un des présidents de la commission d'éthique est sur le point de prendre un spectaculaire tournant. Selon nos informations, il atterrira le 9 octobre à Londres pour entamer une tournée mondiale de tous les pays ayant fait acte de candidature à l'organisation de ces Mondiaux*. Choisir l'Angleterre comme première escale de trois jours fera se dresser plus d'un sourcil. C'est de ce pays que sont venues les allégations les plus graves sur le vote du 2 décembre 2010 à Zurich. À l'époque, l'Angleterre ne s'était pas privée d'utiliser l'immunité dont jouissent ses débats parlementaires pour accuser – nommément – de corruption certains membres du comité exécutif de la FIFA.

Jusqu'à présent, Michael Garcia a rassemblé et examiné des éléments d'information. Il n'était pas encore allé sur le terrain pour s'entretenir avec les acteurs du drôle de dénouement auquel on a assisté à Zurich le 2 décembre 2010. De nombreuses personnes l'ont contacté pour lui transmettre des informations, ce n'est en rien un secret, mais l'enquêteur de la FIFA est d'avis qu'il est temps pour lui de passer à la vitesse supérieure. Selon nos sources, son premier objectif serait d'entrer en contact direct avec tous les comités de candidature, à commencer par celui d'England 2018. Garcia a déjà eu des entretiens privés avec diverses personnes impliquées dans le processus d'attribution des Mondiaux de 2018 et 2022. Son choix d'aller maintenant à la source traduit un désir de formaliser et de systématiser une approche qui, jusqu'à présent, s'en était tenue à ce principe : « Venez vers moi, je vous écouterai. » Michael Garcia, superflic spécialisé dans la lutte contre le terrorisme international, ignorait presque tout de l'univers très particulier du football lorsqu'il a pris ses fonctions en juillet 2012. L'heure est venue de braquer le projecteur sur les zones d'ombre qui n'en finissent pas d'obscurcir les choix de 2010.

Après Londres, quelle sera la destination de Michael Garcia ? Il ne serait pas étonnant que l'Australie, candidate à 2022, suive de près, afin de clarifier le mystère qui persiste autour d'une donation d'environ 341 000 € de la Fédération australienne à la Concacaf pour des projets de développement et qui aurait fini dans la poche de son ancien président, Jack Warner. Cette affaire a fait l'objet d'une enquête au sein de la Confédération d'Amérique du Nord et centrale et des Caraïbes. Garcia pourrait en profiter pour demander aux Australiens pourquoi ils sont à ce point remontés contre le choix du Qatar. Après les antipodes, Michael Garcia pourrait se rendre au Japon, en Corée, en Espagne, au Benelux, aux États-Unis, sans oublier, évidemment, la Russie et le Qatar pour le dessert. Tout cela prendra du temps, ce qui n'échappera pas à certains membres du comité exécutif de la FIFA. L'Américain Sunil Gulati et le prince jordanien Ali bin al-Hussein ont déjà émis le souhait que Michael Garcia boucle son enquête avant d'étudier la possibilité d'un passage à l'hiver pour le Mondial de 2022. Ceux qui s'imaginaient que l'ancien patron d'Interpol ferait donner l'artillerie lourde dans les semaines à venir vont devoir être patients. Mais ce « World Tour » est déjà le signe très fort que l'enquête a pris un nouvel élan et que ce doit être pour de bonnes raisons.

DES ZONES D'OMBRE À ÉCLAIRER. On peut raisonnablement estimer que la première phase de ce périple devrait se conclure début 2014. Après quoi il faudra rédiger un rapport qui sera soumis à Hans-Joachim Eckert, le président de la chambre de jugement de la commission d'éthique. La période mars-avril 2014 semble donc un délai réaliste. Mais le volume d'informations plus que considérable que Garcia et son équipe ont déjà recueilli rend de telles estimations relatives. Contacté, Michael Garcia nous a confirmé qu'il parlerait bien à des représentants de chacun des candidats pour 2018 et 2022, mais il n'a pas souhaité faire de commentaire sur les spécificités de cette initiative. « Je procéderai à des interviews dans différents lieux et j'espère que ceux qui ont des informations, même s'ils ne sont pas dans l'obligation de les transmettre, accepteront de me parler, nous a-t-il déclaré. Il y en a qui me donnent volontairement des informations, parce qu'ils veulent faire avancer cette enquête. D'autres sont dans l'obligation de coopérer à cause de leur rôle dans le processus de candidature ou de leur rôle officiel au sein du football. Mon objectif est de délivrer un rapport qui couvre les processus de candidature et d'attribution. »

Sa mission n'est pas seulement de recueillir des informations sur le passé, mais aussi de formuler des recommandations sur ce que devrait être l'avenir. Lorsque *FF* l'avait rencontré l'hiver dernier, Garcia avait confié, en marge de notre entretien, qu'il voulait aussi « s'intéresser à ce qui était permis et ce qui ne l'était pas », mais également en posant ces questions : « Où trace-t-on les limites ? De quoi a-t-on besoin ? De davantage de réglementation, ou de davantage de transparence ? Les réglementations sont très difficiles à faire respecter ; mais si vous ne faites pas part *(de vos contacts)* à la commission d'éthique, vous êtes en violation du code. »

« J'ESPÈRE QUE CEUX QUI ONT DES INFORMATIONS ACCEPTERONT DE ME PARLER »

Comment ne pas alors songer à la lettre envoyée par le secrétaire général de la FIFA en juillet 2010 aux candidats pour 2018 et 2022 *(reproduite page 25)* dans laquelle figurait précisément une mise en garde très ferme sur ce genre de manquements ? Les allégations de collusion entre pays candidats – le cas le plus troublant étant l'accord des candidatures espagnole et qatarie – font partie des zones d'ombre qu'il entend explorer, tout comme les pressions directes mises en œuvre par certains gouvernements sur leurs représentants au sein du comité exécutif pour voter en faveur de tel ou tel candidat.

L'AVERTISSEMENT LANCÉ AUX ACTEURS OBSCURS. Cette première visite à Londres est aussi un avertissement pour des acteurs plus discrets, plus obscurs, mais pas moins influents, lors des tractations ayant entouré le vote de 2010, et dont certains se rendent régulièrement dans la capitale britannique. Le premier rendez-vous est fixé. Il tombe pile au moment où Stamford Bridge, l'antre de Chelsea, accueillera le gratin des décideurs du football mondial pour le forum annuel des Leaders in Football. ■ PH. A.

** Pour le Mondial 2018 : la Russie, l'Angleterre, Pays-Bas - Belgique et Espagne-Portugal. Pour le Mondial 2022: le Qatar, l'Australie, les États-Unis, le Japon et la Corée.*

IMBULA
UN OM À TOUT

Quelques rencontres ont suffi au jeune milieu relayeur marseillais pour

PIERRE LAHALLE

Si Lionel Rouxel, le responsable de la formation à Guingamp, le voit comme un « milieu de terrain moderne », Victor Zvunka, qui l'a coaché à l'En Avant, le décrit comme un « numéro 8 à l'ancienne. » Au fond, il s'agit de deux expressions différentes pour une même réalité : Giannelli Imbula est un footballeur complet, qui récupère, relance, perfore et marque, même, parfois, comme il l'a fait face aux Verts, récemment. « Il ne lui manque pas grand-chose, ajoute Rouxel, qui fut l'un de ses éducateurs dans les Côtes-d'Armor. Il y a une faiblesse du côté du jeu de tête. Et puis, quand il était avec nous, il avait du mal à se mettre en route durant les entraînements et les rencontres. Il était un diesel. » Pourtant, il carbure en ce début de saison qui l'a vu prendre, en peu de temps, beaucoup de place au sein de l'équipe phocéenne. « En fait, note Rouxel, il se met au niveau de la compétition, que ce soit la Ligue 1 ou la Ligue des champions. Pour l'équipe de France A, il va falloir attendre qu'il ait réalisé au moins une saison complète à l'OM. » Où ce gaucher a déjà conquis les cœurs et ses galons de révélation, grâce à sa panoplie de super joueur.

UN RÉCUPÉRATEUR ACTIF. Giannelli Imbula est d'abord un récupérateur qui ratisse large, avec ses jambes immenses. « Il sait bien lire les passes adverses, analyse Lionel Rouxel. Il est aussi très bon dans les duels, quand il s'agit de prendre le ballon dans les pieds de l'adversaire. » Le longiligne (1,86 m, 81 kg) milieu de terrain de Marseille est donc, également, un homme de contacts. « Il n'a pas l'air d'un monstre comme ça, mais il sait mettre le pied, ajoute Victor Zvunka, qui l'a fait débuter avec l'En Avant en Ligue 2, à dix-sept ans, un mois et quatre jours, le 16 octobre 2009. Il était jeune, mais il se faisait déjà respecter, il n'avait pas peur. » Cette saison, il a ainsi gagné 60 % des duels qu'il a disputés, un ratio qui le rapproche de Thiago Motta et Toulalan (65 %), les deux milieux de terrain les plus efficaces dans ce domaine. En revanche, sa moyenne de 9,6 duels par match l'éloigne de Verratti (13) et Gonalons (13,8), les plus actifs quand il s'agit de se défier homme à homme.

UN RELANCEUR HABILE. Le football fourmille de joueurs qui récupèrent le ballon mais le perdent aussitôt, le laissent s'échapper après avoir tant œuvré pour le capturer. Mais le meilleur joueur de Ligue 2 de la saison passée, spécialisé dans la protection haut de gamme, ne se range pas dans la catégorie des besogneux maladroits. « On lui prend difficilement le ballon, car il peut se retourner sur son côté droit comme sur son côté gauche, alors que certains joueurs se retournent toujours du même côté, note Victor Zvunka. Stéphane Dalmat avait la même aptitude. Ça lui permet d'embarquer son adversaire sur la droite et de partir sur la gauche, par exemple. » Il peut alors enclencher la première relance, celle qui, selon Zvunka, « fait avancer le jeu », permettant à l'action naissante de prendre corps. « Il sait bien donner dans les intervalles »,

> « ON LUI PREND DIFFICILEMENT LE BALLON »
> **Victor Zvunka, son ancien entraîneur à Guingamp**

Un mental gagnant

Sur la route qui mène au haut niveau, le doute n'est pas son compagnon. « Il possède un très gros mental, juge Lionel Rouxel. C'est pour cette raison qu'il est indiscutable à Marseille, à peine arrivé. Il ne gamberge jamais. » Son maillot est donc une armure sur laquelle se brisent les critiques, comme d'inoffensives flèches. « Il fait partie de ces joueurs qui ne sont pas trop touchés par ce qu'ils pourraient entendre de la part des spectateurs, dans les tribunes, explique Victor Zvunka. C'est ce mental qui a fait que je l'ai mis dans l'équipe à l'époque. Ensuite, sa progression lui a permis de se retrouver à l'OM. Il faut être solide pour s'imposer là-bas. » Nombreux sont ceux qui, en effet, se sont brûlé les ailes sous le soleil de Marseille, après avoir rêvé de voler et de se laisser porter par le souffle du Vélodrome. Mais Giannelli Imbula semble équipé pour voyager loin. « Il se sent tellement bien dans sa peau qu'il ne doute de rien, mais il ne faut pas voir de l'arrogance dans son attitude, constate Claude Le Roy. En fait, tout simplement, il s'est aperçu qu'il n'avait pas de problème sur les plans physique, technique et tactique. Il faut aussi voir que l'école guingampaise lui a fait du bien. Jocelyn Gourvennec est un entraîneur qui fait gagner du temps au joueur dans le domaine de l'intelligence du jeu. » ■ V. V.

BIEN FAIRE

confirmer toute l'étendue de son registre. **PAR** VINCENT VILLA

Le Marseillais tient le choc

COMPARATIF AVEC LES PRINCIPAUX MILIEUX RELAYEURS DE LIGUE 1*

	Giannelli Imbula	Marco Verratti	Thiago Motta	Jérémy Toulalan	Geoffrey Kondogbia	Maxime Gonalons	Jérémy Clément	Rio Mavuba	Didier Digard	Jean II Makoun
Equipe	Marseille	PSG	PSG	Monaco	Monaco	Lyon	St-Étienne	Lille	Nice	Rennes
Ballons par match	63	80	**86**	70	70	75	47	71	79	62
Occasions créées par match**	0,4	0,7	**2,0**	1,5	0,3	0,3	0,1	0,6	0,9	1,2
% de duels gagnés	60 %	51 %	**65 %**	**65 %**	59%	61%	41 %	58 %	59 %	59 %
Dribbles par match	**2,4**	2,0	0,5	0,5	0,7	0,8	0,1	0,9	1,1	0,4
% de dribbles réussis	75 %	**100 %**	67 %	**100 %**	50 %	40 %	0 %	50 %	38 %	**100 %**
Ballons récupérés par match	4,8	4,8	5,5	7,8	**8,0**	5,8	3,1	5,0	4,3	5,0
Interceptions par match	1,4	1,0	0,5	**2,8**	2,0	1,7	0,4	2,1	1,4	1,4
Fautes commises par match	**0,6**	2,0	1,5	1,8	1,7	2,2	3,1	**0,6**	1,4	1,8
Fautes subies par match	1,6	1,8	**2,0**	1,8	**2,0**	1,5	0,3	1,1	**2,0**	0,4
Cartons jaunes	1	3	1	1	1	**0**	1	1	1	1

** Statistiques arrêtées après la 7e journée. **Dernière passe avant un tir.*

opta

précise Claude Le Roy, qui a essayé, sans succès, de l'aimanter lorsqu'il était le sélectionneur de la République démocratique du Congo.

UN PERFORATEUR VIF. Ce qui l'extrait du commun des milieux de terrain, c'est sa capacité à perforer balle au pied. Ajoutée au geste collectif qu'est la passe, l'action individuelle lui permet ainsi d'avoir une autre option pour relancer. « Aujourd'hui, il sort plus qu'avant avec le ballon, sur dix ou quinze mètres, constate Rouxel. Au début, avec nous, il effectuait beaucoup de passes latérales ou vers l'arrière. À un moment donné, on l'a corrigé. Le fait de réussir à jouer vers l'avant lors des matches qui ont suivi lui a donné confiance et, dès lors, il l'a fait naturellement. » Le voilà, depuis, nanti d'une arme bien tranchante qui lui permet de lacérer les lignes adverses. « Il se projette très vite vers l'avant et accélère quand il a le ballon, explique Zvunka. Si les joueurs d'en face s'écartent un peu et lui laissent des espaces, il peut se projeter très vite vers le but. » Là où il possède encore une marge de progression tangible, malgré le but inscrit face à Saint-Étienne, au Vélodrome.

PREMIERS MOIS DE L1 CONVAINCANTS POUR LE NÉO-MARSEILLAIS.

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

UN PUNCHEUR TIMIDE. Avant cette saison, seuls deux buts inscrits en Ligue 2, avec Guingamp, meublaient ses statistiques. S'il score très peu, ce n'est pas à cause d'un défaut de talent, mais d'un manque de prises de risques. Autrement dit, il a les armes pour marquer, il n'a plus qu'à glisser les cartouches dedans. « Il possède une belle frappe, juge Victor Zvunka. Il est capable de mettre des coups de canon de vingt-cinq à trente mètres. Mais Giannelli ne l'utilise pas assez. » Pour le moment, il a tenté sa chance à quatre reprises, pour un bilan hétéroclite : un tir cadré, deux frappes non cadrées et une bloquée. Sa moyenne de 0,7 tir par match le situe dans la partie supérieure du classement, derrière Digard (1), Makoun (1) et Gonalons (1,2), plus prompts à dégainer. Tenter davantage et marquer plus conféreraient une dimension supérieure à ce milieu relayeur qui ne manque pas, déjà, d'arguments de taille. ■

M. PROPRE

Avec 2,4 dribbles tentés par match, l'ancien joueur de Guingamp est le plus entreprenant de sa catégorie dans ce domaine. Sa qualité technique lui permet d'en réussir 75 %. Seul le Parisien Verratti, auteur d'un 100 %, mais qui se limite à deux dribbles par rencontre, soutient la comparaison.

Joueur propre, Giannelli Imbula a également l'art de récupérer le ballon sans commettre trop de fautes, comme l'indique sa moyenne (0,6 par match), très basse, surtout si on la compare avec celle de Gonalons (2,2) ou de Clément (3,1). Seul Mavuba (0,6) rivalise avec lui en matière de retenue.

Si le Marseillais arrive loin derrière la doublette monégasque Toulalan-Kondogbia en termes de récupération de ballons (7,8 et 8 contre 4,8 pour Imbula), il soutient davantage la comparaison en matière d'interceptions, avec 1,4 par rencontre, derrière Gonalons (1,7), Kondogbia (2), Mavuba (2,1) et Toulalan (2,8).

Enfin, ses 63 ballons touchés par match n'en font pas un boulimique. Seul Clément (47) et Makoun (62) sont moins actifs, à l'inverse de Motta (86) ou Verratti (80). La raison pour laquelle Imbula peine encore à (se) créer des occasions (0,4 par match).

■ V. V.

TÉLÉ
LA PARTIE D'ÉCHEC DE LA PROGRAMMATION

Pour chaque journée, sur la période 2012-2016, Canal+ et Be In Sport se répartissent les matches de L1 à diffuser. Une distribution qui tourne parfois à l'empoignade.

FRED MONS

UNE JOURNÉE DE LIGUE 1 À LA TÉLÉ, C'EST UN VRAI CASSE-TÊTE.

Secret défense! Les dirigeants de Canal+ et de Be In Sport restent motus et bouche cousue sur la façon dont ils choisissent « leur » rencontre journée par journée. Il faut dire qu'au prix du match – 5,5 M€ pour Canal+ et près de 1 M€ pour Be In Sport selon le montant du contrat rapporté au nombre de rencontres premium –, on devine les enjeux. La chaîne cryptée tout comme le groupe qatari ne veulent donc prendre aucun risque de dévoiler ne serait-ce qu'une infime partie de sa stratégie à son concurrent. D'autant plus que leurs rapports restent tendus, même pour cette deuxième saison du contrat 2012-2016.

DE DEUX À DIX HEURES DE BRAINSTORMING. C'est Arnaud Rouger, directeur des activités sportives de la Ligue, qui, avec Bernard Docquiert, responsable de la commission d'organisation des compétitions, pilotent les comités de programmation. Depuis près de cinq ans, il n'y a plus de réunions à la Ligue avec les diffuseurs concernés. Tout se passe via une application développée spécialement par le service informatique de la LFP. À la demande des diffuseurs, et aussi des spectateurs et téléspectateurs, les choix sont faits un mois à l'avance. Du moins dans l'idéal, car quelquefois le tirage au sort des Coupes d'Europe, par exemple, retarde la programmation. Le scénario de la dixième journée, disputée les 18, 19 et 20 octobre prochain, s'est ainsi dénoué en trois heures vendredi 20 septembre. Un bon cru quand on sait que les choix peuvent être expédiés en deux heures... ou bien traîner pendant dix. À partir de 10 heures, le duo de pilotes de la Ligue sollicite donc les chaînes. À Canal+, deux personnes ont accès au logiciel, Cyril Linette, patron des sports, et Mickaël Gaétan, responsable développement à la direction des sports. Leur nom d'utilisateur et leur mot de passe rentrés, ils accèdent à l'application où tous les matches apparaissent sur fond bleu marine et ciel avec des croix les vendredis, samedis et/ou dimanches indiquant les jours de programmation possibles. La chaîne cryptée a la main car, selon les quatre lots premium achetés, elle dispose des vingt-deux premiers choix sur le premier match, Be In Sport des seize autres. Pour cette dixième journée, Canal+ n'a pas exercé son choix 1, laissant sa concurrente opter pour Sochaux-Monaco dimanche 20 octobre à 14 heures. Comme à Canal+, seuls deux dirigeants de Be In Sport ont accès au logiciel : Florent Houzot, directeur de la rédaction, et le journaliste Stéphane Mislin. La chaîne cryptée a signé le choix 2 avec Lyon-Bordeaux dimanche 20 en prime time et, dans la foulée, le choix 3 avec PSG-Bastia samedi à 17 heures. Quant à Nice-Marseille, vendredi à 20 h 30, c'est le choix 4 de Be In Sport. Marseille, qui dispute la Ligue des champions le mardi suivant (22 octobre contre Naples), doit impérativement jouer le vendredi. Les dirigeants de Be In Sport sont donc sûrs de programmer ce match. Sauf qu'ils ne seront pas les seuls puisque la chaîne cryptée le diffusera aussi grâce au

LES CHOIX SONT FAITS UN MOIS À L'AVANCE. DU MOINS DANS L'IDÉAL...

Les trois séquences possibles

Séquence 1	Choix 1 C+ = match	Choix 1 C+ = match	Choix 1 BeIn = match	Choix 1 BeIn = match	Lotissam/dim LFP/beIN	Top match C+ = oui/non	Top match BeIn = oui/non	
Séquence 2	Choix 1 C+ = match	Choix 1 C+ = non	Choix 1 BeIn = match	Choix 1 C+ = match	Choix 1 BeIn = match	Lotissam/dim LFP/BeIn	Top match C+ = oui/non	Top match BeIn = oui/non
Séquence 3	Choix 1 C+ = non	Choix 1 BeIn = match	Choix 1 C+ = match	Choix 1 C+ = match	Choix 1 BeIn = match	Lotissam/dim LFP/BeIn	Top match C+ = oui/non	Top match BeIn = oui/non

La première initiative dépend de Canal+, qui choisit s'il souhaite exercer ou non le choix 1 en premier. Ensuite, les hypothèses découlent de la première réponse à cette question.

Les droits télé de la L1 (2012-16)

	Canal +	Be In Sport
Nbre/lots	4	2
Nbre/matches premium	2 sam 17H/dim 21H	2 ven 21H/dim 14H
Nbre/matches fans	0	6 sam 20H/dim 17H
Premiers choix	22	16
Top clubs	3 PSG, OM, ASM	1 OL
Prix en M€	420	60*

** Moyenne établie entre les 80 M€ pour 2012-2014 et les 40 M€ pour 2014-16.*
v = vendredi ; s = samedi ; d = dimanche.

MOINS COMPLIQUÉ POUR LA LIGUE 2

La programmation de la Ligue 2 est beaucoup plus simple parce que la répartition des choix entre les deux diffuseurs, Be In Sport et Eurosport, n'obéit qu'à un seul scénario. Le groupe qatari, qui débourse 12 M€ annuels entre 2012 et 2016, dispose du premier choix pour son affiche du samedi 14 heures, diffusée sur Be In Sport 1. Eurosport, qui paie 6 M€, choisit alors son grand match du lundi à 20 h 30. Ne reste plus qu'à Be In Sport à définir son match directeur pour le multiplex du vendredi 20 heures diffusé sur Be In Sport 2. ■ R. P.

mécanisme des « top clubs », inventé par la Ligue dans son dernier appel d'offres. Grâce à ses trois « top clubs » (Marseille, Paris-SG et Monaco), C+ peut programmer quatre fois dans l'année les rencontres de ces clubs diffusées sur Be In Sport. La chaîne qatarie, conformément à l'appel d'offres, n'a qu'un « top club », Lyon, qu'elle peut codiffuser à quatre reprises avec Canal+.

CANAL+ A LA MAIN. Il existe en fait trois scenarios possibles pour chaque journée *(cf. infographies)* avec quatre choix de match. Soit Canal+ exerce les choix 1 et 2, Be In Sport 3 et 4 ; soit la chaîne cryptée vise les choix 1 et 3 ; soit Be In Sport choisit en premier et en quatrième position, laissant à Canal+ les choix 2 et 3. Tant que Canal+ puise dans ses vingt-deux premiers choix, elle peut prendre la main ou la laisser à sa concurrente. À noter que, contrairement aux autres appels d'offres, les choix ne correspondent plus à des cases horaires et que si une chaîne veut vraiment une affiche, elle n'a pas forcément le dernier mot sur le jour et l'heure. Be In Sport subit donc la plupart du temps les choix de Canal+. Mais les clubs qui disputent la Ligue des champions un mardi sont sûrs de se retrouver sur Be In Sport le vendredi précédent. Un atout pour la chaîne qatarie qui n'est donc pas obligée de « griller ses premiers choix ». Une fois choisis, les matches sont indiqués à la Ligue, qui envoie en retour un mail de validation aux deux diffuseurs. La séquence ne s'achève que lorsque l'ensemble des décisions des chaînes a été validé par le duo de responsables de la Ligue, hyper concentré sur son ordinateur et prêt aussi à répondre éventuellement aux questions au téléphone. Car les PC, tablettes, smartphones n'y changent rien, la Ligue travaille encore à l'ancienne, c'est-à-dire à « la parole donnée », selon l'expression d'Arnaud Rouger. Il est donc encore possible de choisir un match en téléphonant tout simplement aux pilotes de la programmation. ■ RACHEL PRETTI

STADE DES LUMIÈRES
Aulas tient tête

Dans moins de quinze jours les premières grues vont apparaître du côté de Décines afin de vraiment lancer le chantier si cher à JMA.

Jean-Michel Aulas a failli s'étrangler en lisant l'interview d'Étienne Tête, l'avocat de l'association Carton Rouge, la semaine dernière dans *France Football*. L'élu écologiste, qui a encore manifesté le 23 septembre dernier à Décines contre le futur grand stade lyonnais, listait les recours contre le stade et ironisait sur la première pierre qui tarde à être posée. « Ce qu'il dit est complètement faux. Venez voir le chantier, vous verrez qu'il est bien engagé », nous a lancé le patron lyonnais, qui se bat depuis 2007 pour construire son OL Land autour d'une enceinte baptisée depuis stade des Lumières. Chiche ! À Décines, commune de l'est lyonnais, près de quatre cents ouvriers s'affairent à la mise en place des installations nécessaires à la construction de l'enceinte et notamment au montage de la centrale béton. Dès la mi-octobre, ce sont quatorze grues qui s'installeront sur le site afin d'ériger les fondations du stade de 58 000 places.
Si les dirigeants lyonnais ont prévu de jouer la seconde partie de la saison 2015-16 dans leur nouveau stade, ils

ALEX MARTIN

À DÉCINES, LES PREMIERS ENGINS SONT DÉJÀ À L'ŒUVRE.

rêvent secrètement d'une grande fête le 8 décembre 2015 pour la fête des Lumières dans le stade qui porte le même nom. De quoi mettre un peu la pression sur le constructeur Vinci qui connaît la chanson puisqu'il a construit l'Allianz Riviera, à Nice, et s'apprête à bâtir le futur stade bordelais.
UNE PREMIÈRE PIERRE D'ICI À LA FIN DE L'ANNÉE. En plus des hommes de Rémi Garde y joueront également les féminines de Patrice Lair puisque le stade disposera de trois configurations, de 20 000, 40 000 et 58 000 spectateurs. JMA espère aussi accueillir les matches de gala du LOU, une fois que le club de rugby lyonnais sera remonté dans le top 14. Le président François Hollande serait attendu pour poser la première pierre du stade avant la fin de l'année. C'est Étienne Tête lui-même qui nous l'a soufflé. ■ RACHEL PRETTI

Hély
UN SACRIFICE SI RARE

MAXPPP

ÉRIC HÉLY S'EST RETIRÉ APRÈS AVOIR DIRIGÉ 57 MATCHES DE SOCHAUX.

Si Éric Hély est le premier entraîneur de L1 à céder sa place, il est possible qu'il soit le seul à le faire par l'intermédiaire d'une démission. Depuis les années 2000, il est rare qu'un coach décide de partir de sa propre volonté. Didier Deschamps (Monaco, 2005), Guy Roux (Lens, 2007) ou Olivier Pantaloni (Ajaccio, 2012) contrairement à Hély, sont partis définitivement de leur club. Ce n'est pas le cas du sochalien (27 défaites en 57 matches sur le banc doubiste), qui va rester dans l'organigramme du club franc-comtois. José Anigo (Marseille, 2004) et Pierre Dréossi (Rennes, 2007) avaient négocié ce reclassement avec leurs clubs respectifs.
REPELLINI : « UN SIGNE DE LUCIDITÉ. » Est-ce pourtant si étonnant qu'un coach démissionne ? « Si on prend le cas d'Éric Hély, non, assure Pierre Repellini, vice-président délégué de l'Unecatef (Union nationale des entraîneurs et cadres techniques professionnels du football). C'est un signe de lucidité. Mais c'est surprenant, car c'est un garçon qui travaillait bien. » Le dirigeant se félicite que cela se soit réglé en douceur : « Un bon arrangement comme celui de Sochaux avec Hély est toujours mieux qu'un mauvais procès. Il y a des clubs comme Sochaux ou Monaco où le changement d'entraîneur fait moins de vagues... » Et d'ajouter : « Avant, l'entraîneur était la pierre angulaire. Aujourd'hui, c'est un ouvrier spécialisé considéré comme un cadre, mais qui n'est plus en mesure de diriger. Les présidents sont omniprésents et dirigent les clubs comme des sociétés commerciales. » Avec la même pression du chiffre. ■
TIMOTHÉ CRÉPIN AVEC ÉRIC LEMAIRE

_Congré TOUCHÉ, PAS COULÉ

Noyé la saison dernière, le défenseur de la Paillade a fini par revenir petit à petit à la surface. **TEXTE** ARNAUD TULIPIER, À MONTPELLIER

Partir. Retourner aux origines. Comme un besoin, comme une nécessité. Cet été, Daniel Congré est allé fouler sa terre, triturer ses racines, vacances en forme de pèlerinage. Il le fallait. Il le faut toujours quand rien ne va, quand tout fout le camp, façon de laisser derrière soi les mauvais moments. Pendant cette pause d'intersaison, sa Guadeloupe l'a abrité, aimé, fêté. Elle a pansé de ses élans d'amitié les blessures qui suintaient de son cœur et son âme, stigmates d'une première saison de tous les déplaisirs à Montpellier. « Revenir aux sources, ça fait toujours du bien, raconte le défenseur antillais. Ça m'a servi à m'aérer la tête. Pour les gens là-bas, je serai toujours une fierté, même quand ça se passe mal. »

« UN SENTIMENT DE MAL-ÊTRE VIS-À-VIS DE MES COÉQUIPIERS. » C'est peu dire. Ses débuts ont été une sorte de cauchemar éveillé, glissade sans fin rythmée par des écueils qu'il glissait lui-même sous ses pieds. La plus meurtrière de ces peaux de banane, la plus spectaculaire aussi, fut cette mauvaise idée d'un après-midi d'août 2012 au Vélodrome, audace inouïe punie par l'interception puis le but de Gignac (0-1, 3e j.). Son aile de pigeon était à accrocher au musée des horreurs des défenseurs, il le reconnaît. Mais ne se l'explique toujours pas, comme d'autres initiatives scabreuses qui ont émaillé sa saison. « En plus, je le sais qu'il ne faut jamais tenter une aile de pigeon dans ces cas-là, que c'est interdit pour un défenseur, surtout quand il est dans une passe difficile comme c'était mon cas. C'est vrai, j'ai commis quelques erreurs grossières qui ne me ressemblent pas, certains gestes que je n'aurais pas dû faire, que j'aurais pu éviter. J'ai pris l'habitude de revisionner mes matches. La saison dernière, quand j'en regardais certains, j'avais limite mal au cœur. » Jusqu'à être saisi par la honte ? « Non, je n'ai jamais eu honte, car j'ai toujours entièrement assumé mes erreurs. Bien sûr, j'entendais et je lisais ce qui se disait sur moi, et c'est vrai que, quelquefois, ça ressemblait à de l'acharnement. Mais, très sincèrement, je ne peux pas dire que les médias en faisaient trop, les faits étaient là. Je prenais toutes ces critiques avec du recul, car je n'ai jamais vraiment fait attention à ce qu'on dit de moi. La seule gêne que j'avais, c'était un sentiment de mal-être vis-à-vis de mes coéquipiers. » Lesquels ont été exemplaires. Pas une critique dans les médias, pas une remarque dans la torpeur du vestiaire, les Montpelliérains n'ont jamais accablé Daniel Congré, au contraire. Entouré, protégé, il a été défendu par les siens, à commencer par son coach René Girard, qui ne pouvait de toute manière se désavouer. C'est lui qui l'avait voulu, c'est lui qui l'a maintenu, même si les circonstances ont également influé sur l'omniprésence de Daniel Congré (36 apparitions en Championnat en 2012-13) malgré des performances clairement insuffisantes, comme en atteste sa faible moyenne finale aux Étoiles *FF* la saison passée (4,69, la 188e de Ligue 1).

UNE AILE DE PIGEON AVANT UN LONG VOL PLANÉ

« RÉVEILLE-TOI, BOUGE-TOI, TU VAUX MIEUX QUE ÇA. » La blessure de Bocaly, le départ de Yanga-Mbiwa, la suspension de Jeunechamp ont aidé à préserver Congré du banc. Girard n'avait de toute manière pas très envie de l'y envoyer, autant par conviction que par diplomatie. Girard apprécie l'homme et le joueur depuis le temps où il était sélectionneur des Espoirs, a toujours cru en lui, au point de pousser son président à sortir la carte de crédit. Louis Nicollin dépensa plus que jamais pour faire venir le capitaine toulousain, pour la somme – record pour la Paillade – de 6 M€. Si l'intéressé assure que ça ne l'a en aucun cas inhibé, que la pression d'un tel événement localement ne l'a pas déstabilisé, il est évident que la Mosson s'attendait à mieux, et plus vite. Les premières prestations du « recordman » l'ont inquiétée, la suite l'a effrayée. Heureusement, la fin l'a rassurée. Peu à peu, Congré s'est ressaisi et a remonté la pente. « Je ne pouvais pas tomber plus bas, de toute façon, glisse-t-il aujourd'hui avec humour. On ressort toujours grandi d'une saison, et si ce n'est pas une fierté, je trouve cela bien d'avoir redressé la tête lors des matches retour. J'aurais pu lâcher, je ne l'ai pas fait. Les mauvaises performances me motivaient. Je me disais : "Réveille-toi, bouge-toi, tu vaux mieux que ça !" C'est pour cela que j'avais quitté Toulouse. J'avais besoin de me mettre en danger, de trouver de nouveau cette faim qui met de l'essence dans le moteur. Je voulais progresser dans la difficulté. À Montpellier, on peut dire que je suis bien tombé… » ■

APRÈS UN EXERCICE 2012-13 RATÉ, L'ANCIEN TOULOUSAIN (ICI DEVANT KALOU) REFAIT SURFACE.

PASCAL RONDEAU

NANTES

LE P'TIT COUP DE JAUNE

Voilà des années qu'une équipe nantaise n'avait plus affiché autant d'allant. Remplumés les Canaris ?

C'était il y a huit ans. Un siècle, quoi. À l'issue de la cinquième journée, les coéquipiers de Landreau et Toulalan s'emparaient de la sixième place du Championnat. Depuis, aucune équipe du FCN n'a réussi à grimper aussi haut… jusqu'à ce que les joueurs de Der Zakarian, à la faveur de leur succès à Rennes (1-3), ne parviennent à se faufiler eux aussi jusque sur la sixième marche*.

Si fragile soit la position des Nantais après seulement un cinquième du Championnat disputé, le joyeux Harlem Shake drivé par Pancrate dans les vestiaires du stade de la Route-de-Lorient à l'issue du derby avait quelque chose de revigorant. Aujourd'hui, on dirait qu'il se passe quelque chose au pays des Canaris.

Car au-delà des chiffres qui valident une entame un peu inespérée, ce qui frappe les observateurs, c'est la qualité de jeu déployée depuis plusieurs semaines. On a vu les Nantais loin d'être ridicules contre le PSG (1-2, 2e j.), mériter la victoire à Lyon malgré le score défavorable (1-3, 6e j.). Et afficher une maîtrise insoupçonnée face à Nice (2-0, 7e j.) et puis face à Rennes.

À chaque fois, on a aperçu une équipe évoluer avec intelligence, loin des attentismes et des prudences agaçants qui escortent beaucoup de formations du Championnat. Oui, on dirait qu'il y a à nouveau de la vie, et de l'envie, chez les Jaunes. On peut trouver des explications à ce parcours digne des bons promus qui savent enquiller après la montée en L1.

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

ÇA RIGOLE POUR LES JAUNES EN CE DÉBUT DE SAISON

UN RECRUTEMENT FINAUD. « Sa lecture du jeu est très bonne et il est complémentaire avec Papy *(Djilobodji)*. Il n'est pas rapide mais dans l'axe en L1, il n'y a pas cent mille mecs qui vont très vite. Alex *(PSG)* n'est pas un monstre de vitesse, Lucas Mendes *(OM)* ne va pas vite. L'axe, c'est la lecture du jeu, l'agressivité, le jeu de tête et la relance. Oswaldo est efficace dans ce qu'il fait, maîtrise son poste. » Ainsi parlait dans *Ouest-France* Michel Der Zakarian de son nouveau défenseur central vénézuélien international Oswaldo Vizcarrondo. Et comme ce dernier affirme être dans la meilleure forme de sa carrière, voilà qui explique pourquoi la défense centrale (qui tourne à un but encaissé par match) de Nantes est devenue l'un de ses meilleurs arguments. Le FCN encaisse de moins en moins de buts et son barrage athlétique (1,93 m pour Djilobodji et 1,91 m pour Vizcarrondo), s'il n'est pas une assurance tout risque, reste méchamment dissuasif. Autres trouvailles : le compatriote de Vizcarrondo, Fernando Aristeguieta qui, devant, apporte vivacité et imagination quand il rentre sur le terrain et surtout le milieu de terrain américain de Helsingborg Alejandro Bedoya, parfait inconnu début août, « qui peut jouer à plusieurs postes au milieu, sait calmer ou accélérer tout en nous apportant sa technique », dixit l'entraîneur. Du coup, les quelques supporters qui râlaient devant le côté non bling-bling de ces arrivées, oubliant un peu vite que leur club avait été interdit de recrutement il n'y a pas si longtemps, peuvent crier à la bonne trouvaille. Des individualités auxquelles il faut, forcément, ajouter Filip Djordjevic, auteur de quatre buts mais surtout de courses et d'appels qui respirent souvent l'intelligence.

> CE QUI FRAPPE, C'EST LA QUALITÉ DÉPLOYÉE PAR LES NANTAIS DEPUIS PLUSIEURS SEMAINES

UN JEU ET UN COACH ENTRAÎNANTS. Les débuts de « Derzoum » dans le métier ont été contrariés par un délit de « sale gueule » : il n'était pas le symbole du « jeu à la nantaise ». Il lui faudrait plus prouver que d'autres. Le rude défenseur qu'il était devait séduire, devenir un entraîneur en vue et plus si affinités. Il a pris des coups dans la gueule, s'est fait débarquer du FCN en 2008, a été sacré meilleur entraîneur de L2 par *France Football* avec Clermont en 2011 puis avec Nantes en 2012. Le président Kita l'a repris et, en confiance dans son club avec l'accession en L1, « MDZ » peut faire valoir ses qualités de meneur, ce qu'il était déjà joueur, et de tacticien pragmatique et exigeant, le tout dans un cadre médiatique pour l'heure privilégié. On ne demande pas aux Nantais de renverser des montagnes. Mais la façon dont évolue aujourd'hui le FCN lui doit évidemment beaucoup. Jeu déployé sur les ailes à une touche de balle, fluidité dans les remontées de balles, prises de risques individuelles (le but de Gakp, dimanche), le FCN fait partie des équipes agréables à regarder cet automne.

Reste à savoir, désormais, si les Jaunes sauront durer. ■ JEAN-MARIE LANOË

** Nantes risque de perdre trois points, acquis contre Bastia lors de la 1re journée de L1 (2-0), en raison de la présence sur la feuille de match d'Abdoulaye Touré, entré en jeu à la 67e minute, alors qu'il était suspendu.*

Hechter «AU PSG, PERSONNE

À l'occasion de la sortie de son autobiographie, l'ancien président et fondateur du

L'ÉQUIPE

LE 8 JANVIER 1978, LE PUBLIC DU PARC DES PRINCES APPLAUDIT DANIEL HECHTER QUI VIENT D'ÊTRE RADIÉ À VIE PAR LA FÉDÉRATION...

Lundi ensoleillé, lendemain de Paris-SG - Monaco. La veille, Daniel Hechter était au Parc où il admet cette fois avoir pris du plaisir. « C'était un très bon match mais, depuis quelques années, je m'ennuie le plus souvent. » Pourtant il reste un fidèle du club, « son » club. « Je ne vis plus à Paris, mais je viens tous les quinze jours voir la famille et je m'arrange pour être là quand Paris joue. Je vois deux tiers des matches à domicile. » Cette fois, donc, le spectacle était à son goût. Ibrahimovic ? « C'est lui le meneur de jeu de cette équipe. » Verratti ? « Un (*Luis*) Fernandez en plus fort. » Pastore ? « C'est un très bon, mais quand on dépense 40 M€, on a peut-être intérêt à s'assurer que le mental suit. » L'ancien gardien a son avis sur Sirigu : « Je me pose des questions. Il est très fort sur sa ligne, mais il a tendance à trop boxer les ballons. » L'ancien couturier, fondateur du club il y a quarante ans, vient de coucher sa vie, ses vies, dans une autobiographie *Mode, politique, PSG et autres coups de gueule*. S'il affirme refuser toute nostalgie – « Le passé ne se revit pas ; le futur, on ne le connaît pas ; j'ai joui et souffert du présent. » – on entend forcément la petite musique du « c'était mieux avant » en arrière-fond, l'avant d'un football aujourd'hui disparu.

« LE MILIEU EST DEVENU UNE SORTE DE MONOPOLY »

« C'est le grand écart entre "votre" Paris-SG et celui des Qataris. Le fondateur reconnaît-il son petit ?

Je ne sais pas si je reconnais le club, mais, en tout cas, je n'y connais personne et personne ne me connaît. Les soirs de match, je suis assis trois rangs derrière le président (*Nasser al-Khelaïfi*). Je le vois serrer des mains autour de lui. On ne se salue pas, on ne se connaît pas. Il ne sait pas qui je suis. Mais, attention, je me garde bien de juger et de critiquer l'arrivée des Qataris. Le football est devenu ce qu'il est devenu, mais il continue de faire rêver les gens. Il y a toujours plus

NE ME CONNAÎT »

Paris-SG livre ses vérités sur l'évolution de son club. **TEXTE** PATRICK SOWDEN

de fédérations à la FIFA que de pays à l'ONU, plus de supporters que de monde dans les églises ou dans les mosquées. Et tant que les gamins parlent de foot, ils ne font pas de conneries.

Il y a quarante ans, vous étiez allez demander à RTL un million de francs pour permettre de vous renforcer en vue d'accéder à la Première Division. La radio avait accepté à condition que vous remboursiez en cas d'échec. Aujourd'hui, le Paris-SG achète le seul Cavani 64 M€.

Les deux époques n'ont rien de comparable. Le Paris-SG, aujourd'hui, c'est 300-350 employés. Quand on a démarré, on était quarante, joueurs compris. On était cinq à faire tourner le club. Mais tout avait commencé avant le rachat par les Qataris. Juste une anecdote. Il y a une dizaine d'années, Lionel Dreksler *(NDLR : directeur du Parc des Princes décédé en 2008)* m'avait invité un matin à passer le voir à son bureau. J'arrive aux abords du Parc, quatre hommes de la sécurité en jaune me contrôlent. J'entre dans le hall, de chaque côté deux hôtesses en robe rouge. Je m'approche de l'ascenseur, quelqu'un est là pour appuyer sur le bouton. À l'étage, une personne m'accueille... Avant de voir Dreksler, j'ai croisé quatorze personnes ! C'est bien, ça crée des jobs, mais que de dépenses inutiles. Pourquoi faut-il un service de presse dans un club ? Je n'ai jamais compris.

Pourriez-vous aujourd'hui être président d'un club – sans parler du PSG, qui, avec Monaco, est sur une autre planète ?

Le foot a été une passion, il l'est toujours. Mais je ne crois pas qu'être président soit passionnant. Le milieu est devenu une sorte de Monopoly. La Fédé et la Ligue manquent de courage, n'ont jamais cherché à réguler ou régler la question des agents. Elles ont laissé faire et beaucoup de personnes se nourrissent désormais sur le dos du foot. Même un groupe comme M6 à Bordeaux ne peut pas suivre. Aujourd'hui, 200 M€ d'investissement, ça correspond à un ou deux buts d'écart. C'est la différence entre Guingamp et Paris. Mais sans ces 200 millions, vous n'êtes pas dans la cour des grands.

Et c'est uniquement la cour des grands qui vous intéressait ?

Il y a dix ans, j'ai eu l'envie de reprendre le club. C'est l'époque où j'ai écrit une tribune en une du *Monde* "Lettre aux amis du PSG" : "PSG, où est ton âme ? PSG, où est ta mémoire ? PSG, où est ton maillot ?" Tout est sorti d'une traite, en moins d'une heure. Vivendi *(maison mère de Canal+)* voulait se débarrasser du club, j'avais un investisseur mais ça ne s'est pas fait. Pourtant, à l'époque, c'était encore possible, ça ne l'est plus désormais car tout a explosé en dix ans ; les sommes, les investissements sont devenus énormes. On ne peut pas lutter contre ça. C'est vrai qu'il y a toujours un club qui crée la surprise, comme Montpellier il y a deux ans. Mais ça va sans doute être de moins en moins le cas. Alors, quand on n'a pas ce qu'on aime, on aime ce qu'on a. Et sans vouloir passer pour la veuve de Kopa-Fontaine, je regrette qu'une certaine idée du jeu n'existe plus. Même le public est moins connaisseur. Il est devenu spectateur, il vient voir gagner. Paris a toujours été l'équipe à battre, même quand on était quinzième. C'est comme ça, c'est la province contre la capitale. Mais Paris était un club populaire et perçu comme tel. Aujourd'hui, la perception du club, même par les Parisiens, est celle d'un club de milliardaires. Et ça ne date pas des Qataris, c'est né avec Canal+.

« IMAGINEZ QU'AUJOURD'HUI IL FAUT GÉRER UN BANC À PLUS DE 100 M€ ! »

Vous-même aviez cette image qu'on appelle aujourd'hui bling-bling : la mode, les fêtes à Saint-Tropez, etc.

Non, je voulais faire du Parc un théâtre, l'endroit où il faut être. C'est pour ça qu'il y avait les Belmondo, Salvador, etc. Mais, avant ça, il a fallu faire venir les supporters un à un. Je suis allé dans les écoles chercher les gamins, les fils de provinciaux qui, eux, se sentaient parisiens. C'était leur ville, il leur fallait leur club. J'y allais avec un ou deux joueurs. On a eu un noyau de 200 supporters. Et, enfin, on a entendu "Paris ! Paris !" dans les tribunes. Car, avant, le public applaudissait les visiteurs, notamment les Verts, quand ils venaient... Mon meilleur souvenir, c'est cette époque, la montée en D1. Parce que c'était une histoire d'hommes, une osmose parfaite entre dirigeants, staff, joueurs, supporters, Justo *(Fontaine)*, Dogliani, Leonetti, etc.

Il y a encore la place pour des histoires d'hommes dans ce foot-business ?

Il y a toujours la place. Mais, à Paris, la pression est trop importante. Imaginez qu'aujourd'hui il faut gérer un banc à plus de 100 M€ ! C'est pour cela que Carlo Ancelotti est parti. Il avait envie de vivre, d'écrire une histoire, mais il a senti que ce serait impossible et il est parti.

Le Paris-SG vient de changer de maillot, de logo, de rebaptiser le Camp des Loges du nom d'un sponsor...

... (il coupe) et de supprimer le salon Just-Fontaine. Ça, ce n'est pas bien. Tous les présidents, quand ils arrivent, veulent changer le maillot. Mais là, ça va trop loin. Combien de messages ai-je reçu à ce propos parce que j'avais dessiné le maillot original ! "M. Hechter, faites quelque chose !" Parce qu'un club, c'est un maillot. Passons à la limite sur le nom du Camp des Loges si ça rapporte un peu d'argent. Le problème, c'est qu'il n'y a pas de mémoire dans ce club. Ce n'est pas la faute du président, il ne le fait pas exprès, il ne sait pas. Il y a une méconnaissance de la ville de Paris, du club, des us et coutumes parce qu'il n'y a plus de gardien du temple. Ils sont partis, on les a chassés ou ils ont pris leur retraite. Il ne reste que les marchands. On pouvait croire que cela pouvait être Leonardo. On voit bien que non. J'ai entendu parler de Maldini comme directeur sportif. Mais que connaît-il du football français ? De Rai, mais il n'a pas la personnalité pour ce rôle. Carlos Bianchi ? Pourquoi pas. Moi je militerais pour David Ginola. Il a incarné le PSG et il est connu à l'international. » ■

Bio express

Daniel Hechter

75 ans. **Né le** 30 juillet 1938, à Paris. Ancien couturier styliste, directeur de société. **PARCOURS DE DIRIGEANT :** Paris-SG (président, juin 1973-janvier 1978), Strasbourg (président, 1986-1990) et Étoile Carouge (SUI, vice-président, 1998-2005).

SOUVENIRS, SOUVENIRS...

UNE AUTOBIOGRAPHIE DE DANIEL HECHTER, ça parle forcément de mode, de femmes, de fisc, de cuisine, de Saint-Tropez, des copains. On replonge dans les sixties, les seventies où on croise les Barclay, Johnny, Eddy, Carlos, etc. Et puis il y a le football, passion de toujours. « J'avais à cœur de remettre deux choses en place en écrivant ce livre. » D'abord, la création du Paris-SG « certes, administrativement, il est né en 70. Mais le club, c'est moi et quelques amis qui le créons en 1973. » Il se souvient alors des parties de foot au Camp des Loges le dimanche matin où se mêlent dirigeants et joueurs. Des ruses pour aller chercher M'Pelé en Corse. De Just Fontaine, premier entraîneur du club. De Dahleb, seul dans son bureau à discuter de son contrat... Ensuite, l'affaire de la double billetterie qui mène à sa radiation en 1978. « Aujourd'hui, encore, la cicatrice est là. J'ai été victime d'une cabale politique et me suis retrouvé devant un peloton d'exécution. » Il perd quelques illusions sur ceux qui l'avaient accompagné depuis la création du club, les Borelli, Talar, Brochand. « C'est un peu comme si j'avais été pris à 200 sur l'autoroute. Et au moment où je sors pour laisser le volant à l'un des trois qui m'accompagnent, la voiture démarre et me laisse sur le bord de la route. » Il y a surtout un portrait peu flatteur de Philippe Séguin, qu'il croit être son ami et qui, du jour au lendemain, ne donnera plus aucune nouvelle, le fuyant jusqu'à son décès en 2010. Daniel Hechter reviendra au football, à la fin des années 80, à Strasbourg, où il sera confronté au fameux « microcosme » alsacien. Puis en étant candidat à la reprise du PSG en 2003, prétexte à donner quelques coups de griffe à la gestion Canal+ de ces années 2000. ■ P. S.

Daniel par Hechter. Mode, politique, PSG et autres coups de gueule. Éditions Pygmalion, 490 pages, 21,90 €.

SAINT-ÉTIENNE PEUT-IL DÉPASSER LYON ?

La progression stéphanoise des dernières années et le recul de l'OL dans la hiérarchie laissent à penser que l'un pourrait supplanter l'autre. Vraiment ? **TEXTE** JEAN-MARIE LANOË

Il est des phrases définitives qui traversent les modes et les temps. Prenons celle de Roger Rocher, ultra connue : « En football, Saint-Étienne sera toujours la capitale et Lyon sa banlieue. » Du temps de sa splendeur d'avant-caisse noire, il en avait balancé d'autres moins médiatisées comme : « Saint-Étienne, c'est la locomotive ; Lyon, les wagons. » Soyons clairs. Il ne s'agit pas ici de remettre sur la table les antagonismes habituels qu'on ressort traditionnellement au moment du derby et encore moins d'attiser des braises toujours rougeoyantes qui jamais ne s'éteignent vraiment entre nos deux voisins de palier, mais de voir dans quelle mesure les trajectoires de l'ASSE et de l'OL ne seraient pas en train de se croiser. Enfin, vu de la Loire. Car depuis 1993-94, jamais l'AS Saint-Étienne n'a terminé devant l'Olympique Lyonnais ! Une paille. Même si, au classement de la L1, l'écart entre les deux s'est resserré lors des deux dernières saisons et que pas grand-chose ne les sépare actuellement.

Alors, les wagons verts du début du XXIe siècle deviendront-ils le TGV de demain ? « L'ASSE a une chance de rattraper Lyon à condition d'avoir de l'ambition et de ne pas se tromper de chemin », dit le président Caïazzo. Saint-Étienne peut-il passer devant son éternel rival ? Le club du Forez, en pleine mutation, a pour l'heure dans ses vertes pattes quelques atouts mais la capitale des Gaules reste compétitive sur bien des points. En route pour une étude comparative.

TRAJECTOIRE SPORTIVE

L'OL, VINGT ANS DEVANT

Tout est question de temps. Si l'on reprend les plus récents, on peut affirmer peinard que Saint-Étienne se rapproche d'un rival sur le reculoir après une décennie et plus d'années folles. Mais Jean-Michel Aulas aurait beau jeu – et il aurait raison de le faire – de rappeler combien l'OL reste devant son rival sur les... vingt dernières années. Que ce soit en Championnat ou en Ligue des champions. Et si un club joue encore l'Europa Ligue cette saison, c'est bel et bien le sien ! En outre, terminer devant Lyon ne vous bombarde pas de facto « grand club européen ». Les pragmatiques dirigeants de Saint-Étienne, qui procèdent par étapes (« Tout ce qui vient avant que notre stade soit fini, c'est de l'entraînement, ça n'est pas la compétition », dit Caïazzo), n'ont pas comme fixation de faire la nique au célèbre voisin. L'OL est dans une phase de transition et nul ne sait quand elle prendra fin. Il n'y a pas encore assez d'écart qualitatif entre les deux équipes pour qu'on puisse affirmer sans se tromper que l'un a pris le pas sur l'autre. Saint-Étienne progresse, mais Lyon est encore devant.

VALEUR DE L'EFFECTIF

LYON, LES SÉLECTIONS EN PLUS

Pendant que Galtier joue les peintres pointillistes, rajoutant chaque saison deux ou trois joueurs à un effectif rodé depuis plusieurs années, même s'il perd un Aubameyang et un Guilavogui en contrepartie, Rémi Garde a dû, lui, composer depuis deux ans avec le départ massif de ses cadres étrangers. Une grande lessive financière qui l'a contraint à juguler l'hémorragie avec les jeunes du centre de formation. Trop d'immaturité nuit au rendement immédiat d'une équipe qui vise l'excellence et un retour en Ligue des champions, sachant que les deux premières places semblent promises à d'autres. Jeune, l'OL souffre dans son expression collective qui n'est séduisante que par intermittence, ce que regrettait Garde il y a peu : « Je préférerais que l'on soit plus réguliers, mais c'est bien possible que cela continue : zéro but dans un match et puis trois ou quatre le suivant, cela fait plusieurs années que cela dure. »

Pourtant, sur le papier, l'effectif de Lyon paraît supérieur à celui de Saint-Étienne. Comptabiliser les matches des internationaux en équipe de France est édifiant. De Gomis à Gourcuff en passant par Briand, Gonalons, Lacazette et Grenier, l'OL en impose toujours aux Verts : 59 sélections à eux

_Romarin Billong*

« LA CONTINUITÉ STÉPHANOISE »

PIERRE LAHALLE

« ÉCONOMIQUEMENT, JE NE CROIS PAS QUE SAINT-ÉTIENNE puisse supplanter Lyon, cinq fois plus grand *(NDLR : 390 000 habitants pour l'agglomération contre 2 100 000)*. Mais sportivement, c'est tout à fait possible même si ça n'est pas arrivé depuis longtemps. Lyon a changé de modèle sportif en intégrant beaucoup de jeunes comme Benzia, Bahlouli, Zeffane... Même s'ils sont très talentueux, il ne sera pas évident pour Lyon de revenir avec eux rapidement dans le top 3. Saint-Étienne est, lui, plus sur une continuité avec quelques retouches chaque saison. Cette année, Tabanou, Corgnet et Erding sont arrivés pour franchir un palier. Mais je ne crois pas que l'on puisse parler de la fin d'une ère pour l'OL, dans la mesure où ça fait déjà un moment qu'elle est finie. C'est plutôt un changement de modèle sportif. Une transition sportive. Ça repartira forcément mais autrement. Pour le moment, même si de jeunes joueurs émergent à Saint-Étienne comme Saint-Maximin, il me semble que l'OL garde une vraie longueur d'avance dans ce domaine dans la mesure où ils sont de plus en plus nombreux à rejoindre l'équipe première. » ■

** 108 matches de L1 avec Lyon de 1989 à 1995 et 96 matches avec Saint-Étienne de 1995 à 2000.*

_Jérémie Janot*

« AULAS A TOUJOURS QUELQUE CHOSE DANS SON CHAPEAU »

ALAIN GROSCLAUDE

« DÉJÀ, L'ÉCART S'EST RÉDUIT ALORS QU'À UN MOMENT DONNÉ il n'y avait pas photo. Quand Saint-Étienne était tout en haut dans les années 70, c'est Lyon qui était tout en bas ; quand Lyon était tout en haut dans les années 2000, c'est Saint-Étienne qui était tout en bas. Saint-Étienne est un club où il n'est question que de sportif. Roland Romeyer et Bernard Caïazzo ont assaini le club financièrement. Ils l'ont remis sur de bons rails après ses déboires de 2009-10. À Lyon, tant que le stade ne sera pas fini, ce sera une source d'inquiétude, forcément, au détriment du sportif. Après, je fais partie de ceux qui ne sous-estiment pas la capacité de réaction de Jean-Michel Aulas qui, lorsqu'il est acculé, a déjà prouvé par le passé qu'il avait un sens du rebond extraordinaire. Je pense qu'il a toujours quelque chose dans son chapeau. Les deux clubs ont une cellule recrutement très performante et, depuis des années, ils se tirent la bourre sur les jeunes. Saint-Étienne a quand même sorti des joueurs de top niveau : Guilavogui, Gomis, Rivière, Perrin, Zouma... De ce côté-là, leur match, c'est en quelque sorte PSG-Monaco. Les grosses valeurs marchandes de Saint-Étienne sont du même niveau que celles de l'OL. L'écart s'est resserré tant au niveau sportif que financier. Mais l'OL a été sept fois champion et c'est ce qui lui permet d'être ancré sur des bases solides quand ça rigole moins. » ■ **J.-M. LA.**

** 386 matches avec Saint-Étienne de 1996 à 2012.*

PIERRE LAHALLE - ALEX MARTIN

HISTORIQUE
L'un après l'autre

Ce jour-là, le 5 octobre 1969, Salif Keita en avait mis deux, Hervé Revelli itou, Jean-Michel Larqué en avait planté un et Saint-Étienne s'était baladé à Gerland (7-1). Quant au retour dans ce qu'on n'appelait pas encore le Chaudron, il se solderait par un tout aussi violent 6-0, confirmant la totale supériorité de Saint-Étienne dans notre Championnat. L'OL ne finira que 15e de cet exercice. Après les sacres de 1957 et de 1964, les Verts, ce furent sept titres en dix saisons de 1967 à 1976. Avant que les poteaux carrés de Glasgow ne les fassent entrer définitivement dans la mémoire collective multigénérationnelle. Un président, Rocher, deux entraîneurs, Batteux, puis (surtout) Herbin, des joueurs emblématiques et un stade bouillonnant éclipsaient tout le reste, dont l'OL qui arrachera la Coupe de France en 1973, une cinquième place du Championnat en 1972 et une troisième en 1975. Sans oublier un huitième de finale de Coupe des Coupes en 1974. Bref, des miettes que le petit poucet voyait toujours bouffées par l'ogre vert.
C'est l'arrivée de Jean-Michel Aulas au chevet du malade alors en L2 (en 1987) qui propulsera le club en L1 puis en Europe. Deuxième en 1995 et 2001, troisième en 1999, le club rhodanien ne lâchera plus rien durant sept saisons consécutives de 2002 à 2008. Entre-temps, l'affaire de la caisse noire en 1982 avait signé la fin du cycle stéphanois et on ne parle pas ici de Manufrance… Bordeaux puis l'OM auront imprimé tour à tour leur patte pendant que végétait l'ASSE à la recherche d'un nouveau modèle de vertu et que se reconstruisait l'OL, les deux, comme de juste, n'étant jamais d'équerre à la même période. Au vu des deux dernières saisons, on retrouve les deux clubs enfin compétitifs ensemble, avec des moyens différents pour arriver à leurs fins. ■

J.-M. LA.

VINGT ANS DANS L'OMBRE DE L'OL
Classement des deux clubs en fin de saison depuis la dernière fois où Saint-Étienne a devancé Lyon.

* *Après la 8e j.*

six. C'est peu, mais c'est bien plus qu'en face où seuls Clerc (13) et Ruffier (1) peuvent donner le change, maintenant que Guilavogui est parti. Alors, même si le collectif stéphanois paraît globalement en avance sur celui de son rival, Garde a quand même sous le coude une prometteuse armada. À lui, avec elle, de devenir un jour meilleur entraîneur de la saison, ce que fut Galtier en mai dernier.

AFFLUENCES AU STADE
LE CHAUDRON MIEUX REMPLI

Les chiffres actuels sont éloquents. Si la moyenne de spectateurs à Gerland en Championnat (28 751) est légèrement supérieure à celle de Geoffroy-Guichard (26 366), on sait que le Chaudron reste encore amputé d'une tribune. D'ailleurs, son taux de remplissage (83,3 %) est bien supérieur à celui du stade lyonnais (70 %). Autres chiffres parlants : le nombre d'abonnés. Saint-Étienne occupe la quatrième place avec 16 100. Lyon est juste derrière avec 12 200. Mais les Verts ont gagné 2 835 abonnés d'une saison à l'autre quand les Gones en perdaient 1 399. Du temps de leur – durable – splendeur, ils avaient pu compter jusqu'à 25 000 abonnés. Et puis, chacun sait que la troisième ville de France avec son agglomération est cinq fois plus peuplée que sa voisine.
La bourgeoise lyonnaise (189 € le prix moyen de l'abonnement premier prix) face à Sainté la métallo (132 €) ? Même le rocker poète Bernard Lavilliers chantant jadis son Saint-Étienne – « On n'est pas d'un pays mais on est d'une ville/Où la rue artérielle limite le décor/Les cheminées d'usines hululent à la mort » – reconnaissait il y a peu, dans les colonnes du *Monde*, que son « usine, la Manufacture d'armes de Saint-Étienne, est devenue la cité du design avec une biennale internationale ». Saint-Étienne a tout de même bien changé. La volonté des dirigeants, aujourd'hui, est de « photocopier » ce que réalisent Dortmund et d'autres clubs en Allemagne avec ses abonnés, son merchandising (l'ASSE va recruter un nouveau patron commercial) et son Chaudron de 40 000 places relifté. Un plan de vol apprécié et économe (49 M€ de budget prévisionnel) quand la politique

MALBRANQUE, CLÉMENT ET GOMIS S'AFFRONTERONT LORS DE LA 13e JOURNÉE, LE 10 NOVEMBRE.

ALEX MARTIN

de rigueur de l'OL – en attendant son nouvel écrin de 60 000 places (133 M€ de budget prévisionnel avant l'élimination en Ligue des champions) – tend à accréditer l'idée d'un déclin (provisoire ?).
Via leurs stades, le sociologue Pascal Charroin *(voir par ailleurs)* estime en résumé que les Verts s'appuient sur leur glorieux vécu alors que l'OL a une approche forcément différente : « OL Land sera une sorte d'avatar postmoderne pendant que l'ASSE crée son musée, véritable patrimoine du passé. » Mais qui sait si le schéma directeur voulu par les bâtisseurs stéphanois ne fera pas modèle d'ici à 2015-16, date à laquelle le stade des Lumières lyonnais devrait être enfin inauguré ?

POPULARITÉ NATIONALE
LA FRANCE TOUJOURS UN PEU VERTE

Il est intéressant de constater combien les Verts capitalisent toujours sur leur légende née dans les années 70. Il est vrai que, dans un paysage économique différent, il n'y avait rien d'autre à faire, là-bas, que de s'intéresser à Rocheteau et Cie. Les matches de légende couleur sépia

	PALMARÈS		AFFLUENCE MOYENNE À DOMICILE CETTE SAISON	CLASSEMENT DU CENTRE DE FORMATION (SAISON 2012-13, 33 CLUBS CLASSÉS)	NOMBRE D'INTERNATIONAUX. (TOTAL DE SÉLECTIONS)	NOMBRE D'ABONNÉS
LYON	**7** CHAMPIONNATS (2002, 2003, 2004, 2005, 2006, 2007, 2008).	**5 COUPES DE FRANCE** (1964, 1967, 1973, 2008, 2012). **1 COUPE DE LA LIGUE** (2001). **7 TROPHÉES DES CHAMPIONS** (2002, 2003, 2004, 2005, 2006, 2007, 2012). **3 CHAMPIONNATS DE L2** (1951, 1954, 1989). **3 COUPES GAMBARDELLA** (1971, 1994, 1997).	STADE DE GERLAND **28 751**	**1er**	**11** (143)	**12 200**
ST-ÉTIENNE	**10** CHAMPIONNATS (1957, 1964, 1967, 1968, 1969, 1970, 1974, 1975, 1976, 1981)	**6 COUPES DE FRANCE** (1962, 1968, 1970, 1974, 1975, 1977). **1 COUPE DE LA LIGUE** (2013). **3 CHAMPIONNATS DE L2** (1963, 1999, 2004). **3 COUPES GAMBARDELLA** (1963, 1970, 1998).	STADE GEOFFROY-GUICHARD **26 366**	**15e**	**7** (90)	**16 200**

dansent encore sur la rétine des anciens qui ont transmis cette inoubliable lueur aux générations ultérieures. L'OL, malgré une demi-finale de Ligue des champions contre le Bayern en 2010, n'a pas pu (ou su) soulever un engouement national. Pourtant, sept titres consécutifs de champion de France, dont un record de points (84) en 2005-06, et treize participations consécutives en Ligue des champions, ça en jetterait au-delà de nos frontières ! En Allemagne, en Italie, en Angleterre, en Espagne... mais moins chez nous.

En dépit d'un palmarès vierge durant plus de trente ans, jusqu'à la victoire en Coupe de la Ligue en avril dernier, Saint-Étienne a préservé son capital sympathie. Le binôme Caïazzo le penseur-Romeyer le faiseur fonctionne bien. Galtier s'est révélé comme l'entraîneur rêvé pour mettre en musique le projet séduction sur le terrain pendant que Rocheteau lie la sauce avec efficacité et sans emphase. Rien ou pas grand-chose ne vient perturber cet ordonnancement né des convulsions qui ont agité le club de 2004 à 2010. Pendant que brillait l'OL, encore et toujours. Avec à sa tête un président omniprésent, et pourtant par ailleurs immensément occupé, guerroyant aujourd'hui plus que jamais dès qu'il sent son club attaqué ou en danger. De nos jours, dans un jargon postmoderne, on dirait de Jean-Michel Aulas qu'il est « clivant ». Du coup, le baromètre Ipsos Canal+ illustrant la cote d'opinion des clubs de Ligue 1 donnait en mai dernier Saint-Étienne premier avec 89 % d'opinions favorables. Lyon ne pointait qu'en 14e position avec 74 %. Et devait une partie de ce chiffre à ses résultats féminins.

POLITIQUE DE FORMATION
LYON, PREMIER DE LA CLASSE

Saint-Étienne a fait venir Bernard David d'Auxerre la saison dernière pour prendre sa formation en main. L'un des atouts numéro un du nouveau venu originaire de la Tour-du-Pin (Isère) est d'avoir un carnet d'adresses puissamment fourni sur la région Rhône-Alpes. Parallèlement, Thierry Oleksiak a pris en charge l'équipe réserve et dirige le groupe excellence qui réunit les meilleurs joueurs quelle que soit leur catégorie d'âge. L'une des idées phares est de donner un ADN au club en faisant jouer toutes les équipes selon le 4-3-3 préférentiel de Galtier tout en recrutant dans la région, d'où la multiplication des partenariats avec des clubs locaux. Si les Verts peuvent compter sur leur capital sympathie pour asseoir leur stratégie, ils entament néanmoins un bras de fer avec un cador du circuit. Une épée. En matière de formation, l'OL est premier de cordée depuis des années, malgré les progrès récents de son rival. Les scouts et les agents le savent : il y a des débouchés. Aujourd'hui, ils sont cinq ou six du centre de formation à fréquenter régulièrement l'équipe première. Stéphane Roche, Armand Garrido et toute la troupe d'éducateurs ont régulièrement injecté du sang frais et de très grande qualité. Le dernier en date, qui a eu la sagesse de prolonger, étant Clément Grenier, très certainement attractif pour les familles qui rêvent de voir leur gosse suivre ses traces. ■ J.-M. LA.

MAILLOTS VENDUS (SAISON 2012-13)

110 000

32 000

CHIFFRES D'AFFAIRES DU MARCHANDISAGE

50 M€

15 M€

VU PAR UN SOCIOLOGUE

CHARROIN « UNE NOUVELLE DONNE »

Maître de conférences au département STAPS de l'université Jean-Monnet de Saint-Étienne, ce spécialiste connaît parfaitement les deux clubs. Il explique pourquoi l'écart se resserre.

DR

« Pascal Charroin, est-il gravé dans le marbre que l'OL soit inaccessible pour ce club fort différent qu'est Saint-Étienne ?

Je pense que ça change un peu. Mais la nouvelle donne ne vient ni de Lyon ni de Saint-Étienne ; elle vient de ce qui se passe au PSG et à Monaco. Leur recette est d'aller chercher des capitaux étrangers chez les Qataris ou chez les Russes et, compte tenu de certaines règles restrictives comme le fair-play financier, on va assister à un nivellement partiel entre l'OL et l'ASSE. Ce qui ne veut pas dire que Saint-Étienne va passer devant Lyon. Mais il y a aura un rapprochement. Lyon va rentrer dans le rang.

Mais pas forcément derrière l'ASSE ?

Non, car il y a un bémol. L'agglomération lyonnaise, la troisième de France, a des atouts culturels, économiques et financiers supérieurs à Saint-Étienne. Toutefois, on assiste à la fin d'une ère en termes de management, de politique et de gestion d'entreprise. Il y a eu un modèle Roger Rocher dans les années 60 et 70 qui s'est épuisé à la suite de l'affaire de la caisse noire. Puis il y a eu le modèle Claude Bez et le financement des Girondins par les collectivités territoriales. Le modèle Tapie qui a pris fin dans une autre affaire, VA-OM, un peu similaire à celle de la caisse noire des Verts. Et, enfin, le modèle Aulas des années 2000 qui, peut-être, s'épuise. Médiatiquement, le PSG et Monaco ont aujourd'hui une surface bien plus importante, il n'y a qu'à compter le nombre de pages qui leur sont consacrées. L'OL a perdu son influence médiatique.

> « IL Y A DES ZONES EN RHÔNE-ALPES QUI HÉSITENT »

Sa politique de formation est tout de même un atout ?

Elle n'a jamais cessé. Même au plus fort de sa gloire des années 2000, la formation était importante à l'OL. Cette formation a un coût, même si c'est moins cher que d'acheter Ibrahimovic. L'OL va se recentrer dessus. Sachant que c'est tout de même onéreux : sur une trentaine de joueurs, il n'y en a peut-être qu'un quart qui passe la rampe pour jouer en L2 et en L1. C'est valable pour les deux clubs. Il est amusant de songer que dans les années 60 Saint-Étienne avait remporté la Coupe Gambardella avec huit joueurs qu'on retrouverait plus tard en finale de C1 à Glasgow.

La concurrence est rude de ce côté-là entre les deux clubs...

Elle est encore plus palpable entre ses supporters. C'est vrai qu'il y a des zones en Rhône-Alpes qui hésitent. Par exemple, dans l'Isère, certaines parties sont proches de l'OL et d'autres de Saint-Étienne. Ce qui n'est pas le cas de l'Ardèche, essentiellement pro stéphanoise *(NDLR : d'où est pourtant originaire Clément Grenier)*, alors qu'il existe de vrais enjeux dans la Drôme et l'Isère. C'est une concurrence loyale. Après, le choix personnel d'un joueur est souvent financier.

La stratégie de MM. Romeyer et Caïazzo vous paraît-elle la bonne ?

Oui. C'est une politique d'entreprise. Il y a un léger déficit, mais pas très important. Et je suis d'accord avec Romeyer quand il dit : "On a devancé la crise." Mais pour en mesurer sportivement le bien-fondé, j'attendrai une ou deux saisons.

Les nouveaux stades vont-ils doper les perspectives des deux clubs ?

Le nouveau Geoffroy-Guichard, dont je suis partie prenante puisque j'ai écrit certains textes concernant le musée, va être un plus même s'il existe quelques réserves de la part des supporters.

Lesquelles ?

Ils le trouvent plus soft, plus clean. C'est vrai qu'il est moins "voyou", un peu plus propret dans le sens de ce que voulait Michel Platini en prévision de l'Euro 2016. Ce sera un bel outil pour le club et pour ses dirigeants. Il est plus discuté de la part des supporters. Le stade est plus ovale, plus latin et moins anglais.

Et OL Land ?

On est au moins sûr maintenant qu'il va se faire et on devra avoir réglé les problèmes de transport pour se rendre à Lyon-Décines. Si le club arrive à créer un espace culturel, il sera viable et le pari d'OL Land sera gagné. Si c'est juste un beau stade, je ne suis pas sûr qu'il soit rentable. Il faut créer des structures qui vont bien au-delà du football. On va vers un spectacle à l'américaine qui dépasse le purement sportif. Une finale US de Super Bowl dure, par exemple, une dizaine d'heures. Il faut voir si l'on tend vers quelque chose de plus culturel, de plus polyvalent. » ■ J.-M. LA.

_El-Jadeyaoui GUNNER D'ANGERS

Irrésistible avec le SCO la saison dernière, le milieu a carrément eu le droit à un essai à Arsenal cet été, avant finalement de revenir à Angers. **TEXTE** OLIVIER BOSSARD

Fin de l'entraînement. L'un des tout derniers de la saison passée. Olivier Pickeu est là, debout depuis plusieurs minutes, tout près du chemin en herbe qui mène aux vestiaires. Le manager général du SCO attend Alharbi el-Jadeyaoui pour le prendre à part. Le message à transmettre n'est pas banal. « Il m'a dit: "Arsenal a appelé. Ils veulent te voir à l'entraînement la semaine prochaine. Tu veux y aller?" Je n'ai pas posé de question, j'ai dit "oui" tout de suite. C'était trop beau. » La conséquence d'une énorme saison perso. Dix passes décisives au compteur. Pendant un an les recruteurs européens (dont le Chievo Vérone, la Fiorentina et quelques clubs anglais) font régulièrement le déplacement jusqu'au stade Jean-Bouin, souvent pour lui. « Il y avait toujours du monde pour les gros matches. Je le sais *(sourire)*... » Forcément. Il a toujours été tenu au courant de ces drôles de visite. « C'est le genre de chose qui me stimule. Du coup, Olivier Pickeu et Axel Lablatinière, le responsable du recrutement, me le disaient à chaque fois. »

« GIROUD M'A DEMANDÉ CE QUE JE FAISAIS LÀ... » L'Angleterre? « Un pays qui joue un super football, une reine, un peu de pluie... » Il n'en sait rien de plus avant de partir. Le Marocain n'a encore jamais mis les pieds au pays de sa Gracieuse Majesté. Sur place, les billets d'Eurostar, l'hôtel et le chauffeur sont pris en charge par les Gunners. « Franchement, j'aurais été prêt à payer l'hôtel pour y aller. » Mais les premiers pas sur le sol anglais sont durs. La langue n'est pas du tout maîtrisée. « Je galérais tellement... Je n'arrivais même pas à demander de l'eau à la réception. J'utilisais des « I » tout le temps. « Give me I. » Les mecs se moquaient de moi. Je les faisais marrer. C'était chaud. » Beaucoup moins le lendemain pour le premier entraînement. Marouane Chamakh, coéquipier en sélection du Maroc, squatte sur le parking à son arrivée. « Il m'a demandé ce que je faisais là. Lui était juste de passage pour récupérer des papiers. Il venait de signer à Crystal Palace, mais il m'a accompagné à la visite médicale pour jouer le traducteur. » Avant de l'amener jusqu'aux vestiaires de l'équipe une. L'Angevin est l'un des premiers à débarquer. Dans le sac, une paire de crampons et des protège-tibias. « J'allais quand même pas venir avec le maillot du SCO *(il éclate de rire)!* Je savais que le club allait me donner des équipements. Je ne suis pas quelqu'un de bling-bling, je n'ai pas joué le gros fan. Je me suis juste assis dans le vestiaire. » Tranquille. À côté de Yaya Sanogo, tout juste débarqué d'Auxerre. « On avait joué l'un contre l'autre deux fois dans la saison. Il m'avait reconnu. » Comme Olivier Giroud, qui entre quelques minutes plus tard dans la pièce. « Il disait bonjour à tout le monde et quand il est arrivé devant moi, il m'a dit: "Larbi, qu'est-ce que tu fais là?" Je connaissais aussi Laurent Koscielny. J'ai joué contre lui il y a quelques années. » Les relations passées l'aident à s'intégrer. « Ç'a été tout de suite plus facile avec les étrangers. Ils ont vu que je connaissais les mecs. »

« ARTETA M'A RÉGALÉ. IL EST TELLEMENT IMPRESSIONNANT »

DAUPHIN DE WALCOTT. Les installations sur place? Un autre monde. Bien loin de celui d'Angers. « Un truc de fou... Les gazons, c'est des greens de golf. Tout est beau, neuf, propre. C'est hyper grand. Vraiment incroyable. Je n'avais jamais vu ça. » Comme les outils pour bosser. Le milieu doit enfiler un GPS avant le début de la séance. « Je voyais toujours les joueurs avec une chasuble qui ressemblait à un soutien-gorge à la télé. C'est ce truc-là. Je me demandais à quoi ça servait. On n'a jamais eu ça, à Angers. » Les techniques d'échauffements non plus. Toutes différentes. « On fait des talons fesses classiques ou des pas chassés. Là-bas, c'est 4 X 100 mètres plusieurs fois et stretching. T'es vite chaud avec ça... Mais j'ai suivi le rythme. » Et même éclaté les chronos sur 40 mètres. Deuxième juste derrière Theo Walcott. « Il a fait 4'77, j'ai fait 4'99. J'avais l'impression que c'était Usain Bolt, ce mec à la télé. J'étais super fier de ce que j'avais réussi. » Pareil avec les exercices mis en place. Le Marocain n'est jamais largué. Malgré l'anglais... « Je me mettais au milieu des files pour ne jamais commencer les exercices *(sourire)*. Mais c'était toujours simple. Beaucoup de jeu, beaucoup d'oppositions. » Et un paquet de situations de match. « Arteta m'a régalé. Il est tellement impressionnant... Si j'avais eu des mecs comme ça la saison dernière, c'est 20 passes décisives que j'aurais eues. Ils plantent tout. Par contre, t'as intérêt à être à fond. Sinon, t'es mort... » Ou bougé par les coéquipiers. Par Mertesacker, surtout. « Il gueulait dans toutes les langues. Y'avait des petits de dix-sept ans venus faire le nombre, dès qu'ils rataient, ils se faisaient

LE MILIEU OFFENSIF D'ANGERS, ALHARBI EL-JADEYAOUI, EST L'UN DES ACTEURS MAJEURS DU BON DÉBUT DE SAISON DU SCO.

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

Chabane L'élu

Le Mans FC ne fait plus rire personne. Encore moins à Angers. Début septembre, MTG, l'entreprise qui assurait la sécurité des matches à la MMArena, dépose le bilan. La faute au club de la Sarthe, incapable de payer les 220 000 € de facture. Le nom du boss de la boîte de gardiennage ? Saïd Chabane, président du SCO Angers. Près de 120 salariés pour la partie sécurité et une quarantaine pour le secteur événementiel, en majorité à temps partiel, ont été touchés par l'affaire. Rude. Mais le club angevin n'a pas atteint par la banqueroute de son voisin. Parce que Monsieur le Président gère un paquet d'autres entreprises. Le groupe Cosnelle (plus de 55 M€ de chiffre d'affaires en 2010), spécialisé dans l'agroalimentaire, surtout. Saïd Chabane, c'est une naissance à Alger en 1964, un diplôme de l'école des Mines de Paris, une admiration pour « le franc-parler » de Loulou Nicollin et « les résultats » de Jean-Michel Aulas. Saïd Chabane, du coup, c'est aussi à cause du Mans une victime du foot-business. Pas de quoi le dégoûter pour autant. En milieu de semaine dernière, il a intégré le conseil d'administration de la LFP en même temps que Claude Michy, son homologue de Clermont, et un certain Raymond Domenech. « Je veux être acteur d'un football en pleine mutation. Les beaux jours sont devant nous. » Positif, en plus…

■ O. B.

pourrir. Je ne comprends rien à l'anglais, mais j'ai reconnu des gros mots. Une machine, le mec ! Heureusement, j'ai évité ça *(sourire)*. »

« WENGER NE PARLE JAMAIS. » Arsène Wenger est plus calme. Pas un mot sur le bord du terrain. « Il n'intervient jamais. Il arrive, observe, regarde tout et repart. Il a au moins dix adjoints avec lui. Un qui met les plots, l'autre qui explique les exercices, l'autre qui intervient… Mais on sent qu'il est là. Il observe tout. Les joueurs l'appellent tous "Boss". Y'a un respect énorme. » Même sans un mot. Mais l'Alsacien n'oublie pas le Marocain dans les vestiaires après l'entraînement. « Il m'a dit : "Ça va ? Pas trop dur ?" Je lui ai dit que ça piquait, mais que ça allait. » Enfin presque. « J'étais claqué ! Ça va à 2 000 à l'heure. J'avais qu'une envie, c'était de rentrer, manger et me coucher. » Mais les plans sont changés. Bacary Sagna prend le Marocain sous son aile. « Un mec tellement génial… Il n'arrêtait pas de me parler, de me rassurer, de m'expliquer. Après l'entraînement, il m'a invité à manger avec lui. Il est venu me chercher à l'hôtel, m'a amené au restau, a écouté mon histoire, m'a posé des questions. Vraiment super. » Le début d'une belle amitié. Qui dure. « C'est même lui qui m'envoie des textos pour me demander comment je vais. »

DIX-NEUF MILLE VUES SUR YOUTUBE. L'expérience chez les Gunners dure deux jours. Le temps de participer à quatre entraînements. Deux le matin, deux autres le soir. Le temps d'avoir son nom dans la presse locale. Et de faire exploser la vidéo de sa saison sur YouTube. « Avant de partir, il y avait 800 vues, deux jours plus tard, 19 000 ! » Les connexions viennent d'Angleterre et des supporters des Gunners, qui ne le connaissaient pas. « Ils se demandaient qui j'étais. Ils ne m'en voulaient pas, mais ne comprenaient pas pourquoi le club me mettait à l'essai alors qu'ils avaient annoncé une grosse enveloppe pour recruter. Je peux les comprendre… » L'aventure ne va pas plus loin. Arsenal n'a finalement pas donné suite. « Vous imaginez si on avait organisé une conférence de presse pour annoncer la signature d'El-Jadeyaoui ? Les supporters auraient pété un plomb ! Ça s'est super bien passé, mais le club voulait des noms. Ça ne m'a pas surpris de ne pas avoir été pris. » La saison a finalement été reprise à Angers. Sans regret. « J'ai tellement appris en deux jours… Je sens que je suis plus exigeant avec moi-même. Je viens de tellement loin… C'est incroyable d'avoir vécu ça. » Et conservé des contacts. « Sagna m'a donné des équipements. Ils sont chez moi. Je n'oublierai jamais. J'ai beaucoup appris. » Même quelques mots d'anglais… ■

Dupont « SIR ALEX » FAIT UNE MOURINHO

Écarté en avril 2012, le Nordiste est revenu cet été dans son club brestois. Comme le « Special One »...

Comme un indicateur de son humeur du moment, le ton jovial de sa voix invite à la conversation. De nouveau brestois depuis le 31 mai dernier, « sir Alex » Dupont se marre, lui qui vient de la jouer « à la Mourinho » avec son retour au bercail. Le technicien est un récidiviste, puisqu'il était déjà revenu une fois dans un de ses anciens clubs, au FC Gueugnon, auquel il demeure éternellement lié par la victoire en Coupe de la Ligue, en 2000. Taquin, il développe : « Quand on me compare à José, j'espère qu'on fait référence au fait que je suis de retour là où je suis passé ! Si on se ressemble, c'est surtout parce que j'ai besoin de prendre du plaisir pour pratiquer mon métier, comme lui. Brest et moi, c'est une histoire de cœur. »

L'AMI METSU, L'ENNEMI MARTINS. Entre le Brest 2012, qui provoqua son départ à quelques journées du terme du Championnat, et ce Brest 2013 retombé en Ligue 2, Dupont a vécu de son côté une année pleine, intense même. Une saison commencée à l'AC Ajaccio... et terminée précocement mi-décembre sans trop de heurts. « Je ne suis pas parti en situation d'échec sportif. Après ça, je me suis ressourcé, entre Saly Portudal, au Sénégal, où je possède une maison, et La Turbie, où je réside en France. J'ai passé du temps auprès de mon grand ami d'enfance, Bruno Metsu, qui m'a donné une leçon de vie *(NDLR : il est gravement malade)*. J'en ai aussi profité pour aller voir beaucoup de matches, au Sénégal comme ici. Je suis resté dans mon métier, avec un œil différent, sans pression aucune. » De là à rebondir dans le Finistère, il n'y avait qu'un pas que le Ch'ti a franchi allègrement. « Contrairement à ce qui a pu être écrit, je n'ai jamais dit que je ne reviendrais jamais à Brest. En revanche, si on m'avait posé la question à l'époque, et vu l'environnement qui prévalait au club, effectivement, j'aurais pu dire ça ! J'ai besoin de confiance et que l'ensemble des composantes du club tire dans le même sens. » C'est le cas depuis fin mai et l'élection d'Yvon Kermarec, l'actionnaire principal, qui a succédé à Michel Guyot, après quelques mois agités dans la rade. Exit certaines personnes avec lesquelles Kermarec et Dupont ne souhaitaient pas ou plus travailler, comme l'ancien directeur sportif Corentin Martins, qui ne s'entendait pas avec Dupont. La page est tournée, et le technicien savoure ce retour. « La Bretagne est une terre de foot, Brest est une terre de foot. On a rendu la fierté à son public, et vécu trois années très fortes. J'ai été blessé par les propos tenus à l'époque par les anciens responsables du club, parce qu'il y avait une forte implication de ma part ici. Aujourd'hui, j'ai l'avantage de bien connaître les rouages du club, même s'il a un peu évolué dans ses composantes. Le staff a changé, on a créé une cellule recrutement... »

« J'AI ÉTÉ BLESSÉ PAR LES PROPOS TENUS À L'ÉPOQUE »

LA MÉTHODE DU PILOTE D'AVION. Son bonheur, Dupont le trouve au quotidien dans ces échanges avec tous les collaborateurs du club. « Je retrouve l'essence même de mon métier. On parle foot tous les jours avec Michel Bucquet, le directeur sportif et manager général. Il y a une ambition commune et en même temps une humilité naturelle dans ce club qui a lutté trois ans pour se maintenir, humilité que je partage pleinement. On travaille dans un climat de respect mutuel avec les joueurs. Quand je suis arrivé, j'ai insisté auprès d'eux sur la notion de groupe, qui influe tellement sur les résultats. Dans notre métier, le succès conditionne tout. Je leur demande de venir le matin à l'entraînement avec la banane, même après une défaite. J'ai la gagne, mais ce qui est con, c'est que l'adversaire l'a aussi ! » En débutant la saison, celui qui va fêter ses trente ans de banc – il a commencé en 1984 à Dunkerque – a rapidement effectué un diagnostic de la situation : « L'idée, cet été, c'était d'apporter un peu de fraîcheur à l'effectif. L'enveloppe liée au recrutement était modeste, on s'est séparé de joueurs confirmés, mais je crois qu'il y a une bonne alchimie et de la qualité au sein du groupe. Pour l'instant, je ne raisonne pas en parlant de podium ou d'objectifs : on est placé dans une logique de progression, avec des caps successifs à passer, c'est un peu la méthode du pilote d'avion ! Il faut encore que notre groupe trouve un style et une identité dans le jeu, une personnalité aussi. Après, on verra. On construit avec patience et humilité, on aborde la L2 avec modestie. » Pas de doute, Dupont est bien plus « sir Alex » que Mourinho... ■ FRANK SIMON

ALEX DUPONT, QUI VA FÊTER SES TRENTE ANS DE BANC, SOUHAITE DONNER UNE IDENTITÉ DE JEU AU STADE BRESTOIS.

BERNARD LE BARS/L'ÉQUIPE

YVES DREWILLON/PHOTOPQR/LE TELEGRAMME

STÉPHANE KERDODÉ, LE PRÉSIDENT DE VANNES (NATIONAL), A AMENÉ DANS SES VALISES LE BREIZH COLA.

MARSEILLE CONSOLAT
Le club de la deuxième chance

À l'ombre de l'OM, les Marseillais des quartiers Nord se sont inventé une vie en CFA.

FELIX GOLESI/L'ÉQUIPE

CONSOLAT S'EST FAIT UNE SPÉCIALITÉ DE RÉCUPÉRER LES JOUEURS QUE L'OM ET JOSÉ ANIGO NE GARDENT PAS.

Kerdodé
Breizh présidé

Début 2013, Stéphane Kerdodé est parti à la conquête de la capitale. Ce n'est pas que son club de Vannes vise la place du PSG. C'est que l'entrepreneur a choisi de faire « de Paris le sixième département breton ». Après avoir conquis une partie du marché local (« 15 % sur l'Ouest, la Bretagne et les environs », détaille-t-il), son Breizh Cola est distribué depuis peu dans les hypers de la région parisienne. Le nom dira forcément quelque chose aux consommateurs férus de ballon, puisqu'il s'affiche depuis des années sur les maillots des clubs pros de sa région (« Brest, Guingamp, Rennes, et Vannes bien sûr », énumère l'intéressé). C'est d'ailleurs ce qui l'a conduit jusqu'à la présidence du VOC cette année. « Quand j'ai commencé à la fin des années 90, le premier qui m'a fait confiance, c'est Michel Jestin, au Stade Brestois, dont il était président à l'époque. Il m'a permis d'être distribué au stade Francis-Le Blé. Quand il a pris Vannes, j'ai été là, c'est normal. Et quand il m'a demandé de venir l'épauler la saison passée, je n'ai pas hésité. » Jestin, érodé et échaudé, eut d'abord besoin d'un soutien. Puis d'un successeur. Kerdodé ne pouvait refuser. « J'y suis allé pour lui, par passion, et pour les gens du club qui méritent qu'on se défonce pour eux. On a perdu le statut pro cette saison, changé une grosse partie de l'effectif *(18 nouveaux)* pour repartir d'une page blanche, histoire de faire un nouveau livre. » Stagiaire devenu propriétaire de la brasserie, Stéphane Kerdodé sait écrire de belles histoires. Le roman de sa réussite pourrait inspirer le Vannes OC... ■ A. T.

Bien sûr, du côté de la Canebière, les poissons que l'on pêche sont parfois plus petits en vrai que dans les récits que l'on en fait. Bien sûr, ici, on exagère, on enjolive. Rien de méchant, l'histoire est forcément plus belle avé l'accent. Mais, cette fois, promis, juré, rien n'est inventé. « Je ne peux pas faire trois mètres au supermarché sans qu'on m'arrête pour me proposer un jeune qui, évidemment, sera un futur crack ! On est une référence dans les quartiers Nord de Marseille, la fierté du 13, 14, 15 et 16 *(NDLR : des arrondissements)*. C'est pour cela que je suis obligé d'aller de l'autre côté de la ville faire mes courses ! » Ceux qui abordent Jean-Luc Mingallon ont leurs raisons. Ils savent que le président de Marseille Consolat est perpétuellement à l'affût de talents cachés, tapis dans l'ombre de l'oubli. Comme beaucoup d'autres, mais peut-être encore plus que les autres. Consolat n'a pas le choix, parce qu'il est un manant au pied d'un géant ; parce qu'il est un club de quartier sans le sou perché en CFA. Et parce que, finalement, il a choisi de s'en accommoder avec lucidité. « On est dans l'ombre de l'OM et on le sera toujours », soupire l'entraîneur Léon Galli, lui-même ancien milieu marseillais des années 60.

> « ON EST DANS L'OMBRE DE L'OM ET ON LE SERA TOUJOURS »
> **Léon Galli, l'entraîneur**

DERUDA, NASRI, GIGNAC... « Avec l'OM, c'est un peu l'amour vache, renchérit le président. Ils n'ont aucune raison de nous aider, même si Anigo est d'ici. José, son quartier, c'est Consolat, mais son club, c'est l'OM. On récupère juste les joueurs qu'ils ne gardent pas. On est l'équipe de la deuxième chance. » De la troisième, même parfois. Comme pour M'Changama (« qui s'est perdu à Amiens » à entendre Mingallon), Dennoun (ex-OM) ou Deruda, apparu sous le maillot phocéen avant d'entamer un long voyage (Libourne, Montpellier, les deux Ajaccio). Un Deruda revenu sur ses terres sans a priori. « Moi, je ne me suis pas fondé sur ce qu'on dit, assure Mingallon. Ça ne me dérange pas qu'il ait un père *(Richard, une figure du milieu marseillais)*, il y en a tellement qui n'en ont plus dans les quartiers Nord. Ce que je sais, c'est qu'à chaque fois qu'on l'a croisé il a été bon. Pareil pour le petit Gignac *(Alexis, frère de l'attaquant des Bleus)*. On s'en fout comment il s'appelle. On nous a dit qu'il a du potentiel, si ça ne marche pas, il partira. » Salah Nasri, l'aîné de Samir, est ainsi proche de la sortie. S'il a une réelle dimension sociale (« On sort des gamins de la rue », dixit Galli), Consolat n'a pas les moyens de faire dans le social sur le terrain. « Tous les ans, il y a deux-trois joueurs qui repartent, c'est le jeu, accepte le président. On sait qu'on va les perdre au bout d'un an. En venant ici, les garçons savent qu'ils peuvent rebondir. C'est pour cela qu'on est beaucoup sollicités, les joueurs viennent d'eux-mêmes se proposer. Il y en a même qui disent qu'ils sont passés par chez nous alors que ce n'est pas vrai ! » La plus belle des preuves de succès... ■ ARNAUD TULIPIER

L'HISTOIRE D'UN DRAME

« J'AURAIS MIEUX FAIT D'Y PASSER CE 13 FÉVRIER 2000... »

Christophe Gamain, quarante-deux ans, est devenu tétraplégique en 2000 à la suite d'un tacle d'un coéquipier lors d'un match de district. Récit poignant de son combat contre la justice, et les douleurs qui l'assaillent.

TEXTE YOANN RIOU, À MOLLIENS-DREUIL | **PHOTOS** PATRICK ARTINIAN/L'ÉQUIPE

« J'adorais le foot. Quand il fallait aller tracer les lignes sur le terrain, je m'y collais. J'étais technicien de maintenance. J'allais au travail en sifflant, j'avais un boulot passionnant. Il me restait la finition de ma maison à faire. J'allais au ski. J'avais une moto. Je l'ai vendue parce que je me disais que je risquais de me tuer avec. Peu de temps après est arrivé ce 13 février 2000. Ma vie s'est arrêtée ce jour-là. J'avais vingt-huit ans. C'était l'anniversaire de ma belle-mère. J'avais prévenu mon club de Molliens-Dreuil *(Somme)* que je ne jouerais pas le match de Quatrième Division de District à Croixrault. Mais il n'y avait pas d'autres gardiens. Ils ont insisté pour que je vienne jouer. J'y suis allé. Le terrain, c'était de la gadoue. J'ai dit: "Oh non, on ne joue pas là-dessus." C'était impraticable. Les joueurs ont voté à main levée pour savoir qui était pour que le match ait lieu. Je n'ai pas levé la mienne. La majorité, si.

« J'AI LÂCHÉ À UN COÉQUIPIER : "JE NE SAIS PAS OÙ SONT MES JAMBES" »

Tout était fait pour que je ne joue pas et puis, ben voilà... 84e minute. Boum. Un attaquant d'en face arrive face à moi. Je plonge et là un défenseur de mon équipe, en taclant, me prend la tête. Je ne sais pas comment il a fait. J'ai subi un coup du lapin à l'envers. J'ai été scalpé. Je hurlais, je hurlais. Je ne sentais plus mes jambes. J'ai lâché à un coéquipier: "Je ne sais pas où sont mes jambes." Je ne sentais rien. Je ne pouvais plus bouger... Ni les bras, rien, rien... Les pompiers sont arrivés. Ma concubine, Marie-Christine, et ma fille, Manon, alors âgée de trois ans et demi, assistaient à la rencontre. Manon, en voyant les pompiers près de moi, a dit: "Papa, il a la tête en feu." J'ai été transporté en hélicoptère à l'hôpital d'Amiens. J'avais deux cervicales cassées. Longtemps après, j'ai su que le match avait repris. Ça m'écœure qu'ils aient continué la rencontre. C'est indécent. Avant que l'accident se produise, j'avais fait un super match, on gagnait 2-1, je me faisais charrier par les supporters adverses.

« JE SERAIS LE SEUL CAS CONNU EN FRANCE D'UN JOUEUR DEVENU TÉTRAPLÉGIQUE À LA SUITE D'UN MATCH DE FOOT »

Le pire, c'est que la semaine suivante, lors du match à Molliens-Dreuil, le président du club avait demandé une minute de silence. Je sais bien que j'aurais préféré y passer, mais je n'étais pas mort. Sur le terrain, tout de suite après l'accident, j'ai dit: "Je suis paralysé." C'est le premier mot qui m'est venu. Quelques mois plus tard, à Berck, où j'étais en rééducation, le médecin m'a sorti: "Vous êtes tétraplégique. Vous resterez comme ça." De but en blanc. Sans prendre de gants. On prend une claque. Quand on a ni les bras ni les jambes qui bougent, ouais, on comprend. Je serais le seul cas connu en France d'un joueur devenu tétraplégique à la suite d'un match de foot. Le jour de l'annonce de ma tétraplégie, j'ai pleuré, oh oui... Je continue à pleurer treize ans après. Berck, on en entend parler, c'est réputé. C'est l'hôpital miracle, mais, pour moi, il n'y a pas eu de miracle, hein. Je le pense encore aujourd'hui: j'aurais mieux fait d'y passer ce 13 février 2000. On m'a raconté que, pendant que j'étais dans un semi-coma, je disais aux infirmières: "Ne vous emmerdez pas avec moi." À un moment, j'avais chez moi un médicament pour dormir: le Théralène. Après avoir vu une émission à la télé qui expliquait qu'une dame avait empoisonné son mari avec ce produit, j'avais dit à ma sœur: "J'en ai marre, je veux prendre tout le Théralène qu'il y a à la maison." On me l'a alors retiré. J'avais aussi un fusil de chasse qui était là quelque part. J'ai cherché à savoir où il était. Il avait été remonté à l'étage. Et comme je vis au rez-de-chaussée... Loïc *(Loïc Danzel, médecin et ami de Christophe Gamain, présent lors de l'interview)* me dit: "Non, ne fais pas de connerie, enfin." Mais le jour où je le ferai, je le ferai... Je dois me battre tout le temps contre mes douleurs. Je prends une vingtaine de médicaments par jour. Si je ne les prends pas, c'est l'horreur. Je suis raide comme la table. Et puis j'ai les jambes qui brûlent. J'ai kiné tous les jours, heureusement.

« QUAND MA MÈRE NE SERA PLUS LÀ, JE FERAI COMMENT? JE VAIS VIEILLIR COMMENT? »

Ma mère, Liliane, passe tous les après-midi ici, avec moi. Elle a quatre-vingts ans, mais elle m'aide pour les soins, les sondages urinaires aussi. C'est cinq à six fois par jour. Une sonde, faut la passer. Ma maman le fait. Pas évident à gérer. Les infections urinaires, je ne fais que ça, moi. Quand vous en avez une bonne, vous êtes au lit avec un pistolet entre les jambes... Après, faut pas s'étonner qu'il n'y ait plus de vie de couple.

CHRISTOPHE GAMAIN DOIT DÉSORMAIS VIVRE AVEC SES 689 € D'ALLOCATION ADULTE HANDICAPÉ.

Ça aussi, ces treize ans-là *(depuis l'accident)*, ce sont treize ans perdus. Vous ne les rattrapez pas. Il n'y a plus de rapports sexuels quand vous êtes dans mon état. Marie-Christine, je lui bouffe ses vacances, je lui bouffe tout. Ma vie est foutue, mais la sienne est foutue, aussi. Tout l'entourage est foutu. Ma concubine, coiffeuse, ne pourra pas tenir, ce n'est pas possible. Je culpabilise : elle n'a pas de vie. Elle m'a confié il n'y a pas très longtemps : "Heureusement qu'il y avait Manon..."
Sinon, elle se serait mise dans un mur. C'est Marie-Christine qui s'occupe de moi en premier le matin, en faisant les soins d'hygiène, avant l'arrivée de l'infirmière. C'est Marie-Christine, aussi, qui se lève la nuit pour moi. Mais c'est pas son boulot. Et quand ma mère ne sera plus là, je ferai comment ? Je vais vieillir comment ? Je suis seul chez moi quelques heures par jour. C'est pas normal. Je suis tétraplégique, il faudrait une tierce personne vingt-quatre heures sur vingt-quatre à mes côtés. Mais je n'ai pas les moyens financiers pour ça.

« ON SE FOUT DE MOI. JE VAIS AU TRIBUNAL ET J'EN PRENDS PLEIN LA GUEULE »

Je touche chaque mois 689 € d'allocation adulte handicapé. On n'a pas non plus une voiture adaptée. Ça coûterait je ne sais plus combien. Il y a le combat judiciaire également ; ça peut encore durer quinze ans pour ne rien obtenir au bout. J'ai tellement eu de désillusions. En première instance, en 2008, le club où j'avais ma licence au moment de l'accident, Molliens-Dreuil, a été condamné par le tribunal de grande instance d'Amiens à me verser 1 097 565,90 € pour un défaut d'information par rapport aux assurances complémentaires. Ce club ne m'avait jamais proposé de souscrire à une assurance complémentaire. Lors de ce même jugement de première instance, il a aussi été condamné à me verser une rente mensuelle de 10 450 € *(pour le financement de la tierce personne qui serait chargée de s'occuper de lui vingt-quatre heures sur vingt-quatre)*. Sauf que le club n'était pas assuré. Après le jugement, le club a été placé en liquidation judiciaire. Mais il était insolvable. En appel, j'ai assigné le District de la Somme, la Ligue de Picardie, qui avait comme assureur AXA, la Fédération, le club de Molliens-Dreuil et son président de l'époque, qui n'avait pas assuré le club. On a gagné de nouveau. Ils ont tous été déclarés responsables, à des degrés divers, par la cour d'appel d'Amiens en février 2012. Mais la somme qu'ils doivent me verser n'a pas été établie. Ils ont tous fait un pourvoi en cassation, rien que pour la responsabilité. Ils disent tous : "C'est pas moi." On attend la cassation. Le temps passe. Un mic-mac judiciaire ? Complètement. On s'en sort pas. J'en ai ras-le-bol de tout ça. Ça n'avance pas. On se fout de moi. Je vais au tribunal et j'en prends plein la gueule. En appel, l'avocat d'AXA a déclaré : "Monsieur Gamain, petit joueur du dimanche matin..." En gros, monsieur Gamain, vous êtes une merde, on ne vous indemnise pas. Je vous garantis que celui-là... Je ne peux pas

accepter ce qu'il m'arrive. Je ne peux pas accepter mon handicap. Parce qu'il n'est pas reconnu par les instances du foot. On me met dans un coin. Je n'existe pas pour elles. Je n'ai pas reçu un euro d'elles depuis 2000. Cette année-là, des clubs ont lancé un appel aux dons, et un chèque de 33 000 F *(soit environ 6 200 €)*, je crois, m'avait été donné. Mais, après, j'ai été oublié des instances. Terminé, plus personne.

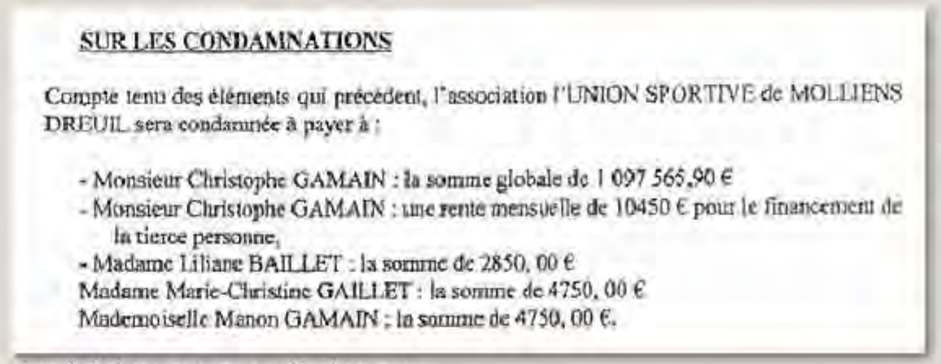
« C'EST PEUT-ÊTRE LA HAINE QUI ME MAINTIENT EN VIE. JUSQU'AU JOUR OÙ "ILS" M'AURONT COMPLÈTEMENT USÉ »

Personne de la Fédération ne m'a jamais appelé. C'est peut-être la haine qui me maintient en vie. Jusqu'au jour où "ils" m'auront complètement usé. Mais cette haine me ronge aussi. La haine contre le monde du foot, les instances du foot, la Fédé là-haut... Ils ont le pouvoir que tout s'arrête. J'en ai ras-le-bol. J'ai l'impression d'être une bille de billard qu'on balance dans tous les coins. Personne ne s'estime responsable. Il y a encore des footballeurs qui jouent et ne sont pas assurés. On les envoie au casse-pipe. Je suis dégoûté du système, de la Fédé. Du foot, aussi. Avant 2000, je suivais les matches à la télé. Maintenant, c'est fini. Même pas *Téléfoot*. Dès qu'il y a un truc de foot à la télé, je zappe. La Fédé a fait un pourvoi en cassation, comme la Ligue de Picardie, le District de la Somme... Pour gagner du temps. Ils attendent que je crève*. Un jour, ils l'auront *(sa mort)*, ils seront tranquilles. Ils savent ce qu'ils font. Que ces responsables des instances vivent huit jours dans un fauteuil roulant et ils verront ce que c'est... Qu'ils bougent là-haut, à la Fédé, qu'ils fassent quelque chose**. Que le président de la Fédé se déplace jusqu'ici. Je lui ferai voir ma chambre : ce n'est même pas une chambre, c'est une infirmerie. Il verra ce qu'il y a dans l'armoire : des sondes urinaires, des poches d'urine, du matériel médical, des compresses, des boîtes de médicaments. Noël Le Graët ne doit pas oublier qu'il a aussi été élu grâce aux voix des amateurs. Gérard Houllier, lui, est venu me voir à titre amical l'année dernière. Quand je lui expliqué ma situation médicale, il avait les larmes aux yeux. En treize ans, je ne suis parti que cinq jours en vacances : chez ma sœur, en Alsace. Il faudrait que je puisse avoir une vie digne, saine, des aides, et pas être tout le temps obligé de galérer.

« LE JOUR OÙ JE SERAI MORT, JE NE VEUX PAS DE FOOTBALLEURS AUX FUNÉRAILLES »

J'en veux à la terre entière. J'ai dit à Marie-Christine : "Le jour où je serai mort, je ne veux pas de footballeurs aux funérailles." Elle m'a répondu : "Surtout, écris-le." Je ne voudrais aucune personne du monde du foot. J'ai passé ma jeunesse avec plusieurs des gars qui étaient au club de Molliens-Dreuil. Je ne les vois plus. Ils ont fait leur vie. Certains ont leurs parents qui habitent tout près d'ici, à quelques maisons de la mienne. Ils viennent les voir le dimanche, mais ils ne passent pas me voir. Plus aucun de ceux qui étaient au club alors ne vient me voir. Je ne descends même plus aux fêtes de la commune. Parce que je sais très bien que, lorsque j'arriverai, ils vont tourner les talons, se sauver, pour ne pas me dire bonjour. Je ne veux plus les voir. « Quant à l'auteur du tacle, je ne peux pas dire que je ne lui en veux pas. J'ai de l'amertume, bien sûr. Je le vois faire son footing devant chez moi. Rien que ça, ça me fout en l'air. Sa mère aussi passe devant chez moi quand elle court. Elle tourne la tête pour regarder. Elle a le droit, on ne peut pas interdire aux gens de regarder, mais bon...
Je suis à bout. Je ne peux pas continuer comme ça. J'en ai tellement marre que je ne dors plus. Je n'ai pas faim. Plus rien ne me plaît dans la vie. Je n'ai même plus d'intérêt à vivre. Il y a le soleil. Voilà... Je me mets sur la terrasse. Je regarde. J'attends. Je fais que ça. Je suis un boulet, une charge. Pas de bonheur, pas de plaisir. Ma fille souffre. Avant que le journal *le Courrier picard* ne me rencontre pour un article, elle m'a dit : "Moi, je ne viens pas. Parce que s'il faut que je parle... Je suis déjà assez traumatisée comme ça." C'est la première fois qu'elle m'en parlait. Quand elle était venue me voir pour la première fois à Berck alors qu'elle avait trois ans, elle avait eu peur de moi. Parce que j'étais "trachéotomisé". J'ai honte de ce que je suis par rapport à ses amis. J'aurais voulu la pousser sur la balançoire. J'ai jamais pu. » ■ Y. BI.

** Le chirurgien orthopédique, qui avait examiné le 10 décembre 2004, à Berck-sur-Mer, Christophe Gamain, à la demande du tribunal de grande instance d'Amiens, a écrit ceci dans son rapport : « On sait que la durée de vie d'un tétraplégique est courte, ceci malgré les progrès médicaux dans le traitement des complications. »*
*** Contactée, la Fédération n'a pas souhaité s'exprimer vu qu'il y a une procédure en cours devant la justice. Jean Lapeyre, directeur général adjoint de cette instance chargé des affaires juridiques, déclare juste : « La Fédération est consciente du drame vécu par cette personne et attend avec impatience l'arrêt de la cour de cassation afin que cet homme touche enfin les indemnités auxquelles il a droit. »*



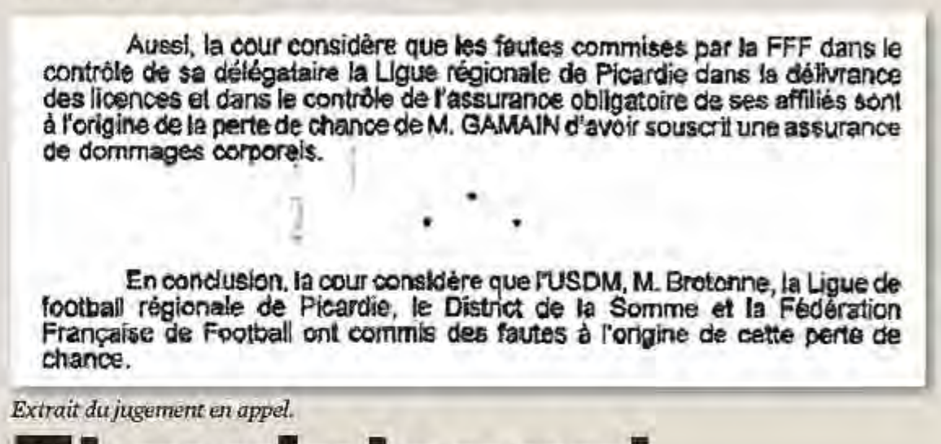
SUR LES CONDAMNATIONS

Compte tenu des éléments qui précèdent, l'association l'UNION SPORTIVE de MOLLIENS DREUIL sera condamnée à payer à :

- Monsieur Christophe GAMAIN : la somme globale de 1 097 565,90 €
- Monsieur Christophe GAMAIN : une rente mensuelle de 10450 € pour le financement de la tierce personne,
- Madame Liliane BAILLET : la somme de 2850, 00 €

Madame Marie-Christine GAILLET : la somme de 4750, 00 €
Mademoiselle Manon GAMAIN : la somme de 4750, 00 €.

Extrait du jugement en première instance.



Aussi, la cour considère que les fautes commises par la FFF dans le contrôle de sa délégataire la Ligue régionale de Picardie dans la délivrance des licences et dans le contrôle de l'assurance obligatoire de ses affiliés sont à l'origine de la perte de chance de M. GAMAIN d'avoir souscrit une assurance de dommages corporels.

En conclusion, la cour considère que l'USDM, M. Brotonne, la Ligue de football régionale de Picardie, le District de la Somme et la Fédération Française de Football ont commis des fautes à l'origine de cette perte de chance.

Extrait du jugement en appel.

Et maintenant la cassation...

En première instance, le tribunal de grande instance d'Amiens avait condamné le 29 octobre 2008 le club de Molliens-Dreuil, où jouait Christophe Gamain, « pour manquement à l'obligation d'information ». Au moment de délivrer la licence au joueur, le club aurait dû l'informer sur la possibilité de prendre une assurance complémentaire, couvrant les dommages corporels. En appel, le 9 février 2012, le club de Molliens-Dreuil, son président d'alors, le District de la Somme, la Ligue de Picardie et la Fédération française ont été condamnés à réparation, « chacune de leur faute ayant contribué à la réalisation de l'entier dommage ». En quoi la Fédé, notamment, aurait-elle des responsabilités ? « À l'époque, elle ne faisait pas une action suffisante pour avoir des contrats d'assurance à proposer *(aux clubs)*, explique Vincent Bourdon, avocat de Christophe Gamain. Axa, qui était l'assureur de responsabilité civile de la Ligue de Picardie, ainsi que la Fédération, le District de la Somme et le président d'alors du club ont fait un pourvoi en cassation sur le principe même de leur responsabilité. » La fin du tunnel judiciaire n'est vraiment pas pour demain. ■ Y. BI.

« JE REGARDE. J'ATTENDS. JE FAIS QUE ÇA. JE SUIS UN BOULET, UNE CHARGE. »

AFFLUENCES LE BOOM DE L'ÉTÉ

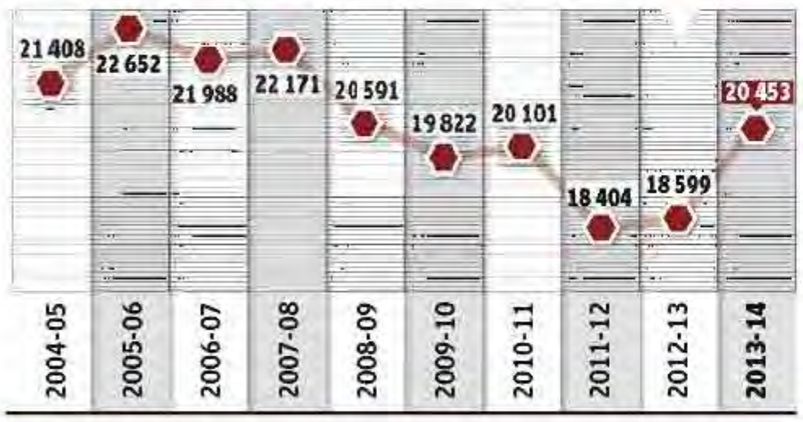
Un Parc des Princes qui fait le plein, des Monégasques attractifs en déplacement, le retour des grands soirs à la Beaujoire, l'ouverture de l'Allianz Riviera, Lens qui retrouve des couleurs... en L1 comme en L2 on a repris le chemin du stade.

LES AFFLUENCES DES 7 PREMIÈRES JOURNÉES

71,2% C'est le taux de remplissage moyen des clubs en L 1 après 7 journées

L'EMBELLIE

La moyenne de spectateurs par match (après 7 journées)



RÉPARTITION DES AFFLUENCES

*Dont deux huis clos.

UNE POUSSÉE EN LIGUE 2 AUSSI

La moyenne de spectateurs par match (après 8 journées)

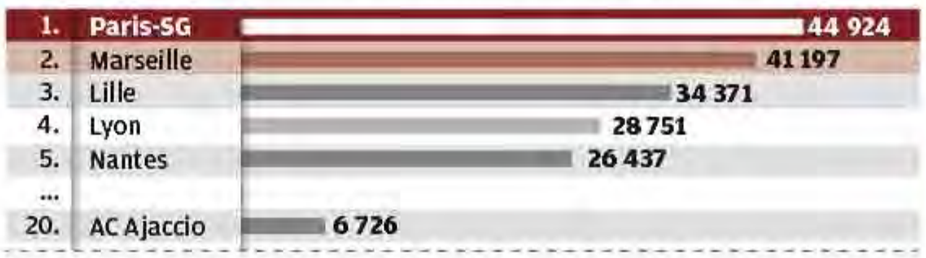
LENS ÉCRASE TOUT

Les affluences moyennes à domicile cette saison (après 8 journées)

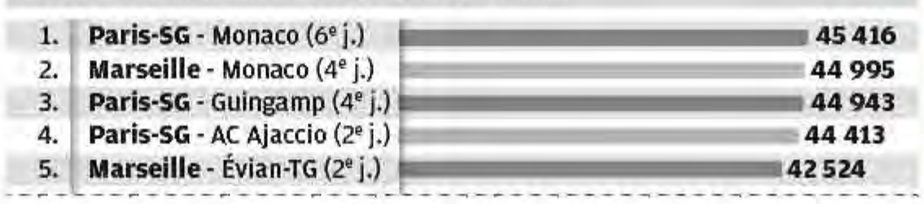
Les 5 meilleures affluences du début de saison

PSG ET OM RÉUNIS POUR LE MEILLEUR

Le Top 5 des affluences moyennes à domicile (après 7 journées)



Les 5 meilleures affluences du début de saison



LA L1 BONNE DERNIÈRE MALGRÉ TOUT

La moyenne d'affluence par match cette saison chez nos grands voisins

LE PARC DONNE L'EXEMPLE

Les taux de remplissage en L1 (après 7 journées)

*Stade en cours de rénovation.

SOURCE ÉRIC LEMAIRE ET LFP - PHOTO PIERRE LAHALLE - INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

INTER
LA TÊTE À DJAKARTA

Petite révolution en Serie A : Massimo Moratti a décidé de céder la barre de son club à un homme d'affaires indonésien. L'Inter entre dans une nouvelle ère, entre espoirs et questionnements. **TEXTE** ROBERTO NOTARIANNI

Ces derniers jours, Massimo Moratti a su jouer d'une corde très sensible, les sentiments. Du genre : « Je pourrais rester président. » Ou encore : « Ce qui est en train de se mettre en place, c'est un peu comme la naissance d'un fils : on pense exclusivement à son bien. » Mais, au-delà des phrases de circonstance (« tout est toujours possible dans ce type de négociation »), le numéro un de l'Inter sait pertinemment que les dés sont jetés. Depuis le mercredi 18 septembre au soir et cette réunion à Paris, dans les locaux de la banque Lazard. Là, il s'est mis d'accord avec l'homme d'affaires indonésien Erick Thohir pour lui céder 70 % des actions du club milanais. Opération qui sera validée courant octobre avec les premiers versements bancaires et l'assemblée des actionnaires. Épaulé par deux socios, Rosan Roeslani et Handy Soetedjo, le sieur Thohir, quarante-trois ans, s'est engagé à débourser 250 M€, dont un cinquième seulement ira dans les poches de Moratti, le reste servant à éponger le déficit de l'Inter. Il s'agit d'un événement historique pour un Calcio secoué par la crise. Après avoir constaté la nette réduction du train de vie du Milan AC de Silvio Berlusconi, les cousins de l'Inter vont encore plus loin avec le désengagement de cette famille Moratti dont le nom est indissociable de celui du club (le père de Massimo, Angelo, avait notamment remporté deux Coupes des champions et deux Coupes intercontinentales dans les années 60).

MORATTI DÉPENSAIT SANS COMPTER. L'Inter n'est pas le premier club de la péninsule à passer sous le contrôle d'un étranger. Il y avait Vicenza avec les Britanniques d'ENIC dans les années 90. Et, depuis deux ans, la Roma parle avec l'accent yankee. Sauf que ce sont des Italo-Américains qui ont débarqué et que le club est concrètement dirigé par des Italiens. Et puis, l'Inter, c'est autre chose : dix-huit Scudetti, trois Coupes de l'UEFA et, surtout, trois C1. Un grand d'Europe, quoi, mais qui a du mal à suivre le rythme. Après son extraordinaire triplé de 2009-10 (C1, Coupe et Championnat d'Italie), l'Inter est rentrée dans le rang. L'an passé, elle a terminé à la 9e place en Serie A, ratant l'Europe. Un échec qui a conforté Moratti dans sa décision de vendre, à laquelle il songeait depuis quelque temps. N'avait-il pas, à l'été 2012, discuté avec un groupe d'investisseurs chinois ? Il avait été question de la construction d'un nouveau stade, mais pas seulement… Pour Erick Thohir, la phase d'approche a été enclenchée au printemps dernier, et l'affaire conclue en trois rencontres au sommet. Pourquoi se désengager ? Massimo Moratti a expliqué que « [son] amour pour l'Inter n'a pas faibli », mais que, « pour rester compétitif au plan international, le club se devait d'avoir une assise globale ». Et, à ses yeux, seul un puissant investisseur comme Thohir pouvait lui donner les moyens de rayonner à échelle planétaire. Son prédécesseur à la tête de l'Inter, Ernesto Pellegrini, a eu beau lui proposer son aide et celle d'autres industriels milanais, Moratti n'a pas changé de cap. Il est vrai que ce dernier a beaucoup donné. Propriétaire de l'Inter depuis le 18 février 1995, il a dépensé une fortune en dix-huit ans : près de 1,2 milliard d'euros dans le recrutement, 480 M€ de solde négatif une fois défalquées les ventes de joueurs. Moratti a aussi largement contribué à financer la masse salariale de l'Inter en épongeant quasiment tous les ans le déficit du club. Tant que coulaient à flots les dividendes de la Saras, la holding familiale opérant dans le raffinage du pétrole, il pouvait aisément se le permettre. Mais, depuis trois ans, la crise du secteur l'a poussé à devenir plus économe.

EN 2010, L'INTER DE MORATTI AVAIT RÉALISÉ LE TRIPLÉ SCUDETTO-COUPE D'ITALIE -LIGUE DES CHAMPIONS.

LE DÉSENGAGEMENT DE LA FAMILLE MORATTI INQUIÈTE LES TIFOSI

RICHIARDI/PRESSESPORTS

ON REPARLE DE LEONARDO… L'arrivée de Thohir assure donc à l'Inter une certaine stabilité économique. Malgré tout, le désengagement de Moratti inquiète les tifosi. Il y a les interrogations sur le nouveau boss, qui contrôle déjà DC United, le pensionnaire de MLS, et, dans le basket, possède 15 % d'actions des Philadelphia Sixers (NBA), sans parler de ses deux clubs indonésiens, ainsi que la présidence de la fédération locale et la promotion d'une ligue professionnelle d'Asie du Sud-Est. Que ressent-il pour l'Inter ? Moratti, encore une fois, s'est voulu

ERICK THOHIR VA ACQUÉRIR 70 % DES ACTIONS DU CLUB MILANAIS.

IMAGO/GRIBAUDI/PANORAMIC

rassurant : « Thohir n'aura aucun mal à s'imprégner de la passion pour ce club. Et nous serons toujours là… » De fait, l'Italien a obtenu trois places sur sept dans le futur conseil d'administration nerazzurro et gardera 30 % des actions avec une option prioritaire, au cas où Thorir voudrait revendre. Le club sera probablement dirigé au quotidien par un binôme alliant un proche de l'Indonésien (l'Américain Thomas Shreve aux finances) et un de Moratti (Marco Fassone dans le rôle de l'administrateur). Statu quo pour le moment en ce qui concerne le recrutement, mais on parle déjà d'un retour de Leonardo l'année prochaine…

SON MODÈLE ? ARSENAL. À propos de recrutement, les fans de l'Inter ne doivent pas se faire d'illusions. « Erick *(Thohir)* ne vient pas pour faire l'Abramovitch ou le Sheikh de ManCity », avait ainsi expliqué en juillet à *La Gazzetta dello Sport* l'un de ses proches, Felly Imransyah. « Il veut construire sur le long terme. C'est la philosophie de l'Arsenal de Wenger qui lui plaît ! » Thohir et son entourage envisagent donc de miser sur les jeunes. Les joueurs à grosses fiches de paye (notamment Milito et Cambiasso, respectivement 3e et 4e plus gros salaires de Serie A avec 5 M€ et 4,5 M€ par saison) devront ainsi accepter une baisse de salaire s'ils désirent rester. L'objectif est clairement de faire fondre une masse salariale qui pèse aujourd'hui 95 M€. Il est aussi probable que l'Inter ne gardera pas éternellement ses quelques deux cents salariés… « Nous avons choisi un club de grande tradition qui n'a pour l'instant pas encore développé tout son potentiel en termes d'image et de développement de la marque », souligne Anthony Macri, l'un des consultants de Thohir. La conquête du marché planétaire, de l'Asie et en particulier des 230 millions d'Indonésiens, risque de passer par quelques années de rigueur dans la vénérable institution nerazzurra. ■

Ravel
Une nouvelle partition

Aussi doué, paraît-il, que Gascoigne, le jeune attaquant de West Ham n'est pas loin d'être presque aussi barré !

À VINGT ANS, LE GAUCHER DE WEST HAM IMPRESSIONNE PAR SA TECHNIQUE ET SA VITESSE.

ADAM HOLT/ACTION IMAGES/PANORAMIC

Quand il a débarqué à l'académie de MU, le jour même de ses dix-sept ans, Alex Ferguson parlait de lui comme d'un nouveau Paul Scholes. Sur le site Internet du club, il était écrit en dessous de son nom : « Un talent suprêmement doué. » L'an dernier, Lee Clark, son coach à Birmingham, avait poussé plus loin le dithyrambe : « Le plus grand talent que l'Angleterre a produit depuis Paul Gascoigne. » Mais, comme « Gazza », Ravel Morrison s'est égaré. Né le 2 février 1993 à Wythenshawe, une des pires banlieues de Manchester, ce garçon d'origine jamaïcaine possède en effet un solide pedigree (international dans toutes les catégories de jeunes) et un tout aussi solide casier judicaire. En trois ans, il a détérioré le premier et peaufiné le second : attaque en bande armée, intimidation de témoins, violences domestiques à l'encontre de sa mère, puis de sa fiancée, homophobie (sur Twitter)… Morrison est passé près de la prison.

UN PSY À SES CÔTÉS. L'ex-prodige évolue désormais à West Ham, où il fait un début de saison prolifique : trois buts en sept matches, toutes compétitions confondues, et quelques prestations étourdissantes. Lui qui n'avait joué que trois matches à MU, avant d'être transféré à West Ham puis prêté par les Hammers à Birmingham (la saison dernière), est titulaire aux côtés de Kevin Nolan, un autre cas social. Sam Allardyce vante son pied gauche et ses qualités : vitesse, puissance, vision du jeu, technique, réalisme. Mais le manager de West Ham reste attentif. Il a adjoint à son joueur un psychologue, pour gérer ses états d'âme, euphorie comprise. Car Ravel (le nom qu'il a choisi au dos de son maillot) n'habite plus chez ses grands-parents. « Il a grandi, notamment dans l'attitude », jure Allardyce. Pourtant, Ravel, qui dit s'être « engagé dans la voie de la rédemption », devra composer avec son propre caractère. Comme l'aurait dit un autre Morrison célèbre : « Light my fire » (allume mon feu)… ■

THIERRY MARCHAND

ESPAGNE
DEL BOSQUE ET LE DILEMME COSTA

LA FORTE PERSONNALITÉ DU MADRILÈNE POURRAIT ÊTRE UN FREIN À LA SÉLECTION.

MIGUEL LOPEZ/PRESSE SPORTS

Il est l'homme à la mode de la Liga. Son but samedi soir à Bernabeu a donné la victoire à l'Atletico dans le derby madrilène (1-0) et le voilà meilleur buteur du Championnat au côté de Messi (8 réalisations). Ce fantastique début de saison pose donc une vraie question en Espagne : Vicente Del Bosque va-t-il appeler Diego Costa pour jouer avec la Roja ? Cette semaine, le sélectionneur doit donner sa liste pour les deux derniers matches de qualification pour le Mondial 2014 face à la Biélorussie et à la Géorgie. Il existe une réelle possibilité que le Brésilien naturalisé espagnol en fasse partie. Après une première consultation téléphonique, la Fédération aurait officiellement demandé à la FIFA de confirmer la possibilité de sélectionner Costa. Une formalité, car il n'a joué que des rencontres amicales avec le Brésil. Mais pourquoi l'équipe championne du monde et double championne d'Europe aurait-elle besoin de lui ? Simplement parce qu'aucun avant-centre ne convainc Del Bosque. Torres est trop intermittent, Soldado ne lui a jamais plu, Villa, qui n'a plus le même physique qu'avant sa blessure, souffre de la comparaison en club avec ce même Costa, et Negredo reste un éternel espoir qui n'a pas encore explosé à City. D'ailleurs, l'obsession du sélectionneur à jouer avec Fabregas en pointe est souvent apparue comme la preuve d'un déficit à ce poste. Seulement voilà, la personnalité controversée de Costa pourrait être un frein… Del Bosque est un homme qui cherche à maintenir la cohésion du groupe. Et le sélectionner, ce serait un peu « mettre le loup dans la bergerie »…

■ FRÉDÉRIC HERMEL, À MADRID.

L'HOMME QUI A SAUVÉ DORTMUND

En quasi-faillite il y a dix ans, le dernier finaliste de la Ligue des champions doit sa survie à son directeur général, Hans-Joachim Watzke, qui a effacé une dette de plus de 120 M€ et redonné vie au géant allemand. **TEXTE** ALEXIS MENUGE, À MUNICH

ALEXANDER NEIS/EXPA/EIBNER/PRESSE SPORTS

HANS-JOACHIM WATZKE, AU BVB DEPUIS 2001.

L'Histoire, la grande, avec un H, est pleine d'avants et d'après. Celle du Borussia Dortmund aussi. Au BVB, il y aura en effet un avant et un après-Hans-Joachim Watzke, comme il y a un avant et un après-11 septembre 2001. Car si Jürgen Klopp est aujourd'hui la figure de proue du Borussia, c'est bien Watzke qui en est le sauveur. Au bord du dépôt de bilan en février 2005, l'époque où Watzke devint directeur général, le club a retrouvé une belle santé financière grâce à sa rigueur. Entré au club en 2001, où il fut d'abord trésorier, Watzke avait, à cette période, succédé à Gerd Niebaum, alors que Dortmund, au bord de la faillite, accusait un déficit record de 122 M€. Rien n'allait plus. Ni les résultats sportifs ni les finances. Champion d'Europe en 1997, le club avait vu trop gros.
Le jour où Dortmund a sauvé sa peau, Watzke était à Düsseldorf en compagnie des actionnaires du fonds immobilier Molsiris, alors propriétaire du stade. « Je me souviens que j'avais rendu visite à un banquier et je lui avais dit juste après mon intronisation : "Je sais que nous sommes en service de réanimation." Il m'a coupé la parole pour me dire : "Désolé de vous interrompre, mais c'est pire que cela. Votre club en est carrément au stade de la pathologie." »

Pour sortir du rouge, Watzke a procédé à une restructuration de la dette, avec l'aide de la banque d'investissements Morgan Stanley. Les salaires ont été réduits de 20 %, à commencer par celui de l'entraîneur (à l'époque Matthias Sammer) et l'équipe a perdu ses joueurs phares.

LE « VRAI » PATRON À VU JUSTE. Pendant quatre à cinq ans, le BVB fut en apnée. « On savait que, financièrement, on ne serait pas riches du jour au lendemain. Il fallait se montrer patient », explique le natif de Marsberg (dans le bassin de la Ruhr). « Mais on savait aussi qu'on ne remplirait pas le stade en proposant un football moyen. Et surtout que, si on faisait 80 000 spectateurs de moyenne, ça rapporterait gros. On s'est demandé quel jeu ressemblerait le plus au Borussia. Et on a conclu que la passion et l'authenticité résumaient notre mentalité, et qu'on voulait y parvenir avec des jeunes jtalentueux et morts de faim. » La suite a prouvé que celui qui est le vrai patron du BVB – Reinhard Rauball en est le président, en même temps que celui de la Ligue allemande (DFL) – avait raison.

« HORS DE QUESTION DE FAIRE DES FOLIES SUR LE MARCHÉ DES TRANSFERTS »

PLUS DE 60 M€ DE BÉNÉFICE. En l'espace de cinq ans, Dortmund a échappé à la faillite pour devenir, derrière le Bayern Munich, la deuxième puissance de la Bundesliga. Son dernier chiffre d'affaires, publié il y a un mois, a atteint les 305 M€, avec un bénéfice de 61,5 M€. Un bilan qui va de pair avec les résultats sportifs : champion d'Allemagne en 2011 et 2012, vainqueur de la Coupe d'Allemagne en 2012 et finaliste de la C1 en 2013. Treize ans après son entrée en Bourse, le BVB flambe. En 2000, il était coté à 128 M€, avant de chuter à 74 M€ en 2005. Aujourd'hui, sa cote atteint 216 M€ ! Et ses recettes en droits télé sont passées de 27 à 87 M€. Jamais le club ne s'est aussi bien porté. Le secret de Watzke ? « Deux fois par semaine, je m'isole pendant une demi-heure avec une tasse de café et je réfléchis. C'est quasiment toujours dans ces moments-là que me viennent les meilleures idées. » Sa devise : « Il faut parfois prendre des risques dans certains investissements tout en gardant un équilibre sportif et économique. » HJW présente également avec fierté les derniers résultats du secteur merchandising. « En 2012-13, on a fait un gain de 9 M€ (à 32 M€) par rapport à 2011-12. Au total, on a vendu 345 000 maillots partout dans le monde… » Malgré sa prudence coutumière, Watzke se montre optimiste quant aux perspectives. « On va continuer à faire des bénéfices ces prochaines années, car notre base est solide. Mais pour continuer à enregistrer des résultats économiques, il est capital de se qualifier chaque saison au minimum pour la phase de poules de la C1. Vu notre trajectoire sportive ces derniers temps et la jeunesse de notre effectif, il y a de quoi être optimiste. Mais il est hors de question de faire des folies sur le marché des transferts », insiste le DG, qui a pu se permettre de ne pas laisser partir cet été Robert Lewandowski au Bayern, malgré une offre de 30 M€. Dans un an, le Polonais rejoindra le sud de l'Allemagne gratuitement, puisque son contrat arrivera à échéance le 30 juin prochain. « En gardant "Lewy", nous avons privilégié l'aspect sportif, se justifie Watzke. Nous n'avons pas pour autant perdu 30 M€, car, avec lui, nous allons encore aller loin en Ligue des champions et, du coup, gagner beaucoup d'argent. » À cinquante-quatre ans, l'homme avoue que son travail au quotidien est parfois stressant. « C'est vrai que mon job laisse des traces. » Mais celle qu'il laissera dans la Ruhr est encore d'une autre dimension… ■

CES FRANÇAIS LOIN DE LA LIGUE 1

_N'Zonzi
UN COQ EN STOKE

Parti à vingt ans en Angleterre, ce milieu de terrain défensif passé par les Espoirs s'est imposé à Blackburn puis à Stoke City, où il a trouvé un terrain ad hoc pour s'affirmer.

De nombreux jeunes joueurs, si pressés de rallier la Premier League qu'ils se sentaient presque capables de traverser la Manche à la nage, ont ensuite longtemps ramé sur le sol anglais, sans réussir à percer. Steven N'Zonzi, lui, n'a pas connu pareil désenchantement, n'a pas vu ses rêves de réussite finir en lambeaux, déchirés comme un vulgaire maillot. Parti d'Amiens à vingt ans, en 2009, il est passé de la Ligue 2 à Blackburn sans transition et sans trop de problèmes, comme en témoigne le titre acquis au bout de sa première saison de meilleur joueur du club. « Le plus dur, au début, a été de s'adapter au rythme de jeu, se souvient-il. J'ai progressé au fur et à mesure des rencontres, surtout contre les grosses équipes. » Les cadors ont eu tout le temps d'inventorier ses qualités car, sous les couleurs des Rovers puis des Potters de Stoke City, son club actuel, il a collectionné avec frénésie les matches de Premier League, au point d'en compter désormais quasiment cent trente. Mais, si sa carrière a décollé outre-Manche, sa notoriété dans l'Hexagone demeure au ras du sol.

UN RÉCUPÉRATEUR PAS TRÈS BLING-BLING. « On ne fait pas vraiment attention à lui, regrette Youssouf Mulumbu, le milieu de terrain de West Bromwich Albion, avec qui il est proche. Lui, de son côté, est resté silencieux, dans son cocon. Il n'est pas bling-bling. » Son jeu, tourné vers la récupération du ballon, ne verse pas, non plus, dans le clinquant ni l'esbroufe. Récupérateur très haut perché (1,90 m), il dessine avec son long compas une zone d'intervention bien précise, dans l'axe du milieu de terrain. « Devant la défense, il aime ressortir les ballons proprement. C'est une lessiveuse, considère Mulumbu. Il recycle tout. » Son activité est donc écologique, mais pas économique, car il se dépense beaucoup, pour offrir des solutions à ses partenaires. « Je l'ai vu récemment contre Arsenal et je l'ai trouvé plus dynamique qu'il ne l'était à Amiens, affirme Thierry Laurey, qui l'a entraîné dans la Somme. Il avait du mal à déplacer sa grande carcasse. Il fallait le booster pour qu'il s'investisse plus. Comme il était doué, Steven n'avait pas besoin de puiser au fond de lui. Il avait un effort mental à faire. »

LES POTTERS ONT PAYÉ 4,4 M€ POUR L'ARRACHER À BLACKBURN

Bio express _Steven N'Zonzi

24 ans. **Né le** 15 décembre 1988, à Colombes (Hauts-de-Seine). 1,90 m; 75 kg. Milieu. International Espoirs (6 sélections). **PARCOURS:** Amiens (2005-2009), Blackburn Rovers (ANG, 2009-août 2012) et Stoke City (ANG, depuis août 2012). **PALMARÈS:** néant.

Ce reproche l'a poursuivi sans relâche de l'autre côté du Channel, où il faut développer des vertus guerrières pour livrer les rudes combats de la Premier League. « On me l'a souvent dit, aussi, à Blackburn, admet Steven N'Zonzi. Il y a des joueurs qui n'ont pas plus de qualités que moi, mais qui travaillent plus. Alors, à un moment donné, j'ai essayé de bosser davantage pour aller le plus haut possible. Il n'y a pas forcément eu de déclic. T'arrives en Angleterre, t'as vingt ans, puis tu te réveilles un jour et t'en as vingt-quatre. Tout est allé si vite... » Comme tout le reste, puisque la vie coule comme une rivière tumultueuse, un adjectif qui colle parfois à ses attitudes sur le terrain. « Steven est assez introverti, intériorise beaucoup, analyse Mulumbu. Mais quand ça sort, ça sort violemment. » Le natif des Hauts-de-Seine tente de dompter ce côté farouche. « J'essaie de me concentrer sur le jeu, de me canaliser. Je ne suis pas méchant, juste un peu impulsif. Dans la vie, je suis très calme, mais j'ai parfois du mal à me contrôler sur le terrain. »

« MOINS PUISSANT, MAIS PLUS DÉLIÉ QUE POGBA. » En novembre 2011, d'ailleurs, une suspension pour trois matches avait sanctionné un coup de coude adressé au visage de Ryan Shawcross, un joueur de... Stoke City. Mais il serait injuste de résumer à ce mauvais geste son ascension outre-Manche, qui pourrait le conduire bien plus haut si un club plus huppé lui faisait un jour la courte échelle. Son patronyme, d'ailleurs, a déjà été agrégé à celui de Chelsea ou Arsenal dans la rubrique des transferts. « Je pense que meilleure sera l'équipe dans laquelle il jouera et meilleur il sera, juge Claude Le Roy, qui a, en vain, tenté de le faire jouer pour la République démocratique du Congo lorsqu'il en était le sélectionneur. Il a des capacités athlétiques et une qualité technique qui lui permettent de jouer juste. Il est un peu moins puissant que Pogba, mais plus délié. Chaque fois que je l'ai vu jouer, il m'a impressionné. » Peut-être le football français devrait-il ne pas oublier qu'il a, du côté de l'Angleterre, un... coq en Stoke.

■ VINCENT VILLA

ACTION IMAGES/CARL RECINE/PANORAMIC

GROS GRATTEUR DE BALLONS, LE FRANÇAIS SE FROTTE ICI À YAYA TOURÉ, UN AUTRE SPÉCIALISTE DU GENRE EN PREMIER LEAGUE.

Ligue 1

Classement

									DOMICILE						EXTÉRIEUR					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. Monaco	18	8	5	3	0	14	4	+10	4	3	1	0	8	1	4	2	2	0	6	3
→ 2. Paris-SG	18	8	5	3	0	12	4	+8	4	2	2	0	6	2	4	3	1	0	6	2
→ 3. Marseille	17	8	5	2	1	12	5	+7	3	2	0	1	5	3	5	3	2	0	7	2
→ 4. Lille	14	8	4	2	2	8	4	+4	4	3	0	1	5	2	4	1	2	1	3	2
↗ 5. Nice	14	8	4	2	2	11	9	+2	4	3	1	0	9	3	4	1	1	2	2	6
↗ 6. Nantes	13	8	4	1	3	11	8	+3	4	3	0	1	6	2	4	1	1	2	5	6
↘ 7. Saint-Étienne	13	8	4	1	3	11	9	+2	4	2	1	1	6	5	4	2	0	2	5	4
↘ 8. Rennes	12	8	3	3	2	8	7	+1	4	2	1	1	5	4	4	1	2	1	3	3
↘ 9. Lyon	11	8	3	2	3	12	7	+5	5	2	2	1	7	2	3	1	0	2	5	5
→ 10. Reims	11	8	2	5	1	6	5	+1	4	1	3	0	4	3	4	1	2	1	2	2
↗ 11. Montpellier	9	8	1	6	1	9	11	-2	4	1	3	0	3	2	4	0	3	1	6	9
↗ 12. Bastia	9	8	2	3	3	7	10	-3	3	2	1	0	4	1	5	0	2	3	3	9
↗ 13. Évian-TG	9	8	2	3	3	10	14	-4	5	1	3	1	7	7	3	1	0	2	3	7
↘ 14. Toulouse	9	8	2	3	3	6	10	-4	3	1	2	0	3	2	5	1	1	3	3	8
↘ 15. Guingamp	8	8	2	2	4	10	10	0	4	2	1	1	9	5	4	0	1	3	1	5
↗ 16. AC Ajaccio	7	8	1	4	3	6	9	-3	5	1	2	2	5	6	3	0	2	1	1	3
↗ 17. Bordeaux	7	8	1	4	3	7	11	-4	4	1	1	2	1	4	4	0	3	1	6	7
↘ 18. Lorient	7	8	2	1	5	6	11	-5	4	2	1	1	6	6	4	0	0	4	0	5
↗ 19. Sochaux	5	8	1	2	5	6	14	-8	4	1	1	2	3	5	4	0	1	3	3	9
↘ 20. Valenciennes	3	8	1	0	7	4	14	-10	4	1	0	3	4	5	4	0	0	4	0	9

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Pour avoir aligné contre Bastia (2-0, 1re j.) un joueur suspendu (A. Touré), Nantes risque une pénalité de 3 points. La LFP devrait statuer prochainement. La commission d'appel de la FFF a d'ores et déjà débouté le FC Nantes.

8e journée

Reims-Monaco	1-1	Rennes-Nantes	1-3
Paris-SG-Toulouse	2-0	Saint-Étienne-Bastia	2-2
Lorient-Marseille	0-2	AC Ajaccio-Montpellier	1-1
Lyon-Lille	0-0	Évian-TG-Bordeaux	1-1
Nice-Guingamp	1-0	Sochaux-Valenciennes	2-0

Reims-Monaco : 1-1 (1-1)

BUTS : Devaux (4e) pour Reims ; Moutinho (13e) pour Monaco.
DIMANCHE 29 SEPTEMBRE. Spectateurs : 20 032. Arbitre : M. Bastien (7✶). Avertissements : Weber (80e), Turan (85e) pour Reims ; Ocampos (23e) pour Monaco. Expulsion : Turan (86e) pour Reims. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 13/20.
REIMS (4-3-3) : Agassa (7✶) - Conte (5✶) (M. Fofana, 50e), Tacalfred (c) (6✶), Weber (6✶), Turan (0✶) - Oniangue (7✶), Krychowiak (7✶), Devaux (7✶) - Fortes (5✶), De Préville (5✶) (Charbonnier, 80e), Atar (non noté) (Ayité 5✶, 36e). Entr. : Fournier.
MONACO (4-4-2) : Subasic (6✶) - Fabinho (6✶), R. Carvalho (5✶), Abidal (c) (5✶), Kurzawa (5✶) - Ocampos (6✶), Obbadi (5✶), Moutinho (7✶), Ferreira Carrasco (6✶) (Rodriguez, 67e) - Rivière (5✶) (Kondogbia, 54e), Falcao (5✶). Entr. : Ranieri.

Paris-SG-Toulouse : 2-0 (1-0)

BUTS : Marquinhos (41e), Cavani (79e s.p.).
SAMEDI 28 SEPTEMBRE. Spectateurs : 44 745. Arbitre : M. Ennjimi (5✶). Avertissements : Aurier (32e), Abdennour (62e), Aguilar (69e) pour Toulouse. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 11/20.
PARIS-SG (4-3-3) : Sirigu (6✶) - Van der Wiel (6✶), Camara (6✶), Marquinhos (7✶), Maxwell (5✶) - Verratti (6✶), Thiago Motta (5✶), Rabiot (6✶) - Lucas (4✶) (Matuidi, 78e), Ibrahimovic (c) (4✶) (Cavani, 69e), Ménez (4✶) (Lavezzi, 56e). Entr. : Blanc.
TOULOUSE (3-5-2) : Ahamada (6✶) - Yago (5✶), Spajic (5✶), Abdennour (6✶) - Aurier (5✶), Chantôme (5✶), Aguilar (4✶), Didot (c) (5✶) (Regattin, 87e), Sylla (4✶) - Braithwaite (3✶) (Ben Yedder, 80e), Trejo (3✶) (Ben Basat, 70e). Entr. : Casanova.

Lorient-Marseille : 0-2 (0-0)

BUTS : Valbuena (58e), A. Ayew (90e+1).
SAMEDI 28 SEPTEMBRE. Spectateurs : 15 340. Arbitre : M. Thual (5✶). Avertissements : Jouffre (35e) pour Lorient ; Nkoulou (12e) pour Marseille. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 11/20.
LORIENT (4-4-2) : Audard (4✶) - Baca (5✶), Bourillon (4✶), Ecuele Manga (c) (5✶), Guerreiro (5✶) - Monnet-Paquet (4✶), Coutadeur (5✶), Lautoa (4✶) (Reale, 72e), Pelé (5✶) (Pedrinho, 84e) - Jouffre (5✶) (Robert, 76e), Aboubakar (4✶). Entr. : Gourcuff.
MARSEILLE (4-2-3-1) : Mandanda (c) (5✶) - Fanni (5✶), Nkoulou (5✶), Lucas Mendes (4✶), Mendy (5✶) - Romao (5✶), Imbula (5✶) - Payet (4✶), Valbuena (7✶) (Cheyrou, 76e), A. Ayew (6✶) - J. Ayew (4✶) (Khalifa, 59e). Entr. : Baup.

Lyon-Lille : 0-0 (0-0)

SAMEDI 28 SEPTEMBRE. Spectateurs : 39 717. Arbitre : M. Varela (4✶). Avertissements : Zeffane (20e), Fekir (52e), Lopes (58e) pour Lyon ; Balmont (4e), Roux (58e) pour Lille. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 10/20.
LYON (4-3-3) : Lopes (7✶) - Zeffane (5✶) (Benzia, 65e), Koné (4✶), Umtiti (5✶), Bedimo (5✶) - Gonalons (c) (5✶), Mvuemba (3✶) (Malbranque, 81e), Grenier (4✶) - Briand (4✶), Gomis (4✶), Fekir (3✶) (Ferri, 55e). Entr. : Garde.
LILLE (4-3-1-2) : Enyeama (6✶) - Béria (6✶), Kjaer (7✶), Basa (non noté) (Rozehnal 6✶, 18e), Souaré (6✶) - Mavuba (c) (6✶), Balmont (6✶), Gueye (6✶) - Martin (3✶) (Rodelin, 71e) - Kalou (4✶), Roux (4✶) (Origi, 84e). Entr. : Girard.

Nice-Guingamp : 1-0 (0-0)

BUT : Cvitanich (48e).
SAMEDI 28 SEPTEMBRE. Spectateurs : 21 314. Arbitre : M. Millot (6✶). Avertissements : Mendy (34e) pour Nice ; Beauvue (35e), Sorbon (67e) pour Guingamp. Temps additionnel : 6 min (2+4). Note du match : 12/20.
NICE (4-2-3-1) : Ospina (6✶) - Genevois (5✶), Pejcinovic (7✶), Bodmer (5✶), Kolodziejczak (5✶) - Mendy (6✶), Digard (c) (6✶) - Bosetti (5✶) (Puel, 76e), Brüls (7✶) (Amavi, 90e), Pied (5✶) (Abriel, 81e) - Cvitanich (6✶). Entr. : Puel.
GUINGAMP (4-1-4-1) : Ndy Assembe (6✶) - Sankoh (5✶), Kerbrat (4✶), Sorbon (4✶), Lévêque (6✶) - Mathis (c) (6✶) - Atik (4✶) (Langil, 77e), Diallo (5✶), Sankharé (5✶) (Mandanne, 66e), Beauvue (5✶) (Douniama, 76e) - Yatabaré (6✶). Entr. : Gourvennec.

Rennes-Nantes : 1-3 (0-2)

BUTS : Nelson Oliveira (56e) pour Rennes ; Djordjevic (17e), Gakpé (43e), Deaux (90e+3e) pour Nantes.
DIMANCHE 29 SEPTEMBRE. Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Chapron (4✶). Avertissements : Makoun (75e) pour Rennes ; Djordjevic (63e), Djilobodji (69e) pour Nantes. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 11/20.
RENNES (4-3-3) : Costil (6✶) - Danzé (c) (5✶), Hountondji (5✶), Armand (6✶), M'Bengue (3✶) - Pajot (4✶), Makoun (4✶) (Bakayoko, 77e), Féret (6✶) (Hunou, 69e) - Pitroipa (1✶) (Alessandrini, 46e), Nelson Oliveira (5✶), Kadir (3✶). Entr. : Montanier.
NANTES (4-4-2) : Riou (5✶) - Cissokho (5✶), Vizcarrondo (6✶) (Cichero, 62e), Djilobodji (5✶), Alhadhur (5✶) - Bessat (non noté) (Bedoya 5✶, 22e), Deaux (5✶), B. Touré (5✶), Gakpé (6✶) - Veretout (6✶), Djordjevic (c) (7✶) (Aristeguieta, 80e). Entr. : Der Zakarian.

Saint-Étienne-Bastia : 2-2 (1-0)

BUTS : Tabanou (27e), Diomandé (57e) pour Saint-Étienne ; Bruno (85e), Modesto (90e+4) pour Bastia.
SAMEDI 28 SEPTEMBRE. Spectateurs : 31 952. Arbitre : M. Gautier (4✶). Avertissements : Diomandé (73e), Hamouma (88e) pour Saint-Étienne ; Cioni (23e), Diakité (38e), Romaric (83e), Modesto (88e) pour Bastia. Temps additionnel : 5 min (0+5). Note du match : 12/20.
SAINT-ÉTIENNE (4-3-3) : Ruffier (5✶) - Clerc (c) (5✶), Bayal Sall (6✶), Zouma (5✶), Ghoulam (5✶) - Lemoine (6✶), Diomandé (6✶) (Clément, 84e), Cohade (5✶) - Hamouma (6✶), Erding (4✶) (Sissoko, 87e), Tabanou (5✶) (Mollo, 74e). Entr. : Galtier.
BASTIA (4-2-3-1) : Landreau (7✶) - Cioni (5✶) (Keserü, 72e), Sablé (6✶), Modesto (c) (6✶), Palmieri (6✶) - Diakité (5✶), Romaric (5✶) - Raspentino (4✶) (Ilan, 56e), Boudebouz (5✶) (Krasic, 87e), Khazri (4✶) - Bruno (6✶). Entr. : Hantz.

AC Ajaccio-Montpellier : 1-1 (1-1)

BUTS : Zubar (36e) pour AC Ajaccio ; Cabella (10e s.p.) pour Montpellier.
DIMANCHE 29 SEPTEMBRE. Spectateurs : 6 545. Arbitre : M. Desiage (3✶). Avertissements : Zubar (23e), Popescu (55e), Lasne (68e) pour AC Ajaccio ; Jebbour (17e), Camara (58e) pour Montpellier. Expulsions : Gonçalves (10e) pour AC Ajaccio ; Jebbour (38e) pour Montpellier. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 12/20.
AC AJACCIO (4-2-3-1) : Ochoa (6✶) - André (5✶), Zubar (7✶), Dielna (6✶), Crescenzi (5✶) - Gonçalves (0✶), Mostefa (6✶) - Lasne (6✶), Cavalli (c) (5✶) (Pierazzi, 81e), Popescu (4✶) (Belghazouani, 56e) - Arrache (5✶) (Camara 5✶, 46e). Entr. : Ravanelli.
MONTPELLIER (4-3-3) : Jourdren (5✶) - Jebbour (0✶), Congré (5✶), Hilton (c) (6✶), El-Kaoutari (5✶) - Marveaux (5✶), Sanson (5✶), Stambouli (5✶) - Bakar (4✶) (Martin, 87e), Camara (4✶) (Montano, 77e), Cabella (5✶) (Mounier, 69e). Entr. : Fernandez.

Évian-TG-Bordeaux : 1-1 (1-0)

BUTS : Bérigaud (25e) pour Évian-TG ; Diabaté (69e) pour Bordeaux.
SAMEDI 28 SEPTEMBRE. Spectateurs : 9 846. Arbitre : M. Lesage (6✶). Avertissements : Benezet (48e), Barbosa (58e), Bertoglio (90e+4) pour Évian-TG ; Sané (40e), Maurice-Belay (74e), N'Guemo (79e) pour Bordeaux. Expulsion : Poundje (81e) pour Bordeaux. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 12/20.
ÉVIAN-TG (4-2-3-1) : Laquait (8✶) - Mensah (5✶) (Bertoglio 4✶, 46e), Mongongu (5✶), Angoula (6✶), Sabaly (6✶) - Koné (5✶), Sorlin (c) (5✶) - Wass (5✶), Benezet (6✶), Barbosa (5✶) (N'Sikulu, 83e) - Bérigaud (6✶) (Sougou, 70e). Entr. : Dupraz.
BORDEAUX (4-2-3-1) : Carrasso (c) (4✶) - Mariano (5✶), Henrique (5✶), Sané (5✶), Orban (4✶) (Poundje, 64e) - N'Guemo (5✶), Traoré (4✶) (Jussiê, 64e) - Obraniak (4✶), Saivet (5✶), Maurice-Belay (5✶) - Diabaté (6✶) (Planus, 85e). Entr. : Gillot.

Sochaux-Valenciennes : 2-0 (2-0)

BUTS : Bakambu (12e), Carlao (18e).
SAMEDI 28 SEPTEMBRE. Spectateurs : 14 579. Arbitre : M. Delerue (6✶). Avertissements : Bakambu (29e), Pouplin (77e), Dias (90e+2) pour Sochaux ; Ciss (7e), Rose (71e) pour Valenciennes. Temps additionnel : 7 min (3+4). Note du match : 12/20.
SOCHAUX (4-2-3-1) : Pouplin (6✶) - Corchia (6✶), Zouma (6✶), Kanté (c) (6✶), Faussurier (4✶) - Dias (6✶), Carlao (6✶) (Peybernes, 63e) - Contout (7✶) (Prcic, 78e), Guerbert (6✶), Roudet (5✶) - Bakambu (6✶) (Camara, 71e). Entr. : Daf.
VALENCIENNES (4-3-2-1) : Penneteau (c) (5✶) - Lala (5✶), Rose (5✶), Kagelmacher (4✶), Ciss (3✶) - Doumbia (4✶), Enza Yamissi (4✶), Ducourtioux (4✶) (Bahebeck, 67e) - Dossevi (6✶), Melikson (4✶) (Le Tallec, 79e) - Pujol (non noté) (Nguette 4✶, 31e). Entr. : Sanchez.

Rendez-vous

9e journée
VENDREDI 4 OCTOBRE, 20 H 30
Bastia-Lorient
SAMEDI 5 OCTOBRE, 17 HEURES
Monaco - Saint-Étienne
20 HEURES Lille-AC Ajaccio
Toulouse-Nice
Guingamp-Rennes
Nantes - Évian-TG
Valenciennes-Reims
DIM. 6 OCTOBRE, 14 HEURES
Montpellier-Lyon
17 HEURES Bordeaux-Sochaux
21 HEURES Marseille - Paris-SG

10e journée
VENDREDI 18 OCTOBRE, 20 H 30
Nice-Marseille
Reims-Toulouse
SAMEDI 19 OCTOBRE, 17 HEURES
Paris-SG - Bastia
20 HEURES Montpellier-Lille
Rennes-Valenciennes
AC Ajaccio-Nantes
Évian-TG - Guingamp
DIM. 20 OCTOBRE, 14 HEURES
Sochaux-Monaco
17 HEURES Saint-Étienne - Lorient
21 HEURES Lyon-Bordeaux

Affluences

TOTAL 8e j. : 232 787.
MOYENNE 2013-14 : 20 816.
SAISON DERNIÈRE : 19 261.

Buteurs

1. Falcao (Monaco), 7 buts.
2. Bérigaud (Évian-TG), Rivière (Monaco), 6 buts.
4. Cvitanich (Nice), 5 buts.
5. Yatabaré (Guingamp), Djordjevic (Nantes), Cavani (Paris-SG), Nelson Oliveira (Rennes), 4 buts.
9. Diabaté (Bordeaux), Aboubakar (Lorient), Lacazette (Lyon), Gignac, Payet (Marseille), Cabella (Montpellier), Hamouma (Saint-Étienne), Braithwaite (Toulouse), 3 buts.
17. Bruno (Bastia), Saivet (Bordeaux), Kalou, Roux (Lille), Gourcuff, Grenier (Lyon), Lucas Mendes (Marseille), Montano, Tiéné (Montpellier), Ibrahimovic (Paris-SG), Kadir (Rennes), Corgnet (Saint-Étienne), Bakambu, Contout (Sochaux), Melikson (Valenciennes), 2 buts.
Ont marqué contre leur camp : Palmieri (Bastia) pour Nantes ; Hansen (Évian-TG) pour Lille ; Alex (Paris-SG) pour Nantes ; Weber (Reims) pour Guingamp.

Répartition des buts

21

DU PIED DROIT	13
DU PIED GAUCHE	3
DE LA TÊTE	5
SUR PENALTY	2
C.S.C.	0
COUP FRANC	2
SUR CORNER	1
TOTAL	
CETTE SAISON	176
SAISON DERNIÈRE	207

Passeurs

1. Barbosa (Évian-TG), Grenier (Lyon), Valbuena (Marseille), Moutinho (Monaco), Brüls (Nice), Ibrahimovic (Paris-SG), 3 passes.
7. Cavalli (AC Ajaccio), Palmieri (Bastia), Wass (Évian-TG), Lemaître (Guingamp), Jouffre (Lorient), Benzia, Goucuff (Lyon), Kurzawa (Monaco), Cissokho (Nantes), Nicolita (St-Étienne, 1 ; Nantes, 1), Makoun (Rennes), Hamouma (St-Étienne), Aurier (Toulouse), 2 passes.
20. Diarra, Mostefa (AC Ajaccio), Keserü, Khazri, Yatabaré (Bastia), Saivet (Bordeaux), Benezet, Sabaly (Évian-TG), Atik, Beauvue, Sankharé, Yatabaré (Guingamp), Kalou, Martin, Mendes (Lille), Baca, Monnet-Paquet (Lorient), Briand, Lacazette (Lyon), Fanni, Khalifa (Marseille), Ferreira Carrasco, Rodriguez (Monaco), Jebbour (Rennes, 1 ; Montpellier, 0), Bakar, Sanson, Stambouli (Montpellier), Gakpé (Nantes), Abriel, Bauthéac, Digard (Nice), Maxwell, Verratti (Paris-SG), Atar, Ayité, Courtet, Oniangue, Turan (Reims), Konradsen (Rennes), Brandao, Ghoulam, Corgnet (Saint-Étienne), Contout, Dias, Guerbert, Kanté (Sochaux), Ben Yedder, Braithwaite (Toulouse), Bahebeck (Valenciennes), 1 passe.

Attaques

1. Monaco, 14 buts.
2. Lyon, Marseille et Paris-SG, 12 buts.
5. Nantes, Nice et Saint-Étienne, 11 buts.
8. Évian-TG et Guingamp, 10 buts.
10. Montpellier, 9 buts.
11. Lille et Rennes, 8 buts.
13. Bastia et Bordeaux, 7 buts.
15. AC Ajaccio, Lorient, Reims, Sochaux et Toulouse, 6 buts.
20. Valenciennes, 4 buts.

Défenses

1. Lille, Monaco et Paris-SG, 4 buts.
4. Marseille et Reims, 5 buts.
6. Lyon et Rennes, 7 buts.
8. Nantes, 8 buts.
9. AC Ajaccio, Nice et Saint-Étienne, 9 buts.
12. Bastia, Guingamp et Toulouse, 10 buts.
15. Bordeaux, Lorient et Montpellier, 11 buts.
18. Évian-TG, Sochaux et Valenciennes, 14 buts.

Équipe type

Cartons

CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE	CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE
41	4
290/279	19/26

Étoiles

Joueurs de champ

1. Grenier (Lyon), 6,17 ✶.
2. Abdennour (Toulouse), 6,13 ✶.
3. Fabinho (Monaco), Thiago Silva (Paris-SG), Armand (Rennes), 6 ✶.
6. Valbuena (Marseille), Falcao (Monaco), 5,88 ✶.
8. Hamouma, Lemoine (Saint-Étienne), 5,86 ✶.
10. Krychowiak (Reims), 5,83 ✶.
11. Moutinho (Monaco), Verratti (Paris-SG), Corgnet (St-Étienne), 5,8 ✶.
14. Bérigaud (Évian-TG), Mathis (Guingamp), Romao (Marseille), Ibrahimovic (Paris-SG), Fortes (Reims), 5,75 ✶.
19. Zubar (AC Ajaccio), Kjaer (Lille), 5,71 ✶.
21. Oniangue (Reims), Nelson Oliveira (Rennes), Aurier (Toulouse), 5,67 ✶.
24. Wass (Évian-TG), Abidal, Kurzawa, Ocampos (Monaco), Hilton (Montpellier), Contout (Sochaux), 5,63 ✶.
30. Cavalli (AC Ajaccio), Cavani (Paris-SG), Rose (Valenciennes), 5,6 ✶.
33. Lemaître (Guingamp), Obbadi (Monaco), Matuidi (Paris-SG), Didot (Toulouse), 5,57 ✶.
37. Bonnart, Lasne (AC Ajaccio), Keserü (Bastia), Benezet (Évian-TG), Sorbon (Guingamp), R. Carvalho (Monaco), Vizcarrondo (Nantes), Thiago Motta (Paris-SG), Chantôme, Spajic (Toulouse), 5,5 ✶.
47. Khazri, Squillaci (Bastia), Beauvue (Guingamp), Balmont, Kalou, Mavuba (Lille), Ferreira Carrasco (Monaco), Mendy (Nice), 5,43 ✶.
55. Diarra (AC Ajaccio), Dja Djédjé (Évian-TG), Gignac (Marseille), Bedoya, B. Touré (Nantes), Devaux (Reims), Ninkov (Toulouse), 5,4 ✶.
62. Sorlin (Évian-TG), Béria, Gueye (Lille), Aboubakar (Lorient), Djordjevic (Nantes), Weber (Reims), Danzé (Rennes), 5,38 ✶.
69. Modesto (Bastia), Imbula (Marseille), Maxwell (Paris-SG), Mandi (Reims), Bayal (Saint-Étienne), 5,33 ✶.
74. Cahuzac (Bastia), A. Ayew (Marseille), Deaux (Nantes), Brüls, Cvitanich (Nice), 5,29 ✶.
79. Saivet (Bordeaux), Sankharé, Yatabaré (Guingamp), Djilobodji (Nantes), Digard (Nice), Tacalfred (Reims), 5,25 ✶.
85. Pedretti, Perozo (AC Ajaccio), Poundjé (Bordeaux), Koné (Évian-TG), Lucas Mendes (Marseille), Van der Wiel (Paris-SG), Courtet (Reims), 5,2 ✶.
92. Cabella (Montpellier), Gakpé (Nantes), Cohade (Saint-Étienne), 5,17 ✶.
95. Diabaté (Bordeaux), Basa (Lille), Payet (Marseille), Stambouli (Montpellier), Clément (Saint-Étienne), Doumbia (Valenciennes), 5,14 ✶.
101. Mostefa (AC Ajaccio), Kerbrat (Guingamp), Guerreiro (Lorient), Fanni (Marseille), Clerc (Saint-Étienne), 5,13 ✶.
106. Pierazzi (AC Ajaccio), Diakité (Bastia), Barbosa (Évian-TG), Mar. Martin (Lille), Bedimo, Fofana, Gonalons (Lyon), Nkoulou (Marseille), Marveaux (Montpellier), Cissokho (Nantes), Alex (Paris-SG), Albaek (Reims), Féret (Rennes), Erding (Saint-Étienne), Corchia (Sochaux), Braithwaite, Sylla, Trejo (Toulouse), Ducourtioux (Valenciennes), 5 ✶.
125. Mensah, Sabaly (Évian-TG), Jouffre (Lorient), 4,88 ✶.
128. Harek (Bastia), Souaré (Lille), Bessat (Nantes), Zouma (Saint-Étienne), 4,86 ✶.
132. Camara (Montpellier), Ben Yedder (Toulouse), 4,83 ✶.
134. N'Guemo (Bordeaux), Baca (Lorient), Bisevac (Lyon), Genevois (Nice), Lavezzi (Paris-SG), M'Bengue (Rennes), Tabanou (Saint-Étienne), Angoua, Enza Yamissi (Valenciennes), 4,8 ✶.
143. Obraniak (Bordeaux), Mongongu (Évian-TG), Ecuele Manga (Lorient), 4,75 ✶.

Gardiens

1. Agassa (Reims), 6,75 ✶.
2. Landreau (Bastia), Mandanda (Marseille), Costil (Rennes), 6,38 ✶.
5. Ochoa (AC Ajaccio), 6,13 ✶.
6. Jourdren (Montpellier), 6 ✶.
7. Lopes (Lyon), Subasic (Monaco), 5,88 ✶.
9. Sirigu (Paris-SG), 5,75 ✶.
10. Laquait (Évian-TG), 5,71 ✶.
11. Ahamada (Toulouse), 5,63 ✶.
12. Carrasso (Bordeaux), Ruffier (Saint-Étienne), Pouplin (Sochaux), 5,5 ✶.
15. Ospina (Nice), 5,43 ✶.
16. Samassa (Guingamp), 5,4 ✶.
17. Enyeama (Lille), 5,38 ✶.
18. Riou (Nantes), 5,13 ✶.
19. Penneteau (Valenciennes), 5 ✶.
20. Audard (Lorient), 4,17 ✶.

Barème

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison. **0 ✶ :** joueur expulsé ; **1 ✶ :** match catastrophique ; **2 ✶ :** très mauvais match ; **3 ✶ :** mauvais match ; **4 ✶ :** match terne ; **5 ✶ :** match moyen ; **6 ✶ :** assez bon match ; **7 ✶ :** bon match ; **8 ✶ :** très bon match ; **9 ✶ :** excellent match ; **10 ✶ :** le match parfait.

Discipline

Suspendus pour le prochain match : **Gonçalves** (AC Ajaccio), **Diakité** (Bastia), **Poundjé** (Bordeaux), **Jebbour, Tiéné** (Montpellier), **Fortes, Turan** (Reims), **Pajot** (Rennes), **Carlao** (Sochaux), **Abdennour** (Toulouse).

7e journée

Monaco-Bastia	3-0	Nantes-Nice	2-0
Valenciennes - Paris-SG	0-1	AC Ajaccio-Lyon	2-1
Marseille - Saint-Étienne	2-1	Bordeaux-Reims	0-0
Lille - Évian-TG	3-0	Toulouse-Lorient	1-0
Montpellier-Rennes	0-0	Guingamp-Sochaux	5-1

Monaco-Bastia : 3-0 (2-0)

BUTS : Rivière (39e), Falcao (41e, 89e).
MERCREDI 25 SEPTEMBRE. Spectateurs : 7 643. Arbitre : M. Jaffredo (8✶). Avertissements : Falcao (90e + 2) pour Monaco ; Romaric (77e) pour Bastia. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 15/20.
MONACO (4-4-2) : Subasic (7✶) - Raggi (6✶) (Fabinho, 80e), R. Carvalho (6✶), Abidal (c) (6✶), Kurzawa (6✶) - Rodriguez (6✶), Moutinho (7✶), Kondogbia (5✶) (Obbadi, 61e), Ocampos (5✶) (Ferreira Carrasco, 65e) - Rivière (7✶), Falcao (7✶). Entr. : Ranieri.
BASTIA (4-2-3-1) : Landreau (8✶) - Diakité (4✶), Modesto (5✶), Squillaci (5✶) (Palmieri, 51e), Harek (5✶) - Cahuzac (c) (6✶) (Sablé, 49e), Romaric (5✶) - Krasic (4✶) (Bruno, 74e), Boudebouz (5✶), Khazri (6✶) - Keserü (5✶). Entr. : Hantz.

Valenciennes-Paris-SG : 0-1 (0-1)

BUT : Cavani (45e + 2).
MERCREDI 25 SEPTEMBRE. Spectateurs : 19 180. Arbitre : M. Buquet (7✶). Avertissements : Ducourtioux (65e) pour Valenciennes ; Lavezzi (26e), Verratti (36e), Digne (41e), Rabiot (75e) pour Paris-SG. Temps additionnel : 6 min (3 + 3). Note du match : 10/20.
VALENCIENNES (4-3-3) : Penneteau (c) (5✶) - Mater (non noté) (Ciss, 45e : 5✶), Rose (6✶), Kagelmacher (6✶), Lala (5✶) - Doumbia (5✶), Enza Yamissi (5✶), Ducourtioux (6✶) (Chitu, 81e) - Dossevi (7✶), Nguette (5✶), Melikson (4✶) (Le Tallec, 65e). Entr. : Sanchez.
PARIS-SG (4-3-3) : Sirigu (6✶) - Jallet (6✶), Alex (5✶) (Camara, 46e ; 5✶), Marquinhos (5✶), Digne (5✶) - Pastore (4✶), Verratti (6✶), Matuidi (5✶) - Cavani (5✶) (Thiago Motta, 85e), Ibrahimovic (c) (6✶), Lavezzi (4✶) (Rabiot, 64e). Entr. : Blanc.

Marseille-Saint-Étienne : 2-1 (2-1)

BUTS : Mendy (22e), Imbula (26e) pour Marseille ; Ghoulam (32e s.p.) pour Saint-Étienne.
MARDI 24 SEPTEMBRE. Spectateurs : 36 073. Arbitre : M. Ennjimi (3✶). Avertissements : A. Ayew (63e) pour Marseille ; Cohade (76e) pour Saint-Étienne. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 12/20.
MARSEILLE (4-2-3-1) : Mandanda (c) (6✶) - Fanni (6✶), Nkoulou (5✶), Lucas Mendes (6✶), Mendy (6✶) - Romao (5✶), Imbula (6✶) - Payet (5✶) (Lemina, 82e), Valbuena (5✶) (Thauvin, 77e), A. Ayew (5✶) - J. Ayew (4✶) (Khlifa, 88e). Entr. : Baup.
SAINT-ÉTIENNE (4-3-3) : Ruffier (7✶) - Clerc (c) (5✶), Bayal (5✶), Zouma (5✶), Ghoulam (6✶) - Lemoine (6✶) (Saint-Maximin, 81e), Clément (5✶), Cohade (5✶) - Hamouma (3✶) (Tabanou, 60e), Erding (4✶), Mollo (5✶) (Sissoko, 65e). Entr. : Galtier.

Lille-Évian-TG : 3-0 (2-0)

BUTS : Kalou (12e), Hansen (32e c.s.c.), Rodelin (71e).
MARDI 24 SEPTEMBRE. Spectateurs : 31 252. Arbitre : M. Thual (4✶). Avertissements : Kjaer (28e) pour Lille ; Bertoglio (35e), Cambon (60e) pour Évian-TG. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 12/20.
LILLE (4-1-3-2) : Enyeama (5✶) - Béria (6✶), Kjaer (6✶), Basa (c) (5✶), Sidibé (5✶) - Gueye (6✶) - Balmont (7✶), Martin (5✶), Meïté (6✶) (Mavuba, 57e) - Kalou (6✶) (Jairo Ruiz, 84e), Roux (5✶) (Rodelin, 70e). Entr. : Girard.
ÉVIAN-TG (4-5-1) : Hansen (4✶) - Dja Djédjé (4✶), Mongongu (4✶), Mensah (3✶), Sabaly (4✶) - Wass (non noté) (Barbosa, 4✶), Cambon (4✶), Sougou (4✶) (Nistor, 70e), Sorlin (c) (5✶), Bertoglio (4✶) - Bérigaud (3✶) (Benezet, 57e). Entr. : Dupraz.

Montpellier-Rennes : 0-0

JEUDI 26 SEPTEMBRE. Spectateurs : 12 597. Arbitre : M. Kalt (6✶). Avertissements : Sanson (59e), El-Kaoutari (63e), Montano (65e) pour Montpellier ; Romero (49e) pour Rennes. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 8/20.
MONTPELLIER (4-2-3-1) : Jourdren (6✶) - Jebbour (5✶), Hilton (c) (6✶), Congré (5✶), El-Kaoutari (5✶) - Marveaux (5✶) (Herrera, 81e), Sanson (6✶) - Bakar (5✶) (Camara, 66e), Cabella (4✶), Mounier (4✶) (Deza, 85e) - Montano (4✶). Entr. : Fernandez.
RENNES (4-3-3) : Costil (7✶) - Danzé (c) (5✶), Hountondji (6✶), Armand (6✶), Emerson (5✶) - Konradsen (4✶), Bakayoko (5✶), Féret (4✶) (Pajot, 84e) - Pitroipa (4✶), Romero (4✶) (Nelson Oliveira, 55e), Saïd (non noté) (Kadir 4✶, 25e). Entr. : Montanier.

Nantes-Nice : 2-0 (1-0)

BUTS : Djordjevic (27e), Aristeguieta (88e).
MERCREDI 25 SEPTEMBRE. Spectateurs : 22 290. Arbitre : M. Lannoy (5✶). Avertissements : Cissokho (2e) pour Nantes ; Cvitanich (54e) pour Nice. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 13/20.
NANTES (4-2-3-1) : Riou (5✶) - Cissokho (6✶), Vizcarrondo (5✶), Djilobodji (5✶), Alhadhur (6✶) - B. Touré (7✶), Deaux (6✶) - Gakpé (5✶) (Trebel, 86e), Veretout (6✶), Bessat (6✶) (Pancrate, 77e) - Djordjevic (c) (6✶) (Aristeguieta, 69e). Entr. : Der Zakarian.
NICE (4-2-3-1) : Hassen (6✶) - Puel (3✶), Pejcinovic (4✶), Bodmer (4✶), Kolodziejczak (3✶) - Digard (c) (4✶), Mendy (4✶) (Bosetti, 65e) - Brüls (non noté) (Amavi ; 34e ; 4✶), Abriel (4✶), Bauthéac (3✶) (Genevois, 72e) - Cvitanich (3✶). Entr. : Puel.

AC Ajaccio-Lyon : 2-1 (1-0)

BUTS : Arrache (18e), Camara (70e) pour AC Ajaccio ; Malbranque (56e) pour Lyon.
MERCREDI 25 SEPTEMBRE. Spectateurs : 6 184. Arbitre : M. Gautier (6✶). Avertissements : Gonçalves (11e), Arrache (19e), Lasne (53e), Camara (90e + 2), Belghazouani (90e + 3) pour AC Ajaccio ; Malbranque (41e), Grenier (90e + 4), Lacazette (90e + 4) pour Lyon. Expulsion : Lacazette (90e + 4) pour Lyon. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 14/20.
AC AJACCIO (4-2-3-1) : Ochoa (7✶) - Zubar (5✶), Dielna (6✶), Crescenzi (5✶) - Cavalli (c) (6✶) (Belghazouani, 75e) - Arrache (6✶) (Camara, 67e) - Mostefa (6✶) - André (5✶) - Gonçalves (5✶) - Lasne (5✶) (Pierazzi, 79e), Diarra (7✶). Entr. : Ravanelli.
LYON (4-1-4-1) : Lopes (6✶) - Bedimo (5✶), Koné (4✶), Umtiti (4✶) - Malbranque (5✶) (Fekir, 76e), Grenier (7✶) - Fofana (3✶) - Gonalons (c) (5✶) - Briand (4✶) (Pléa, 73e) - Gomis (4✶) - Lacazette (0✶). Entr. : Garde.

Bordeaux-Reims : 0-0 (0-0)

MERCREDI 25 SEPTEMBRE. Spectateurs : 13 282. Arbitre : M. Castro (6✶). Avertissements : Henrique (29e) pour Bordeaux ; Ca (31e), Devaux (87e) pour Reims. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 11/20.
BORDEAUX (4-4-2) : Carrasso (c) (5✶) - Mariano (4✶), Henrique (4✶), Planus (4✶) (Traoré, 46e ; 4✶), Orban (4✶) - Obraniak (4✶) (Diabaté, 46e ; 6✶), Sertic (5✶), Sané (5✶), Maurice-Belay (4✶) - Saivet (5✶), Jussiê (5✶) (Rolan, 77e). Entr. : Gillot.
REIMS (4-3-3) : Agassa (8✶) - Conte (4✶), Tacalfred (c) (4✶), Weber (5✶), Turan (4✶) - Ca (4✶) (Devaux, 75e), Krychowiak (6✶), Albaek (5✶) - Fortes (5✶) (De Préville, 76e), Courtet (4✶), Atar (5✶) (Ayité, 59e). Entr. : Fournier.

Toulouse-Lorient : 1-0 (0-0)

BUT : Braithwaite (71e).
MERCREDI 25 SEPTEMBRE. Spectateurs : 15 097. Arbitre : M. Bien (6✶). Avertissements : Sylla (71e) pour Toulouse ; Robert (61e), Coutadeur (76e) pour Lorient. Temps additionnel : 7 min (3 + 4). Note du match : 11/20.
TOULOUSE (3-1-4-2) : Ahamada (6✶) - Yago (4✶), Spajic (6✶), Abdennour (7✶) - Didot (c) (5✶) (Sirieix, 81e) - Ninkov (5✶), Chantôme (5✶), Trejo (5✶) (Regattin, 71e), Sylla (4✶) - Ben Yedder (5✶) (Fennouche, 90e), Braithwaite (6✶). Entr. : Casanova.
LORIENT (4-4-2) : Reynet (5✶) - Gassama (5✶), Bourillon (5✶), Ecuele Manga (c) (5✶), Guerreiro (5✶) - Robert (4✶), Lautoa (6✶) (Coutadeur, 59e), Abdullah (6✶) (Reale, 76e), Monnet-Paquet (4✶), Diallo (Non noté✶) (Jouffre, 20e 5e✶) - Aboubakar (6✶). Entr. : Gourcuff.

Guingamp-Sochaux : 5-1 (3-0)

BUTS : Mandanne (9e), Beauvue (17e), Atik (33e), Sankharé (70e), Langil (90e + 3) pour Guingamp ; Bakambu (47e) pour Sochaux.
MERCREDI 25 SEPTEMBRE. Spectateurs : 13 515. Arbitre : M. Fautrel (6✶). Avertissements : Mathis (45e), Diallo (78e) pour Guingamp ; Kanté (32e), Corchia (43e), Guerbert (52e), Contout (73e) pour Sochaux. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 14/20.
GUINGAMP (4-4-2) : Ndy Assembé (5✶) - Sankoh (6✶), Kerbrat (6✶), Sorbon (7✶), Lemaître (6✶) - Atik (7✶), Mathis (c) (5✶), Sankharé (7✶) (Giresse, 82e), Beauvue (6✶) (Diallo, 73e) - Mandanne (7✶), Yatabaré (6✶) (Langil, 79e). Entr. : Gourvennec.
SOCHAUX (4-2-3-1) : Pouplin (4✶) - Corchia (4✶), Kanté (c) (3✶), Carlao (4✶), Faussurier (3✶) - Doubaï (non noté) (Bakambu, 25e ; 5✶), Lopy (non noté) (Peybernes, 38e ; 4✶) - Contout (5✶), Prcic (3✶), Guerbert (4✶) (Camara, 76e) - Mayuka (3✶). Entr. : Hély.

Ligue 2

Classement

									DOMICILE						EXTÉRIEUR					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. Angers	18	9	5	3	1	18	13	+5	4	3	1	0	6	2	5	2	2	1	12	11
↗ 2. Caen	16	9	5	1	3	17	12	+5	5	4	0	1	10	4	4	1	1	2	7	8
→ 3. Tours	15	9	4	3	2	18	12	+6	4	2	2	0	9	5	5	2	1	2	9	7
↘ 4. Metz	15	8	4	3	1	12	6	+6	5	3	2	0	8	3	3	1	1	1	4	3
↗ 5. Dijon	15	9	4	3	2	10	8	+2	5	3	1	1	6	4	4	1	2	1	4	4
↗ 6. Troyes	14	9	4	2	3	15	11	+4	4	3	1	0	9	4	5	1	1	3	6	7
↘ 7. Arles-Avignon	14	9	4	2	3	9	7	+2	4	3	1	0	7	3	5	1	1	3	2	4
↘ 8. Clermont	14	9	3	5	1	8	6	+2	5	2	3	0	6	4	4	1	2	1	2	2
↘ 9. Lens	14	8	4	2	2	13	12	+1	4	3	1	0	7	2	4	1	1	2	6	10
↗ 10. Créteil-Lusitanos	13	9	3	4	2	13	15	-2	4	1	2	1	7	8	5	2	2	1	6	7
↘ 11. Brest	12	9	3	3	3	12	10	+2	4	2	1	1	6	3	5	1	2	2	6	7
↘ 12. Niort	11	9	2	5	2	8	11	-3	5	2	3	0	5	3	4	0	2	2	3	8
↘ 13. Le Havre	10	9	2	4	3	11	10	+1	4	2	1	1	8	4	5	0	3	2	3	6
↗ 14. Nancy	10	9	2	4	3	8	11	-3	5	1	2	2	4	5	4	1	2	1	4	6
↘ 15. Auxerre	10	9	2	4	3	6	9	-3	4	2	2	0	4	1	5	0	2	3	2	8
↗ 16. Châteauroux	9	9	2	3	4	11	16	-5	5	2	2	1	10	9	4	0	1	3	1	7
→ 17. Nîmes	7	9	1	4	4	12	16	-4	5	1	2	2	7	8	4	0	2	2	5	8
↘ 18. Istres	7	9	1	4	4	12	16	-4	5	1	2	2	7	8	4	0	2	2	5	8
↘ 19. Laval	7	9	2	1	6	9	14	-5	4	2	0	2	7	6	5	0	1	4	2	8
→ 20. CA Bastia	4	9	0	4	5	4	11	-7	4	0	3	1	3	4	5	0	1	4	1	7

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play.
Ce classement ne tient pas compte du match Lens-Metz, disputé lundi 30 septembre.

9e journée

Angers-Tours	1-1	Nancy - Arles-Avignon	0-0
Caen-Le Havre	1-0	Nîmes-Clermont	1-1
Lens-Metz	lundi	Brest-Créteil Lusitanos	1-2
Dijon-Auxerre	1-0	Châteauroux-Niort	3-0
Istres-Troyes	0-2	CA Bastia-Laval	1-1

Rendez-vous

10e journée

VENDREDI 4 OCT., 20 HEURES
Nîmes-Caen
Tours-Brest
Metz-Châteauroux
Le Havre-Dijon
Troyes-CA Bastia
Clermont-Istres
Niort-Nancy
Auxerre-Laval

SAMEDI 5 OCTOBRE, 14 HEURES
Créteil-Lusitanos - Angers

LUNDI 7 OCTOBRE, 20 H 30
Arles-Avignon - Lens

11e journée

VENDREDI 18 OCT., 20 HEURES
Angers-Niort
Châteauroux-Caen
CA Bastia-Tours
Dijon-Troyes
Istres - Arles-Avignon
Nancy-Clermont
Auxerre - Créteil-Lusitanos
Laval-Le Havre

SAMEDI 19 OCTOBRE, 14 HEURES
Lens-Nîmes

LUNDI 21 OCTOBRE, 20 H 30
Brest-Metz

Angers-Tours: 1-1 (0-1)

BUTS: Thomas (49e) pour Angers ; Kouakou (28e) pour Tours.
VENDREDI 27 SEPTEMBRE. Spectateurs : 9 022. Arbitre : M. Turpin (5✶). Avertissements : Frikeche (90e +1), El-Jadeyaoui (90e +3) pour Angers ; Diawara (90e +1) pour Tours. Temps additionnel : 9 min (6 + 3). Note du match : 14/20.
ANGERS (4-2-3-1) : Malicki (c) (6✶) - Manceau (6✶), Konaté (6✶), Thomas (6✶), Bouka Moutou (7✶) - Keita (7✶), Auriac (6✶) (Frikeche, 71e) - Diers (4✶) (El-Jadeyaoui (5✶, 46e), Gomez (7✶) (Ayari, 61e), Gamboa (5✶) - Yattara (6✶). Entr. : Moulin.
TOURS (4-1-4-1) : Leroy (c) (non noté) (Maubleu (6✶, 19e) - Diawara (6✶), Fontaine (6✶), Schwechlen (6✶), Bouhours (6✶) - Berenguer (7✶) - Chavalerin (4✶) (Fabre, 78e), Cetout (7✶), Bergougnoux (6✶), Kouakou (6✶) (Adnane, 67e) - Delort (5✶). Entr. : Pantaloni.

Caen-Le Havre: 1-0 (0-0)

BUT : Fajr (84e s.p.).
VENDREDI 27 SEPTEMBRE. Spectateurs : 11 437. Arbitre : M. Hamel (6✶). Avertissements : Saad (67e), Fajr (85e), Seube (89e) pour Caen ; Bonnet (90e) pour Le Havre. Expulsion : Touré (83e) pour Le Havre. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 9/20.
CAEN (4-2-3-1) : Perquis (6✶) - Calvé (6✶), Wagué (6✶), Saad (5✶), Raineau (5✶) - Kanté (6✶), Agouazi (c) (5✶), Seube (5✶) - Fajr (5✶), Rothen (4✶) (Nangis, 68e) - Kodjia (4✶) (Koïta, 69e). Entr. : Garande.
LE HAVRE (4-2-3-1) : Boucher (6✶) - Louvion (6✶), Le Marchand (c) (7✶), Touré (0✶), Mombris (5✶) - Zola (4✶), Dingome (4✶) - Mahrez (6✶) (Pinteaux, 79e), Fontaine (5✶) (Flochon, 88e), Bonnet (4✶) - Le Bihan (4✶) (Sao, 62e). Entr. : Mombaerts.

Dijon-Auxerre: 1-0 (1-0)

BUT : Koné (30e).
VENDREDI 27 SEPTEMBRE. Spectateurs : 10 426. Arbitre : M. Jochem (6✶). Avertissements : Gastien (16e), Souprayen (72e) pour Dijon ; Sawadogo (55e), Segbefia (61e), Ramos (90e + 4e) pour Auxerre. Temps additionnel : 5 min (0 + 5). Note du match : 13/20.
DIJON (4-3-3) : Lecomte (6✶) - Paye (6✶), Diallo (6✶), Varrault (c) (6✶), Souprayen (6✶) - Cissé (7✶), Gastien (6✶) (Tavares, 65e), Mulumba (7✶) (Rémy, 79e) - Amalfitano (5✶) (Marie, 56e), Koné (7✶), Philippoteaux (6✶). Entr. : Dall'Oglio.
AUXERRE (4-3-3) : Sorin (4✶) - Marester (4✶), Ndong (3✶), Coulibaly (c) (3✶), Ramos (3✶) - Segbefia (4✶), Monconduit (5✶), Aït Ben Idir (3✶) - Sawadogo (3✶) (Kitambala, 64e), Haller (3✶) (Ntep, 56e), Sammaritano (5✶) (Gavory, 75e). Entr. : Casoni.

Istres-Troyes: 0-2 (0-2)

BUTS : Doumbia (10e c.s.c.), Gimbert (15e).
VENDREDI 27 SEPTEMBRE. Spectateurs : 2 112. Arbitre : M. Moreira (4✶). Avertissements : Sainati (23e), Leroy (79e) pour Istres ; N'Diaye (51e), Psaume (80e) pour Troyes. Expulsion : Leandro (89e) pour Istres. Temps additionnel : 6 min (3 + 3). Note du match : 11/20.
ISTRES (4-3-3) : Balijon (6✶) - Chafik (5✶), Sainati (5✶), Doumbia (4✶), Le Goff (5✶) - Barillon (5✶) (Boulaya, 61e), Leroy (c) (6✶), Tardieu (4✶) - Diarra (non noté) (Assis (5), 9e), Dabo (4✶), Mas (4✶) (Leandro, 57e). Entr. : Pasqualetti.
TROYES (4-2-3-1) : Petric (5✶) - Colin (5✶), N'Diaye (5✶), Carole (5✶), Rincon (5✶) - Lacour (6✶), Othon (6✶) - Darbion (5✶) (Cabot, 61e), Marcos (c) (non noté) (Psaume (5), 43e), Court (5✶) (Jean, 83e) - Gimbert (6✶). Entr. : Furlan.

Nancy-Arles-Avignon: 0-0

VENDREDI 27 SEPTEMBRE. Spectateurs : 12 218. Arbitre : M. Guillard (3✶). Avertissements : Sami (78e) pour Nancy ; Cantini (40e), Rodriguez (63e) pour Arles-Avignon. Temps additionnel : 8 min (4 + 4). Note du match : 10/20.
NANCY (4-2-3-1) : Nardi (6✶) - Cuffaut (7✶), Bellugou (c) (5✶), Sami (6✶), Walter (non noté) (Lenglet, 32e ; Karaboué (4✶, 45e) - Ayasse (5✶), Mangani (6✶) - Moukandjo (4✶), Louis (5✶), Cuvillier (6✶) - Jeannot (4✶) (Zitte, 82e). Entr. : Gabriel.
ARLES-AVIGNON (4-2-3-1) : Butelle (6✶) - Cantini (5✶), Givet (7✶) (Gigot, 73e), Abdelhamid (6✶), Quintin (c) (5✶) - Cardy (4✶) (N'Diaye, 58e), Rodriguez (5✶) - Nabab (non noté) (Delclos (5), 42e), Aleksic (6✶), Ben Daoud (6✶) - Dalé (5✶). Entr. : Dumas.

Nîmes-Clermont: 1-1 (0-1)

BUTS : Benmeziane (90e) pour Nîmes ; Bettiol (40e) pour Clermont.
VENDREDI 27 SEPTEMBRE. Spectateurs : 4 412. Arbitre : M. Aubin (7✶). Avertissements : Fanchone (72e) pour Nîmes ; Salibur (72e), Avinel (80e) pour Clermont. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 10/20.
NÎMES (4-2-3-1) : Merville (6✶) - Parpeix (5✶), Poulain (c) (6✶), Boche (5✶), Fanchone (6✶) - Kovacevic (5✶), Bouby (6✶) - Nouri (5✶), Gragnic (4✶) (Koura, 79e), Cissokho (5✶) - Ripart (4✶) (Benmeziane, 57e). Entr. : Zvunka.
CLERMONT (4-3-3) : Farnolle (7✶) - Bockhorni (5✶), Da Silva (6✶), Avinel (5✶), Imorou (non noté) (Salze (6), 27e) - Moulin (5✶), Ekobo (c) (5✶), Betsch (5✶) - Hamdi (6✶) (N'Kololo, 85e), Bettiol (7✶), Salibur (6✶) (Dugimont, 84e). Entr. : Brouard.

Brest-Créteil: 1-2 (1-0)

BUTS : Verdier (37e) pour Brest ; C. Diedhiou (64e), Lesage (79e) pour Créteil.
VENDREDI 27 SEPTEMBRE. Spectateurs : 6 438. Arbitre : M. Palhies (6✶). Avertissements : Guidileye (75e), Falette (87e) pour Brest ; C. Diedhiou (33e), Djellilahine (80e) pour Créteil. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 11/20.
BREST (4-4-2) : Thébaux (5✶) - Ferradj (4✶), Martial (5✶) (Dieng, 63e), Falette (6✶), Moimbe (5✶) - Pandor (5✶), Ramaré (5✶), Guidileye (5✶) (Julien, 84e), Dernis (5✶) - Verdier (6✶), Grougi (c) (5✶) (Perez, 67e). Entr. : Dupont.
CRÉTEIL (4-4-2) : Kerboriou (5✶) - Mahon de Monaghan (5✶) (Ikoko, 73e), C. Diedhiou (6✶), Di Bartolomeo (5✶), Pereira (4✶) - Djellilahine (6✶), Seck (5✶), C. Ndoye (5✶), Lesage (c) (7✶) - Essombé (5✶) (Belvito, 76e), Andriatsima (5✶) (Da Cruz, 81e). Entr. : Vasseur.

Châteauroux-Niort: 3-0 (1-0)

BUTS : Kinkela (31e s.p.), Maboulou (57e), Makengo (90e).
VENDREDI 27 SEPTEMBRE. Spectateurs : 5 172. Arbitre : M. Schneider (6✶). Avertissements : Kinkela (31e), Bain (33e), Filkor (54e) pour Châteauroux ; Pallois (35e) pour Niort. Expulsion : Delecroix (29e) pour Niort. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 13/20.
CHÂTEAUROUX (4-3-3) : Bonnefoi (c) (7✶) - Nestor (7✶), Bain (6✶), Sambou (6✶), Fournier (5✶) - Tait (6✶) (Guerriero, 63e), Ramos (7✶), Filkor (6✶) (Makengo, 69e) - Kinkela (5✶) (Ehua, 80e), Maboulou (6✶), Bourgeois (7✶). Entr. : Tholot.
NIORT (4-2-3-1) : Delecroix (0✶) - Letzelter (4✶), Koukou (5✶), Pallois (4✶) (Juan, 74e), Bernard (5✶) - Fleurival (4✶), Diaw (c) (5✶) - Roye (4✶), Rocheteau (non noté) (Roche (6), 30e), Houla (3✶) (Mayi, 84e) - Hébras (4✶). Entr. : Gastien.

CA Bastia-Laval: 1-1 (0-1)

BUTS : Pastorelli (63e) pour CA Bastia ; Renouard (42e) pour Laval.
VENDREDI 27 SEPTEMBRE. Spectateurs : 1 767. Arbitre : M. Husset (5✶). Avertissements : Marty (60e), Monfray (69e), Salis (90e + 2) pour Bastia ; Couturier (51e), Toudic (53e), Alla (90e) pour Laval. Expulsion : Ben Djemia (77e) pour Laval. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 11/20.
CA BASTIA (4-1-3-2) : Lombard (5✶) - Truchet (5✶), Camara (5✶), Monfray (6✶), Salis (5✶) - Marty (4✶) - Cropanese (6✶), Assana (4✶) (Pastorelli (5), 46e), Grimaldi (3✶) (Mandrichi (4), 46e) - Ndiaye (4✶), Arnoux (c) (4✶) (Lamberti, 81e). Entr. : Rossi.
LAVAL (4-4-2) : Vanhamel (5✶) - Perrot (5✶), Adéoti (5✶), Couturier (5✶), Ben Djemia (0✶) - Baby (non noté) (Robic (5✶), 21e), Alla (5✶), Gonçalves (c) (5✶), Tiberi (6✶) - Toudic (5✶) (Bekamenga, 59e), Renouard (6✶) (Diallo, 74e). Entr. : Hinschberger.

Étoiles

Joueurs de champ

1. Nivet (Troyes), 6,25✶.
2. Mesloub (Le Havre), 6,14✶.
3. Delort (Tours), 6,11✶.
4. Ntep (Auxerre), Kanté (Caen), Guerbert (Dijon), Alla, Bekamenga (Laval), Mahrez (Le Havre), 6✶.
10. Gamboa (Angers), 5,88✶.
11. Grougi (Brest), Duhamel (Caen), 5,83✶.
13. Cissokho (Nîmes), Rincon (Troyes), 5,8✶.
15. Cissé (Dijon), Cetout (Tours), 5,78✶.
17. Perez (Brest), Lippini, Moulin (Clermont), Chavarria, Ljuboja (Lens), Sakho (Metz), 5,75✶.
23. Rocchi (Metz), 5,71✶.
24. Quintin (Arles-Avignon), Traoré (Brest), Maboulou (Châteauroux), Avinel, Betsch, Ekobo (Clermont), Lesage, C. Ndoye (Créteil Lusitanos), Bocognano, Leroy (Istres), Gonçalves (Laval), N'Gbakoto (Metz), Bouhours, Schwechlen (Tours), Othon (Troyes), 5,67✶.
39. Le Marchand (Le Havre), Lejeune (Metz), Gimbert (Troyes), 5,63✶.
42. Gastien (Dijon), Chelle, Lahaye (Niort), Jarjat (Troyes), 5,6✶.
46. Abdelhamid (Arles-Avignon), 5,57✶.
47. Keita (Angers), Ramaré (Brest), 5,56✶.
49. Bouka Moutou, Hénin (Angers), Segbefia (Auxerre), Yahia (Lens), Marchal, Metanire (Metz), Berenguer, Bergougnoux, Chavalerin, Kouakou (Tours), Lacour (Troyes), 5,5✶.

Gardiens

1. Merville (Nîmes), 6,38✶.
2. Farnolle (Clermont), 6,22✶.
3. Areola (Lens), 6,14✶.
4. Leroy (Tours), 6,13✶.
5. Butelle (Arles-Avignon), 5,89✶.
6. Boucher (Le Havre), 5,67✶.
7. Lecomte (Dijon), Carrasso (Metz), 5,6✶.
9. Vanhamel (Laval), 5,56✶.
10. Malicki (Angers), Bonnefoi (Châteauroux), 5,44✶.
12. Thébaux (Brest), 5,33✶.
13. Sorin (Auxerre), Perquis (Caen), 5,22✶.
15. Balijon (Istres), 5,14✶.
16. Kerboriou (Créteil Lusitanos), 5,11✶.
17. Lombard (CA Bastia), 5✶.
18. Petric (Troyes), 4,86✶.
19. Grégorini (Nancy), 4,8✶.
20. Delecroix (Niort), 4,78✶.

Équipe type

Buteurs

1. Gimbert (Troyes), 6 buts.
2. Ayari (Angers), Duhamel (Caen), Sakho (Metz), Kouakou (Tours), 5 buts.
6. Yattara (Angers), Dalé (Arles-Avignon), Nabab (Caen, 2 ; Arles-Avignon, 2), Andriatsima, C. Ndoye (Créteil Lusitanos), Bekamenga (Laval), Chavarria (Lens), Ketkeophomphone (Tours), 4 buts.
14. Verdier (Brest), Maboulou (Châteauroux), Lesage (Créteil Lusitanos), Koné (Dijon), Tardieu (Istres), Bonnet (Le Havre), Ljuboja (Lens), Rocheteau (Niort), Delort (Tours), 3 buts.
23. Blayac, Gamboa (Angers), Ntep, Segbefia (Auxerre), J. Ayité, Grougi (Brest), Pastorelli (CA Bastia), Fajr, Kodjia (Caen), Dupuis, Kinkela (Châteauroux), Bettiol, Ma. Dembélé (Clermont), B. Dabo, C.F. Diarra, J. Leroy (Istres), Mahrez, Mesloub (Le Havre), Coulibaly (Lens), Fauvergue, N'Gbakoto (Metz), Jeannot, Karaboué (Nancy), Roye, Sala (Niort), Bouby, Cissokho, Gragnic, Nouri (Nîmes), Guerbert (Dijon), Cetout (Tours), Nivet (Troyes), 2 buts.

Passeurs

1. Nivet (Troyes), 5 passes.
2. Delort (Tours), 4 passes.
3. Gamboa (Angers), Cantini (Arles-Avignon), Fajr (Caen), Bourgeois (Châteauroux), Lesage (Créteil Lusitanos), Leroy (Istres), Mahrez (Le Havre), Nomenjanahary (Lens), Sarr (Metz), Bergougnoux (Tours), 3 passes.
13. Diers, Manceau (Angers), Ben Saada (Arles-Avignon), Nabab (Caen, 2 ; Arles-Avignon, 0), Pastorelli (CA Bastia), Rothen (Caen), Kinkela (Châteauroux), Djellilahine (Créteil Lusitanos), Bérenguer, Philippoteaux (Dijon), Mas (Istres), Gonçalves (Laval), Mesloub (Le Havre), Ljuboja (Lens), K. Lejeune (Metz), Cuvillier (Nancy), Roye (Niort), Gragnic, Kovacevic (Nîmes), Ketkeophomphone, Kouakou (Tours), 2 passes.

Attaques

1. Angers, 18 buts.
et Tours, 18 buts.
3. Caen, 17 buts.
4. Troyes, 15 buts.
5. Créteil Lusitanos et Lens, 13 buts.
7. Brest, Istres, Metz et Nîmes, 12 buts.
11. Châteauroux et Le Havre, 11 buts.
13. Dijon, 10 buts.
14. Arles-Avignon et Laval, 9 buts.
16. Clermont, Nancy et Niort, 8 buts.
19. Auxerre, 6 buts.
20. CA Bastia, 4 buts.

Défenses

1. Clermont, 6 buts.
et Metz, 6 buts.
3. Arles-Avignon, 7 buts.
4. Dijon, 8 buts.
5. Auxerre, 9 buts.
6. Brest et Le Havre, 10 buts.
8. CA Bastia, Nancy, Niort et Troyes, 11 buts.
12. Caen, Lens et Tours, 12 buts.
15. Angers, 13 buts.
16. Laval, 14 buts.
17. Créteil Lusitanos, 15 buts.
18. Châteauroux, Istres et Nîmes, 16 buts.

Discipline

Suspendus au prochain match : **Ramos** (Auxerre), **Salis** (CA Bastia), **Augusto Pereira** (Créteil), **Matheus** (Istres) **Tardieu** (Istres), **Ben Djemia** (Laval), **Touré** (Le Havre), **Delecroix** (Niort), **Pallois** (Niort), **Sakho** (Metz).

National

8e journée

Troyes-Angers	3-3	Laval-Brest	2-1
Metz-Nancy	3-0	Créteil Lusitanos-Dijon	1-3
Tours-Lens	3-1	Niort-Nîmes	2-1
Clermont-Caen	2-2	Le Havre-Istres	1-0
Arles-Avignon - Châteauroux	1-1	Auxerre-CA Bastia	1-0

Troyes-Angers : 3-3 (0-2)

BUTS : Gimbert (67e, 72e), Marcos (78e) pour Troyes ; Yattara (5e, 31e, 56e) pour Angers.

MARDI 24 SEPTEMBRE. Spectateurs : 7 342. Arbitre : M. Varela (3✶). Avertissements : Cabot (29e), N'Diaye (45e) pour Troyes ; Bouka Moutou (47e) pour Angers. Temps additionnel : 6 min (2+4). Note du match : 15/20.

TROYES (4-2-3-1) : Petric (5✶) - Colin (5✶), N'Diaye (4✶), Jarjat (5✶), Carole (5✶) - Lacour (non noté) (Marcos (6), 36e), Othon (6✶) - Darbion (5✶), Nivet (c) (6✶), Cabot (5✶) (Psaume, 77e) - Gimbert (7✶). Entr. : Furlan.

ANGERS (4-4-2) : Malicki (c) (5✶) - Bouka Moutou (5✶), Thomas (4✶), Hénin (5✶), Angoula (5✶) - Boufal (5✶) (Gomez, 55e), Manceau (5✶), Keita (5✶), Diers (6✶) - Socrier (5✶) (Frikeche, 74e), Yattara (8✶) (Ayari, 67e). Entr. : Moulin.

Metz-Nancy : 3-0 (1-0)

BUTS : N'Gbakoto (6e), Sarr (84e), N'Sor (86e).

MARDI 24 SEPTEMBRE. Spectateurs : 23 506. Arbitre : M. Millot (7✶). Avertissements : Kashi (28e), Lejeune (36e) pour Metz ; Cuffaut (56e) pour Nancy. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 13/20.

METZ (4-4-2) : Carrasso (6✶) - Metanire (6✶), Marchal (c) (6✶), Choplin (5✶), Bussmann (5✶) - N'Gbakoto (6✶), Rocchi (6✶) (Lancina Konaté, 79e), Kashi (5✶), Lejeune (6✶) (Sarr, 69e) - Fauvergue (6✶) (N'Sor, 64e), Sakho (4✶). Entr. : Cartier.

NANCY (3-2-3-2) : Nardi (5✶) - Sami (4✶), Bellugou (4✶), Amadou (4✶) (Moukandjo, 66e) - Ayasse (c) (4✶), Walter (5✶) - Cuffaut (5✶), Karaboué (5✶) (Louis, 78e), Muratori (4✶) - Jeannot (3✶), Cuvillier (4✶) (Mangani, 90e). Entr. : Gabriel.

Tours-Lens : 3-1 (2-0)

BUTS : Delort (30e, 45e+3), Adnane (78e s.p.) pour Tours ; Le Moigne (65e) pour Lens.

LUNDI 23 SEPTEMBRE. Spectateurs : 7 032. Arbitre : M. Cailleux (6✶). Avertissements : Berenguer (59e) pour Tours ; Kantari (10e), Le Moigne (44e), Baal (87e), Salli (90e+3) pour Lens. Expulsion : Diaz (69e) pour Tours. Temps additionnel : 7 min (3+4). Note du match : 15/20.

TOURS (4-4-2) : Leroy (c) (6✶) - Diawara (6✶), Fontaine (6✶), Schwechlen (6✶), Bouhours (7✶) - Ketkeophomphone (5✶) (Diaz, 50e), Cetout (7✶), Berenguer (7✶), Kouakou (6✶) (Chavalerin, 79e) - Delort (8✶) (Adnane, 64e), Bergougnoux (6✶). Entr. : Pantaloni.

LENS (4-4-2) : Areola (6✶) - Fradj (3✶) (Cyprien, 81e), Kantari (5✶), Gbamin (3✶), Baal (5✶) - Chavarria (6✶) (Nomenjanahary, 56e), Le Moigne (c) (6✶), Valdivia (6✶), N'Diaye (5✶) (Salli, 56e) - Coulibaly (5✶), Ljuboja (5✶). Entr. : Kombouaré.

Clermont-Caen : 2-2 (0-0)

BUTS : Bettiol (53e), Imorou (90e+3) pour Clermont ; Rothen (55e s.p.), Salze (75e c.s.c.) pour Caen.

MARDI 24 SEPTEMBRE. Spectateurs : 2 941. Arbitre : M. Falcone (5✶). Avertissements : Da Silva (19e) pour Clermont ; Agouazi (16e) pour Caen. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 11/20.

CLERMONT (4-3-3) : Farnolle (7✶) - Lippini (6✶) (Bockhorni (6), 46e), Da Silva (4✶), Salze (4✶), Imorou (7✶) - Moulin (5✶), Ekobo (c) (7✶), Betsch (6✶) - Dembélé (4✶) (N'Kololo, 81e), Dugimont (6✶) (Salibur, 66e), Bettiol (6✶). Entr. : Brouard.

CAEN (4-3-2-1) : Perquis (5✶) - Calvé (4✶), Wagué (4✶), Pierre (5✶), Appiah (4✶) (Kanté (5), 46e) - Raineau (6✶), Agouazi (c) (6✶), Seube (6✶) - Fajr (6✶), Rothen (5✶) (Nangis, 64e) - Koïta (6✶) (Kodjia, 58e). Entr. : Garande.

Arles-Av.-Châteauroux : 1-1 (0-1)

BUTS : Dalé (67e s.p.) pour Arles-Avignon ; Bourgeois (19e) pour Châteauroux.

MARDI 24 SEPTEMBRE. Spectateurs : 1 654. Arbitre : M. Ben El-Hadj (6✶). Avertissements : N'Diaye (38e), Delclos (48e) pour Arles-Avignon ; Nestor (63e), Filkor (77e) pour Châteauroux. Expulsion : Obiang (66e) pour Châteauroux. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 11/20.

ARLES-AVIGNON (4-4-2) : Butelle (8✶) - Fortès (4✶), N'Diaye (4✶), Givet (5✶), Quintin (c) (7✶) - Mendes (non noté) (Ben Daoud (5), 40e), Gigot (5✶) (Cantini, 62e), Cardy (5✶), Delclos (6✶) (Omrani, 85e) - Nabab (4✶), Dalé (4✶). Entr. : Dumas.

CHÂTEAUROUX (5-1-3-1) : Bonnefoi (c) (7✶) - Nestor (5✶), Bain (5✶), Sambou (6✶), Fournier (5✶), Obiang (0✶) - Ramos (7✶) - Tait (5✶) (Filkor, 73e), Maboulou (5✶), Bourgeois (7✶) (Kinkela, 86e) - Makengo (4✶) (Afougou, 70e). Entr. : Tholot.

Laval-Brest : 2-1 (1-0)

BUTS : Bekamenga (22e), Baby (78e) pour Laval ; Verdier (54e) pour Brest.

MARDI 24 SEPTEMBRE. Spectateurs : 4 274. Arbitre : M. Lavis (5✶). Avertissements : Robic (35e), Gonçalves (67e) pour Laval ; Dernis (56e), Coulibaly (84e) pour Brest. Temps additionnel : 6 min (2+4). Note du match : 12/20.

LAVAL (4-4-2) : Vanhamel (7✶) - Perrot (6✶), Adéoti (7✶), Couturier (5✶), Rippert (Ben Djemia, 37e) - Robic (5✶) (Renouard, 60e), Gonçalves (c) (7✶), Alla (7✶), Baby (8✶) - Bekamenga (7✶), Diallo (5✶) (Toudic, 72e). Entr. : Hinschberger.

BREST (4-1-4-1) : Thébaux (5✶) - Coulibaly (4✶) (Makonda, 87e), Martial (4✶), Falette (4✶), Moimbe (4✶) - Guidileye (5✶) (Grougi, 83e) - Lesoimier (5✶) (Pandor, 59e), Ramaré (c) (4✶), Perez (4✶), Dernis (4✶) - Verdier (5✶). Entr. : Dupont.

Créteil-Dijon : 1-3 (0-1)

BUTS : C. Ndoye (53e) pour Créteil ; Diallo (25e), Thil (66e), Koné (88e) pour Dijon.

MARDI 24 SEPTEMBRE. Spectateurs : 2 251. Arbitre : M. Batta (7✶). Temps additionnel : 2 min (0+2). Note du match : 14/20.

CRÉTEIL (3-4-3) : Kerboriou (6✶) - Di Bartoloméo (5✶), Da Cruz (4✶) (Belvito, 71e), C. Diedhiou (5✶) - Ikoko (4✶), C. Ndoye (7✶), Seck (5✶), Mahon de Monaghan (7✶) - Lesage (c) (5✶), Essombé (4✶), Andriatsima (4✶) (Ribeiro, 75e). Entr. : Vasseur.

DIJON (4-5-1) : Lecomte (6✶) - Bamba (6✶), Rémy (6✶), Diallo (7✶), Diabaté (6✶) - Cissé (7✶), Berenguer (6✶) (Tavares, 80e), Marie (6✶) (Mollet (6), 46e), Baradji (6✶), Amalfitano (6✶) (Koné, 60e) - Thil (c) (8✶). Entr. : Dall'Oglio.

Niort-Nîmes : 2-1 (1-0)

BUTS : Roye (35e), Rocheteau (87e s.p.) pour Niort ; Cissokho (90e+1) pour Nîmes.

MARDI 24 SEPTEMBRE. Spectateurs : 3 892. Arbitre : M. Miguelgorry (6✶). Avertissements : Sartre (37e), Benmeziane (61e), Poulain (87e) pour Nîmes. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 11/20.

NIORT (4-2-3-1) : Delecroix (6✶) - Letzelter (5✶), Koukou (5✶), Pallois (6✶), Bernard (5✶) - Fleurival (7✶), Diaw (c) (7✶) - Hébras (5✶), Roye (6✶) (Juan, 78e), Houla (6✶) (Martin, 70e) - Sala (5✶) (Rocheteau, 60e). Entr. : Gastien.

NÎMES (4-2-3-1) : Merville (7✶) - Cordoval (4✶), Poulain (c) (5✶), Sartre (5✶), Fanchone (5✶) - Benyahia (5✶) (Kovacevic, 64e), Bouby (5✶) - Ogounbiyi (6✶), Koura (5✶), Cissokho (6✶) - Benmeziane (4✶) (Ripart, 68e). Entr. : Zvunka.

Le Havre-Istres : 1-0 (1-0)

BUT : Mahrez (40e).

MARDI 24 SEPTEMBRE. Spectateurs : 5 792. Arbitre : M. Husset (7✶). Avertissements : Diarra (60e), Sainati (83e) pour Istres. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 12/20.

LE HAVRE (4-2-3-1) : Boucher (6✶) - Louvion (5✶), Touré (6✶), Le Marchand (c) (5✶), Mombris (6✶) - Dingome (6✶) (Pinteaux, 71e), Zola (6✶) - Mahrez (6✶), Mesloub (non noté) (Fontaine (6), 26e), Bonnet (6✶) - Le Bihan (6✶) (Sao, 87e). Entr. : Mombaerts.

ISTRES (4-3-3) : Balijon (5✶) - Chafik (5✶), Sainati (5✶), Bocognano (5✶), Le Goff (5✶) - Leroy (c) (5✶), Tardieu (6✶), Boulaya (5✶) - Diarra (5✶) (Assis, 69e), Dabo (5✶), Mas (4✶) (Leandro (5), 46e). Entr. : Pasqualetti.

Auxerre-CA Bastia : 1-0 (1-0)

BUT : Haller (19e s.p.).

MARDI 24 SEPTEMBRE. Spectateurs : 4 011. Arbitre : M. Rouinsard (6✶). Avertissements : Truchet (20e), Assana (85e) pour CA Bastia. Expulsion : Boly (41e) pour Auxerre. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 10/20.

AUXERRE (4-3-3) : Sorin (6✶) - Marester (5✶), Boly (0✶), Coulibaly (c) (6✶), Ramos (4✶) - Segbefia (6✶), Aït Ben Idir (6✶), Monconduit (5✶) (Gavory, 68e) - Sawadogo (6✶) (Kitambala, 61e), Haller (5✶), Sammaritano (non noté) (Ndong (5), 44e). Entr. : Casoni.

CA BASTIA (5-3-2) : Lombard (c) (5✶) - Truchet (6✶), Monfray (6✶), Camara (4✶), Oswald (4✶), Salis (5✶) - Vincent (non noté) (Lamberti (6), 44e), Assana (6✶), Grimaldi (5✶) (Di Fraya, 79e) - Le Mat (4✶), Mandrichi (4✶) (Pastorelli, 65e). Entr. : Rossi.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Orléans	19	8	6	1	1	11	2	+9
2. GFC Ajaccio	18	8	5	3	0	11	4	+7
3. Luzenac	15	8	4	3	1	9	4	+5
4. Boulogne	14	8	4	2	2	12	8	+4
5. Paris FC	14	8	4	2	2	7	4	+3
6. Carquefou	13	8	4	1	3	7	7	0
7. Colomiers	13	8	4	1	3	11	8	+3
8. Fréjus-Saint-Raphaël	11	8	3	2	3	7	6	+1
9. Bourg-Péronnas	11	8	3	2	3	11	11	0
10. Dunkerque	10	8	2	4	2	4	4	0
11. Uzès-Pont-du-Gard	10	8	2	4	2	9	11	-2
12. Luçon	9	8	2	3	3	10	16	-6
13. Strasbourg	8	8	2	2	4	5	7	-2
14. Vannes	7	8	1	4	3	8	10	-2
15. Red Star	6	8	1	3	4	3	6	-3
16. Colmar	6	8	1	3	4	7	11	-4
17. Amiens	5	8	1	2	5	6	10	-4
18. Le Poiré-sur-Vie	4	8	0	4	4	4	13	-9

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière.

Express

8e journée

Orléans-Dunkerque	1-0
GFC Ajaccio-Paris FC	1-0
Luzenac - Fréjus-Saint-Raphaël	1-2
Boulogne-Strasbourg	1-0
Carquefou-Red Star	2-1
Colmar-Colomiers	1-2
Bourg-Péronnas - Le Poiré/Vie	1-1
Amiens - Uzès-Pont-du-Gard	0-0
Luçon-Vannes	3-2

Rendez-vous

9e journée

VENDREDI 4 OCT., 19 HEURES

Uzès-Pont-du-Gard - Carquefou

20 HEURES

Colomiers-Orléans
Le Poiré-sur-Vie - GFC Ajaccio
Strasbourg-Luzenac
Vannes-Boulogne
Paris FC-Luçon
Fréjus-Saint-Raphaël - Amiens
Dunkerque - Bourg-Péronnas
Red Star-Colmar

10e journée

VENDREDI 18 OCT., 20 HEURES

Orléans-Red Star
GFC Ajaccio-Luçon
Luzenac-Vannes
Boulogne-Paris FC
Carquefou - Fréjus-Saint-Raphaël
Bourg-Péronnas - Colomiers
Le Poiré-sur-Vie - Dunkerque
Colmar - Uzès-Pont-du-Gard
Amiens-Strasbourg

● **Orléans-Dunkerque : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 2 064. Arbitre : M. Janin. But : Puyo (81e). Avertissements : Ligoule (37e), Renault (39e), Puyo (82e), Tomas (88e), Mendy (89e) pour Orléans ; Huysman (5e), Boudaud (45e) pour Dunkerque.

Orléans : Renault - Sidibé, Ponroy, Brillault, Tomas - Mendy (Darcy, 89e), Ligoule, Coulibaly (✶), Puyo (Lamine, 84e) - Louisy Daniel, Loval (Sarr, 60e). Entr. : Frapolli.

Dunkerque : Rytlewski - Senneville, Cvitkovic, Pindi (Aït-Bahi, 42e), Saint-Louis - Huysman - Farssane, Muraglia (Goba, 68e), Boudaud (✶), Dumortier (Tamboura, 84e) - Tchokounte. Entr. : Mercadal.

● **GFC Ajaccio-Paris FC : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 2 018. Arbitre : M. Leleu. But : François (15e). Avertissement : Laïfa (85e) pour Paris FC.

GFC Ajaccio : Maury - Rivieyran, Filippi, Martinez, Andreu - Dembelé, François (✶) - Poggi, Colloredo (Sans, 83e), M'Madi (Boujedra, 78e) - Diedhiou. Entr. : Laurey.

Paris FC : Demarconnay - Diakhabi, Chevalier, Paillot (Sliti, 46e), Veldeman, Rocher (Lamamy, 71e) - Bongongui (✶), Goaziou, B. Traoré (Kanté, 80e), Laïfa - Fofana. Entr. : Taine.

● **Luzenac - Fréjus-Saint-Raphaël : 1-2 (0-0).** Spectateurs : 1 000. Arbitre : M. Butault. Buts : Ech-Chergui (63e s.p.) pour Luzenac ; Larbi (53e), Baldé (75e) pour Fréjus-Saint-Raphaël. Avertissements : Boutaïb (43e) pour Luzenac ; Baldé (71e) pour Fréjus-Saint-Raphaël.

Luzenac : Westberg - Dieuze, Outrebon, Akaza - Hergault, N'Gosso, Danfa (Elaïd, 75e), Kakou (Sanaia, 64e), Ech-Chergui (✶) - Dona Ndoh (M'Bongo, 68e), Boutaïb. Entr. : Pélissier.

Fréjus-Saint-Raphaël : Deneuve - Cirilli, Fall (✶), Koné, Moulin - Loriot, Keita - Orinel, Larbi, Reset (Baldé, 68e) - Scarpelli (Sylla, 85e). Entr. : Estevan.

● **Boulogne-Strasbourg : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 3 515. Arbitre : M. Delpech. But : Soubervie (56e). Avertissements : Chemlal (76e) pour Boulogne ; Grimm (27e), Modeste (28e), Amofa (55e), Sikimic (83e), Perrin (86e) pour Strasbourg.

Boulogne : Gurtner - Soubervie (✶), Dumas, Mienniel, Biaye - Doumbia, Chemlal, Peruchi (Abou Deraa, 89e), Raynier - Keita (Héloïse, 20e), Dia. Entr. : Le Mignan.

Strasbourg : Gauclin - Pinaud, Modeste, Sikimic, Momha - Liénard (Sabo, 58e), Amofa, Grimm, Sichi (Noro, 71e) - Belahmeur (✶) (Benedick, 66e), Perrin. Entr. : Keller.

● **Carquefou-Red Star : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 1 148. Arbitre : M. Bar. Buts : Do Marcolino (13e), Clémence (69e s.p.) pour Carquefou ; Allegro (90e+2e) pour Red Star. Avertissements : Gazeau (71e) pour Carquefou ; Orsattoni (79e) pour Red Star.

Carquefou : Bouchard - Gibaud, Billy, Guillon, M. Fachan - Biancardini (Tandjigora, 31e), D. Fachan, Durand (✶), Gazeau (Pinto-Borges, 81e) - Do Marcolino (Gbizie, 32e), Clémence. Entr. : Renaud.

Red Star : Pianté - Marie, Allegro, Cros, Ielsch - Dieye, Fardin (Makhedjouf, 60e) - Lee, Oudrhiri (Orsattoni, 79e), Tulasne (Lafon, 60e) - Lefaix (✶). Entr. : Fournier.

● **Colmar-Colomiers : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 2 000. Arbitre : M. Esnen. Buts : Mazel (76e c.s.c.) pour Colmar ; Zalmate (34e), Corominas (65e) pour Colomiers. Avertissement : Larroque (90e) pour Colomiers.

Colmar : Mensah (✶) - M'Tir (Hérelle, 46e), Haaby, Varsovie, Crillon - Diawara, Shaïek, Jarsalé (Marques, 46e) - Cheré, Moukhlil (Liabeuf, 68e) - Armand. Entr. : Ott.

Colomiers : Moreau - Ventrice, Sow, Mazel, Larroque - Kengné Fokam, Corominas (✶), Lacroix, Donné, Ettien (Seidou, 72e) - Zalmate (Quenet, 63e). Entr. : Prunier.

● **Bourg-Péronnas - Le Poiré-sur-Vie : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 1 229. Arbitre : M. Leonard. Buts : Dimitriou (43e) pour Bourg-Péronnas ; Bourgaud (87e) pour Le Poiré-sur-Vie. Avertissements : Gaubey (63e), Dimitriou (87e) pour Bourg-Péronnas ; Colinet (81e) pour Le Poiré-sur-Vie. Expulsions : Scanella (90e) pour Bourg-Péronnas ; Das Neves (90e) pour Le Poiré-sur-Vie.

Bourg-Péronnas : Scanella - Alphonse, Goyon, Faivre, Benmelouka - Lacour - Vuillemot (Diompy, 64e), Gaubey (Chapuis, 75e) - Kehound (Boussaha, 84e), Thibault, Dimitriou (✶). Entr. : Della Maggiore.

Le Poiré-sur-Vie : Pichot - Ogier, Lusinga, Fontaine, Bonnet - Bourgaud (✶), Ricaud (Chevalier, 82e), Dufau (Colinet, 54e), Bazile - Das Neves, Touré. Entr. : Tanchot.

● **Amiens - Uzès-Pont-du-Gard : 0-0.** Spectateurs : 2 000. Arbitre : M. Bianchais. Avertissements : Paul (30e) pour Amiens ; Lacombe (42e), Koné (52e), Begeorgi (77e) pour Uzès-Pont-du-Gard. Expulsion : Lacombe (80e) pour Uzès-Pont-du-Gard.

Amiens : L'Hostis - Burel, Lybohy, Seka, Vignaud - Baudry - Youssouf (✶), Paul, Pierre-Charles (Tehoue, 60e), Pouye (Youla, 75e) - Marega. Entr. : Echouafni.

Uzès-Pont-du-Gard : Ponzio - Alemany, Lina, Goulard (Garcia, 62e), Begeorgi - C. Fabre - Heekeng (Talbi, 31e), F. Fabre, Lacombe, Hammoud (✶) - Koné (Bru, 59e). Entr. : Cruz.

● **Luçon-Vannes : 3-2 (0-1).** Spectateurs : 1 154. Arbitre : M. Caron. Buts : Messiba (49e), Seck (61e s.p.), Larbi (80e) pour Luçon ; Thomasson (39e), Kodjia (55e s.p.) pour Vannes. Avertissements : Larbi (55e) pour Luçon ; Youga (59e), Argelier (72e), Aguemon (74e) pour Vannes.

Luçon : Martin (✶) - Messiba, Chemin (N. Fofana, 35e), Lavoyer, Keita - Seck, Masala, Charrier, Larbi - Lopez (Ndoye, 75e), Valéro (Delanoë, 62e). Entr. : Reculeau.

Vannes : Petit - Argelier, Youga, Coué, Flégeau - Ringayen, Thomasson (Lawson, 81e), Massengo, Kodjia - Vauvy (Gaffory, 64e), Aguemon (✶). Entr. : Froger.

Buteurs

1. Dona Ndoh (Luzenac), 5 buts.
2. Faivre (Bourg-Péronnas), Clémence (Carquefou), Armand (Colmar), Diedhiou (GFC Ajaccio), Ech-Chergui (Luzenac), Larbi, Seck (Luçon), Louisy Daniel, Loval (Orléans), Toko Ekambi (Paris FC), Koné (Uzès-Pont-du-Gard), Suarez (Vannes), 3 buts.

Étoiles

1. Voavy (Colomiers), 4 ✶.
2. Peruchi (Boulogne), Clémence (Carquefou), Diedhiou (GFC Ajaccio), Dona Ndoh (Luzenac), Lefaix (Red Star), Hammoud (Uzès-Pont-du-Gard), Kodjia (Vannes), 3 ✶.

Régionaux U19

Auvergne

5e journée

Thiers-Cournon	1-1
Vichy-Riom	1-0
Ent. Nord Lozère - Saint-Flour	1-2
Yzeure-Domérat	1-1
Le Puy B-Polignac	1-1
Massiac-Molompize - Aurillac B	1-2
St-Georges-Anc. - Volvic	1-0

Classement

1. Cournon, 16 pts. **2.** Thiers, 16. **3.** Vichy, 15. **4.** Riom, 15. **5.** Saint-Flour, 14. **6.** Domérat, 13. **7.** Yzeure, 13. **8.** Polignac, 12. **9.** Aurillac B, 11. **10.** St-Georges-Anc., 10. **11.** Volvic, 9. **12.** Le Puy B, 8. **13.** Ent. Nord Lozère, 8. **14.** Massiac-Molompize, 6.

Guadeloupe

3e journée

Les Saintes-La Gauloise	0-4
E. Morne/l'Eau - Vieux-Hab.	3-0
Basse-Terre - Sir. Les Abymes	0-2
Le Gosier-Juventus SA	1-1
Baie-Mahaut - Sainte-Rose	1-1
Le Moule-CAM Capesterre	1-2
Capesterre - Pointe-à-Pitre	0-2

Classement

1. La Gauloise, 12 pts. **2.** E. Morne-à-l'Eau, 10. **3.** JS Vieux-Habitants, 9. **3.** Siroco Les Abymes, 9. **5.** Juventus SA, 8. **5.** US Sainte-Rose, 8. **7.** CAM Capesterre, 7. **7.** CS Le Moule, 7. **7.** RC Basse-Terre, 7. **10.** Red Star Pointe-à-Pitre, 6. **11.** US Baie-Mahaut, 5. **12.** AS Le Gosier, 4. **12.** Capesterre Belle Eau, 4. **14.** AJ Les Saintes, 3.

Martinique

1re journée

Golden Lion-Aiglon	1-2
US Diamant.-Club Franciscain	1-2
Samaritaine-Essor Préchotin	1-0
Good Luck-Rivière-Pilote	1-2
Club Colonial-Golden Star	1-1
US Riveraine-Le Robert	0-0
Bélimois-Le Marin	1-1

2e journée

Aiglon-US Diamantinoise	3-2
Club Franciscain-Samaritaine	1-0
Rivière-Pilote - Bélimois	3-0
Le Robert-Good Luck	2-0
Golden Star-US Riveraine	2-0
Golden Lion-Le Marin	3-0
Essor Préchotin-Club Colonial	1-1

Classement

1. Aiglon, 6 pts. **1.** Club Franciscain, 6. **1.** Rivière-Pilote, 6. **4.** Golden Star, 4. **4.** Le Robert, 4. **6.** Golden Lion, 3. **6.** Samaritaine, 3. **8.** Club Colonial, 2. **9.** Bélimois, 1. **9.** Essor Préchotin, 1. **9.** Le Marin, 1. **9.** US Riveraine, 1. **13.** Good Luck, 0. **13.** US Diamantinoise, 0.

Réunion

16e journée

Sainte-Marie - Jeanne-d'Arc	1-0
USS Tamponnaise - Saint-Denis	1-1
JS Saint-Pierroise - Saint-Louis	2-0
US Bénédictine - Saint-Paul	1-2
Excelsior St-Joseph - Petite-Île	0-0
Rivière Sport-US Possession	0-1

Classement

1. Sainte-Marie, 36 pts. **2.** USS Tamponnaise, 34. **3.** JS Saint-Pierroise, 29. **4.** Saint-Paul, 27. **5.** Excelsior St-Joseph, 26. **6.** Saint-Louis, 25. **7.** Petite-Île, 22. **8.** US Bénédictine, 18. **9.** Jeanne-d'Arc, 16. **10.** Saint-Denis, 15. **10.** US Possession, 15. **12.** Rivière Sport, 1.

Groupe A

6e journée

Paris-SG - Avranches	2-0
Racing-Levallois - Lille	1-5
Amiens-Le Havre	3-0
Drancy-Arras	1-3
Valenciennes-Quevilly	1-1
Amiens AC-Lens	0-1
Paris FC-Caen	1-0

Classement

1. Paris-SG, 21 pts. **2.** Lille, 18. **3.** Amiens, 18. **4.** Arras, 17. **5.** Quevilly, 17. **6.** Valenciennes, 16. **7.** Lens, 16. **8.** Le Havre, 16. **9.** Paris FC, 15. **10.** Amiens AC, 13. **11.** Drancy, 12. **12.** Avranches, 10. **13.** Caen, 8. **14.** Racing-Levallois, 6.

Groupe B

5e journée

Match en retard

Sedan-Nancy!	0-4

6e journée

Évian-TG - Épinal	3-1
Sochaux-Pontarlier	3-2
Strasbourg-Reims	3-2
Auxerre-Dijon	1-0
Nancy-Mulhouse	3-1
Troyes-Metz	1-1
La Chapelle-Saint-Luc - Sedan	3-1

Classement

1. Évian-TG, 22 pts. **2.** Sochaux, 22. **3.** Reims, 18. **4.** Auxerre, 18. **5.** Nancy, 18. **6.** Metz, 16. **7.** Troyes, 16. **8.** Épinal, 12. **9.** Strasbourg, 12. **10.** Dijon, 11. **11.** Mulhouse, 10. **12.** La Chapelle-Saint-Luc, 9. **13.** Sedan, 8. **14.** Pontarlier, 5.

Groupe C

6e journée

Châteauroux-Niort	3-1
Bordeaux-Guingamp	2-3
Bayonne-Laval	0-3
Tours-Colomiers	2-1
Lorient-Nantes	0-0
Brest-Rennes	1-1
Le Mans-Angers	1-1

Classement

1. Châteauroux, 21 pts. **2.** Guingamp, 21. **3.** Laval, 19. **4.** Tours, 19. **5.** Nantes, 16. **6.** Rennes, 14. **7.** Brest, 14. **8.** Niort, 14. **9.** Lorient, 14. **10.** Angers, 12. **11.** Bordeaux, 9. **12.** Le Mans, 6. **13.** Bayonne, 6. **14.** Colomiers, 6.

Groupe D

6e journée

Saint-Étienne - Bastia	3-1
Montpellier-Lyon	2-4
Monaco-Clermont	6-1
Le Puy-Toulouse	0-0
Gallia Lucciana-Ajaccio	0-3
Nice-Nîmes	0-0
Andrézieux-Cannes	0-2

Classement

1. Saint-Étienne, 21 pts. **2.** Lyon, 19. **3.** Monaco, 18. **4.** Clermont, 18. **5.** Toulouse, 18. **6.** Ajaccio, 16. **7.** Bastia, 14. **8.** Le Puy, 13. **9.** Montpellier, 13. **10.** Gallia Lucciana, 12. **11.** Nîmes, 12. **12.** Cannes, 11. **13.** Nice, 10. **14.** Andrézieux, 6.

U17

Groupe A

5e journée

Lens-Caen	4-1
Beauvais - Paris-SG	0-6
Le Havre Municipaux-Lille	1-2
Entente SSG-Dunkerque	0-1
Amiens-Valenciennes	1-1
Boulogne/Mer-Rouen	1-0
Le Havre-Paris FC	1-0

Classement

1. Lens, 20 pts. **2.** Paris-SG, 17. **3.** Lille, 17. **4.** Dunkerque, 16. **5.** Valenciennes, 14. **6.** Amiens, 13. **7.** Boulogne/Mer, 12. **8.** Rouen, 12. **9.** Le Havre, 12. **10.** Paris FC, 11. **11.** Caen, 7. **12.** Entente SSG, 6. **13.** Beauvais, 6. **14.** Le Havre Municipaux, 5.

Groupe B

5e journée

Sedan-Metz	0-2
Amnéville-Troyes	0-7
Reims-Chaumont	3-1
Mulhouse-Nancy	2-2
Aubervilliers-Strasbourg	2-2
Chantilly-Torcy	2-1
Brétigny-Schiltigheim	2-0

Classement

1. Metz, 17 pts. **2.** Troyes, 15. **3.** Reims, 15. **4.** Mulhouse, 15. **5.** Strasbourg, 13. **6.** Chantilly, 12. **7.** Torcy, 12. **8.** Brétigny, 12. **9.** Nancy, 11. **10.** Chaumont, 11. **11.** Aubervilliers, 10. **12.** Sedan, 9. **13.** Schiltigheim, 8. **14.** Amnéville, 7.

Groupe C

5e journée

Clermont - Saint-Étienne	0-3
Dijon-Saint-Priest	1-3
Sochaux-Auxerre	2-1
Lyon-Villefranche	2-0
Chalon/Saône - Mâcon	0-2
Évian-TG - Annecy	2-1
Montferrand-Pontarlier	1-1

Classement

1. Saint-Étienne, 20 pts. **2.** Saint-Priest, 17. **3.** Sochaux, 17. **4.** Lyon, 15. **5.** Mâcon, 14. **6.** Auxerre, 13. **7.** Évian-TG, 12. **8.** Clermont, 10. **9.** Dijon, 9. **10.** Annecy, 9. **11.** Pontarlier, 9. **12.** Villefranche, 7. **13.** Chalon/Saône, 7. **14.** Montferrand, 7.

Groupe D

5e journée

Monaco-Istres	0-0
Bastia - Castelnau-Le Crès	2-0
Montpellier-Perpignan	3-0
Rodez-Marseille	1-1
Nîmes-Ajaccio	0-2
Arles-Avignon - Nice	2-3
Cannes-Bastia EF	remis

Classement

1. Istres, 18 pts. **2.** Bastia, 17. **3.** Montpellier, 15. **4.** Marseille, 13. **5.** Monaco, 13. **6.** Nîmes, 13. **7.** Ajaccio, 12. **8.** Rodez, 12. **9.** Nice, 10. **10.** Arles-Avignon, 10. **11.** Perpignan, 9. **12.** Cannes, 7. **13.** Bastia EF, 7. **14.** Castelnau-Le Crès, 5.

Groupe E

5e journée

Muret-Châteauroux	2-3
La Rochelle-SA Mérignac	0-1
Toulouse-Bordeaux	2-1
Nantes-Poitiers	1-1
Niort-Colomiers	1-0
Bayonne-Toulouse Fontaines	1-2

Classement

1. Châteauroux, 17 pts. **2.** SA Mérignac, 17. **3.** Toulouse, 15. **4.** Poitiers, 14. **5.** Bordeaux, 13. **6.** Nantes, 12. **7.** La Rochelle, 12. **8.** Niort, 10. **9.** Toulouse Fontaines, 10. **10.** Colomiers, 9. **11.** Muret, 7. **12.** Bayonne, 5. **13.** Montauban, 5. **14.** Carquefou, 0.

Exempt : Montauban

Groupe F

5e journée

Laval-Orvault	7-0
Rennes-Le Mans	3-0
Blois-Orléans	1-2
Guingamp - Racing-Colombes	1-0
Tours-Sablé	6-0
Angers-Lorient	2-1
Concarneau-Brest	0-0

Classement

1. Laval, 20 pts. **2.** Rennes, 18. **3.** Orléans, 17. **4.** Guingamp, 17. **5.** Tours, 13. **6.** Angers, 13. **7.** Brest, 10. **8.** Lorient, 8. **9.** Racing-Colombes, 8. **10.** Orvault, 8. **11.** Concarneau, 8. **12.** Sablé, 8. **13.** Le Mans, 7. **14.** Saint-Lo, 7. **15.** Blois, 5.

Féminines

4e journée

Saint-Étienne - Juvisy	0-2
Paris-SG - Lyon	0-3
Soyaux-Montpellier	0-7
Yzeure-Guingamp	1-4
Rodez - Hénin-Beaumont	1-1
Arras-Muret	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	16	4	4	0	0	20	1
2. Juvisy	13	4	3	0	1	8	3
3. Paris-SG	13	4	3	0	1	9	5
4. Montpellier	12	3	3	0	0	13	0
5. Guingamp	12	4	2	2	0	8	4
6. Hénin-Beaumont	8	4	1	1	2	2	8
7. Soyaux	8	4	1	1	2	7	14
8. Saint-Étienne	7	3	1	1	1	4	3
9. Rodez	6	4	0	2	2	3	6
10. Arras	5	4	0	1	3	4	8
11. Muret	5	4	0	1	3	3	20
12. Yzeure	5	4	0	1	3	3	12

Rendez-vous

5e JOURNÉE

SAMEDI 5 OCTOBRE, 16 H 05

Montpellier-Paris-SG

DIMANCHE 6 OCT., 13 HEURES

Juvisy-Rodez

15 HEURES

Lyon-Arras

Guingamp-Soyaux

Hénin-Beaumont - Yzeure

Muret - Saint-Étienne

Étranger

Allemagne

Bundesliga
7e journée

Borussia Dortmund-Fribourg	5-0	FC Augsbourg-B. M'gladbach	2-2
Bayern Munich-VfL Wolfsburg	1-0	Werder Brême-FC Nuremberg	3-3
Bayer Leverkusen-Hanovre 96	2-0	1899 Hoffenheim-Schalke 04	3-3
Hertha Berlin-Mayence	3-1	Eint. Francfort-Hambourg SV	2-2
Brunswick-VfB Stuttgart	0-4		

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Borussia Dortmund	19	7	6	1	0	21	5	+16
2. Bayern Munich	19	7	6	1	0	14	2	+12
3. Bayer Leverkusen	18	7	6	0	1	17	7	+10
4. Hanovre 96	12	7	4	0	3	10	10	0
5. Hertha Berlin	11	7	3	2	2	13	8	+5
6. VfB Stuttgart	10	7	3	1	3	15	9	+6
7. Borussia M'gladbach	10	7	3	1	3	17	13	+4
8. FC Augsbourg	10	7	3	1	3	8	11	-3
Werder Brême	10	7	3	1	3	8	11	-3
10. 1899 Hoffenheim	9	7	2	3	2	18	18	0
11. VfL Wolfsburg	9	7	3	0	4	9	9	0
12. FSV Mayence 05	9	7	3	0	4	10	15	-5
13. Eintracht Francfort	8	7	2	2	3	10	12	-2
14. Schalke 04	8	7	2	2	3	10	16	-6
15. FC Nuremberg	5	7	0	5	2	9	12	-3
16. Hambourg SV	5	7	1	2	4	12	19	-7
17. SC Fribourg	3	7	0	3	4	8	17	-9
18. Eintracht Brunswick	1	7	0	1	6	3	18	-15

● **Borussia Dortmund-SC Fribourg : 5-0 (2-0).** Spectateurs : 80 000. Arbitre : M. Schmidt. Buts : Reus (35e, 45e + 3 s.p.), Lewandowski (58e, 70e), Blaszczykowski (79e). Expulsion : Diagne (45e) pour Fribourg.
Borussia Dortmund : Weidenfeller - Grosskreutz, Subotic, Hummels, Durm - Bender (Kirch, 46e), Sahin - Aubameyang, Mkhitarian (Blaszczykowski, 61e), Reus (Hofmann, 62e) - Lewandowski. Entr. : Klopp.
SC Fribourg : Baumann - Sorg, Ginter, Diagne, Günter - Schmid, Fernandes, Schuster (Höfler, 65e), Coquelin (Höhn, 46e) - Freis (Guédé, 73e), Mehmedi. Entr. : Streich.

● **Bayern Munich-VfL Wolfsburg : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 71 000. Arbitre : M. Dankert. But : Müller (63e).
Bayern Munich : Neuer - Rafinha, Boateng, Dante, Alaba - Lahm - Robben (Shaqiri, 62e), Müller, Schweinsteiger (Kroos, 62e), Ribéry - Mandzukic (Kirchhoff, 86e). Entr. : Guardiola.
VfL Wolfsburg : Benaglio - Träsch, Naldo, Knoche, Rodriguez - Polak, Luiz Gustavo - Koo Ja-Cheol (Arnold, 82e), Diego, Schäfer (Perisic, 68e) - Olic (Caligiuri, 84e). Entr. : Hecking.

● **Bayer Leverkusen-Hanovre : 2-0 (2-0).** Spectateurs : 25 198. Arbitre : M. Stark. Buts : Rolfes (23e), Sam (37e).
Bayer Leverkusen : Leno - Hilbert, Spahic, Toprak, Boenisch - Bender (Can, 46e), Reinartz, Rolfes - Sam (Oztunali, 88e), Kiessling, Son Heungmin (Kruse, 83e). Entr. : Hyypiä.
Hanovre 96 : Zieler - Sakai, Marcelo, Sané, Pocognoli - Bittencourt (Schlaudraff, 60e), Stindl, Andreasen, Huszti - Ya Konan, Sobiech (Diouf, 60e ; Prib, 79e). Entr. : Slomka.

● **Hertha Berlin-FSV Mayence 05 : 3-1 (0-1).** Spectateurs : 40 969. Arbitre : M. Meyer. Buts : Allagui (48e, 73e), Ben-Hatira (74e) pour Hertha Berlin ; Müller (8e) pour Mayence.
Hertha Berlin : Kraft - Pekarik, Langkamp, Lustenberger, Van den Bergh - Cigerci (Allagui, 46e), Hosogai - Skjelbred, Ronny (Schulz, 64e), Ben-Hatira (Wagner, 89e) - Ramos. Entr. : Luhukay.
FSV Mayence 05 : Muller - Pospech, Svensson (Bell, 68e), Noveski (Fathi, 46e), Park Joo-ho - Geis - Müller, Choupo-Moting, Zimling, Okazaki (Sliskovic, 80e) - Schahin. Entr. : Tuchel.

● **Eintracht Brunswick-VfB Stuttgart : 0-4 (0-1).** Spectateurs : 22 760. Arbitre : M. Brych. Buts : Ibisevic (40e), Maxim (51e), Ib. Traoré (76e), Harnik (86e).
Brunswick : Petkovic - Elabdellaoui, Bicakcic, Dogan, Reichel - Bellarabi, Caligiuri, Kratz (Ademi, 79e), Boland - Jackson (Oehrl, 46e), Kumbela (Pfitzner, 79e). Entr. : Lieberknecht.
VfB Stuttgart : Kirschbaum - Sakai, Schwaab, Rüdiger, Boka (Rausch, 46e) - Kvist, Gentner - Traoré, Maxim (Cacau, 86e), Werner (Harnik, 73e) - Ibisevic. Entr. : Schneider.

● **FC Augsbourg- M'gladbach : 2-2 (1-1).** Spectateurs : 30 352. Arbitre : M. Weiner. Buts : Hahn (27e), Milik (88e) pour Augsbourg ; Kruse (33e), Hrgota (72e) pour M'gladbach.
FC Augsbourg : Manninger - Verhaegh, Callsen-Bracker, Klavan, Ostrzolek - Baier - Hahn, Moravek (Milik, 76e), Altintop (Holzhauser, 76e), Werner (Vogt, 86e) - Mölders. Entr. : Weinzierl.
Borussia M'gladbach : Ter-Stegen - Jantschke, Stranzl, Dominguez, Wendt - Herrmann (Hrgota, 68e), Kramer, Nordtveit, Arango (L. de Jong, 89e) - Raffael (Brouwers, 90e), Kruse. Entr. : Favre.

● **Werder Brême-FC Nuremberg : 3-3 (2-1).** Spectateurs : 40 048. Arbitre : M. Stieler. Buts : Dabanli (8e c.s.c.), Elia (34e, 66e) pour Brême ; Kiyotake (44e), Drmic (53e), Hlousek (70e) pour Nuremberg.
Werder Brême : Mielitz - Fritz (Gebre Selassie, 79e), Lukimya, Caldirola, Garcia - Makiadi (Kroos, 69e), Junuzovic - Hunt, Elia (Kobylanski, 83e), Ekici - Petersen. Entr. : Dutt.
FC Nuremberg : Schäfer - Chandler, Dabanli, Pogatetz, Plattenhardt - Kiyotake, Hasebe, Stark (Frantz, 68e), Hlousek, Esswein (Drmic, 46e) - Pekhart. Entr. : Wiesinger.

● **Hoffenheim-Schalke 04 : 3-3 (1-3).** Spectateurs : 29 139. Arbitre : M. Siebert. Buts : Modeste (16e), Roberto Firmino (48e s.p.), Abraham (61e) pour Hoffenheim ; Boateng (3e), Matip (13e), Höger (40e) pour Schalke.
Hoffenheim : Casteels - Beck, Abraham, Vestergaard, Johnson (Thesker, 70e) - Polanski, Salihovic (Strobl, 46e) - Volland, Roberto Firmino, El Younoussi - Modeste (Schipplock, 88e). Entr. : Gisdol.
Schalke 04 : Hildebrand - Uchida, Höwedes, Matip, Aogo - Höger, Jones (Neustädter, 86e) - Farfan, Meyer (Szalai, 78e), Clemens (Goretzka, 62e) - Boateng. Entr. : Keller.

● **Eintracht Francfort-Hambourg SV : 2-2 (1-1).** Spectateurs : 50 700. Arbitre : M. Kinhofer. Buts : Flum (31e), Russ (54e) pour Francfort ; Lasogga (45e + 2e), Jansen (86e) pour Hambourg.
Francfort : Trapp - Jung, Zambrano, Anderson, Oczipka - Rode, Russ, Flum - Barnetta (Inui, 73e) - Aigner, Kadlec (Lakic, 87e). Entr. : Veh.
Hambourg SV : Adler - Westermann, Tah, Djourou, Jansen - Badelj, Arslan - Beister (Zoua, 75e), Van der Vaart, Calhanoglu (Jiracek, 90e) - Lasogga. Entr. : Van Marwijk.

Buteurs

1. Lewandowski (Borussia Dortmund), Müller (FSV Mayence 05), Modeste (1899 Hoffenheim), Ibisevic (VfB Stuttgart), 6 buts.
5. Kiessling, Sam (Bayer Leverkusen), Aubameyang (Borussia Dortmund), Allagui (Hertha Berlin), 5 buts.
9. Mandzukic (Bayern Munich), Reus (Borussia Dortmund), Kruse (Borussia M'gladbach), Roberto Firmino, Volland (1899 Hoffenheim), Olic (VfL Wolfsburg), 4 buts.
15. Ribéry (Bayern Munich), Mkhitarian (Borussia Dortmund), Raffael (Borussia M'gladbach), Kadlec (Eintracht Francfort), Van der Vaart (Hambourg SV), Huszti (Hanovre 96), Ramos (Hertha Berlin), Maxim (VfB Stuttgart), 3 buts.

Rendez-vous

8e JOURNÉE
VENDREDI 4 OCTOBRE, 20 H 30
Hanovre 96-Hertha Berlin
SAMEDI 5 OCTOBRE, 15 H 30
B. M'gladbach-Borussia Dortmund
VfB Stuttgart-Werder Brême
Schalke 04-FC Augsbourg
FSV Mayence 05-1899 Hoffenheim
VfL Wolfsburg-Eintracht Brunswick
18 H 30 B. Leverkusen-B. Munich
DIMANCHE 6 OCTOBRE, 15 H 30
FC Nuremberg-Hambourg SV
17 H 30 SC Fribourg-Eint. Francfort

Bundesliga 2
Match décalé | 8e j.

Sankt Pauli-Fort. Düsseldorf	1-1

9e journée

VfR Aalen-FC Cologne	0-1
Gr. Fürth-Dynamo Dresde	lundi
Paderborn-Union Berlin	0-3
Ingolstadt-Sankt Pauli	1-2
FC Kaiserslautern-Munich 1860	3-0
En. Cottbus-Arminia Bielefeld	4-2
SV Sandhausen-VfL Bochum	1-0
Erzg. Aue-Karlsruhe	3-0
Fort. Düsseldorf-FSV Francfort	0-0

Classement

1. FC Cologne, Greuther Fürth, Union Berlin, 17 pts. **4.** Sankt Pauli, 15. **5.** Arminia Bielefeld, FC Kaiserslautern, 14. **7.** Munich 1860, 13. **8.** Erzgebirge Aue, FSV Francfort, Karlsruhe, SV Sandhausen, VfR Aalen, 12. **13.** Energie Cottbus, VfL Bochum, 11. **15.** Fortuna Düsseldorf, 10. **16.** Paderborn, 9. **17.** Dynamo Dresde, 5. **18.** Ingolstadt, 4.

Rendez-vous

10e JOURNÉE
VENDREDI 4 OCTOBRE, 18 H 30
Union Berlin-SV Sandhausen
Sankt Pauli-Paderborn
Arminia Bielefeld-FC Kaiserslautern
SAMEDI 5 OCTOBRE, 13 HEURES
Karlsruhe-FC Cologne
Dynamo Dresde-VfR Aalen
DIMANCHE 6 OCTOBRE, 13 H 30
Munich 1860-En. Cottbus
FSV Francfort-Erzg. Aue
VfL Bochum-Ingolstadt
LUNDI 7 OCTOBRE, 20 H 15
Fort. Düsseldorf-Gr. Fürth

Coupe
SEIZIÈMES DE FINALE
24 SEPTEMBRE

Pres. Münster (L3)-	**Augsbourg**		0-3
Wiedenbrück (am)-	**Sandhausen** (L2)		1-3
Munich 1860 (L2)-	**Borussia a.p.**		0-2
VfL Wolfsburg-	VfR Aalen (L2)		2-0
Arminia Biel. (L2)-	**B. Leverkusen**		0-2
Hambourg-	Greuther Fürth (L2)		1-0
Mayence 05-	**FC Cologne** (L2)		0-1
Hoffenheim-	Cottbus (L2)	a.p.	3-0

25 SEPTEMBRE

Sarrebruck (L3)-	Paderborn (L2)		2-1
Eintracht-	VfL Bochum (L2)		2-0
FSV Francfort (L2)-	**Ingolstadt** (L2)		0-2
Kaiserslautern (L2)-	Hertha B.		3-1
Osnabrück (L3)-	**Union Berlin** (L2)		0-1
Darmstadt 98 (L3)-	**Schalke 04**		1-3
Bayern Munich-	Hanovre 96		4-1
SC Fribourg-	VfB Stuttgart		2-1

Les huitièmes de finale se dérouleront le 3 décembre.

Angleterre

Premier League
6e journée

Swansea City-Arsenal	1-2	Hull City-West Ham	1-0
Sunderland-Liverpool	1-3	Manchester United-WBA	1-2
Tottenham-Chelsea	1-1	Fulham-Cardiff City	1-2
Southampton-Crystal Palace	2-0	Stoke City-Norwich City	0-1
Aston Villa-Manchester City	3-2	Everton-Newcastle	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Arsenal	15	6	5	0	1	13	7	+6
2. Liverpool	13	6	4	1	1	8	4	+4
3. Tottenham Hotspur	13	6	4	1	1	6	2	+4
4. Chelsea	11	6	3	2	1	7	3	+4
5. Southampton	11	6	3	2	1	5	2	+3
6. Manchester City	10	6	3	1	2	14	7	+7
7. Hull City	10	6	3	1	2	6	7	-1
8. Everton	9	5	2	3	0	6	4	+2
9. Aston Villa	9	6	3	0	3	9	8	+1
10. West Bromwich Alb.	8	6	2	2	2	6	5	+1
11. Cardiff City	8	6	2	2	2	6	7	-1
12. Manchester Utd	7	6	2	1	3	8	8	0
13. Swansea City	7	6	2	1	3	8	9	-1
14. Norwich City	7	6	2	1	3	4	6	-2
Stoke City	7	6	2	1	3	4	6	-2
16. Newcastle Utd	7	5	2	1	2	5	8	-3
17. West Ham Utd	5	6	1	2	3	4	5	-1
18. Fulham	4	6	1	1	4	4	9	-5
19. Crystal Palace	3	6	1	0	5	4	10	-6
20. Sunderland	1	6	0	1	5	4	14	-10

● **Swansea-Arsenal : 1-2 (0-0).** Spectateurs : 20 712. Arbitre : M. Clattenburg. Buts : Davies (82e) pour Swansea ; Gnabry (58e), Ramsey (63e) pour Arsenal.
Swansea : Vorm - Tiendalli, Chico, Amat, Davies - Canas - Dyer, Shelvey (Bony, 61e), De Guzman, Routledge (Pozuelo, 64e) - Michu. Entr. : Laudrup.
Arsenal : Szczesny - Sagna, Mertesacker, Koscielny, Gibbs - Flamini, Ramsey - Gnabry (Arteta, 78e), Özil (Monreal, 88e), Wilshere (Jenkinson, 90e + 2) - Giroud. Entr. : Wenger.

● **Sunderland-Liverpool FC : 1-3 (0-2).** Spectateurs : 41 415. Arbitre : M. Webb. Buts : Giaccherini (52e) pour Sunderland ; Sturridge (28e), Suarez (36e, 89e) pour Liverpool.
Sunderland : Westwood - Gardner, O'Shea, Cuellar, Colback - Cattermole (Celustka, 74e), Johnson, Ki Sung-yong - Larsson (Mavrias, 85e), Giaccherini, Altidore. Entr. : Ball.
Liverpool : Mignolet - Touré, Skrtel, Sakho - Henderson, Gerrard, Lucas Leiva, José Enrique - Moses (Sterling, 79e) - Suarez, Sturridge. Entr. : Rodgers.

● **Tottenham-Chelsea : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 35 857. Arbitre : M. Dean. Buts : Sigurdsson (19e) pour Tottenham ; Terry (65e) pour Chelsea.
Tottenham : Lloris - Walker, Dawson, Vertonghen, Naughton - Paulinho, Dembélé - Townsend (Chadli, 63e), Eriksen (Holtby, 70e), Sigurdsson - Soldado (Defoe, 77e). Entr. : Villas Boas.
Chelsea : Cech - Ivanovic, David Luiz, Terry, Cole - Lampard, Obi Mikel (Mata, 46e) - Ramires, Oscar (Azpilicueta, 83e), Hazard (Schürrle, 69e) - Torres. Entr. : Mourinho.

● **Southampton-Crystal Palace : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 30 699. Arbitre : M. Atkinson. Buts : Osvaldo (48e), Lambert (49e).
Southampton : Boruc - Clyne, Lovren, Fonte, Shaw - Schneiderlin, Wanyama - Osvaldo, Davis (Ward-Prowse, 67e), Lallana (Ramirez, 86e) - Lambert (Rodriguez, 77e). Entr. : Pochettino.
Crystal Palace : Speroni - Ward, Mariappa, Gabbidon, Moxey - Dikgacoi, Jedinak - Kébé (Phillips, 73e), Bannan (Jerome, 57e), Gayle (Thomas, 57e) - Chamakh. Entr. : Holloway.

● **Aston Villa-Man. City : 3-2 (0-1).** Spect. : 34 063. Arbitre : M. Jones. Buts : El Ahmadi (51e), Bacuna (73e), Weimann (76e) pour Aston Villa ; Touré (45e), Dzeko (57e) pour Man. City.
Aston Villa : Guzan - Vlaar, Baker, Clark - Bacuna, Delph, Sylla, El Ahmadi, Luna - Weimann (Bowery, 79e), Kozak. Entr. : Lambert.
Manchester City : Hart - Zabaleta, Kompany, Nastasic, Kolarov - Milner, Fernandinho, Touré, Nasri (Navas, 66e) - Dzeko (Jovetic, 75e), Negredo. Entr. : Pellegrini.

● **Hull City-West Ham : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 24 291. Arbitre : M. Friend. But : Brady (12e s.p.).
Hull City : McGregor - Rosenior, Diagne-Faye, Davies, Figueroa - El-Mohamadi, Huddlestone, Livermore, Brady (Meyler, 80e) - Graham (Sagbo, 71e), Aluko (Boyd, 89e). Entr. : Bruce.
West Ham : Jaaskelainen - O'Brien, Tomkins, Reid, Rat - Morrison, Noble - Diarné (Downing, 71e), Nolan, Jarvis (Vaz Te, 71e) - Maïga (Petric, 59e). Entr. : Allardyce.

● **Manchester United-West Bromwich Albion : 1-2 (0-0).** Spect. : 75 042. Arbitre : M. Oliver. Buts : Rooney (57e) pour MU ; Amalfitano (54e), Berahino (67e) pour WBA.
Manchester Utd : De Gea - Jones, Ferdinand, Evans, Büttner - Carrick, Anderson (Fellaini, 67e) - Nani, Rooney, Kagawa (Januzaj, 46e) - Hernandez (Van Persie, 58e). Entr. : Moyes.
WBA : Myhill - Jones, Olsson, McAuley, Ridgewell - Mulumbu, Yacob - Amalfitano, Sessegnon (Rosenberg, 90e), Sinclair (Berahino, 13e) - Anichebe (Lugano, 88e). Entr. : Clarke.

● **Fulham-Cardiff City : 1-2 (1-1).** Spect. : 23 020. Arbitre : M. Pawson. Buts : Ruiz (45e) pour Fulham ; Caulker (12e), Mutch (90e + 2) pour Cardiff.
Fulham : Stockdale - Riether, Hangeland, Amorebieta, Richardson - Kasami, Sidwell, Parker (Karagounis, 7e), Kacaniklic (Ruiz, 41e) - Berbatov, Bent (Taarabt, 86e). Entr. : Jol.
Cardiff City : Marshall - Théophile-Catherine, Caulker, Turner, Taylor - Medel, Kim Bo-kyung (Mutch, 56e), Gunnarsson - Whittingham, Campbell (Maynard, 72e), Odemwingie (Bellamy, 81e). Entr. : Mackay.

● **Stoke City-Norwich City : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 26 184. Arbitre : M. Taylor. But : Howson (34e).
Stoke City : Begovic - Cameron, Huth, Shawcross, Pieters - Walters (Pennant, 46e), N'Zonzi, Wilson, Arnautovic, Adam (Ireland, 46e) - K. Jones (Crouch, 66e). Entr. : Hughes.
Norwich City : Ruddy - R. Martin, R. Bennett, Turner, M. Olsson - Snodgrass, Howson, Fer, Tettey, Pilkington (Whittaker, 83e) - Van Wolfswinkel (Elmander, 76e). Entr. : Hughton.

Buteurs

1. Sturridge (Liverpool), 5 buts.
2. Giroud, Ramsey (Arsenal), Benteke (Aston Villa), Touré (Manchester City), 4 buts.

Rendez-vous

7e J. | SAMEDI 5 OCTOBRE
13 H 45 | Manchester City-Everton
16 HEURES
Liverpool-Crystal Palace
Hull City-Aston Villa
Cardiff City-Newcastle
Fulham-Stoke City
18 H 30 | Sunderland-MU
DIMANCHE 6 OCTOBRE, 14 H 30
Norwich City-Chelsea
Southampton-Swansea City
17 HEURES
West Bromwich Alb.-Arsenal
Tottenham-West Ham

Championship
9e journée

QP Rangers-Middlesbrough	2-0
Burnley-Charlton Athl.	3-0
Leicester City-Barnsley	2-1
Watford-Wigan Athletic	1-0
Nott. Forest-Derby County	1-0
Reading-Birmingham	2-0
Huddersfield Town-Blackpool	1-1
Ipswich Town-Brighton	2-0
Bournemouth-Blackburn R.	1-3
Millwall-Leeds Utd	2-0
Sheffield Wed.-Doncaster	0-1
Bolton W.-Yeovil Town	1-1

Classement

1. Queen's Park Rangers, 23 pts. **2.** Burnley, Leicester City, 20. **4.** Watford, Nottingham Forest, Reading, Blackpool, 18. **8.** Huddersfield Town, Ipswich Town, Bournemouth, 13. **11.** Blackburn Rovers, Brighton, 12. **13.** Wigan Athletic, Derby County, Leeds United, Millwall, 11. **17.** Doncaster, 9. **18.** Middlesbrough, 8. **19.** Birmingham, 7. **20.** Charlton Athletic, Yeovil Town, 5. **22.** Sheffield Wednesday, Bolton Wanderers, Barnsley, 4.

Rendez-vous

10e JOURNÉE
MARDI 1er OCTOBRE, 20 H 45
Doncaster-Burnley
Yeovil Town-Leicester City
Blackburn R.-Watford
Charlton Athl.-Nott. Forest
Barnsley-Reading
Middlesbrough-Huddersfield Town
Derby County-Ipswich Town
Leeds Utd-Bournemouth
Brighton-Sheffield Wed.
Birmingham-Millwall
21 HEURES
Blackpool-Bolton W.
MERCREDI 30 OCTOBRE, 20 H 45
Wigan Athletic-QP Rangers
11e JOURNÉE
SAMEDI 5 OCTOBRE, 13 H 15
Birmingham-Bolton W.
16 HEURES
QP Rangers-Barnsley
Burnley-Reading
Doncaster-Leicester City
Huddersfield Town-Watford
Charlton Athl.-Blackpool
Sheffield Wed.-Ipswich Town
Bournemouth-Millwall
Derby County-Leeds Utd
Middlesbrough-Yeovil Town
18 H 30
Brighton-Nott. Forest
DIMANCHE 6 OCTOBRE
16 HEURES
Wigan Athletic-Blackburn R.

Coupe de la League
SEIZIÈMES DE FINALE
24 SEPTEMBRE

Sunderland-Peterborough (L3)			2-0
West Ham Utd-Cardiff City			3-2
Manchester City-Wigan (L2)			5-0
Burnley (L2)-Nottingham F. (L2)			2-1
Southampton-Bristol City (L3)			2-0
Swindon Town (L3)-**Chelsea**			0-2
Watford (L2)-**Norwich City**		a.p.	2-3
Aston Villa-**Tottenham**			0-4
Hull City-Huddersfield (L2)			1-0
Leicester (L2)-Derby County (L2)			2-1
Fulham-Everton			2-1

25 SEPTEMBRE

Manchester Utd-Liverpool			1-0
Newcastle Utd-Leeds Utd (L2)			2-0
Tranmere Rovers (L3)-	**Stoke C.**		0-2
Birmingham (L2)-Swansea C.			3-1
West Bromwich-**Arsenal**		a.p.	1-1

(Arsenal qualifié 4 t.a.b. à 3)
Les huitièmes de finale se dérouleront le 29 octobre.

Étranger

Espagne

Liga
7e journée

Almeria-FC Barcelone	0-2	Osasuna Pampelune-Levante	0-1
Real Madrid-Atletico Madrid	0-1	Real Valladolid-Malaga	2-2
Betis Séville-Villarreal	1-0	Real Sociedad-FC Séville	1-1
Valence CF-Rayo Vallecano	1-0	Celta Vigo-Elche CF	0-1
Esp. Barcelone-Getafe	0-2	Grenade FC-Athletic Bilbao	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. FC Barcelone	21	7	7	0	0	24	5	+19
2. Atletico Madrid	21	7	7	0	0	19	5	+14
3. Real Madrid	16	7	5	1	1	14	7	+7
4. Villarreal	14	7	4	2	1	12	7	+5
5. Athletic Bilbao	12	6	4	0	2	12	10	+2
6. Valence CF	12	7	4	0	3	10	10	0
7. Espanyol Barcelone	11	7	3	2	2	10	9	+1
8. Getafe	10	7	3	1	3	9	10	-1
9. Levante UD	10	7	2	4	1	6	11	-5
10. Malaga	9	7	2	3	2	11	6	+5
11. Betis Séville	8	7	2	2	3	7	7	0
12. Real Sociedad	7	7	1	4	2	6	8	-2
13. FC Séville	6	7	1	3	3	11	13	-2
14. Celta Vigo	6	7	1	3	3	7	10	-3
15. Real Valladolid	6	7	1	3	3	6	9	-3
16. Elche CF	6	7	1	3	3	6	10	-4
17. Grenade FC	5	6	1	2	3	3	5	-2
18. UD Almeria	3	7	0	3	4	10	17	-7
19. Osasuna Pampelune	3	7	1	0	6	5	13	-8
20. Rayo Vallecano	3	7	1	0	6	5	21	-16

UD Almeria-FC Barcelone : 0-2 (0-1). Spectateurs : 11 975. Arbitre : M. Ayza. Buts : Messi (21e), Adriano (56e).
UD Almeria : Esteban - Nelson, Pellerano, Trujillo, Fernandez - Tebar, Verza (Barbosa, 80e) - Vidal (Dubarbier, 65e), Soriano (Azeez, 62e), Suso - Rodri. Entr. : Rodriguez.
FC Barcelone : Valdés - Dani Alves, Bartra, Piqué, Adriano - Fabregas, Busquets, Iniesta (Dos Santos, 90e+1) - Sanchez (Tello, 81e), Messi (Xavi, 29e), Pedro. Entr. : Martino.

Real Madrid-Atletico Madrid : 0-1 (0-1). Spectateurs : 79 845. Arbitre : M. Mateu. But : Diego Costa (11e).
Real Madrid : Lopez - Arbeloa, Pepe, Ramos, Coentrao - Khedira, Illarramendi (Modric, 46e) - Di Maria (Bale, 46e), Isco (Morata, 74e), Ronaldo - Benzema. Entr. : Ancelotti.
Atletico Madrid : Courtois - Juanfran, Miranda, Godin, Filipe - Koké, Tiago, Gabi, Arda Turan (Rodriguez, 89e) - Villa (Raul Garcia, 87e), Diego Costa (Baptistao, 85e). Entr. : Simeone.

Betis Séville-Villarreal : 1-0 (1-0). Spectateurs : 29 382. Arbitre : M. Delgado. But : Nosa Igiebor (36e).
Betis Séville : Sara - Chica Torres, Paulao, Amaya, Vila - Magro Matilla (Nacho Perez, 61e), Reyes (Torres, 80e) - Verdu, Vadillo (Juanfran, 67e), Nosa Igiebor - Molina. Entr. : Mel.
Villarreal : Asenjo - Gaspar, Musacchio, Dorado, Jokic - Aquino, Soriano, Trigueros (Pina, 57e), Cani - Pereira (Giovani Dos Santos, 57e), Uche (Perbet, 69e). Entr. : Garcia Toral.

Valence CF-Rayo Vallecano : 1-0 (1-0). Spectateurs : 33 000. Arbitre : M. Fernandez. But : Jonas (37e).
Valence CF : Alves - Joao Pereira (Barragan, 82e), Victor Ruiz, Mathieu, Bernat - Banega (Michel, 76e), Fuego - Cartabia (Feghouli, 68e), Canales, Pabon - Jonas. Entr. : Djukic.
Rayo Vallecano : Ruben - Arbilla, Zé Castro, Saul (Perea, 60e), Mojica - Baena (Bueno, 75e), Trashorras - Bangoura, Adrian, Fernandez (Castillo, 86e) - Larrivey. Entr. : Jémez.

Espanyol Barcelone-Getafe : 0-2 (0-0). Spectateurs : 22 000. Arbitre : M. Perez. Buts : Colunga (73e, 90e+1).
Espanyol Barcelone : Casilla - Lopez - Colotto, Moreno, Capdevila - David Lopez (Thievy, 78e), Sanchez Mata - Simao (Torje, 68e), Stuani, Pizzi - Sergio Garcia. Entr. : Aguirre.
Getafe : Moya - Arroyo, Alexis, Lopez Gomez, Lago - Michel (Mosquera, 70e), Borja Fernandez - Gavilan (Sarabia, 67e), Diego Castro, Pedro Leon (Rodriguez, 86e) - Colunga. Entr. : Garcia Plaza.

Osasuna Pampelune-Levante UD : 0-1 (0-0). Spectateurs : 13 488. Arbitre : M. Teixera. But : Xumetra (88e). Expulsion : Cejudo (90e) pour Osasuna Pampelune.
Osasuna Pampelune : Fernandez - Bertran, Lotiès, Arribas, Damia - Punal, Silva - Armenteros, Sisi (Cejudo, 80e), De Las Cuevas (Nunez, 57e) - Riera (Omwu, 68e). Entr. : Javi Gracia.
Levante UD : Navas - Lell (Xumetra, 46e), Vyntra (El Adoua, 51e), Rodas, Juanfran - Simao, Diop - Lopez, El-Zhar (Ivanschitz, 75e), Garcia - Diawara. Entr. : Caparros.

Real Valladolid-Malaga : 2-2 (0-1). Spectateurs : 13 060. Arbitre : M. Martinez. Buts : Guerra (56e), Osorio (64e) pour Valladolid ; Santa Cruz (23e), Pawlowski (76e) pour Malaga.
Real Valladolid : Marino - Rukavina, Rueda, Valiente, Pena - Baraja, Sastre (Rossi, 50e) - Ebert, Osorio, Rama (Omar, 46e ; Garcia, 74e) - Guerra. Entr. : Martinez.
Malaga : Caballero - Gamez, Angeleri, Sanchez, Antunes - Camacho, Tissone - Morales (Pawlowski, 72e), Portillo (Duda, 85e), Eliseu (El-Hamdaoui, 72e) - Santa Cruz. Entr. : Schuster.

Real Sociedad-FC Séville : 1-1 (0-1). Spectateurs : 25 086. Arbitre : M. Velasco. Buts : Griezmann (66e) pour la Real Sociedad ; Samperio (18e) pour le FC Séville. Expulsion : Cala (86e) pour le FC Séville.
Real Sociedad : Bravo - C. Martinez, I. Martinez, Gonzalez, José Angel - Pardo (Zurutza, 85e), Bergara - Vela, Griezmann, Castro (Seferovic, 63e) - Agirretxe. Entr. : Arrasate.
FC Séville : Beto - Figueiras, Cala, Pareja, Moreno - Iborra, Cristoforo (Marin, 78e) - Samperio (Puerto, 86e), Trochowski, Rakitic - Gameiro (Bacca, 79e). Entr. : Emery.

Celta Vigo-Elche CF : 0-1 (0-0). Spectateurs : 19 523. Arbitre : M. Prieto. But : Javi Marquez (63e).
Celta Vigo : Rodriguez - Mallo, Costas, Fontas, Toni - Fernandez (Krohn-Dehli, 67e), Lopez, Oubina, Rafinha, Nolito (Mina, 66e) - Charles. Entr. : Luis Enrique.
Elche CF : Herrera - Suarez, Botia, Lomban, Albacar (Cisma, 58e) - Chaves, Javi Marquez, Perez, Gil (Mantecon, 85e) - Corominas, Del Moral (Boakye, 75e). Entr. : Escriba.

Buteurs
1. Diego Costa (Atletico Madrid), Messi (FC Barcelone), 8 buts.
3. Cristiano Ronaldo (Real Madrid), 6 buts.
4. Pedro (FC Barcelone), 5 buts.
5. Rodri (UD Almeria), Raul Garcia (Atletico Madrid), Isco (Real Madrid), Jonas (Valence CF), 4 buts.
9. De Marcos (Athletic Bilbao), Molina (Betis Séville), Charles (Celta Vigo), Sanchez Mata (Espanyol Barcelone), Gameiro, Rakitic (FC Séville), El-Hamdaoui (Malaga), Guerra (Real Valladolid), Helder Postiga (Valence CF), Giovani Dos Santos, Pereira (Villarreal), 3 buts.
20. Soriano, Verza (UD Almeria), Ibai Gomez, San José (Athletic Bilbao), Tiago, Villa (Atletico Madrid), Sevilla (Betis Séville), Albacar, Boakye (Elche CF), Sergio Garcia, Thievy (Espanyol Barcelone), Adriano, Dani Alves, Sanchez (FC Barcelone), Bacca (FC Séville), Colunga, Lafita, Miku (Getafe), Portillo Soler, Santa Cruz (Malaga), Riera (Osasuna Pampelune), Bueno (Rayo Vallecano), Benzema (Real Madrid), Vela (Real Sociedad), Ricardo Costa (Valence CF), Cani, Perbet (Villarreal), 2 buts.

Rendez-vous
8e JOURNÉE
VENDREDI 4 OCT., 20 HEURES
Villarreal-Grenade FC
22 HEURES
Malaga-Osasuna Pampelune
SAMEDI 5 OCTOBRE, 16 HEURES
Elche CF-Esp. Barcelone
18 HEURES
Rayo Vallecano-Real Sociedad
20 HEURES
Levante UD-Real Madrid
22 HEURES
FC Barcelone-Real Valladolid
DIM. 6 OCTOBRE, 12 HEURES
Atletico Madrid-Celta Vigo
17 HEURES
FC Séville-Almeria
19 HEURES
Getafe-Betis Séville
21 HEURES
Athletic Bilbao-Valence CF

6e journée

FC Barcelone-Real Sociedad	4-1
At. Madrid-Osasuna Pampelune	2-1
Elche CF-Real Madrid	1-2
Villarreal-Esp. Barcelone	2-1
Athletic Bilbao-Betis Séville	2-1
Grenade FC-Valence CF	0-1
Malaga-Almeria	2-0
Getafe-Celta Vigo	2-0
Levante UD-Real Valladolid	1-1
FC Séville-Rayo Vallecano	4-1

FC Barcelone-Real Sociedad : 4-1 (3-0). Spectateurs : 70 066. Arbitre : M. Manzano. Buts : Neymar (5e), Messi (8e), Busquets (23e), Bartra (77e) pour le FC Barcelone ; De la Bella (64e) pour la Real Sociedad.
FC Barcelone : Valdés - Dani Alves, Piqué, Mascherano (Bartra, 35e), Adriano - Xavi, Busquets, Iniesta - Sanchez, Messi (Roberto, 81e), Neymar (Pedro, 74e). Entr. : Martino.
Real Sociedad : Bravo - Estrada (Ansotegi, 46e), Cadamuro, Inigo Martinez, De la Bella - Bergara, Javi Ros (Pardo, 77e) - Sangalli, Xabi Prieto (Agirretxe, 21e), Griezmann - Seferovic. Entr. : Arrasate.

Atletico Madrid-Osasuna Pampelune : 2-1 (2-1). Spectateurs : 43 000. Arbitre : M. Estrada. Buts : Diego Costa (18e, 25e) pour l'Atletico ; Riera (42e) pour Osasuna.
Atletico Madrid : Courtois - Juanfran, Godin, Miranda, Insua - Koké (Rodriguez, 77e), Tiago, Suarez (Gabi, 46e), Arda - Diego Costa, Baptistao (Villa, 63e). Entr. : Simeone.
Osasuna Pampelune : Fernandez Moreno - Bertran, Arribas, Lotiès, Damia - Punal (Nunez, 68e), Loé (Lolo, 82e) - Sisi, Silva, Armenteros - Riera (Omwu, 77e). Entr. : Javi Gracia.

Elche CF-Real Madrid : 1-2 (0-0). Spectateurs : 28 754. Arbitre : M. Muniz. Buts : Boakye (90e+2) pour Elche ; Cristiano Ronaldo (51e, 90e+6 s.p.) pour le Real Madrid.
Elche CF : Herrera - Suarez, Botia, Lomban, Albacar - Sanchez, Perez, Javi Marquez (Boakye, 62e) - Gil, Corominas (Niguez, 81e), Del Moral (Chaves, 59e). Entr. : Escriba.
Real Madrid : Lopez - Arbeloa, Pepe, S. Ramos, Coentrao - Khedira, Modric (Carvajal, 81e) - Di Maria (Morata, 89e), Isco (Illarramendi, 70e), Cristiano Ronaldo - Benzema. Entr. : Ancelotti.

Villarreal-Espanyol Barcelone : 2-1 (1-0). Arbitre : M. Prieto. Buts : Perbet (1re), Pereira (67e) pour Villarreal ; Sergio Garcia (80e) pour l'Espanyol Barcelone. Avertissements : Soriano (71e) pour Villarreal ; Sidnei (47e), Sanchez Mata (50e) pour l'Espanyol Barcelone.
Villarreal : Asenjo - Gaspar, Musacchio, Iniguez, Costa - H. Pérez (Aquino, 62e), Pina (Trigueros, 80e), Soriano, Cani - Giovani Dos Santos, Perbet (Pereira, 62e). Entr. : Garcia Toral.
Espanyol Barcelone : Casilla - Mattioni, Sidnei, Moreno, Clerc (Capdevila, 68e) - Rodriguez Navarro, Fernandez (Sanchez Mata, 46e) - Lanzarote (Stuani, 57e), Gonzalez, Thievy - Sergio Garcia. Entr. : Aguirre.

Athletic Bilbao-Betis Séville : 2-1 (0-0). Arbitre : M. Villanueva. Buts : De Marcos (73e), San José (82e) pour l'Athletic Bilbao ; Molina (62e) pour le Betis Séville. Avertissements : Aduriz (84e) pour l'Athletic Bilbao ; Paulao (22e), Torres (24e), Chica Torres (45e), Chuli (68e), Amaya (90e) pour le Betis Séville.
Athletic Bilbao : Iraizoz - Iraola, Gurpegi Nausia, San José, Laporte - Rico, Etxebarria - Susaeta (Muniain, 74e), Herrera Aguera (De Marcos, 70e), Ibai Gomez (Iturraspe, 86e) - Aduriz. Entr. : Valverde.
Betis Séville : Sara - Chica Torres, Paulao, Amaya, Nacho Perez - Magro Matilla (Verdu, 56e), Torres - Juanfran, Chuli (Cédrick, 72e), Sevilla (Reyes, 51e) - Molina. Entr. : Mel.

Grenade-Valence : 0-1 (0-0). Spectateurs : 13 060. Arbitre : M. Teixera. But : Jonas (90e+3).
Grenade : Fernandez - Nyom, Diakhaté, Murillo, Angulo - Iturra, Recio - Pereira (Garcia, 85e), Buonanotte (Ighalo, 80e), Brahimi - El-Arabi (Riki, 69e). Entr. : Alcaraz.
Valence : Alves - Joao Pereira, Victor Ruiz, Mathieu, Guardado - Fuego, Banega - Pabon (Bernat, 65e), Jonas, Cartabia (Feghouli, 74e) - Helder Postiga (Canales, 71e). Entr. : Djukic.

Malaga-UD Almeria : 2-0 (0-0). Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Clos Gomez. Buts : Tissone (68e), Portillo Soler (90e+1).
Malaga : Caballero - Gamez, Sanchez, Angeleri, Antunes - Darder, Tissone - Anderson (Camacho, 81e), Portillo, Duda (Eliseu, 85e) - El-Hamdaoui (Santa Cruz, 74e). Entr. : Schuster.
UD Almeria : Esteban - Nelson, Pellerano, Trujillo, Dubarbier - Verza, Tebar (Corona, 75e) - Vidal, Soriano (Diaz, 73e), Suso (Barbosa, 65e) - Rodri. Entr. : Rodriguez.

Getafe-Celta Vigo : 2-0 (1-0). Arbitre : M. Gonzalez. Buts : Lopez (44e), Arroyo (50e). Avertissements : Mosquera (59e), Arroyo (80e) pour Getafe ; Aurtenetxe (69e) pour le Celta.
Getafe : Moya - Arroyo, Lopez (Lopez Gomez, 81e), Alexis, Lago - Borja Fernandez, Mosquera - Pedro Leon, Sarabia, Diego Castro (Gavilan, 75e) - Miku (Colunga, 70e). Entr. : Garcia Plaza.
Celta Vigo : Rodriguez - Bellvis Llorens (Castro Otto, 18e), Cabral, Costas, Aurtenetxe - Oubina, Madinda - Orellana, Rafinha (Mina, 60e), Krohn-Dehli (Lopez, 74e) - Rodriguez. Entr. : Luis Enrique.

Levante-Real Valladolid : 1-1 (1-1). Spectateurs : 12 336. Arbitre : M. Hernandez. Buts : Baba (36e) pour Levante ; Guerra (42e) pour Valladolid. Expulsion : Bergdich (45e) pour Valladolid.
Levante : Navas - Lell, Vyntra, Navarro, Juanfran - Diop, Pinto - Xumetra (Rios, 68e), Ivanschitz (Barral, 56e), Ruben Garcia - Diawara (Nong, 73e). Entr. : Caparros.
Real Valladolid : Marino - Rukavina, Rueda, Pena, Bergdich - Ebert, Sastre, Baraja, Omar Ramos (Rama, 58e) - Osorio (Rossi, 57e), Guerra (Manucho, 71e). Entr. : Martinez.

FC Séville-Rayo Vallecano : 4-1 (1-0). Spectateurs : 27 943. Arbitre : M. Mateu. Buts : Rakitic (17e s.p., 53e), Bacca (81e, 88e) pour le FC Séville ; Adrian Gonzalez (55e) pour le Rayo Vallecano. Expulsions : Galvez (66e), Viera (82e) pour le Rayo Vallecano.
FC Séville : Beto - Coké, Cala, Pareja, Moreno - Mbia, Rakitic - Samperio (Rabello, 77e), Marin (Bacca, 70e), Cheryshev (Trochowski, 16e) - Gameiro. Entr. : Emery.
Rayo Vallecano : Ruben - Arbilla, Baena (Larrivey, 73e), Galvez, Mojica - Trashorras, Niguez - Bangoura, Adrian Gonzalez, Viera - Bueno (Fernandez, 73e). Entr. : Jémez.

Segunda Division
7e journée

Real Saragosse-Recr. Huelva	1-2
Real Murcia-Numancia	2-1
Sporting Gijon-Eibar	3-2
Cordoba CF-Girona FC	2-0
Lugo-Las Palmas	3-0
Mirandes-Ponferradina	1-0
H. Alicante-Dep. La Corogne	0-2
Alcorcon-Alavés	2-0
Sabadell-Jaen	3-0
FC Barcelone B-Real Majorque	0-1
Tenerife-Castilla	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Recr. Huelva	16	7	5	1	1	14	7
2. Real Murcia	14	7	4	2	1	13	9
3. Sporting Gijon	14	7	4	2	1	12	8
4. Cordoba CF	14	7	4	2	1	8	3
5. Lugo	13	7	4	1	2	11	6
6. Mirandes	13	7	4	1	2	6	5
7. La Corogne	12	7	4	0	3	7	4
8. AD Alcorcon	12	7	4	0	3	8	4
9. Ponferradina	11	7	3	2	2	12	7
10. CE Sabadell	10	7	3	1	3	10	9
11. Girona FC	10	7	3	1	3	9	10
12. FC Barcelone B	10	7	3	1	3	8	9
13. Real Majorque	10	7	3	1	3	8	14
14. Numancia S.	9	7	2	3	2	12	11
15. Las Palmas	9	7	2	3	2	6	7
16. Real Saragosse	8	7	2	2	3	7	6
17. Eibar	8	7	2	2	3	6	9
18. Alavés	6	7	1	3	3	7	8
19. Herc. Alicante	6	7	1	3	3	6	13
20. Tenerife	5	7	1	2	4	3	9
21. Jaen	4	7	1	1	5	8	15
22. Castilla	0	7	0	0	7	2	10

Match décalé
5e journée

Espanyol Barcelone-Athletic Bilbao : 3-2 (1-1). Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Martinez. Buts : Victor Sanchez (24e, 49e), Sergio Garcia (66e) pour l'Espanyol Barcelone ; De Marcos (44e), Ibai Gomez (90e+2) pour l'Athletic Bilbao.
Espanyol Barcelone : Casilla - Javi Lopez, Colotto, Moreno, Fuentes (Capdevila, 63e) - Victor Sanchez, David Lopez - Stuani, Pizzi (Gonzalez, 81e), Simao (Torje, 73e) - Sergio Garcia. Entr. : Aguirre.
Athletic Bilbao : Iraizoz - Iraola, San José, Gurpegi, Laporte - Benat (Herrera, 73e), Iturraspe (Ibai Gomez, 58e), Rico - De Marcos (Susaeta, 73e), Aduriz, Muniain. Entr. : Valverde.

Buteurs
1. Scepovic (Sporting Gijon), 8 buts.
2. Fofo (Ponferradina), Rennela (Lugo), Kike (Real Murcia), 5 buts.
5. Gerard Moreno (Real Majorque), Linares, Arana (Recreativo Huelva), Dani Nieto (FC Barcelone B), 4 buts.

Rendez-vous
8e JOURNÉE
SAMEDI 5 OCTOBRE, 18 HEURES
Numancia-Sporting Gijon
Las Palmas-Cordoba CF
18 H 15
Deportivo La Corogne-Mirandes
DIM. 6 OCTOBRE, 12 HEURES
Real Majorque-Real Saragosse
17 HEURES
Recreativo Huelva-Tenerife
Jaen-Real Murcia
Eibar-Alcorcon
Ponferradina-FC Barcelone B
Girona FC-Sabadell
18 H 15
Castilla Madrid-Lugo
21 HEURES
Alavés-Hercules Alicante

Italie

Serie A

6e journée

AS Roma-FC Bologne	5-0	Hellas Vérone-Livourne	2-1
Genoa-Naples	0-2	Milan AC-Sampdoria Gênes	1-0
Torino-Juventus Turin	0-1	Atalanta-Udinese	2-0
Cagliari-Inter Milan	1-1	Catania-Chievo Vérone	2-0
Sassuolo-Lazio Rome	2-2	Fiorentina-Parme	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. AS Roma	18	6	6	0	0	17	1	+16
2. Naples	16	6	5	1	0	14	4	+10
3. Juventus Turin	16	6	5	1	0	11	4	+7
4. Inter Milan	14	6	4	2	0	16	3	+13
5. Fiorentina	10	5	3	1	1	11	6	+5
6. Lazio Rome	10	6	3	1	2	11	10	+1
7. Hellas Vérone	10	6	3	1	2	9	9	0
8. Livourne	8	6	2	2	2	8	6	+2
9. Milan AC	8	6	2	2	2	11	10	+1
10. Torino	8	6	2	2	2	8	8	0
11. Cagliari	7	6	1	4	1	8	9	-1
12. Udinese	7	6	2	1	3	7	8	-1
13. Atalanta Bergame	6	6	2	0	4	8	10	-2
14. Parme	5	5	1	2	2	6	9	-3
15. Genoa	4	6	1	1	4	5	10	-5
16. Catania	4	6	1	1	4	4	10	-6
17. Chievo Vérone	4	6	1	1	4	5	12	-7
18. FC Bologne	3	6	0	3	3	7	16	-9
19. Sampdoria Gênes	2	6	0	2	4	4	11	-7
20. Sassuolo	2	6	0	2	4	4	18	-14

AS Roma-FC Bologne : 5-0 (3-0). Spectateurs : 39 000. Arbitre : M. Russo. Buts : Florenzi (8e), Gervinho (17e, 62e), Benatia (25e), Ljajic (85e).
Roma : De Sanctis - Balzaretti, Benatia, Leandro Castan, Torosidis - Pjanic, De Rossi, Strootman (Taddei, 67e) - Gervinho (Ljajic, 65e), Totti, Florenzi (Borriello, 78e). Entr. : Garcia.
FC Bologne : Curci - Garics, Antonsson, Mantovani, Morleo - Perez (Christodoulopoulos, 46e), Diamanti (Bianchi, 79e), Pazienza (Krhin, 64e) - Kone, Laxalt, Cristaldo. Entr. : Pioli.

Genoa-Naples : 0-2 (0-2). Spectateurs : 24 000. Arbitre : M. Damato. Buts : Pandev (14e, 25e).
Genoa : Perin - Gamberini (Stoian, 37e), Portanova, De Maio - Vrsaljko, Biondini, Kucka, Antonini (Santana, 46e) - Matuzalem (Fetfatzidis, 60e) - Gilardino, Calaio. Entr. : Liverani.
Naples : Reina - Mesto, Albiol, Britos (Cannavaro, 46e), Zuniga - Inler, Behrami - Callejon, Pandev (Dzemaili, 81e), Insigne - Zapata (Higuain, 59e). Entr. : Benitez.

Torino-Juventus Turin : 0-1 (0-0). Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Mazzoleni. But : Pogba (54e).
Torino : Padelli - Glik, Rodriguez (Masiello, 46e), Moretti - Darmian, Brighi, Vives (Farnerud, 87e), D'Ambrosio, El-Kaddouri (Meggiorini, 68e) - Cerci, Immobile. Entr. : Ventura.
Juventus Turin : Buffon - Barzagli, Bonucci, Chiellini - Lichtsteiner, Vidal, Marchisio, Pogba, Asamoah (Padoin, 75e) - Tevez (Quagliarella, 90e), Giovinco (Vucinic, 78e). Entr. : Conte.

Cagliari-Inter Milan : 1-1 (0-0). Spectateurs : 9 000. Arbitre : M. Rocchi. Buts : Nainggolan (83e) pour Cagliari ; Icardi (75e) pour l'Inter.
Cagliari : Agazzi - Perico, Rossettini, Astori, Avelar - Dessena, Conti, Nainggolan - Cabrera, Pinilla, Ibarbo. Entr. : Pulga.
Inter Milan : Handanovic - Rolando, Juan, Ranocchia - Nagatomo, Guarin, Cambiasso, Alvarez (Icardi, 46e), Pereira - Kovacic, Belfodil. Entr. : Mazzarri.

Sassuolo-Lazio Rome : 2-2 (0-0). Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Banti. Buts : Schelotto (56e), Floro Flores (76e) pour Sassuolo ; Dias (50e), Cavanda (54e) pour la Lazio.
Sassuolo : Pegolo - Bianco, Acerbi, Marzorati - Schelotto, Missiroli, Kurtic, Ziegler - Zaza, Magnanelli, Berardi (Floro Flores, 63e). Entr. : Di Francesco.
Lazio Rome : Marchetti - Cavanda, Ciani, Dias, Pereirinha - Ledesma, Hernanes, Onazi (Gonzalez, 46e), Candreva - Ederson, Floccari. Entr. : Petkovic.

Hellas Vérone-Livourne : 2-1 (1-1). Spectateurs : 21 000. Arbitre : M. Tommasi. Buts : Iturbe (41e), Jorginho (74e s.p.) pour le Hellas Vérone ; Rinaudo (45e) pour Livourne.
Hellas Vérone : Rafael - Cacciatore, Moras (Bianchetti, 37e), Gonzalez, Agostini - Rômulo, Jorginho, Hallfredsson - Iturbe, Gomez Taleb, Toni. Entr. : Mandorlini.
Livourne : Bardi - Coda, Ceccherini, Rinaudo - Schiattarella, Luci, Greco, Lambrughi - Emerson - Siligardi, Paulinho. Entr. : Nicola.

Milan AC-Sampdoria Gênes : 1-0 (0-0). Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Peruzzo. But : Birsa (47e).
Milan AC : Abbiati - Zaccardo, Zapata, Mexès, Constant - Poli (Nocerino, 75e), De Jong, Muntari (Emanuelson, 46e) - Birsa (Niang, 67e) - Matri, Robinho. Entr. : Allegri.
Sampdoria Gênes : Da Costa - De Silvestri, Mustafi, Regini, Costa - Gavazzi, Obiang, Palombo (Krsticic, 61e), Wszolek (Soriano, 52e) - Sansone, Gabbiadini (Petagna, 67e). Entr. : Rossi.

Atalanta Bergame-Udinese : 2-0 (1-0). Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Giacomelli. Buts : Denis (45e, 63e).
Atalanta Bergame : Consigli - Bellini, Stendardo, Lucchini (Canini, 79e), Del Grosso - Raimondi, Cigarini, Carmona, Bonaventura - Moralez (Brienza, 86e), Denis (Livaja, 83e). Entr. : Colantuono.
Udinese : Kelava - Heurtaux, Danilo, Naldo - Basta (Lopez, 67e), Agyemang-Badu (Lazzari, 55e), Allan, Gabriel Silva - Maicosuel - Pereyra (Zielinski, 81e), Di Natale. Entr. : Guidolin.

Catania-Chievo Vérone : 2-0 (1-0). Spectateurs : 16 000. Arbitre : M. Guida. Buts : Plasil (22e), Castro (54e).
Catania : Andujar - Izco, Legrottaglie, Rolin, Biraghi - Plasil, Tachtsidis, Barrientos - Castro, Almiron, Bergessio. Entr. : Maran.
Chievo Vérone : Puggioni - Frey, Bernardini, Cesar, Dramé (Sardo, 46e) - Sestu, Radovanovic, Rigoni, Estigarribia - Pellissier, Théréau. Entr. : Sannino.

Buteurs

1. Rossi (Fiorentina), Cerci (Torino), 5 buts.
3. Hamsik (Naples), 4 buts.
4. Balotelli (Milan AC), Florenzi, Gervinho, Ljajic (AS Roma), Denis (Atalanta Bergame), Palacio (Inter Milan), Tevez, Vidal (Juventus Turin), Candreva (Lazio Rome), Paulinho (Livourne), José Callejon, Higuain (Naples), Gabbiadini (Sampdoria Gênes), 3 buts.
17. Poli, Robinho (Milan AC), Benatia (AS Roma), Stendardo (Atalanta Bergame), Laxalt (FC Bologne), Nainggolan (Cagliari), Barrientos (Catania), Paloschi (Chievo Vérone), Gomez (Fiorentina), Lodi (Genoa), Jorginho, Toni (Hellas Vérone), Alvarez, Cambiasso, Icardi, Milito, Nagatomo (Inter Milan), Hernanes, Lulic (Lazio Rome), Emeghara (Livourne), Pandev (Naples), Parolo (Parme), Zaza (Sassuolo), D'Ambrosio (Torino), Muriel (Udinese), 2 buts.

Rendez-vous

7e JOURNÉE
SAMEDI 5 OCTOBRE, 18 HEURES
Chievo Vérone-Atalanta
20 H 45
Inter Milan-AS Roma
DIMANCHE 6 OCTOBRE, 12 H 30
Parme-Sassuolo
15 HEURES
Naples-Livourne
FC Bologne-Hellas Vérone
Sampdoria Gênes-Torino
Udinese-Cagliari
Catania-Genoa
20 H 45
Juventus Turin-Milan AC
Lazio Rome-Fiorentina

5e journée

Sampdoria Gênes-AS Roma	0-2
Inter Milan-Fiorentina	2-1
Naples-Sassuolo	1-1
Chievo Vérone-Juventus Turin	1-2
Lazio Rome-Catania	3-1
Livourne-Cagliari	1-1
Torino-Hellas Vérone	2-2
Udinese-Genoa	1-0
FC Bologne-Milan AC	3-3
Parme-Atalanta	4-3

Sampdoria Gênes-AS Roma : 0-2 (0-0). Spectateurs : 24 000. Arbitre : M. Calvarese. Buts : Benatia (65e), Gervinho (89e). Expulsion : Barilla (90e+1) pour la Sampdoria.
Sampdoria : Da Costa - De Silvestri (Pozzi, 74e), Gastaldello, Mustafi, Costa (Barilla, 81e) - Wszolek (Bjarnason, 62e), Obiang, Krsticic, Gavazzi - Sansone, Gabbiadini. Entr. : Rossi.
AS Roma : De Sanctis - Maicon (Dodo, 35e), Benatia, Leandro Castan, Balzaretti - Pjanic, De Rossi, Strootman - Gervinho, Borriello (Florenzi, 84e), Marquinho (Totti, 62e). Entr. : Garcia.

Inter Milan-Fiorentina : 2-1 (0-0). Arbitre : M. Valeri. Buts : Cambiasso (72e), Jonathan (83e) pour l'Inter ; G. Rossi (60e s.p.) pour la Fiorentina. Avertissements : Ranocchia (43e), Juan (60e), Nagatomo (70e), Campagnaro (74e) pour l'Inter ; Ambrosini (49e) pour la Fiorentina.
Inter : Handanovic - Campagnaro, Ranocchia, Juan - Jonathan (A. Pereira, 85e), Guarin (Icardi, 67e), Cambiasso, Taïder (Kovacic, 60e), Nagatomo - Alvarez, Palacio. Entr. : Mazzarri.
Fiorentina : Neto - Tomovic, Gonzalo Rodriguez, Savic, Pasqual (Alonso, 36e) - Aquilani (Vecino, 78e), Ambrosini, Valero - M. Fernandez, Sanchez - G. Rossi (Ilicic, 69e). Entr. : Montella.

Naples-Sassuolo : 1-1 (1-1). Spectateurs : 59 000. Arbitre : M. Doveri. Buts : Dzemaili (15e) pour Naples ; Zaza (20e) pour Sassuolo.
Naples : Reina - Mesto, Cannavaro, Fernandez, Armero - Inler, Dzemaili - Pandev (Callejon, 62e), Hamsik, Mertens (Insigne, 75e) - Higuain. Entr. : Benitez.
Sassuolo : Pegolo - Antei (Rossini, 79e), Acerbi, Bianco, Longhi - Kurtic, Magnanelli, Laribi - Schelotto (Marzorati, 57e), Zaza, Berardi (Missiroli, 84e). Entr. : Di Francesco.

Chievo Vérone-Juventus Turin : 1-2 (1-0). Spectateurs : 11 000. Arbitre : M. De Marco. Buts : Théréau (28e) pour le Chievo ; Quagliarella (47e), Bernardini (65e c.s.c.) pour la Juve.
Chievo Vérone : Puggioni - Bernardini, Claiton, Cesar - Sardo, Bentivoglio, Rigoni, Estigarribia (Radovanovic, 66e), Dramé - Théréau (Pellissier, 87e), Paloschi (Ardemagni, 69e). Entr. : Sannino.
Juventus Turin : Buffon - Barzagli, Ogbonna, Chiellini - Isla (Lichtsteiner, 64e), Pogba, Pirlo, Marchisio, Peluso - Quagliarella (Tevez, 75e), Llorente (Vidal, 87e). Entr. : Conte.

Lazio Rome-Catania : 3-1 (2-1). Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Irrati. Buts : Ederson (4e), Lulic (39e), Hernanes (90e+3) pour la Lazio ; Barrientos (6e) pour Catania. Expulsion : Bellusci (60e) pour Catania.
Lazio Rome : Marchetti - Cavanda, Ciani, Cana, Pereirinha - Onazi, Ederson (Hernanes, 76e) - Candreva (Gonzalez, 89e), Ledesma, Lulic - Floccari (Perea, 70e). Entr. : Petkovic.
Catania : Andujar - Alvarez, Bellusci, Spolli, Biraghi - Plasil, Almiron (Tachtsidis, 76e), Guarente (Boateng, 58e), Monzon - Barrientos, Petkovic (Leto, 58e). Entr. : Maran.

Livourne-Cagliari : 1-1 (1-0). Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Pairetto. Buts : Luci (23e) pour Livourne ; Ibarbo (53e) pour Cagliari.
Livourne : Bardi - Ceccherini, Emerson, Coda - Schiattarella, Luci, Duncan, Greco (Rinaudo, 83e), Mbaye (Lambrughi, 75e) - Emeghara (Belingheri, 55e), Paulinho. Entr. : Nicola.
Cagliari : Agazzi - Perico, Rossettini, Astori, Avelar - Dessena (Cabrera, 59e), Conti, Nainggolan - Ekdal (Eriksson, 79e) - Nenê (Pinilla, 65e), Ibarbo. Entr. : Pulga.

Torino-Hellas Vérone : 2-2 (1-1). Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Rizzoli. Buts : Cerci (36e s.p., 53e) pour le Torino ; Gomez Taleb (44e), Jorginho (67e s.p.) pour Vérone.
Torino : Padelli - Bovo, Rodriguez, Moretti - Darmian, Basha, Bellomo, Farnerud (El-Kaddouri, 63e), D'Ambrosio - Cerci (Brighi, 82e), Meggiorini (Immobile, 72e). Entr. : Ventura.
Hellas Vérone : Rafael - Cacciatore, Moras, Gonzalez, Albertazzi (Cirigliano, 59e) - Romulo, Jorginho (Donadel, 83e), Hallfredsson - Gomez Taleb (Sala, 78e), Toni, Jankovic. Entr. : Mandorlini.

Udinese-Genoa : 1-0 (0-0). Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. Orsato. But : Calaio (79e c.s.c.).
Udinese : Kelava - Heurtaux, Danilo, Naldo - Basta, Pereyra (Lazzari, 86e), Agyemang-Badu, Gabriel Silva - Allan - Di Natale (Zielinski, 90e), Maicosuel (Muriel, 53e). Entr. : Guidolin.
Genoa : Perin - Gamberini, Portanova, De Maio - Vrsaljko, Cofie, Lodi, Bertolacci (Biondini, 67e), Antonini (Stoian, 83e) - Konaté (Calaio, 62e), Gilardino. Entr. : Liverani.

FC Bologne-Milan AC : 3-3 (1-1). Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Tagliavento. Buts : Laxalt (33e, 52e), Cristaldo (62e) pour Bologne ; Poli (12e), Robinho (89e), Abate (90e+1) pour le Milan AC.
FC Bologne : Curci - Garics, Antonsson, Mantovani, Morleo - Perez (Krhin, 85e), Pazienza (Della Rocca, 65e) - Laxalt, Diamanti, Christodoulopoulos (Sörensen, 78e) - Cristaldo. Entr. : Pioli.
Milan AC : Abbiati - Abate, Zapata, Mexès, Constant - Poli (Emanuelson, 90e), De Jong, Nocerino (Muntari, 74e) - Birsa (Niang, 64e) - Matri, Robinho. Entr. : Allegri.

Parme-Atalanta Bergame : 4-3 (4-2). Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Gervasoni. Buts : Mesbah (19e), Parolo (28e, 40e), Rosi (35e) pour Parme ; Bonaventura (20e), Denis (44e), Livaja (79e) pour l'Atalanta. Expulsion : Amauri (52e) pour Parme.
Parme : Mirante - Benalouane, Mendes (Felipe, 80e), Lucarelli - Rosi, Gargano, Parolo, Marchionni, Mesbah (Gobbi, 84e) - Amauri, Cassano (Sansone, 62e). Entr. : Donadoni.
Atalanta Bergame : Consigli - Stendardo, Yepes, Canini (Marilungo, 46e) - Raimondi (Livaja, 68e), Carmona, Brienza (Moralez, 61e), Cigarini, Del Grosso - Bonaventura, Denis. Entr. : Colantuono.

Serie B

6e journée

Empoli-Sienne	0-0
Juve Stabia-Virtus Lanciano	0-1
Trapani-Cesena	0-1
Varèse-Reggina	1-0
Crotone-Modène	3-1
Ternana-La Spezia	1-2
Pescara-Avellino	1-1
Novare-Cittadella	2-2
Bari-Palerme	2-1
Carpi-Brescia	0-0
Padova-Latina	0-0

7e journée

Virtus Lanciano-Bari	1-0
Varèse-Ternana	2-1
Modène-Padova	3-1
La Spezia-Novare	0-0
Palerme-Juve Stabia	3-0
Cittadella-Crotone	1-0
Sienne-Trapani	2-1
Latina-Brescia	2-0
Reggina-Carpi	0-1
Cesena-Pescara	lundi
Avellino-Empoli	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Virtus Lanciano	15	7	4	3	0	7	1
2. Empoli	14	6	4	2	0	11	4
3. Varèse	14	7	4	2	1	11	6
4. Cesena	12	6	4	0	2	9	5
5. Modène	11	7	3	2	2	11	8
6. La Spezia	11	7	3	2	2	5	5
7. Palerme	10	7	3	1	3	11	7
8. Novare	10	7	2	4	1	8	7
9. Crotone	10	7	3	1	3	11	12
10. Sienne	9	7	3	3	1	14	10
11. Avellino	9	6	2	3	1	6	5
12. Trapani	8	7	2	2	3	11	9
13. Bari	8	7	3	2	2	6	5
14. Brescia	7	7	1	4	2	6	8
15. Cittadella	7	7	1	4	2	5	8
16. Carpi	7	6	2	1	3	4	7
Latina	7	7	1	4	2	4	7
18. Pescara	6	6	1	3	2	10	9
19. Reggina	6	7	1	3	3	5	9
20. Ternana	5	7	1	2	4	7	10
21. Juve Stabia	4	7	1	1	5	6	14
22. Padova	1	6	0	1	5	2	12

Buteurs

1. Babacar (Modène), Hernandez (Palerme), Pavoletti (Varèse), 5 buts.
2. Antenucci (Ternana), Giannetti (Sienne), Maccarone (Empoli), Mancosu (Trapani), Maniero (Pescara), Paolucci (Sienne), Torromino (Crotone), 4 buts.

Rendez-vous

8e JOURNÉE
VENDREDI 4 OCTOBRE, 20 H 30
Padova-Varèse
SAMEDI 5 OCTOBRE, 20 HEURES
Novare-Virtus Lanciano
Empoli-Modène
Cesena-Sienne
Pescara-La Spezia
Brescia-Palerme
Avellino-Bari
Trapani-Latina
Carpi-Cittadella
Ternana-Juve Stabia
LUNDI 7 OCTOBRE, 20 H 30
Crotone-Reggina

Algérie

6e journée

JS Kabylie-JSM Béjaïa	1-0
CS Constantine-El-Eulma	0-0
JS Saoura-USM Alger	0-0
MC Alger-ASO Chlef	0-0
ES Sétif-RC Arbaa	0-1
CABB Arreridj-CR Bélouizdad	1-1
El-Harrach-MC Oran	2-0
MO Béjaïa-CRB Ain Fakroun	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. JS Kabylie	13	6	4	1	1	8	4
2. CS Constantine	12	6	3	3	0	7	2
3. USM Alger	11	6	3	2	1	8	5
4. MC Alger	11	6	3	2	1	7	5
5. ES Sétif	10	5	3	1	1	9	3
6. RC Arbaa	10	6	3	1	2	5	5
7. JS Saoura	9	6	2	3	1	6	6
8. ASO Chlef	8	5	2	2	1	5	3
CABB Arreridj	8	6	1	5	0	5	3
10. CR Bélouizdad	7	6	2	1	3	6	7
11. MC El-Eulma	6	6	1	3	2	6	7
12. MC Oran	6	6	1	3	2	3	6
13. USM El-Harrach	4	6	1	1	4	6	9
14. MO Béjaïa	4	6	1	1	4	5	10
15. JSM Béjaïa	3	6	0	3	3	3	10
16. CRB Ain Fakroun	2	6	0	2	4	2	6

Buteurs

1. Boulemdaïs (Constantine), Gourmi (ES Sétif), 4 buts.

Argentine

Matches décalés | 8e j.

Argentinos J.-Boca Juniors	0-0
Velez Sarsfield-Atl. Rafaela	4-1
River Plate-All Boys	1-0

9e journée

Newell's-Argentinos J.	2-0
San Lorenzo-Gimnasia La Plata	3-0
Ars. Sarandi-Godoy Cruz	1-0
Est. La Plata-Velez Sarsfield	0-0
Atl. Rafaela-Olimpo	2-0
All Boys-Rosario Central	1-1
Tigre-Colon S. Fe	1-0
Lanus-River Plate	lundi
Boca Juniors-Quilmes	lundi
Belgrano Cordoba-Racing	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Newell's O. B.	20	9	6	2	1	14	7
2. San Lorenzo	19	9	6	1	2	15	7
3. Ars. Sarandi	17	9	4	5	0	10	4
4. Argentinos J.	14	9	4	2	3	8	9
5. Gimnasia La Plata	14	9	4	2	3	9	11
6. Lanus	13	8	3	4	1	13	4
7. Velez Sarsfield	13	9	3	4	2	11	8
8. Boca Juniors	13	8	4	1	3	10	11
9. Atl. Rafaela	13	9	4	1	4	12	14
10. Est. La Plata	12	9	2	6	1	8	6
11. Godoy Cruz	12	9	3	3	3	6	4
12. River Plate	11	8	3	2	3	7	5
13. All Boys	10	9	2	4	3	9	7
14. Tigre	10	9	3	1	5	7	10
15. Colon Santa Fe	10	9	3	1	5	6	10
16. Quilmes	10	8	3	1	4	5	10
17. Belgr. Cordoba	9	8	2	3	3	10	11
18. Rosario Central	8	9	2	2	5	7	12
19. Olimpo	6	9	1	3	5	8	14
20. Racing Club	2	8	0	2	6	3	14

Buteurs

1. Cauteruccio (San Lorenzo), Matos (All Boys), 5 buts.
3. Carrillo (Estudiantes), Pratto (Velez Sarsfield), R. Ramirez (Colon), S. Silva (Lanus), 4 buts.

Rendez-vous

COUPE
DEMI-FINALES
JEUDI 3 OCTOBRE
All Boys-Arsenal Sarandi
Le vainqueur affrontera en finale San Lorenzo de Almagro (vainqueur en demi-finale de l'Estudiantes 1-1, 5 t.a.b. à 4).

Étranger

Belgique

9e journée

Cercle Bruges-Standard Liège **0-5**
RAEC Mons-FC Bruges **0-1**
SC Lokeren - Zulte-Waregem **2-4**
RSC Anderlecht-FC Lierse **2-0**
Racing Genk-FC Malines **1-0**
KV Courtrai-Waasl. Beveren **2-1**
OH Louvain-La Gantoise **1-1**
KV Ostende-Charleroi SC **1-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Stand. Liège	27	9	9	0	0	23	3
2. FC Bruges	23	9	7	2	0	19	6
3. Zulte-Waregem	20	9	6	2	1	21	15
4. RSC Anderlecht	18	9	6	0	3	28	14
5. Racing Genk	17	9	5	2	2	16	9
6. SC Lokeren	16	9	5	1	3	19	15
7. KV Courtrai	13	9	4	1	4	12	12
8. La Gantoise	13	9	3	4	2	10	13
9. Charleroi SC	9	9	2	3	4	9	13
10. FC Malines	8	9	2	2	5	8	15
11. FC Lierse	8	9	2	2	5	7	14
12. OH Louvain	7	9	1	4	4	8	14
13. KV Ostende	6	9	1	3	5	7	15
14. Cercle Bruges	6	9	1	3	5	5	18
15. Waas. Beveren	5	9	0	5	4	5	11
16. RAEC Mons	2	9	0	2	7	6	16

Coupe

SEIZIÈMES DE FINALE
25 SEPTEMBRE
KV Ostende-Géants Athois (L2) **5-1**
Malines-Boussu Dour Borinage (L2) **5-1**
Racing Genk-Tubize (L2) **3-1**
KVC Westerlo (L2)-RAEC Mons a.p. **1-1**
(Westerlo qualifié 4 t.a.b. à 3)
RSC Anderlecht-AS Eupen (L2) **7-0**
SV Roulers (L2)-**Waasland-Beveren 1-5**
Geel (L2)-**SC Lokeren** **0-1**
Tempo Overijse (am.)-**Courtrai** **0-1**
Visé (L2)-**OH Louvain** **0-2**
VW Hamme (L3)-**Zulte-Waregem** **1-2**
Charleroi SC-Ypres (am.) **1-0**
Wolvertem (am.)-**Cercle Bruges** **0-3**
Lommel United (L2)-**FC Lierse** **2-3**
La Gantoise-Oosterwijk (L3) **4-0**
RWS Bruxelles (L2)-**Standard Liège** **0-4**
Audenarde (L3)-**Cercle Bruges** **0-1**

RENDEZ-VOUS
HUITIÈMES DE FINALE
MERCREDI 4 DÉCEMBRE
KV Courtrai-FC Bruges
La Gantoise-OH Louvain
Charleroi SC - Zulte-Waregem
Cercle Bruges-Standard Liège
KV Ostende-FC Lierse
FC Malines-Racing Genk
KVC Westerlo (L2)-RSC Anderlecht
Waasland-Beveren - SC Lokeren

Brésil

23e journée

Corinthians-Cruzeiro **0-0**
Botafogo-Bahia BA **1-2**
Atletico PR-Ponte Preta SP **1-0**
Vitoria BA-Gremio Porto Alegre **0-0**
Internacional-Portuguesa SP **0-1**
Goias-Sao Paulo **1-0**
Santos FC-Criciuma SC **2-1**
Fluminense-Coritiba PR **1-1**
Atletico Mineiro-Vasco da Gama **2-1**
Nautico PE-Flamengo **0-0**

24e journée

Sao Paulo-Gremio Porto Alegre **0-1**
Botafogo-Ponte Preta SP **0-1**
Goias-Fluminense **1-2**
Bahia BA-Vasco da Gama **0-0**
Portuguesa SP-Corinthians **4-0**
Nautico PE-Coritiba PR **3-0**
Flamengo-Criciuma SC **4-1**
Internacional-Cruzeiro **lundi**
Atletico PR-Vitoria-BA **lundi**
Atletico Mineiro-Santos FC **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cruzeiro	50	23	15	5	3	48	19
2. Gr. Porto Alegre	42	24	12	6	6	30	21
3. Botafogo	42	24	12	6	6	36	28
4. Atletico PR	41	23	11	8	4	40	28
5. Internacional	34	23	8	10	5	35	32
6. Santos FC	33	23	8	9	6	28	22
7. Fluminense	33	24	9	6	9	30	31
8. Goias	33	24	8	9	7	26	29
9. Bahia BA	32	24	8	8	8	26	29
10. Portuguesa SP	31	24	8	7	9	37	34
11. Corinthians	31	24	7	10	7	20	17
12. Atletico Mineiro	31	22	8	7	7	24	24
13. Vitoria BA	31	23	8	7	8	29	31
14. Coritiba PR	31	24	7	10	7	28	31
15. Flamengo	30	24	7	9	8	28	30
16. Sao Paulo	27	24	7	6	11	21	24
17. Vasco da Gama	25	24	6	7	11	31	40
18. Criciuma SC	24	24	7	3	14	30	42
19. Ponte Preta SP	22	23	6	4	13	24	33
20. Nautico-PE	14	24	3	5	16	14	40

Coupe

QUARTS DE FINALE ALLER
26 SEPTEMBRE
Corinthians-Gremio Porto Alegre **0-0**
Botafogo-Flamengo **1-1**
Goias-Vasco da Gama **2-1**
27 SEPTEMBRE
International-Atletico PR **1-1**

Chine

26e journée

Canton Evergrande-Hang. Lucheng **4-0**
Wuhan Zall-Shand. Jinan **0-3**
Pékin Guoan-Shang. Shenhua **2-0**
Guizhou R.-Tianjin Teda **0-1**
Dalian Aerbin-Canton RF **2-2**
Shanghai SIPG-Qingd. Jonoon **6-1**
Jiangsu Nankin-Lia. Shenyang **1-0**
Shang. Shenxin-Chang. Yatai **0-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. C. Evergrande	66	25	21	3	1	64	13
2. Shand. Jinan	55	26	17	4	5	46	26
3. Pékin Guoan	43	26	12	7	7	48	28
4. Guizhou Renhe	41	26	10	11	5	34	29
5. Canton RF	33	26	9	6	11	39	43
6. Shanghai SIPG	32	25	9	5	11	36	32
7. Shanghai Shen.	32	26	9	11	6	30	29
8. Dalian Aerbin	32	26	8	8	10	35	40
9. Tianjin Teda	30	25	10	6	9	29	29
10. Lia. Shenyang	30	24	7	9	8	29	34
11. Jiang. Nankin	29	26	7	8	11	30	36
12. Hang. Lucheng	29	26	7	8	11	29	39
13. Sh. Shenxin	28	26	7	7	12	26	41
14. Chang. Yatai	26	26	6	8	12	24	37
15. Qingd. Jonoon	24	25	5	9	11	20	36
16. Wuhan Zall	15	26	3	6	17	24	51

Écosse

8e journée

Inverness CT-Hibernian **3-0**
Kilmarnock-Celtic **2-5**
Motherwell-Ross County **3-1**
Hearts-Dundee Utd **0-0**
St. Johnstone-Partick Thistle **1-1**
St. Mirren-Aberdeen **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Inverness CT	19	8	6	1	1	15	4
2. Celtic Glasgow	19	7	6	1	0	17	7
3. Motherwell	16	8	5	1	2	11	9
4. Aberdeen	13	7	4	1	2	10	6
5. Hibernian	11	8	3	2	3	7	8
6. Dundee Utd	10	8	2	4	2	11	7
7. Partick Thistle	10	8	2	4	2	8	9
8. St. Johnstone	9	8	2	3	3	8	9
9. Ross County	7	8	2	1	5	10	17
10. Kilmarnock	3	8	0	3	5	8	15
11. St. Mirren	1	6	0	1	5	2	12
12. Heart of Midl.	-7	8	2	2	4	6	10

Coupe de la League

HUITIÈMES DE FINALE
24 SEPTEMBRE
Celtic-**Greenock Morton** (L2) **a.p. 0-1**
Dundee-**Inverness CT** **0-1**
Hamilton (L2)-**St Johnstone** **0-3**
Hibernian-Stranraer (L3) **5-3**
25 SEPTEMBRE
Falkirk (L2)-**Aberdeen** **0-5**
Dundee Utd-Partick Thistle **4-1**
Hearts-Queen of South (L2) **a.p. 3-3**
(Hearts qualifié 4 t.a.b. à 2).
Livingston (L2)-**Motherwell** **1-2**

Rendez-vous

QUARTS DE FINALE
MARDI 29 OCTOBRE
Inverness CT-Dundee Utd
MERCREDI 30 OCTOBRE
Greenock Morton (L2)-St Johnstone
Hibernian-Hearts
Motherwell-Aberdeen

États-Unis

Matches joués du 23 au 29 septembre

New York RB-FC Dallas **1-0**
Vancouver-R. Salt Lake **0-1**
Kansas City-Philadelphia **0-1**
Chicago Fire-Montréal **2-2**
New England-Houston **1-1**
Toronto FC-DC United **4-1**

Classement conf. Est

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. New York RB	51	30	15	6	9	47	36
2. S. Kansas City	48	30	14	6	10	43	29
3. Montréal Imp.	46	29	13	7	9	48	44
4. Houston Dyn.	44	30	12	8	10	38	37
5. Philadelphia	42	30	11	9	10	38	39
6. New England	41	30	11	8	11	42	34
7. Chicago Fire	40	30	11	7	12	38	45
8. Columbus Cr.	38	30	11	5	14	36	39
9. Toronto FC	26	31	5	11	15	29	45
10. DC United	15	30	3	6	21	20	52

Classement conf. Ouest

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Salt Lake	51	31	15	6	10	54	39
2. Seattle Sound.	50	28	15	5	8	38	28
3. Portland Timb.	46	29	11	13	5	45	31
4. L.A. Galaxy	45	29	13	6	10	46	36
5. Colorado Rap.	45	30	12	9	9	37	31
6. Vancouver Wh.	41	30	11	8	11	42	39
7. San Jose Eart.	41	30	11	8	11	31	41
8. FC Dallas	40	29	10	10	9	40	42
9. D. Chivas USA	26	30	6	8	16	29	54

Grèce

Match en retard

5e journée
Xanthi-Aris **2-0**

6e journée

Panionios-Olympiakos **0-2**
OFI Crète-PAOK **1-1**
Panathinaïkos-Ast. Tripolis **2-1**
Veria FC-Ergotelis **0-1**
PAS Giannina-Xanthi **2-1**
Aris-Panaïtolikos **0-0**
Apollon Smyrnis-Levadiakos **4-2**
Platanias FC-Panthrakikos **lundi**
Kallonis-Atromitos Ath. **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	16	6	5	1	0	14	1
2. PAOK Salon.	13	6	4	1	1	11	5
3. Panathinaikos	11	6	3	2	1	7	6
4. Ergotelis	10	6	2	4	0	6	3
5. PAS Giannina	10	6	3	1	2	8	6
6. Asteras Tripolis	9	6	2	3	1	10	7
7. Kallonis	9	5	3	0	2	6	4
8. Panthrakikos	8	5	2	2	1	6	5
9. Atromitos	7	5	2	1	2	7	5
10. Xanthi	7	6	2	1	3	4	9
11. Panaïtolikos	6	6	1	3	2	3	4
12. Panionios Ath.	6	6	1	3	2	6	8
13. Apollon Smyrnis	6	6	2	0	4	7	12
14. Veria FC	5	6	1	2	3	6	7
15. Levadiakos	5	6	1	2	3	6	14
16. Platanias FC	4	5	0	4	1	4	5
17. OFI Crète	4	6	0	4	2	2	5
18. Aris Salonique	2	6	0	2	4	2	9

Coupe

SEIZIÈMES DE FINALE ALLER
25 SEPTEMBRE
Niki Volos (L2)-Panthrakikos **2-1**
Asteras Magoula (L2)-Levadiakos **2-1**
Iraklis Psachna (L2)-Veria FC **3-1**
Asteras Tripolis-Chania (L2) **0-0**
PAS Giannina-Aiginiakos (L2) **0-0**
Olympiakos-Fokikos (L2) **5-1**
Panathinaïkos-Ergotelis **2-1**
Panionios-Apollon Kalamaria (L2) **3-1**
26 SEPTEMBRE
GS Kallithea (L2)-OFI Crète **0-1**
Iraklis Salonique (L2)-Xanthi **1-0**
PAE AO Kerkyra (L2)-Panaitolikos **0-1**
Pierikos (L2)-Kallonis **1-2**
Olymp. Volos (L2)-Aris Salonique **1-0**
Fostiras (L2)-Atromitos **0-1**
PAOK Salon.-Anagen. Karditsas (L2) **3-0**
Platanias FC-Apollon Smyrnis **1-1**
Retour les 30 et 31 octobre.

Maroc

4e journée

Mog. Tétouan-WAC Fès **1-0**
HUS Agadir-KAC Kénitra **2-2**
MAS Fès-AS Salé **0-2**
Kawkab Marrakech-WAC Casab. **2-0**
OC Khouribga-Ch. Al-Hoceima **0-0**
R. Casablanca-Renais. Berkane **0-0**
Olymp. Safi-FAR Rabat **1-2**
FUS Rabat-D. El-Jadida **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mog. Tétouan	12	4	4	0	0	6	1
2. HUS Agadir	8	4	2	2	0	7	5
3. MAS Fès	7	4	2	1	1	7	7
4. Kawkab Marrak.	7	4	2	1	1	4	4
5. OC Khouribga	6	4	1	3	0	3	2
6. Renais. Berkane	5	4	1	2	1	2	2
7. Difaa El-Jadida	4	3	1	1	1	3	1
8. AS Salé	4	3	1	1	1	4	3
9. FUS Rabat	4	2	1	1	0	1	0
10. WAC Casablanca	4	4	1	1	2	4	4
11. FAR Rabat	4	4	1	1	2	4	6
12. R. Casablanca	3	4	0	3	1	2	3
13. KAC Kénitra	3	4	0	3	1	4	7
14. WAC Fès	2	4	0	2	2	4	6
15. Olymp. Safi	2	4	0	2	2	3	5
16. Al-Hoceima	2	4	0	2	2	2	4

Coupe

HUITIÈMES DE FINALE
MATCH EN RETARD
FUS Rabat-**Raja Casablanca** **0-2**

Pays-Bas

8e journée

FC Twente-FC Groningue **5-0**
AZ Alkmaar-PSV **2-1**
SC Heerenveen-SC Cambuur **2-1**
Ajax-Go Ahead Eagles **6-0**
NEC Nimègue-Vitesse Arnhem **2-3**
PEC Zwolle-NAC Breda **0-0**
Feyenoord-ADO La Haye **4-2**
RKC Waalwijk-Heracles Almelo **1-4**
FC Utrecht-Roda JC **3-3**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Twente	15	8	4	3	1	21	5
2. PSV Eindh.	15	8	4	3	1	19	7
3. Heerenveen	15	8	4	3	1	21	16
4. Ajax Amsterd.	14	8	4	2	2	19	13
5. PEC Zwolle	14	8	4	2	2	14	9
Vit. Arnhem	14	7	4	2	1	14	9
7. Feyenoord R.	13	8	4	1	3	18	14
8. AZ Alkmaar	13	8	4	1	3	13	14
9. FC Groningue	11	8	3	2	3	17	19
10. Her. Almelo	10	8	3	1	4	12	15
11. NAC Breda	9	8	2	3	3	11	9
12. SC Cambuur	9	8	2	3	3	7	7
13. Roda JC	9	8	2	3	3	14	19
14. FC Utrecht	9	8	2	3	3	9	15
15. Go Ahead Eagles	9	8	2	3	3	10	18
16. RKC Waalwijk	5	8	1	2	5	11	20
17. ADO La Haye	4	7	1	1	5	8	16
18. NEC Nimègue	4	8	0	4	4	11	24

Coupe

32es DE FINALE
MARDI 24 SEPTEMBRE
Harkemase Boys (am.)-**NEC Nimègue** **0-8**
Katwijk (D3)-**SC Cambuur** **1-6**
DVS'33 (am.)-**Go Ahead Eagles** **0-3**
Smitshoek (am.)-**NAC Breda** **1-2**
RKC Waalwijk-**Heracles Al. a.p.** **0-1**
25 SEPTEMBRE
RVVH (am.)-**Vitesse Arnhem** **1-3**
Rijnsburgse Boys (L3)-**Roda JC** **1-2**
AFC (L3)-**FC Groningue** **0-2**
PSV Eindhoven-Telstar (L2) **4-1**
AZ Alkmaar-Sp. Rotterd. (L2) **a.p. 4-1**
FC Utrecht-FC Den Bosch (L2) **4-1**
FC Zwolle-Fortuna Sittard (L2) **2-0**
Ajax-FC Volendam (L2) **a.p. 4-2**
26 SEPTEMBRE
Heerenveen-FC Twente **3-0**
Feyenoord-FC Dordrecht (L2) **3-0**
Ne sont présentés que les résultats des clubs de L1.

Portugal

Match en retard

5e journée
Paços de Ferreira-Vit. Setubal **1-1**

6e journée

FC Porto-V. Guimaraes **1-0**
Sp. Braga-Sporting **1-2**
Olhanense-Estoril **1-2**
Benfica Lisbonne-Belenenses **1-1**
Rio Ave-Nac. Funchal **0-3**
Ac. Coimbra-Arouca **0-0**
Mar. Funchal-Paços de Ferreira **3-4**
Vit. Setubal-Gil Vicente **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	16	6	5	1	0	12	3
2. Sp. Portugal	14	6	4	2	0	15	4
3. Sp. Braga	12	6	4	0	2	9	6
4. Estoril	11	6	3	2	1	12	9
5. Benfica	11	6	3	2	1	9	6
6. Nac. Funchal	10	6	3	1	2	9	7
7. V. Guimaraes	7	6	2	1	3	5	7
8. Arouca	7	6	2	1	3	4	8
9. Gil Vicente	7	5	2	1	2	5	5
10. Mar. Funchal	7	6	2	1	3	10	12
11. Rio Ave	7	6	2	1	3	6	6
12. Olhanense	5	6	1	2	3	4	8
13. Acad. Coimbra	5	6	1	2	3	3	9
14. Vit. Setubal	4	5	1	1	3	8	11
15. Paços Ferreira	4	6	1	1	4	6	11
16. Belenenses	4	6	1	1	4	6	11

Coupe de la Ligue

HUITIÈMES DE FINALE ALLER
25 SEPTEMBRE
Farense (L2)-Maritimo Funchal **0-2**
Santa Clara (L2)-Belenenses **0-0**
Moreirense (L2)-Gil Vicente **0-0**
Beira-Mar (L2) - Arouca **0-1**
Les autres rencontres auront lieu du 9 au 13 octobre.

Russie

10e journée

Kr. S. Samara-Zénith St-Pét. **1-4**
Sp. Moscou-FK Krasnodar **3-2**
Ural Yekaterinb.-Lok. Moscou **0-3**
CSKA-A. Makhatchkala **0-0**
Amkar Perm-FC Rostov **1-0**
Rubin Kazan-Dyn. Moscou **2-2**
FC Kuban Kras.-Terek Grozny **3-1**
Tom Tomsk-Volga Nischni **1-0**

11e journée

Zénith St-Pét.-Sp. Moscou **4-2**
Terek Grozny-CSKA **2-0**
FK Krasnodar-Rubin Kazan **1-0**
A. Makhatchkala-Amkar Perm **2-2**
Dyn. Moscou-Kr. S. Samara **2-0**
Volga Nischni-FC Kuban Kras. **1-0**
FC Rostov-Ural Yekaterinburg **lundi**
Lok. Moscou-Tom Tomsk **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zénith St-Pét.	26	11	8	2	1	27	10
2. Sp. Moscou	23	11	7	2	2	22	13
3. Lok. Moscou	22	10	7	1	2	22	9
4. CSKA Moscou	21	11	6	3	2	12	11
5. FK Krasnodar	18	11	5	3	3	17	14
6. Amkar Perm	17	11	4	5	2	13	8
7. Dyn. Moscou	17	11	4	5	2	18	16
8. FC Rostov	14	10	4	2	4	13	15
9. Volga Nischni	13	11	4	1	6	10	18
10. Ku. Krasnodar	13	11	3	4	4	12	14
11. Rubin Kazan	13	11	2	7	2	10	8
12. Kr. S. Samara	9	11	1	6	4	8	14
13. Tom Tomsk	7	10	2	1	7	9	17
14. Terek Grozny	6	11	1	3	7	6	13
15. Ural Yekaterinburg	6	10	1	3	6	9	21
16. Makhatchkala	6	11	0	6	5	11	18

Suisse

9e journée

FC Thoune-FC Bâle **0-2**
FC Lucerne-Grasshopper Zurich **0-2**
Saint-Gall - Young Boys Berne **0-0**
FC Zurich-FC Aarau **1-2**
FC Sion - Lausanne-Sp. **2-1**

10e journée

FC Bâle-FC Sion **2-2**
Grasshopper Zurich - Saint-Gall **0-1**
Young Boys Berne-FC Zurich **0-1**
FC Lucerne-FC Thoune **1-1**
FC Aarau - Lausanne-Sp. **2-3**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bâle	19	10	5	4	1	18	10
2. Grasshopper	18	9	5	3	1	13	6
3. Young Boys	16	10	5	1	4	17	10
4. Saint-Gall	15	9	4	3	2	11	7
5. FC Lucerne	15	10	4	3	3	13	15
6. FC Zurich	14	9	4	2	3	12	12
7. FC Thoune	10	10	2	4	4	16	17
8. FC Sion	10	10	2	4	4	6	10
9. FC Aarau	10	9	3	1	5	15	21
10. Lausanne-Sp.	4	10	1	1	8	8	21

Tunisie

Matches en retard

1re journée
CA Bizerte-ES Tunis **0-1**
Cl. Africain-CS Sfaxien **1-0**
ES Sahel-Monastir **3-0**

2e journée

Olymp. Béja-Cl. Africain **0-2**
Stade Gabésien-ES Metlaoui **2-0**
AS Marsa-CA Bizerte **2-1**
LPST Tozeur-JS Kairouan **1-1**
EGS Gafsa-St. Tunisien **2-1**
ES Tunis-ES Sahel **2-2**
Hammam-Lif-CS Sfaxien **0-1**
Monastir-Grombalia Sports **1-1**

Classement

1. Cl. Africain, 6 pts. **1.** Stade Gabésien, 6. **3.** AS Marsa, 4. **3.** EGS Gafsa, 4. **3.** ES Tunis, 4. **3.** ES Sahel, 4. **3.** JS Kairouan, 4. **8.** CS Sfaxien, 3. **9.** Grombalia Sports, 2. **9.** LPST Tozeur, 2. **11.** Hammam-Lif, 1. **11.** ES Metlaoui, 1. **11.** Monastir, 1. **14.** CA Bizerte, 0. **14.** Olymp. Béja, 0. **14.** St. Tunisien, 0.

Turquie

Match en retard

5e journée
Kayserispor-Trabzonspor **0-1**

6e journée

Gençlerbirligi-Fenerbahçe **0-1**
Galatasaray-Rizespor **1-1**
Trabzonspor-Konyaspor **2-0**
Bursaspor-Ak. Belediyespor **0-0**
Kasimpasa-Eskisehirspor **0-2**
Elazigspor-Sivasspor **2-4**
Gaziantepspor-Karabükspor **3-0**
Kayseri Erciyes.-Kayserispor **lundi**
Antalyaspor.-Besiktas **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fenerbahçe	15	6	5	0	1	16	7
2. Caykur Rizespor	13	6	4	1	1	12	7
3. Besiktas	12	4	4	0	0	11	2
4. Trabzonspor	12	6	4	0	2	6	6
5. Ak. Belediyespor	10	6	3	1	2	8	5
Eskisehirspor	10	6	3	1	2	8	5
7. Sivasspor	9	6	3	0	3	12	12
8. Kasimpasa	9	6	3	0	3	9	10
9. Karabükspor	8	6	2	2	2	5	6
10. Galatasaray	7	5	1	4	0	5	4
11. Elazigspor	7	6	2	1	3	10	14
12. Konyaspor	6	6	2	0	4	5	10
13. Kayseri Erciyes.	5	5	1	2	2	4	6
14. Bursaspor	5	6	1	2	3	4	9
15. Gençlerbirligi	4	6	1	1	4	4	5
16. Kayserispor	4	5	1	1	3	4	8
17. Gaziantepspor	4	6	1	1	4	6	11
18. Antalyaspor	3	5	0	3	2	3	5

Ukraine

Coupe

SEIZIÈMES DE FINALE
25 SEPTEMBRE
Haverla Uzhhorod-**Arsenal Kiev** **0-1**
Avanhard (L2)-Zarya Lugansk **a.p. 3-1**
En.Mykolajiv (L3)-**Tch. Odessa** **0-4**
Bukovyna (L2)-**Dniepropetrovsk** **0-2**
Stal Dnieprod. (L3)-**Met. Zaporozje** **1-2**
Slavutych (L3)-Tavria Simféropol **3-1**
Oleksand. (L2)-**Met. Kharkov a.p.** **1-4**
Vorskla Polt.-Volyn Lutsk **a.p. 2-1**
Dynamo Kiev-Met. Donetsk **3-2**
Il. Mariupol-**Chakhtior Donetsk** **0-3**
Carpates Lviv-Sevastopol **1-0**
Ne sont présentés que les résultats des clubs de L1.

Féminines

Mondial 2015

ÉLIMINATOIRES ZONE EUROPE
GROUPE 7
25 SEPTEMBRE
Kazakhstan-France **0-4**
Finlande-Autriche **2-1**

Kazakhstan-France : 0-4 (0-4).
Spectateurs : 100 spectateurs. Arbitre : Mme Kovacova (SLQ). Buts : Delie (16e), Thiney (18e, 38e), Delannoy (22e).
Kazakhstan : Shoikina - Ivanova, Myasnikova, Krassyukova, Zholchiyeva - Idiatullina, Vyldanova, Kirgizbaeva - Karibayeva (Babtchouk, 57e), Yalova (Alimbozova, 84e), Alyakina (Nikolayenko, 22e). Entr. : Petkov.
France : Bouhaddi - Franco, Delannoy, Renard (c.), Houara - Henry, Abily (Bussaglia, 76e) - Thomis (Catala, 66e), Thiney (Makanza, 82e), Necib - Delie. Entr. : Bergeroo.

Classement

1. Finlande (2 m.), 6 pts. 2. France (1 m.), 3. 3. Autriche (2 m.), 3. 4. Hongrie (0 m.), 0. 5. Bulgarie (1 m.), 0. 6. Kazakhstan (2 m.), 0.

RENDEZ-VOUS
SAMEDI 26 OCTOBRE
Hongrie-Autriche
Bulgarie-Kazakhstan

U19

EURO 2014
TOUR DE QUALIFICATION GR. 9
DU 21 AU 26 SEPTEMBRE
France-Slovaquie **4-0**
Islande-Bulgarie **5-0**
France-Bulgarie **7-0**
Slovaquie-Islande **0-5**
Islande-France **0-3**
Bulgarie-Slovaquie **0-4**

Classement final

1. France, 9 pts. 2. Islande, 6. 3. Slovaquie, 3. 4. Bulgarie, 0.
La France est qualifiée pour le Tour élite.

Coupes d'Europe

Ligue des champions
2e journée

Groupe A
MERCREDI 2 OCTOBRE, 20 H 45
Chakhtior Donetsk-Manchester Utd
Bayer Leverkusen-Real Sociedad

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	3	1	1	0	0	4	2
2. Chakht. Donetsk	3	1	1	0	0	2	0
3. B. Leverkusen	0	1	0	0	1	2	4
4. Real Sociedad	0	1	0	0	1	0	2

DÉJÀ JOUÉS
1re JOURNÉE
Manchester Utd-B. Leverkusen **4-2**
R. Sociedad-Chakhtior Donetsk **0-2**

Groupe B
MERCREDI 2 OCTOBRE, 20 H 45
Real Madrid-FC Copenhague
Juventus Turin-Galatasaray

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	3	1	1	0	0	6	1
2. Juventus Turin	1	1	0	1	0	1	1
3. FC Copenhague	1	1	0	1	0	1	1
4. Galatasaray	0	1	0	0	1	1	6

DÉJÀ JOUÉS | 1re JOURNÉE
Galatasaray-Real Madrid **1-6**
FC Copenhague-Juventus Turin **1-1**

Groupe C
MERCREDI 2 OCTOBRE, 20 H 45
Paris-SG - Benfica
Anderlecht-Olympiakos

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris-SG	3	1	1	0	0	4	1
2. Benfica	3	1	1	0	0	2	0
3. Anderlecht	0	1	0	0	1	0	2
4. Olympiakos	0	1	0	0	1	1	4

DÉJÀ JOUÉS | 1re JOURNÉE
Olympiakos - Paris-SG **1-4**
Benfica-Anderlecht **2-0**

RENDEZ-VOUS
3e JOURNÉE
MERCREDI 23 OCTOBRE
Anderlecht - Paris-SG
Benfica-Olympiakos
4e JOURNÉE
MARDI 5 NOVEMBRE
Paris-SG - Anderlecht
Olympiakos-Benfica
5e JOURNÉE
MERCREDI 27 NOVEMBRE
Paris-SG - Olympiakos
Anderlecht-Benfica
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE
MARDI 10 DÉCEMBRE
Benfica-Paris-SG
Olympiakos-Anderlecht

Groupe D
MERCREDI 2 OCT., 18 HEURES
CSKA Moscou-Viktoria Plzen
20 H 45
Manchester City-Bayern Munich

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	3	1	1	0	0	3	0
Manchester City	3	1	1	0	0	3	0
3. CSKA Moscou	0	1	0	0	1	0	3
Viktoria Plzen	0	1	0	0	1	0	3

DÉJÀ JOUÉS
1re JOURNÉE
Bayern Munich-CSKA Moscou **3-0**
Viktoria Plzen-Manchester City **0-3**

Groupe E
MARDI 1er OCTOBRE, 20 H 45
FC Bâle-Schalke 04
Steaua Bucarest-Chelsea

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Schalke 04	3	1	1	0	0	3	0
2. FC Bâle	3	1	1	0	0	2	1
3. Chelsea	0	1	0	0	1	1	2
4. Steaua Bucarest	0	1	0	0	1	0	3

DÉJÀ JOUÉS
1re JOURNÉE
Schalke 04-Steaua Bucarest **3-0**
Chelsea-FC Bâle **1-2**

Groupe F
MARDI 1er OCTOBRE, 20 H 45
Arsenal-Naples
Borussia Dortmund-Marseille

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arsenal	3	1	1	0	0	2	1
Naples	3	1	1	0	0	2	1
3. B. Dortmund	0	1	0	0	1	1	2
Marseille	0	1	0	0	1	1	2

DÉJÀ JOUÉS
1re JOURNÉE
Naples-Borussia Dortmund **2-1**
Marseille-Arsenal **1-2**

RENDEZ-VOUS
3e JOURNÉE
MARDI 22 OCTOBRE
Marseille-Naples
Arsenal-Borussia Dortmund
4e JOURNÉE
MERCREDI 6 NOVEMBRE
Borussia Dortmund-Arsenal
Naples-Marseille
5e JOURNÉE
MARDI 26 NOVEMBRE
Borussia Dortmund-Naples
Arsenal-Marseille
6e ET DERNIÈRE JOURNÉE
MERCREDI 11 DÉCEMBRE
Naples-Arsenal
Marseille-Borussia Dortmund

Groupe G
MARDI 1er OCTOBRE, 18 HEURES
Zénith St-Pétersbourg - Austria Vienne
20 H 45
FC Porto-Atletico Madrid

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atletico Madrid	3	1	1	0	0	3	1
2. FC Porto	3	1	1	0	0	1	0
3. Austria Vienne	0	1	0	0	1	0	1
4. Z. St-Pétersbourg	0	1	0	0	1	1	3

DÉJÀ JOUÉS
1re JOURNÉE
Atl. Madrid-Z. St-Pétersbourg **3-1**
Austria Vienne-FC Porto **0-1**

Groupe H
MARDI 1er OCTOBRE, 20 H 45
Celtic Glasgow-FC Barcelone
Ajax Amsterdam-Milan AC

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	3	1	1	0	0	4	0
2. Milan AC	3	1	1	0	0	2	0
3. Celtic Glasgow	0	1	0	0	1	0	2
4. Ajax Amsterdam	0	1	0	0	1	0	4

DÉJÀ JOUÉS
1re JOURNÉE
FC Barcelone-Ajax Amsterdam **4-0**
Milan AC-Celtic Glasgow **2-0**

Europa Ligue
2e journée

Groupe A
JEUDI 3 OCTOBRE, 18 HEURES
FC Kuban-Valence CF
21 H 05
Swansea City - FC Saint-Gall

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Swansea City	3	1	1	0	0	3	0
2. FC Saint-Gall	3	1	1	0	0	2	0
3. FC Kuban	0	1	0	0	1	0	2
4. Valence CF	0	1	0	0	1	0	3

DÉJÀ JOUÉS
1re JOURNÉE
Valence CF-Swansea City **0-3**
FC Saint-Gall-FC Kuban **2-0**

Groupe B
JEUDI 3 OCTOBRE, 21 H 05
Ludogorets Razgrad-Dinamo Zagreb
Tchern. Odessa-PSV Eindhoven

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lud. Razgrad	3	1	1	0	0	2	0
2. Tchern. Odessa	3	1	1	0	0	2	1
3. Dinamo Zagreb	0	1	0	0	1	1	2
4. PSV Eindhoven	0	1	0	0	1	0	2

DÉJÀ JOUÉS
1re JOURNÉE
PSV Eindhoven-Lud. Razgrad **0-2**
Dinamo Zagreb-Tchern. Odessa **1-2**

Groupe C
JEUDI 3 OCTOBRE, 21 H 05
Esbjerg FB-Red Bull Salzbourg
Elfsborg Boras-Standard de Liège

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Salzbourg	3	1	1	0	0	4	0
2. Esbjerg FB	3	1	1	0	0	2	1
3. Stand. de Liège	0	1	0	0	1	1	2
4. Elfsborg Boras	0	1	0	0	1	0	4

DÉJÀ JOUÉS
1re JOURNÉE
Salzbourg-Elfsborg Boras **4-0**
Standard de Liège-Esbjerg FB **1-2**

Groupe D
JEUDI 3 OCTOBRE, 18 HEURES
Rubin Kazan - Zulte-Waregem
21 H 05
Wigan Athletic-NK Maribor

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rubin Kazan	3	1	1	0	0	5	2
2. Wigan Athletic	1	1	0	1	0	0	0
Zulte-Waregem	1	1	0	1	0	0	0
4. NK Maribor	0	1	0	0	1	2	5

DÉJÀ JOUÉS
1re JOURNÉE
NK Maribor-Rubin Kazan **2-5**
Zulte-Waregem - Wigan Athletic **0-0**

Groupe E
JEUDI 3 OCTOBRE, 21 H 05
Dniepr Dnipropetrovsk-Fiorentina
Paços de Ferreira-Pandurii Târgu Jiu

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fiorentina	3	1	1	0	0	3	0
2. Dniepropetrovsk	3	1	1	0	0	1	0
3. Pandurii Târgu Jiu	0	1	0	0	1	0	1
4. Paços de Ferreira	0	1	0	0	1	0	3

DÉJÀ JOUÉS
1re JOURNÉE
Fiorentina-Paços de Ferreira **3-0**
Pandurii-Dnipropetrovsk **0-1**

Groupe F
JEUDI 3 OCTOBRE, 21 H 05
APOEL Nicosie-Eintracht Francfort
Bordeaux - Maccabi Tel-Aviv

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Eintr. Francfort	3	1	1	0	0	3	0
2. APOEL Nicosie	1	1	0	1	0	0	0
Maccabi Tel-Aviv	1	1	0	1	0	0	0
4. Bordeaux	0	1	0	0	1	0	3

DÉJÀ JOUÉS
1re JOURNÉE
Eintracht Francfort-Bordeaux **3-0**
Maccabi TelAviv - APOEL Nicosie **0-0**

RENDEZ-VOUS
JEUDI 24 OCTOBRE, 21 H 05
Eintracht Francfort - Maccabi Tel-Aviv
Bordeaux-APOEL Nicosie
JEUDI 7 NOVEMBRE, 19 HEURES
Maccabi Tel-Aviv - Eintr. Francfort
APOEL Nicosie-Bordeaux
JEUDI 28 NOVEMBRE, 21 H 05
Bordeaux-Eintracht Francfort
APOEL Nicosie - Maccabi Tel-Aviv
JEUDI 12 DÉCEMBRE, 19 HEURES
Eintracht Francfort-APOEL Nicosie
Maccabi Tel-Aviv - Bordeaux

Groupe G
JEUDI 3 OCTOBRE, 19 HEURES
Racing Genk-FC Thoune
Rapid Vienne-Dynamo Kiev

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Thoune	3	1	1	0	0	1	0
Racing Genk	3	1	1	0	0	1	0
3. Dynamo Kiev	0	1	0	0	1	0	1
Rapid Vienne	0	1	0	0	1	0	1

DÉJÀ JOUÉS
1re JOURNÉE
FC Thoune-Rapid Vienne **1-0**
Dynamo Kiev-Racing Genk **0-1**

Groupe H
JEUDI 3 OCTOBRE, 19 HEURES
FC Séville-SC Fribourg
Slovan Liberec-Estoril

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Séville	3	1	1	0	0	2	1
2. Slovan Liberec	1	1	0	1	0	2	2
3. SC Fribourg	1	1	0	1	0	2	2
4. Estoril	0	1	0	0	1	1	2

DÉJÀ JOUÉS
1re JOURNÉE
Estoril-FC Séville **1-2**
SC Fribourg-Slovan Liberec **2-2**

Groupe I
JEUDI 3 OCTOBRE, 19 HEURES
Lyon-Vitoria Guimaraes
HNK Rijeka-Betis Séville

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vit. Guimaraes	3	1	1	0	0	4	0
2. Betis Séville	1	1	0	1	0	0	0
Lyon	1	1	0	1	0	0	0
4. HNK Rijeka	0	1	0	0	1	0	4

DÉJÀ JOUÉS | 1re JOURNÉE
Vitoria Guimaraes-HNK Rijeka **4-0**
Betis Séville-Lyon **0-0**
RENDEZ-VOUS
JEUDI 24 OCTOBRE, 19 HEURES
Betis Séville-Vitoria Guimaraes
Lyon-HNK Rijeka
JEUDI 7 NOVEMBRE, 21 H 05
Vitoria Guimaraes-Betis Séville
HNK Rijeka-Lyon
JEUDI 28 NOVEMBRE, 19 HEURES
HNK Rijeka-Vitoria Guimaraes
Lyon-Betis Séville
JEUDI 12 DÉCEMBRE, 21 H 05
Vitoria Guimaraes-Lyon
Betis Séville-HNK Rijeka

Groupe J
JEUDI 3 OCTOBRE, 19 HEURES
Trabzonspor-Lazio Rome
Legia Varsovie-Apollon Limassol

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Trabzonspor	3	1	1	0	0	2	1
2. Lazio Rome	3	1	1	0	0	1	0
3. Apollon Limassol	0	1	0	0	1	1	2
4. Legia Varsovie	0	1	0	0	1	0	1

DÉJÀ JOUÉS
1re JOURNÉE
Apollon Limassol-Trabzonspor **1-2**
Lazio Rome-Legia Varsovie **1-0**

Groupe K
JEUDI 3 OCTOBRE, 18 HEURES
Anzhi Makhatchkala-Tottenham
19 HEURES
Tromsö IL-Sheriff Tiraspol

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tottenham	3	1	1	0	0	3	0
2. Anzhi Makh.	1	1	0	1	0	0	0
Sheriff Tiraspol	1	1	0	1	0	0	0
4. Tromsö IL	0	1	0	0	1	0	1

DÉJÀ JOUÉS
1re JOURNÉE
Tottenham Hotspur-Tromsö IL **3-0**
Sheriff Tiraspol-Anzhi Makh. **0-0**

Groupe L
JEUDI 3 OCTOBRE, 18 HEURES
Chakhtior Karagandy-Maccabi Haïfa
19 HEURES
AZ Alkmaar-PAOK Salonique

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PAOK Salonique	3	1	1	0	0	2	1
2. AZ Alkmaar	3	1	1	0	0	1	0
3. Ch. Karagandy	0	1	0	0	1	1	2
4. Maccabi Haïfa	0	1	0	0	1	0	1

DÉJÀ JOUÉS
1re JOURNÉE
PAOK Salonique-Ch. Karagandy **2-1**
Maccabi Haïfa-AZ Alkmaar **0-1**

FRANCE football

Mardi 1er octobre 2013 | N° 3521

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES: 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél.: 01-40-93-20-20. Fax: 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE. Capital: 50000€. **Durée:** 99 ans du 26 juillet 1985. **Siège social:** 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Gérant:** Marie-Odile Amaury. **Principaux associés:** SA « Éditions Amaury », SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: François Morinière.

ABONNEMENTS: 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél.: 01-76-49-33-33. Fax: 01-58-61-01-37. France métropolitaine: 107€ (1 an). Autres pays sur demande. Modifications: joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE: Amaury Médias

Le n° 3520 de *France Football*, daté du 24 sept. 2013, a été tiré à 158925 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE: n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION:** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE:** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

OJD PRESSE PAYANTE Diffusion Certifiée 2012

ANNONCES CLASSÉES

OFFRES

Equipementier sportif en pleine croissance, cherche à développer sa force de vente

recherche
sur toute la France (sauf dép. 13, 83 et 84)

un Agent Commercial h/f
Indépendant ou statut salarié.

Contact (CV + lettre de motivation) : contact@sportingline.fr

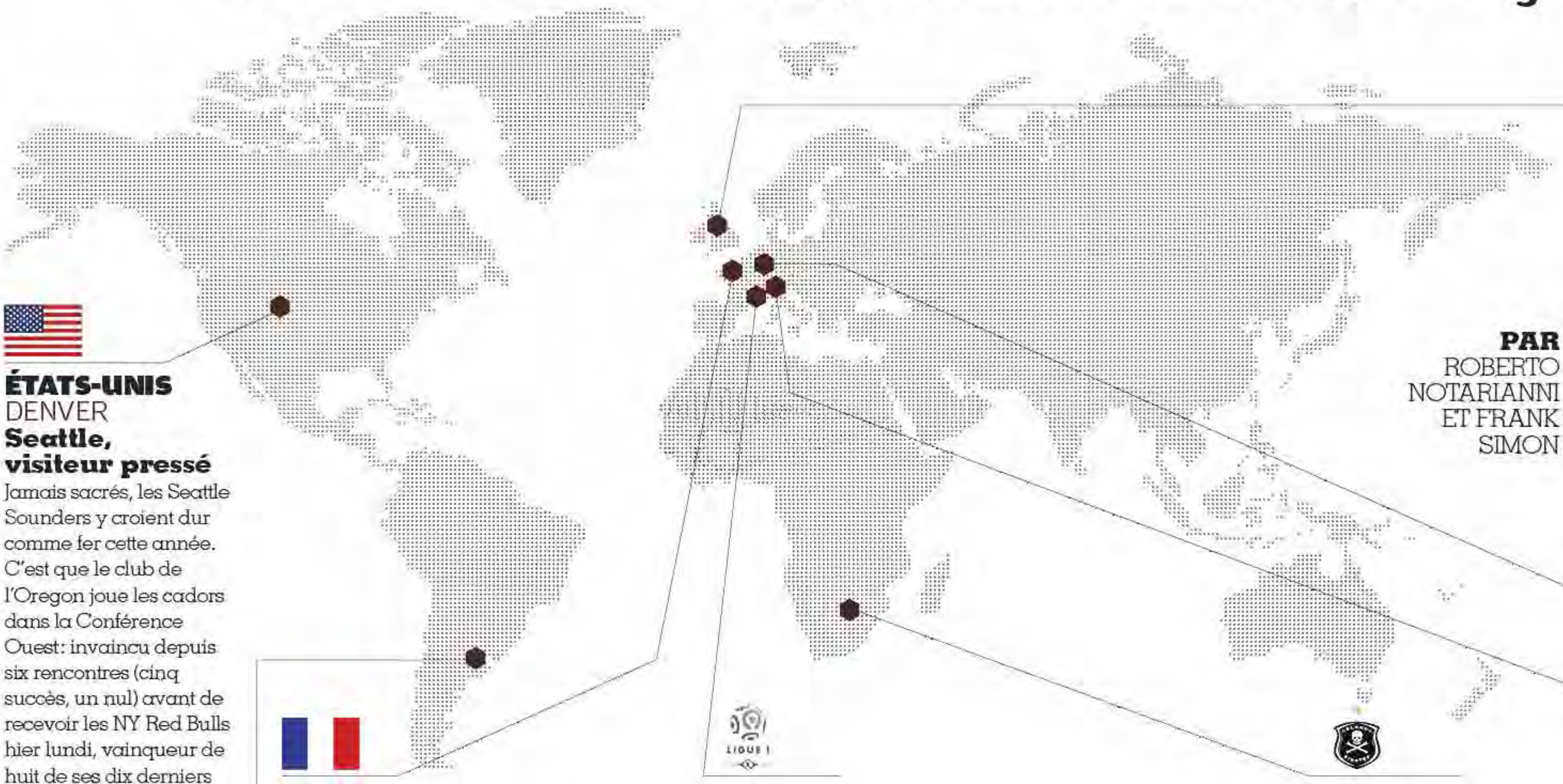
sportingline
www.sportingline.fr
l'équipementier de votre club

Dans le cadre des emplois à venir pour les 3 prochaines années recrutons Joueur niveau DHR profil attaquant
Tél : 06-07-56-49-91

Club région Bourgogne Niveau Promotion de Ligue propose emploi Bac +2 pour joueur avant centre, **milieu terrain** offensif axial de niveau D. H. minimum. Cet emploi est valable également pour la femme du joueur.
Tél : 06-09-04-96-65
Tél : 06-08-34-93-76

CE WEEK-END, C'EST LÀ QUE ÇA

PAR
ROBERTO
NOTARIANNI
ET FRANK
SIMON



ÉTATS-UNIS
DENVER
Seattle, visiteur pressé

Jamais sacrés, les Seattle Sounders y croient dur comme fer cette année. C'est que le club de l'Oregon joue les cadors dans la Conférence Ouest: invaincu depuis six rencontres (cinq succès, un nul) avant de recevoir les NY Red Bulls hier lundi, vainqueur de huit de ses dix derniers matches, l'équipe de Djimi Traoré (ex-OM, Monaco et Rennes) n'entend pas s'arrêter ce dimanche à Denver face au Colorado Rapids, candidat à une place en play-offs. Les Sounders disposent pour cela d'arguments convaincants comme leur attaquant nigérian Obafemi Martins et le milieu offensif Lamar Neagle (8 buts chacun), sans oublier la star US Clint Dempsey, joueur le mieux payé de MLS (3,7 M€ par an).

FRANCE
GUINGAMP
Rennes en voisin complexé ?

Certes, l'En Avant Guingamp et le Stade Rennais, pensionnaires bretons de Ligue 1, ne se sont pas souvent affrontés au cours de la dernière décennie, l'EAG ayant passé un certain nombre d'années en L2. Pourtant, à l'heure de recevoir samedi au Roudourou son club de jeunesse – il a joué à Rennes de 1991 à 1995, puis entre 2000 et 2002 –, Jocelyn Gourvennec aura sans doute noté que Guingamp possède face à son rival régional des statistiques très favorables: aucune défaite (en six matches) depuis janvier 2003 face au Stade! Et la dernière opposition, certes amicale début août, s'était soldée par un nul (1-1) sans prétention...

FRANCE
MARSEILLE
PSG en reconquête du Vélodrome

Il y a déjà cinq ans que le PSG ne s'est plus imposé dans l'antre de l'OM à l'occasion du grand clasico de la L1 (4-2, le 26 octobre 2008). Autant dire une éternité! C'était bien avant la prise de contrôle du club de la capitale par les Qataris de QSI. De cette époque, ne subsistent d'ailleurs que quelques rescapés: Mandanda, Valbuena et Benoît Cheyrou côté olympien, et le seul «Papus» Camara dans ce PSG totalement recomposé. Ce dimanche soir, le champion de France tentera de renouer avec le succès en terre phocéenne, comme lors des années 2003 (deux succès, dont un en Coupe de la Ligue), 2004 et 2006. La saison passée, ce sommet avait débouché sur un festival de buteurs sans vainqueur (2-2) entre Gignac et Ibrahimovic (Photo) les auteurs des deux doublés au Vélodrome, le 5 octobre 2012. Alors, on remet ça?

BERNARD PAPON

AFRIQUE DU SUD
SOWETO
Les Pirates à l'abordage

Tombeurs du TP Mazembe en huitièmes de finale, ils ont surclassé un autre cador africain, le Zamalek, au tour suivant. Voici désormais les Boucaniers d'Orlando Pirates qualifiés, comme en 2006, pour le dernier carré de la Ligue des champions (Al-Ahly - Cotonsport, l'autre demi-finale). Le club de Soweto, sacré une fois – en 1995 quand elle s'appelait Coupe des clubs champions –, défie ce dimanche l'Espérance de Tunis, finaliste 2012 et vainqueur 2011. Confiant, le coach Roger de Sa s'appuie sur un effectif constellé d'internationaux qui n'a perdu aucun des six matches de C1 à domicile. Et, surtout, qui a inscrit deux buts en moyenne à ses adversaires à Soweto. De quoi attendre les Tunisiens avec sérénité...

ARGENTINE
BUENOS AIRES
River, un superclasico pour la rédemption

Un superclasico entre River Plate et Boca Juniors qui décide du sort du Championnat, les suiveurs des deux équipes ont fini par en oublier la saveur. La faute notamment à des Millonarios qui ne gagnent plus un titre national depuis le Clôture 2008 (dix éditions à blanc!) et qui apparaissent plutôt poussifs dans le présent tournoi «Inicial» (ex-Ouverture). Leurs supporters attendent cependant une réaction d'orgueil ce dimanche au Monumental pour la confrontation n° 201 dans l'élite argentine avec leurs rivaux de toujours.

SE PASSE...

ANGLETERRE
MANCHESTER
Martinez, le talisman toffee
Dernier club invaincu de Premier League au moment d'affronter Newcastle, hier lundi, Everton se déplace ce dimanche à l'Etihad avec la ferme intention de rééditer sa performance d'il y a trois semaines contre Chelsea (1-0). Une nouvelle victoire face à un prétendant au titre propulserait dans une autre dimension les Toffees de Roberto Martinez, l'heureux successeur de David Moyes sur le banc. Le jeune technicien espagnol saura-t-il piéger son homologue des Citizens, le Chilien Manuel Pellegrini, arrivé lui aussi cet été ? À son crédit, Martinez a déjà accroché le scalp de Manchester City, c'était avec Wigan en finale de la FA Cup (1-0), le 11 mai dernier à Wembley ! Technicien averti...

ALLEMAGNE
LEVERKUSEN
Le Bayer ne s'en fait pas un monde
Ils ont, à une lettre près, le même nom, et tous deux une journée de C1 dans les jambes. Mais entre le Bayer (Leverkusen) et le Bayern (Munich), il existe un monde d'écart. Alors que les Bavarois rêvent de répéter leur extraordinaire triplé de la saison passée, leur hôte de ce samedi à la BayArena ambitionne avant tout de se maintenir sur le podium de Bundesliga (3e en 2012-13), quand bien même la pépite André Schürrle a été vendue (22 M€) cet été à Chelsea. Pour y parvenir, le Bayer a opéré un recrutement discret mais costaud avec les arrivées bon marché d'Emre Can (Bayern), Giulio Donati (Inter), Emir Spahic et Andres Palop (FC Séville), ne s'autorisant qu'une seule « folie » : 10 M€ pour Son Heung-min, l'attaquant sud-coréen du Hambourg SV.

ITALIE
TURIN
Milan, la Vieille Dame en révélateur
Gagner sur le terrain de la Juve est un marqueur important dans la saison d'un ténor de Serie A. Prenez le Milan AC : son dernier succès à Turin remonte à mars 2011, à l'époque de son dix-huitième et ultime, à ce jour, Scudetto. Inutile de souligner l'importance que revêt le déplacement de ce dimanche au Juventus Stadium pour des Rossoneri confrontés à une entame de Championnat délicate. Ils espèrent que le choc face à la Vieille Dame sera porteur de vibrations positives, même s'ils l'abordent avec une attaque en lambeaux. Max Allegri devra se passer de Balotelli, suspendu, ainsi que de Kaká et Pazzini, blessés, alors qu'El-Shaarawy vient de sortir de l'infirmerie. De quoi mettre une sacrée pression sur les épaules d'Alessandro Matri, tout frais transfuge de la Juve...

Programme TV

DU 1er AU 7 OCTOBRE

MARDI 1er

17.45 BE IN SPORT 1 **Le club.**
18.25 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe 21 Formule foot.**
20.10 L'ÉQUIPE 21 **Émission spéciale Borussia Dortmund-Marseille.**
20.40 BE IN SPORT 1 **Borussia Dortmund-Marseille,** C1, 2e j.
20.40 BE IN SPORT 2 **Celtic Glasgow-FC Barcelone,** C1, 2e j.
20.40 BE IN SPORT MAX 3 **FC Bâle-Schalke 04,** C1, 2e j.
20.40 BE IN SPORT MAX 4 **Steaua Bucarest-Chelsea,** C1, 2e j.
20.40 BE IN SPORT MAX 5 **Arsenal-Naples,** C1, 2e j.
20.40 BE IN SPORT MAX 6 **Zénith Saint-Pétersbourg-Austria Vienne,** C1, 2e j.
20.40 BE IN SPORT MAX 7 **FC Porto-Atletico Madrid,** C1, 2e j.
20.40 BE IN SPORT MAX 8 **Ajax Amsterdam-Milan AC,** C1, 2e j.
21.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de la mi-temps.**

MERCREDI 2

17.55 BE IN SPORT MAX 7 **CSKA Moscou-Viktoria Plzen,** C1, 2e j.
18.25 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe 21 Formule foot.**
19.00 BE IN SPORT 1 **Le club.**
19.20 SPORT+ **Championnat d'Italie,** 6e journée. Les temps forts.
20.10 CANAL+ **Canal Champions Club.**
20.10 L'ÉQUIPE 21 **Émission spéciale Paris SG-Benfica Lisbonne.**
20.40 BE IN SPORT 1 **Manchester City-Bayern Munich,** C1, 2e j.
20.40 BE IN SPORT 2 **Real Madrid-FC Copenhague,** C1, 2e j.
20.40 BE IN SPORT MAX 3 **Chakhtior Donetsk-Manchester United,** C1, 2e j.
20.40 BE IN SPORT MAX 4 **Bayer Leverkusen-Real Sociedad,** C1, 2e j.
20.40 BE IN SPORT MAX 5 **Juventus Turin-Galatasaray,** C1, 2e j.
20.40 BE IN SPORT MAX 6 **Anderlecht-Olympiakos,** C1, 2e j.
20.45 CANAL+ **PSG-Benfica Lisbonne,** C1, 2e j.
21.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de la mi-temps.**

JEUDI 3

17.55 BE IN SPORT MAX 4 **Kuban Krasnodar-Valence,** Ligue Europa, 2e j.
18.25 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe 21 Formule foot.**
18.30 BE IN SPORT 1 **Le Club.**
18.55 BE IN SPORT 1 **Lyon-Vitoria Guimaraes,** Ligue Europa, 2e j.
18.55 BE IN SPORT 2 **Trabzonspor-Lazio Rome,** Ligue Europa, 2e j.
18.55 BE IN SPORT MAX 10 **Shakhter Karagandy-Maccabi Haïfa,** Ligue Europa, 2e j.
18.55 BE IN SPORT MAX 5 **FC Séville-Fribourg,** Ligue Europa, 2e j.
18.55 BE IN SPORT MAX 6 **Slovan Liberec-Estoril,** Ligue Europa, 2e j.
18.55 BE IN SPORT MAX 7 **HNK Rijeka-Betis Séville,** Ligue Europa, 2e j.
18.55 BE IN SPORT MAX 8 **Anzhi Makhatchkala-Tottenham,** Ligue Europa, 2e j.
18.55 BE IN SPORT MAX 9 **Alkmaar-PAOK Salonique,** Ligue Europa, 2e j.
20.50 W9 **Bordeaux-Maccabi Tel-Aviv,** Ligue Europa, 2e j.
21.00 BE IN SPORT 2 **Paços de Ferreira-Pandurii Târgu Jiu,** Ligue Europa, 2e j.
21.00 BE IN SPORT MAX 10 **APOEL Nicosie-Eintracht Francfort,** Ligue Europa, 2e j.
21.00 BE IN SPORT MAX 4 **Swansea-Saint-Gall,** Ligue Europa, 2e j.
21.00 BE IN SPORT MAX 5 **Tchernomorets Odessa-PSV Eindhoven,** Ligue Europa, 2e j.
21.00 BE IN SPORT MAX 6 **Elfsborg-Standard de Liège,** Ligue Europa, 2e j.
21.00 BE IN SPORT MAX 8 **Wigan-Maribor,** Ligue Europa, 2e j.
21.00 BE IN SPORT MAX 9 **Dniepr Dniepropetrovsk-Fiorentina,** Ligue Europa, 2e j.

VENDREDI 4

18.25 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe 21 Formule foot.**
19.55 BE IN SPORT 2 **MultiLigue 2,** 10e j.
20.30 BE IN SPORT 1 **Bastia-Lorient,** L1, 9e j.
21.55 BE IN SPORT 2 **Malaga-Osasuna,** Championnat d'Espagne, 8e j.
22.50 CANAL+ SPORT **Jour de foot,** première édition.

SAMEDI 5

13.40 CANAL+ SPORT **Manchester City-Everton,** Championnat d'Angleterre, 7e j.
15.50 CANAL+ SPORT **Tottenham-West Ham,** Championnat d'Angleterre, 7e j.
16.30 L'ÉQUIPE 21 **Brief L1.**
16.55 CANAL+ **Monaco-Saint-Étienne,** L1, 9e j.
17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de la mi-temps.**
18.25 CANAL + SPORT **Sunderland-Manchester United,** Championnat d'Angleterre, 7e j.
18.45 L'ÉQUIPE 21 **Débrief L1**
19.30 L'ÉQUIPE 21 **Brief L1.**
19.55 BE IN SPORT 1 **MultiLigue 1,** L1, 9e j.
19.55 BE IN SPORT MAX 3 **Guingamp-Rennes,** L1, 9e j.
19.55 BE IN SPORT MAX 4 **Lille-Ajaccio,** L1, 9e j.
19.55 BE IN SPORT MAX 5 **Nantes-Évian-Thonon-Gaillard,** L1, 9e j.
19.55 BE IN SPORT MAX 6 **Toulouse-Nice,** L1, 9e j.
19.55 BE IN SPORT MAX 7 **VA-Reims,** L1, 9e j.
20.40 CANAL+ SPORT **Inter Milan-AS Roma,** Championnat d'Italie, 7e j.
21.55 BE IN SPORT 1 **FC Barcelone-Real Valladolid,** Championnat d'Espagne, 8e j.
22.00 L'ÉQUIPE 21 **Édition spéciale foot.**
23.00 L'ÉQUIPE 21 **Samedi foot.**
23.15 CANAL+ **Jour de foot.**

DIMANCHE 6

10.00 BE IN SPORT 1 **Dimanche Ligue 1.**
11.00 TF1 **Téléfoot.**
13.30 L'ÉQUIPE 21 **Brief L1.**
13.35 BE IN SPORT 1 **Montpellier-Lyon,** L1, 9e j.
14.25 CANAL+ SPORT **Norwich-Chelsea,** Championnat d'Angleterre, 7e j.
15.00 SPORT+ **Naples-Livourne,** Championnat d'Italie, 7e j.
16.45 L'ÉQUIPE 21 **Brief L1.**
16.50 CANAL+ SPORT **West Bromwich Albion-Arsenal,** Championnat d'Angleterre, 7e j.
16.55 BE IN SPORT 1 **Bordeaux-Sochaux,** L1, 9e j.
17.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de la mi-temps.**
18.45 L'ÉQUIPE 21 **Débrief L1.**
19.00 BE IN SPORT 1 **Le Club du dimanche.**
19.10 CANAL+ **Canal Football club.**
19.40 CANAL+ **Canal Football club.**
20.40 BE IN SPORT 1 **Juventus Turin-Milan AC,** Championnat d'Italie, 7e j.
21.00 CANAL+ **Marseille-Paris-SG,** L1, 9e j.
22.45 BE IN SPORT 1 **Le Club du dimanche - la suite.**
22.55 CANAL+ **Canal Football club.**
23.00 L'ÉQUIPE 21 **Dimanche foot.**
23.25 CANAL+ **L'Équipe du dimanche.**

LUNDI 7

10.15 SPORT+ **Inter Milan-AS Roma,** Championnat d'Italie, 7e j.
18.25 L'ÉQUIPE 21 **La Formule foot de L'Équipe 21.**
19.00 BE IN SPORT 1 **Le Club.**
19.40 CANAL+ SPORT **Les Spécialistes Ligue 1.**
20.30 EUROSPORT **Arles-Avignon-Lens,** L2, 10e j.

Match en direct
L'Équipe 21 ou lequipe.fr

Retrouvez le blog de Didier Braun sur http://uneautrehistoiredufoot.blogs.lequipe.fr

1. LE FC NANTES ET SON ATTAQUANT ANGEL MARCOS BUTENT SUR LE PORTIER DE VEJLE, NIELS WODSKOU. **2.** À L'ALLER, POURTANT, LE CAPITAINE HENRI MICHEL SEMBLAIT CONFIANT FACE À SON HOMOLOGUE DANOIS. **3.** AU STADE MARCEL-SAUPIN, UN PUBLIC CLAIRSEMÉ ASSISTE À LA DÉBÂCLE DES CANARIS. **4.** DURANT LE MATCH RETOUR, BERNARD BLANCHET ÉVOLUE DANS UN RÔLE INHABITUEL DE MENEUR DE JEU.

L'EQUIPE

La rétro DE DIDIER BRAUN

ARRIBAS: « NOS DESIRS POUR DES REALITES »

Dans l'éditorial de *France Football* du 9 octobre 1973, qui suit l'élimination de Nantes par Vejle, Jacques Ferran écrit ceci: « Je vois encore le sourire du président Fonteneau et de Robert Budzynski lorsque, à Zurich, le 11 juillet dernier, ils connurent le nom de leur premier adversaire. Ils redoutaient Benfica, Liverpool, Celtic et Bayern, et ils tombaient sur Vejle, au Danemark! [...] À cet optimisme parfaitement sincère et au demeurant logique (un champion de France devrait, normalement, sans problème grave, venir à bout d'un champion danois) répond, en écho angoissé, la phrase prononcée par José Arribas après l'élimination nantaise: "D'une façon générale, dans le football français, nous prenons nos désirs pour des réalités, et nous avons confiance en une force que nous n'avons pas." Et de dépeindre, en des termes que nous connaissons bien, hélas, le délabrement du sport français, dont le football ne présente qu'un cas particulier. Sa fragilité technique, son inconstance, sa débilité morale. »

NANTES, LE MAL FRANÇAIS

3 OCTOBRE 1973

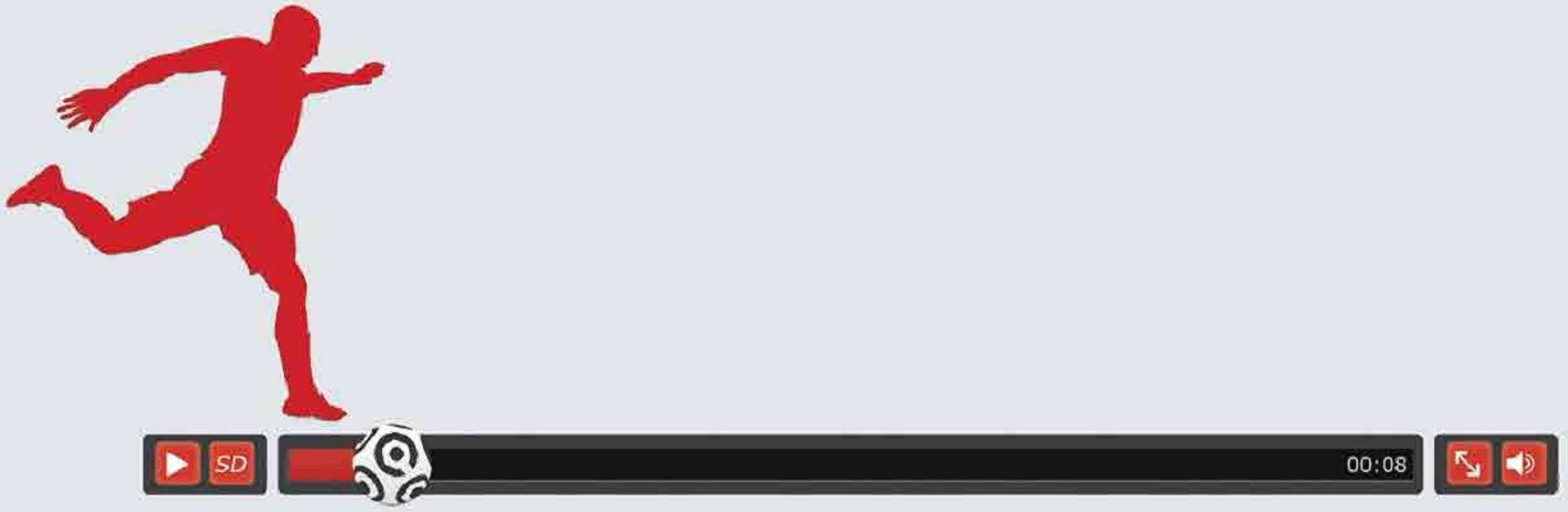
Cette fois, le FC Nantes regarde vers l'Europe avec optimisme. Champion de France, qualifié pour la cinquième fois en Coupe d'Europe, il pense avoir toutes les chances de faire un bon bout de chemin en Coupe des champions à laquelle il participe pour la troisième fois. Son passé européen est plus gris que rose. Pour une perf à son actif (la victoire sur Porto en Coupe de l'UEFA 71-72), combien de déceptions, avec ces éliminations précoces en C1 contre Partizan Belgrade (1965) et le Celtic Glasgow (1966), cette humiliation contre les Gallois de Cardiff en Coupe des Coupes 1970 (1-5 à Cardiff !), et même cette défaite à Marcel-Saupin contre les amateurs norvégiens de Stromsgodset (2-3), qui ne remettait pas en cause la qualification après le 5-0 de l'aller. Cette année, c'est sûr, les Canaris iront loin, surtout quand ils auront récupéré l'Argentin Hugo Bargas, laissé pendant tout l'été à la disposition de sa sélection. Il ne devrait pas y avoir besoin de lui pour battre les Danois de Vejle, au premier tour de la C1.

Le match aller, au Danemark, le 15 septembre, a sonné comme un sérieux coup de semonce. Au bout de vingt minutes, Vejle a mené 2-0, en profitant de deux grosses erreurs du gardien nantais Jean-Paul Bertrand-Demanes. Mais les Canaris sont revenus au score grâce à Gilles Rampillon et Didier Couécou. À 2-2, tout va bien jusqu'à présent.

GÂCHIS, NAUFRAGE... Pour le match retour, Nantes a repris confiance et récupère, après sa blessure, son avant-centre argentin Angel Marcos. L'entraîneur, José Arribas, estime que son équipe est à 60 % de son maximum. Cela devrait suffire. Eh bien, non... Arribas a fait de curieux choix, en particulier au milieu de terrain. Il se passe de Rampillon et fait de Blanchet, l'habituel ailier droit, un numéro 10. Il préfère également Vendrely à Michel Pech, pourtant plus expérimenté. Le résultat, c'est une sorte de bouillie que le maigre (12 000 spectateurs) public de Saupin n'apprécie guère mais où est donc le jeu à la nantaise? La rentrée de Rampillon à la mi-temps apporte du liant et de l'aide à Henri Michel au milieu, mais ne donne pas beaucoup plus d'efficacité à l'attaque. Au contraire, à la 63e minute, l'ailier Norregaard sème une dernière fois la défense nantaise et marque. La dernière demi-heure est un long siège du but de Niels Wodskou. Mais les Nantais attaquent avec nervosité et sans idée directrice. La porte de l'Europe se referme sèchement. Les qualificatifs pleuvent: « Inconsistants », « Invraisemblable gâchis » (*L'Équipe*), « Mauvais choix » (Stefan Kovacs, sélectionneur), « Naufrage » (*France Football*). Bientôt, Bargas va revenir d'Argentine et Nantes enfilera huit victoires d'affilée. Mais c'est trop tard pour l'Europe. Les Nantais devront attendre six ans encore pour en connaître le printemps. ■

LE MEILLEUR DE LA LIGUE 1 EN VIDÉO SUR L'ÉQUIPE.FR

CHAQUE JOURNÉE, RETROUVEZ TOUS LES BUTS, TOUS LES RÉSUMÉS, TOUTES LES RÉACTIONS



LIGUE 1

L'ÉQUIPE.FR
Partageons le sport.

QUE DEVIENS-TU ?

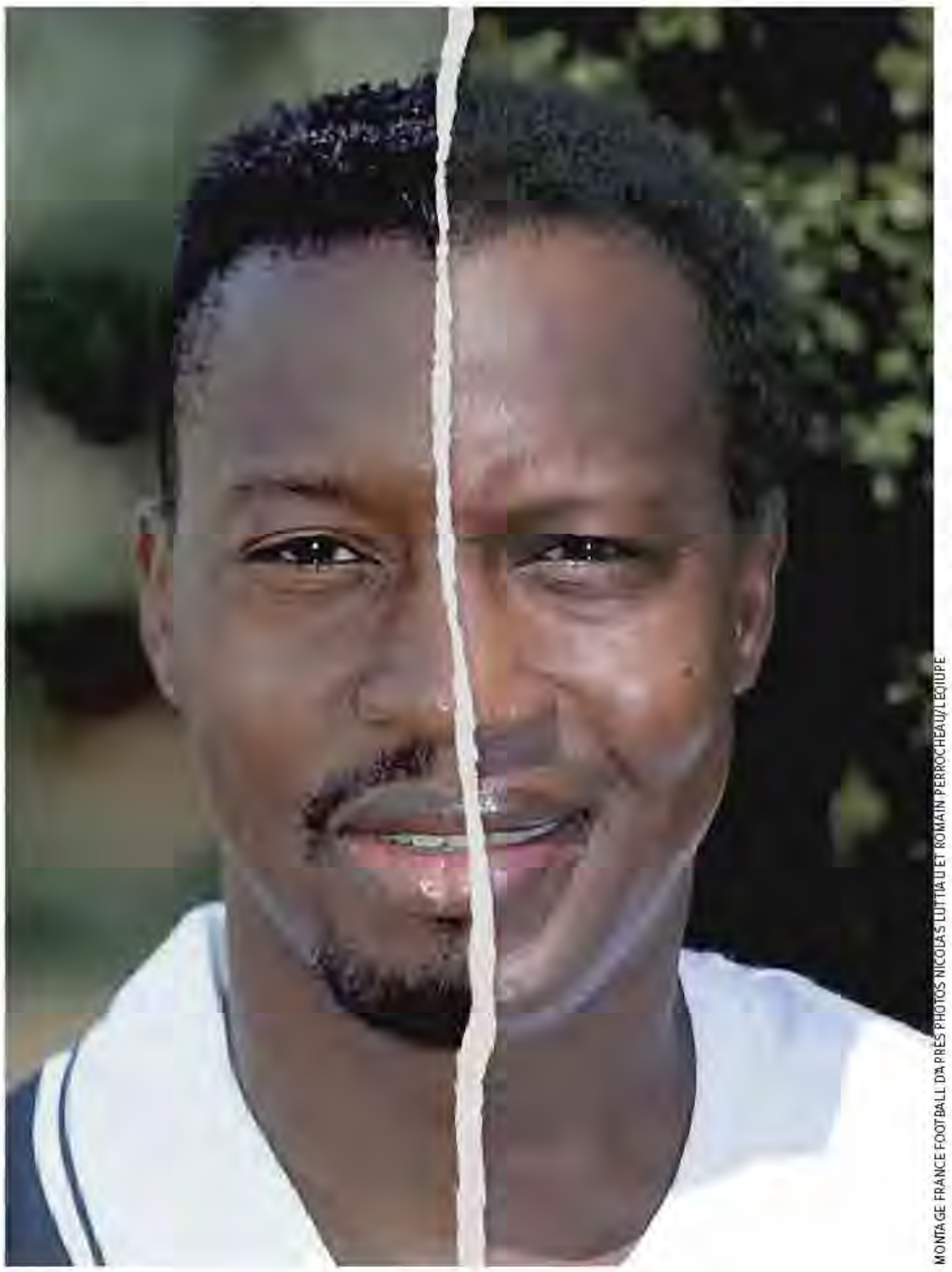
LASSINA DIABATÉ

LE SENS DE LA COMMUNICATION

Toujours installé à Bordeaux, l'ancien international ivoirien a créé deux entreprises d'événementiel. Sans pour autant oublier le ballon rond.

JOUEUR DÉFENSIF pendant ses quatorze ans de carrière à Perpignan, Bordeaux ou Auxerre, Lassina Diabaté a pris un virage offensif depuis sa retraite sportive en 2009, à Louhans-Cuiseaux. Chef d'entreprise, organisateur, consultant et futur entraîneur, l'ancien international ivoirien profite d'« une vie bien rythmée. Quand on est joueur, les entraînements, les matches, on ne voit pas les jours passer. C'est un peu la même chose aujourd'hui ». Côté affaires, il gère deux enseignes d'événementiel. L'une destinée aux amoureux du football, LD3 Teamevent, l'autre, Réseau Premium, pour développer le tissu économique à Bordeaux et dans sa région, dans sa ville de cœur où il a joué plus d'une centaine de matches pros. La première société, LD3 Teamevent, donc, conduit pendant la semaine un chef d'entreprise et ses collaborateurs (15 maximum) au château du Haillan, le centre d'entraînement des Girondins, pour déjeuner avec un joueur bordelais. Et le samedi Lassina emmène ses convives au complexe de foot en salle de Franck Jurietti avant de rallier le stade Chaban-Delmas pour assister à une rencontre de prestige des Marine et Blanc. « Pendant le match, je fais l'analyse technique du jeu et décrypte le résultat, poursuit l'Ivoirien. Ce sont des instants destinés à des amoureux du foot qui veulent passer un moment de rêve. »

UN RÉSEAU BIEN DÉVELOPPÉ. Mais depuis six mois, et la création avec une associée de Réseau Premium, le champion de France 1999 a également fait une incursion remarquée dans le monde économique bordelais. Car le concept de cette seconde société est simple : organiser des soirées pour réunir les chefs d'entreprise girondins afin de favoriser les échanges entre eux. « On organise des événements dans des lieux pas toujours traditionnels. On a fait une soirée poker au casino, une exposition d'artistes peintres. Les thématiques varient et on peut accueillir jusqu'à 250 personnes, raconte-il. Mon réseau sportif me permet de faire venir des footballeurs, rugbymen, basketteurs ou athlètes de la région. » Il a, par exemple, demandé à Lilian Laslandes d'être le premier parrain de Réseau Premium. Tous les secteurs d'activités économiques sont représentés. Il existe même un système d'abonnement mensuel pour fidéliser le chef d'entreprise. « Par ce biais, on peut créer une synergie entre les branches. On a même mis en place un intranet sur notre site qui permet à nos membres de communiquer librement. » Mais attention, pour faire partie du club Réseau Premium, il faut être adoubé. « Nous avons un conseil de cinq sages. Sa composition change tous les six mois et il est là pour valider ou non les candidatures. On évite, par exemple, d'avoir des doublons de domaines d'activités. On ne veut pas de concurrence. Cela pourrait perturber le réseau. Ainsi, il n'y a pas deux avocats d'affaires ou deux électriciens. Même si un jour on va bien devoir le faire pour donner du choix à nos partenaires. » Lassina Diabaté n'a pas appris son nouveau métier du jour au lendemain. Pour devenir chef d'entreprise, il a suivi un cursus à Bordeaux. « Cela constituait un virage à 180 degrés. Je voulais voir ce que je pouvais apporter. Joueur, j'étais très observateur après le match. J'allais toujours saluer les partenaires, les dirigeants de société, se souvient-il encore aujourd'hui. Entre sportif de haut niveau et entrepreneur, on retrouve les mêmes valeurs d'exigence, d'objectifs. »



MONTAGE FRANCE FOOTBALL D'APRÈS PHOTOS NICOLAS LUTTIAU ET ROMAIN PERROCHEAU/L'ÉQUIPE

DIRIGER UNE SÉLECTION. Un haut niveau qu'il garde dans un petit coin de sa tête. Sa soif de transmettre sa passion est intacte. « J'ai passé mon brevet d'État et je vais passer mon diplôme d'entraîneur de football *(NDLR : DEF)* cette année. Je veux rapidement apporter mon expérience à l'Afrique, mon continent d'origine, même s'il faut, d'abord, passer par un club avant de prétendre à une sélection », affirme-t-il avec ambition. « Le foot, c'est ma passion et celle-ci, je ne peux la retrouver qu'en entraînant. Ce n'est pas la même sensation en tant que chef d'entreprise. » En attendant d'accéder à une place sur un banc, il observe et commente le football européen et africain comme consultant sur Canal+. De Paris, il a apporté son expertise sur la dernière CAN. ■ TIMOTHÉ CRÉPIN

Ses cinq dates

Juillet 1991 : le jeune Lassina, né en Côte d'Ivoire, arrive en France à l'âge de seize ans. **5 septembre 1997 :** il joue son premier match aux Girondins de Bordeaux à Bastia (défaite 4-1). **8 février 1998 :** il débute la Coupe d'Afrique des nations avec la Côte d'Ivoire. Son équipe sera éliminée en quarts de finale par l'Égypte, future vainqueur. **22 mai 1999 :** à la lutte pour le titre avec Marseille, Bordeaux obtient une victoire précieuse à une journée de la fin face à Lyon, sur un but de Diabaté. La semaine suivante, les Girondins sont sacrés après un succès à Paris (2-3). **4 mai 2003 :** avec le club anglais de Portsmouth, il remporte le Championship (L2).

QUESTION DE SPORT

Jeudi 3 octobre à 20 H 45 en direct.
Présentée par Lionel Rosso.

LA RETRAITE DES SPORTIFS : DÉPRESSION ASSURÉE ?
LIONEL ROSSO TENTERA DE RÉPONDRE À CETTE QUESTION EN COMPAGNIE DE SES INVITÉS.
SANDY CASAR (CYCLISME), CHRISTOPHE BERNELLE (PÉDOPSYCHIATRE, ANCIEN JOUEUR DE TENNIS PROFESSIONNEL), DIDIER POULMAIRE (AVOCAT DE LAURE MANAUDOU, MARIE-JOSÉ PÉREC ET AMÉLIE MAURESMO AU MOMENT DE LEUR RETRAITE).

LA SEULE CHAÎNE ***100% SPORT. 100% GRATUITE.***

L'Équipe 21 est disponible gratuitement sur le canal 21 de la TNT.
Accessible également sur les bouquets ADSL, câble et satellite : Free, Bouygues, SFR et Orange : canal 21, Numéricable : canal 155, Canalsat : canal 145 et Fransat : canal 21.

L'ÉQUIPE 21

Partageons le sport.

Crédits Paurce pour L'Équipe

23 septembre > 19 octobre 2013

CD | AUX | USB | iPod iPhone

~~129€90~~

soit **89€90**

AUTORADIO SONY CDX-GT660UI*

4x52W, MP3, WMA, AAC. Entrées auxiliaire et USB en façade. Lecture iPod®/iPhone® directe. Eclairage à couleur variable. Façade basculante. (132794)

HAUT-PARLEURS PIONEER TS-G 3 voies

3 voies coaxiales avec grille.

TS-G 1023i diam 10 cm, 200 watts maxi. (133505)

~~54€90~~ **-50%**

soit **27€45**

TS-G 1323i diam 13 cm, 220 watts maxi. (133506)

~~54,90€~~ **- 50% = 27,45€**

TS-G 1723i diam 16,5 cm, 250 watts maxi. (133507)

~~64,90€~~ **- 50% = 32,45€**

CAISSON AMPLIFIÉ FOCAL IBUS 20

Caisson extra plat. S'intègre parfaitement sous un siège, prend très peu de place dans un coffre. (791682)

~~249€90~~ **-30%**

174€93

Existe aussi en version 2.1 (135458) :

~~349,90€~~ **- 30% = 244,93€**

Feu Vert.fr

La patte de l'expert

Réductions faites par escompte de caisse. iPod®, IPhone® sont des marques d'Apple Inc., déposées aux Etats-Unis et dans d'autres pays. *Quantité limitée à 1400 pièces pour l'ensemble du réseau Feu Vert.
Réalisation : EXATITUDES - 04 72 52 91 83. ©Christos Georghiou - Fotolia.com

www.feuvert.fr

Plus de 310 centres auto en France